MA FOI MON CŒUR

Al Imam
EDITIONS

La Clairière des LIVRES

Pour chaque titre d'un livre imprimé, un arbre est planté dans une forêt de 7 hectares en Centre Bretagne.
« Contribuons activement à l'avenir de notre planète, regardons pousser les livres de demain ».

مفتاح دار السعادة

Traduction : *Abû Hârûn Salîm*

Ma foi, mon cœur

Ibn Qayyim Al-Jawziyyah

Relecture :
Belkiz Taylan
Adaptation :
Abû Maryam Ibrâhîm Al-Andalusî

MA FOI MON CŒUR

ÉDITIONS
AL IMAM

UN LIVRE A
LE MÊME PRIX
PARTOUT.

Première édition 2022 G. - 1444 H.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
par tous les procédés réservés pour tous pays
ISBN 978-2-493631-03-9

EAN 9782493631039

© Éditions Al Imam

Éditions, distribution et librairie
www.librairiealimam.fr
www.editionalimam.com
Paris - France
E-mail : editionsalimam@gmail.com

Imprimé par TypoLibris - N° 23090160

Préface de Chadhouli Saïd

Diplômé de l'université de Médine

Louange à Allah, le Seigneur des mondes ; que le salut et la bénédiction d'Allah soient sur notre prophète Muḥammad, ainsi que sa famille et ses Compagnons.

Lorsque mon cher frère Ibrâhîm m'a demandé de lire son nouveau livre et d'écrire quelques lignes pour préfacer celui-ci, je ne m'attendais pas à ce que ce soit ce magnifique livre qui m'a beaucoup accompagné dans mes années en tant qu'étudiant : *Miftâḥ Dâr As-Saʿâdah*, de l'éminent savant Ibn Al-Qayyim (رَحِمَهُ ٱللَّهُ). Alors que j'avais peu de notions en arabe à l'époque, j'ai trouvé du plaisir à le lire et aujourd'hui, savoir qu'il est traduit en français me fait énormément plaisir. Quand on entend Ibn Qayyim Al-Jawziyyah, on entend Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah (رَحِمَهُمَا ٱللَّهُ). En effet, cheikh Ibn Al-Qayyim était le disciple fidèle et modèle de l'éminent savant Ibn Taymiyyah.

Je le conseille à tous mes frères et sœurs désirant trouver du bonheur dans leur lecture. Qu'Allah récompense ici-bas et dans l'Au-delà, les personnes qui ont contribué à ce magnifique travail.

Première partie :

Méditer sur la création d'Allah

Lorsque tu réfléchis bien à ce sur quoi Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) t'invite à méditer dans Son Livre, cela te pousse au final, à Le connaître (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), à travers Son unicité, Ses attributs parfaits et les caractéristiques de Son Illustre Être : Son pouvoir et Sa science englobants, Sa parfaite sagesse, Sa miséricorde, Sa bienfaisance, Sa charité, Sa bienveillance, Sa justice, mais aussi Sa satisfaction, Son courroux, Sa récompense et Son châtiment. C'est à travers tout cela qu'Il s'est fait connaître auprès de Ses serviteurs. Il les incita à méditer sur Ses signes.

La création de l'Homme

Nous citerons ici des exemples qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) cita Lui-même dans Son Livre, afin d'argumenter notre propos. Parmi ces choses, on trouve la création de l'Homme. En effet, Allah (عَزَّوَجَلَّ) incita vivement à méditer sur cette création, à y réfléchir et ce, dans plusieurs passages de Son Livre, comme dans ce verset :

﴿ فَلْيَنظُرِ ٱلْإِنسَٰنُ مِمَّ خُلِقَ ﴾

{Que l'homme considère donc de quoi il a été créé.} Sourate *Aṭ-Ṭâriq*, verset 5.

Ou encore celui-ci :

﴿ وَفِىٓ أَنفُسِكُمْ ۚ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴾

{{...} ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ?} Sourate *Adh-Dhâriyât*, verset 21.

Mais encore :

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِن كُنتُمْ فِى رَيْبٍ مِّنَ ٱلْبَعْثِ فَإِنَّا خَلَقْنَٰكُم مِّن تُرَابٍ ثُمَّ مِن نُّطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِن مُّضْغَةٍ مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُخَلَّقَةٍ لِّنُبَيِّنَ لَكُمْ ۚ وَنُقِرُّ فِى ٱلْأَرْحَامِ مَا نَشَآءُ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ثُمَّ نُخْرِجُكُمْ طِفْلًا ثُمَّ لِتَبْلُغُوٓا۟ أَشُدَّكُمْ ۖ وَمِنكُم مَّن يُتَوَفَّىٰ وَمِنكُم مَّن يُرَدُّ إِلَىٰٓ أَرْذَلِ ٱلْعُمُرِ لِكَيْلَا يَعْلَمَ مِنۢ بَعْدِ عِلْمٍ شَيْـًٔا ۚ وَتَرَى ٱلْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَآ أَنزَلْنَا عَلَيْهَا ٱلْمَآءَ ٱهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنۢبَتَتْ مِن كُلِّ زَوْجٍۭ بَهِيجٍ ﴾

{Ô gens ! Si vous doutez au sujet de la Résurrection, C'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence puis d'un embryon [normalement] formé aussi bien qu'informe pour vous montrer [Notre Omnipotence] et Nous déposerons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixé. Puis Nous vous en sortirons [à l'état] de bébé, pour qu'ensuite vous atteigniez votre maturité. Il en est parmi vous qui meurent [jeunes] tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge, si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils connaissaient auparavant. De même tu vois la terre desséchée : dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux.} Sourate *Al-Hajj*, verset 5.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit également :

﴿ أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾ أَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّن مَّنِيٍّ يُمْنَىٰ ﴿٣٧﴾ ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّىٰ ﴿٣٨﴾ فَجَعَلَ مِنْهُ ٱلزَّوْجَيْنِ ٱلذَّكَرَ وَٱلْأُنثَىٰٓ ﴿٣٩﴾ أَلَيْسَ ذَٰلِكَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يُحْۦِىَ ٱلْمَوْتَىٰ ﴾

{L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence Puis [Allah] l'a créée et formée harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couple : le mâle et la femelle ? Celui-là (Allah) n'est-Il pas capable de faire revivre les morts ?} Sourate *Al-Qiyâmah*, versets 36-40.

Et :

﴿ أَلَمْ نَخْلُقكُّم مِّن مَّآءٍ مَّهِينٍ ﴿٢٠﴾ فَجَعَلْنَٰهُ فِى قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿٢١﴾ إِلَىٰ قَدَرٍ مَّعْلُومٍ ﴿٢٢﴾ فَقَدَرْنَا فَنِعْمَ ٱلْقَٰدِرُونَ ﴾

{Ne vous avons-Nous pas créés d'une eau vile que Nous avons placée dans un reposoir sûr, pour une durée connue ? Nous l'avons décrété ainsi et Nous décrétons [tout] de façon parfaite.} Sourate *Al-Baqarah*, versets 20-23.

Et encore :

﴿ أَوَ لَمْ يَرَ ٱلْإِنسَٰنُ أَنَّا خَلَقْنَٰهُ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴾

{L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme ? Et le voilà [devenu] un adversaire déclaré !} Sourate *Yâ Sîn*, verset 77.

Ou :

﴿ ثُمَّ جَعَلْنَٰهُ نُطْفَةً فِى قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿١٣﴾ ثُمَّ خَلَقْنَا ٱلنُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا ٱلْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا ٱلْمُضْغَةَ عِظَٰمًا فَكَسَوْنَا ٱلْعِظَٰمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنشَأْنَٰهُ خَلْقًا ءَاخَرَ ۚ فَتَبَارَكَ ٱللَّهُ أَحْسَنُ ٱلْخَٰلِقِينَ ﴾

{Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence ; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon ; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs !} Sourate *Al-Mu'minûn*, versets 12-14.

De tels exemples sont nombreux dans le Coran, ils invitent le serviteur à méditer et à réfléchir au début de sa création, à son milieu et à sa fin. En effet, son être et sa création, sont parmi les plus immenses preuves renvoyant à son Créateur. La chose la plus proche de l'Homme est sa propre personne, il trouve donc en lui-même des choses étonnantes qui prouvent l'immensité d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) et pour lesquelles des vies entières ne suffiraient pas à les recenser en partie. Malgré cela, il est insouciant face à son Seigneur, se détourne du fait de méditer à son sujet. S'il réfléchissait à sa

création, les choses extraordinaires qu'il verrait de sa propre création l'empêcheraient de mécroire.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit à ce sujet :

﴿ قُتِلَ ٱلْإِنسَٰنُ مَآ أَكْفَرَهُۥ ﴿١٧﴾ مِنْ أَىِّ شَىْءٍ خَلَقَهُۥ ﴿١٨﴾ مِن نُّطْفَةٍ خَلَقَهُۥ فَقَدَّرَهُۥ ﴿١٩﴾ ثُمَّ ٱلسَّبِيلَ يَسَّرَهُۥ ﴿٢٠﴾ ثُمَّ أَمَاتَهُۥ فَأَقْبَرَهُۥ ﴿٢١﴾ ثُمَّ إِذَا شَآءَ أَنشَرَهُۥ ﴾

{Que périsse l'homme ! Qu'il est ingrat ! De quoi [Allah] l'a-t-Il créé ? D'une goutte de sperme, Il le crée et détermine (son destin) : puis Il lui facilite le chemin ; puis Il lui donne la mort et le met au tombeau ; puis Il le ressuscitera quand Il voudra.} Sourate *ʿAbasa*, versets 17-22.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) ne mentionna pas et ne répéta pas Ses paroles à nos oreilles, à nos esprits, dans le simple but que l'on entende les mots "sperme, adhérence, morceau de chair", et "terre", pour qu'on les récite seulement ou uniquement pour nous en informer ; non, c'était dans un autre but qui va bien au-delà de cela, c'est le sujet de nos propos, c'est de cela dont nous parlons.[1]

Regarde la goutte de sperme avec clairvoyance, c'est une goutte d'eau vile, faible et écœurante. Au bout d'une heure elle s'abîme et commence à sentir mauvais. Comment donc le Seigneur des seigneurs la fit sortir d'entre les lombes

---

[1] Voir *Al-'Iḥyâ'*, vol. 4 p. 435-440 ;

et les côtes, soumise à Son pouvoir, obéissante à Sa volonté, se laissant guider à travers des voies étroites et diverses, jusqu'à ce qu'Il la fasse parvenir à sa destination finale.

Et comment est-Il parvenu à unir le mâle et la femelle, à établir de l'affection entre eux ? Comment réussit-Il à les guider via les désirs et l'amour, vers l'union qui est la cause de la création de l'enfant ?

Comment a-t-Il décrété l'union des deux liquides alors qu'à l'origine les deux étaient éloignés l'un de l'autre, Il les fit venir de canaux profonds d'entre les organes, pour les réunir en un seul endroit, dont Il fit un reposoir solide, loin de l'air qui pourrait l'abîmer, du froid qui le refroidirait, d'un accident qui le toucherait, d'un maux qui lui tombe dessus.

Puis Il transforma cette goutte blanche brillante, en une adhérence rouge qui vire au noir ; après quoi Il en fit un morceau de chair différent de l'adhérence par sa couleur, sa réalité et sa forme. Ensuite, Il en fit un squelette qui diffère du morceau de chair par la forme, la constitution, la taille, le toucher et la couleur.

Regarde comment Il divisa ces différentes parties du corps, qui à l'origine étaient identiques ou se ressemblaient, en nerfs, os, veines, tendons, certaines parties sont dures, d'autres molles, d'autres encore entre les deux. Puis, admire comment Il relia tout cela de manière très solide, afin que le corps ne se décompose pas.

Finalement, Il recouvrit le squelette de chair, dont Il fit un contenant, une couverture et une protection qui supporte le squelette tout en le maintenant droit et le préserve.

Regarde comment Il le façonna d'une manière parfaite. Il lui attribua l'ouïe, la vue, la bouche, le nez, ainsi que tous les autres orifices. Il allongea les bras et les jambes, aux bouts desquels Il plaça des doigts et des orteils. Il assembla le cœur, l'estomac, le foie, la rate, les poumons, l'utérus, la vessie et les intestins, chacun ayant une taille particulière et son utilité propre.

Regarde l'immense sagesse derrière l'assemblage des os qui servent de structure au corps et de colonne. Vois donc comment leur Seigneur les créa avec des tailles et des formes différentes, il en existe des grands et des petits, des longs et des courts, des arrondis et des courbés, des fins et des larges, des pleins et des creux. Admire comment Il les assembla les uns les autres, certains s'emboîtent tels le mâle et la femelle, certains sont simplement en contact. En outre, les formes des os diffèrent selon leur fonction, comme les molaires, qui de par leur fonction de broyage sont larges, alors que les autres dents (canines et incisives), dont l'utilité est le découpage, vont être pointues ou coupantes.

Du fait que l'Homme a besoin de se mouvoir avec tout son corps ou seulement certains de ses membres, afin de répondre à des besoins fréquents, son squelette n'est pas un os unique, mais se compose de plusieurs os reliés par des articulations qui facilitent le mouvement. Chacune de ces

articulations ayant une taille, mais aussi une forme adaptées au rôle qui lui incombe.

Médite donc sur la manière dont ces articulations et ces membres tiennent ensemble. Il les attacha les uns aux autres via des ligaments et des tendons, qui s'accrochent aux extrémités des os ou des muscles. À l'extrémité d'un os Il mit une protubérance (épiphyse), quand de l'autre côté on trouve une cavité afin qu'ils s'emboîtent harmonieusement. Ainsi, lorsque l'Homme veut faire bouger une partie de son corps, il le peut aisément, ce qui ne serait pas le cas en l'absence de ces articulations.

Réfléchis à la création de la tête, au nombre important d'os qu'elle contient, dont on dit qu'il atteint cinquante-cinq os[2] aux tailles, aux formes et aux utilités différentes. Vois comment Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) l'assembla au-dessus du corps, tel un cavalier sur sa monture. Dès lors qu'elle se trouvait en hauteur, Il y plaça les cinq sens et les outils de perception tels que l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) plaça la vue en avant de la tête, afin qu'elle soit telle une sentinelle, un garde et un éclaireur pour le corps. Chaque œil étant constitué de sept couches, dont chacune possède des caractéristiques, une taille et une utilité propres. Si l'œil perd une seule de ces sept couches ou bien qu'elle change de forme ou de place, l'œil sera incapable de voir.

---

[2] Voir le détail dans *Al-'Iḥyâ'*, vol. 4 p. 436.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) plaça dans ces sept couches une chose étonnante : la pupille rétinienne, qui joue un rôle de lentille. La pupille permet de voir d'est en ouest, de la terre au ciel. Pour l'œil, elle est à l'image du cœur par rapport aux autres organes : elle est leur reine, quand ces couches, les paupières et les cils sont à son service, en sont les gardiens. Béni soit donc le Meilleur des créateurs.

Regarde comment Il créa la forme des yeux de façon harmonieuse, tant dans leur constitution que leur taille. Puis, Il les embellit (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) par les paupières qui les recouvrent, les enveloppent, les protègent et les enjolivent. En effet, elles préservent les yeux contre les dommages, les impuretés, les poussières. Elles protègent les yeux du froid et de la chaleur qui cause du tort. Au bord de ces paupières, Il implanta des cils pour embellir et enjoliver, mais également pour d'autres utilités, au-delà de la simple beauté.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) déposa dans ces yeux cette faculté visuelle et éblouissante, qui traverse ce qu'il y a entre le ciel et la terre avant de traverser le ciel, pour au final leur permettre de voir les astres au-delà du ciel. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) déposa cette faculté étonnante dans ce petit organe afin que s'y imprime l'image des cieux, malgré leur immensité et leur étendue.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) lui octroya l'ouïe, en créant pour lui des oreilles de la meilleure manière qui soit afin d'atteindre le but recherché. Elles sont creuses comme des coquillages pour récolter les sons et les conduire vers le tympan, mais aussi pour ressentir les pas d'un animal et l'en faire sortir. Il

les façonna avec des plis, des creux et des distorsions qui retiennent l'air et le son, dans le but d'atténuer son acuité et de l'orienter vers le tympan. Une autre sagesse est de rentre plus long le chemin menant au tympan, pour les animaux, afin qu'il se réveille ou s'en rende compte pour l'attraper. Il y a en cela d'autres sagesses encore.

La sagesse du Seigneur, du Créateur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) impliqua qu'Il fit du cérumen des oreilles, une substance très amère, ainsi les petits animaux ne peuvent la traverser pour accéder à l'oreille interne. Au contraire, si elle parvient à ce stade, la bête fera tout son possible pour faire demi-tour. Allah (عَزَّوَجَلَّ) décréta que les larmes de nos yeux seraient salées, afin de préserver et de protéger l'œil, qui est un organe graisseux qui peut s'abîmer. La salinité de ses larmes permet de mieux le protéger et de le préserver.

La salive, elle, est douce, ce qui permet de distinguer les différents goûts des choses, tels qu'ils sont réellement. Si elle n'était pas comme elle est, cela influencerait sur le goût des aliments. C'est comme celui qui mange une chose amère, cette amertume se prolongera pour des choses qui ne sont pas amères à l'origine. C'est ainsi qu'un poète déclama ces vers :

Celui qui est malade et dont la bouche est amère
Trouvera amère l'eau la plus douce [sur terre][3]

---

[3] Vers écrits par Al-Mutanabbî dans son recueil de poèmes, p. 130.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) fixa le nez au milieu du visage, Il lui donna les meilleures forme, constitution et emplacement. Il y plaça deux fosses nasales, qu'Il sépara par une cloison. Il y établira l'odorat, qui permet de percevoir les diverses odeurs, bonnes ou mauvaises, utiles ou nuisibles, mais aussi afin de pouvoir inspirer l'air qu'il fera parvenir au cœur, ce qui lui permet de le ventiler et de le nourrir.

Il n'établira aucun pli, ni aucune sinuosité à l'intérieur du nez, comme Il le fit pour les oreilles, afin qu'il ne retienne pas d'odeur, ainsi l'odeur s'atténue et cela coupe sa voie. Il en fit (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) un déversoir vers lequel s'écoulent les résidus du cerveau qui s'y entassent avant d'en sortir.

Par sagesse, Il façonna sa partie supérieure plus fine que sa partie inférieure car lorsque la partie inférieure est plus large, les résidus s'y accumulent et sont évacués plus facilement. En outre, le nez peut ainsi inspirer une plus grande quantité d'air à sa base, puis le faire remonter petit à petit par son conduit, jusqu'à le faire parvenir au cœur sans lui causer de tort, ni le moindre dérangement.

Ensuite, Il sépara la cavité nasale par le biais d'une cloison et ce, par sagesse et miséricorde de Sa part. En effet, dès lors que le conduit nasal permet un écoulement étanche des résidus provenant de la tête, tout en étant le passage de l'air qui monte par ses voies, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) plaça une cloison au milieu afin qu'il ne se bouche pas, chose qui empêcherait la respiration. Soit les écoulements nasaux empruntent une seule fosse nasale -ce qui est le cas général- l'autre sert alors à

la respiration. Soit ils s'écoulent pas les deux et se séparent alors en deux, ce qui empêche d'obstruer complètement le nez : il reste toujours un passage pour l'air.

De même, du fait que le nez soit un seul organe lié à un seul sens et non pas deux organes chacun liés à son sens comme c'est le cas des deux oreilles ou des deux yeux (qui par sagesse divine sont multiples), il se peut que l'une de ses fosses soie touchée par une maladie ou qu'un mal l'empêche de fonctionner pleinement, alors la seconde fosse sera saine et l'utilité du nez restera préservée. La présence de deux nez sur le visage serait une chose bien trop voyante, c'est pour cela qu'Il n'y plaça qu'un seul nez, mais avec deux sorties qui sont séparées par une cloison, pour au final obtenir le même résultat que pour les deux yeux ou les deux oreilles. Béni soit Allah, le Seigneur des mondes, le Meilleur des créateurs.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) créa une bouche à Son serviteur, Il la façonna de la plus harmonieuse des manières et la plaça là où cela convenait le mieux. Il lui donna (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) des utilités diverses, les mécanismes du goût, la parole, le broyage et le découpage, de quoi époustoufler les esprits par ces choses étonnantes. Il y plaça la langue qui est l'un des signes qui prouvent Son existence ; cette langue qui est l'interprète du roi des organes, exprimant ce qui s'y trouve. Tout comme Il fit des oreilles des messagers qui lui transmettent fidèlement les informations. La langue est son messager qui transmet ce que le cœur veut.

La sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) impliqua que ce messager qu'est la langue, soit protégé, préservé, à l'abri, qu'il ne soit pas apparent, découvert comme le sont les oreilles, les yeux ou le nez. En effet, dès lors que ces organes se chargent de lui transmettre des informations provenant de l'extérieur, alors ils se retrouvèrent apparents, saillants. Cependant, la langue transmet du cœur vers l'extérieur, de ce fait elle est protégée et cachée, car il n'y a pas d'intérêt à ce qu'elle soit dehors ; en effet elle n'apporte pas d'informations de l'extérieur vers le cœur.

La langue étant l'organe le plus noble après le cœur, on lui accorda le statut d'interprète du cœur, une sorte de vizir du roi, elle se retrouve entourée par des parois, qui la cachent et la préservent, à l'image du cœur au sein de la cage thoracique.

De plus, elle fait partie des organes les plus doux, des plus tendres et des plus humides. La langue agira donc selon l'humidité de son environnement. Si elle avait été un organe extérieur, elle aurait été exposée à la chaleur, à la sécheresse et à l'assèchement, ce qui l'aurait empêchée de fonctionner. Ainsi, on lui compte bien d'autres sagesses et utilités…

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) embellit la bouche par le biais des dents qui sont pour elle une décoration et un ornement. C'est par leur biais que le serviteur se nourrit et se maintient en vie. Il fit de certaines dents des meules pour broyer, d'autres des outils pour découper. Il élargit leurs bases, aiguisa la partie supérieures, blanchit leur couleur, les aligna en rang, tout en

mettant les couronnes des dents à la même hauteur, avec un ordre harmonieux, telles de belles perles blanches ordonnées et pures.

Le tout est entouré par deux murs, auxquels Il attribua de nombreuses utilités et sagesses : les lèvres. Il leur conféra une belle couleur, une jolie apparence, Il leur donna aussi une place et une constitution idéales. Elles sont également une couverture pour la bouche et une enveloppe. Il en fit des organes qui accomplissent les points d'articulation des lettres qui composent les mots et qui en sont le point final. Tout comme le fond de la gorge représente le lieu du début des lettres, alors que la langue et ce qui se trouve aux alentours sont le milieu. C'est pour cela qu'elle est la plus sollicitée au cours de l'élocution, car elle est l'intermédiaire.

Par sagesse, Allah (عَزَّوَجَلَّ) créa les lèvres de chair, sans os ce qui permet d'aspirer des boissons, et qui facilite leur ouverture et leur fermeture.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) octroya la mobilité à la seule mâchoire inférieure, car le fait de mouvoir la plus légère est l'idéal. De plus, la mâchoire supérieure comprend des organes nobles qu'il ne faudrait pas abîmer suite à son mouvement.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) créa la gorge de formes différentes, certaines sont larges d'autres étroites, rugueuses ou lisses, dures ou molles, longues ou courtes. C'est ainsi que les voix divergent totalement, elles ne se ressemblent que rarement. C'est pour cela que l'avis correct est que le témoignage de

l'aveugle est valable,[4] car il peut distinguer les gens selon leur voix, comme le voyant distingue les personnes selon leur apparence. La ressemblance occasionnelle entre les voix est identique à la ressemblance occasionnelle entre les gens.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) embellit la tête par les cheveux, en en faisant un habit dont il a besoin. Il embellit aussi le visage par le biais des différents poils qui s'y trouvent, de taille et de formes distinctes. Il enjoliva le visage par les sourcils et en fit une protection contre ce qui descend du cuir chevelu vers les yeux. Il leur donna une magnifique forme arquée. De même, Il embellit les paupières par les cils, tout comme Il le fit pour le visage grâce à la barbe, dont Il fit un symbole de plénitude, de prestige et de prestance pour les hommes. Il embellit les lèvres en faisant pousser au-dessus de celles-ci, la moustache et en dessous la barbe mouche.

Soulignons aussi Sa création (عَزَّوَجَلَّ) des bras qui sont les outils du serviteur, ses armes, son capital pour vivre. Il les allongea comme Il le souhaita, élargit les mains afin de lui permettre la préhension et le déploiement. Il termina leurs extrémités par cinq doigts, chacun divisé en trois phalanges, sauf le pouce qui n'en compte que deux. Il plaça les quatre doigts d'un côté et le pouce de l'autre, afin que le pouce puisse former un cercle avec chacun des autres doigts. C'est

---

[4] Si c'est un témoignage auditif et qu'il a reconnu la voix. Voir *Iʿlâm Al-Muwaqqiʿîn*, vol. 1 p. 121 ; *At-Turuq Al-Hakîmah*, p. 551 et *Aymân Al-Qur'ân*, p. 614. Concernant la divergence au sujet de l'acceptation de son témoignage, voir *Ahkâm Al-Qur'ân* d'Al-Jassâs, vol. 2 p. 226 ; *Al-Muhallâ*, vol. 9 p. 433 et *Al-Mughnî*, vol. 14 p. 178.

la meilleure position pour faciliter la préhension ainsi que le déploiement afin de réaliser des travaux.

Si les premières et les dernières générations venaient à se rassembler afin de trouver grâce à leur intelligence un tout autre positionnement des doigts, ils ne le pourraient guère.

Gloire à Celui qui, s'Il l'avait souhaité, aurait créé les doigts non opposables, alors le serviteur aurait été incapable de vaquer à ses occupations, d'agir de diverses façons, de travailler avec précision, d'écrire, etc. Lorsqu'il déploie tous ses doigts, il en fait un plat sur lequel il peut poser ce qu'il veut. Quand il regroupe ses doigts, il forme un poing qui devient un outil pour frapper. Enfin, s'il l'ouvre légèrement tout en maintenant ses doigts rassemblés, cela en fait une cuillère qui lui permet de manger et d'y maintenir ce qu'il veut manger.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) posa des ongles aux extrémités de ces doigts, en guise d'ornement, d'appui et de protection ; mais aussi pour qu'il attrape des choses fines avec, que les doigts ne pourraient attraper. Il en fit des armes pour les animaux et les oiseaux. Ce sont des outils de la vie quotidienne, l'être humain les utilise pour se gratter si besoin. Si l'ongle, qui est la partie du corps la moins importante et la plus dénigrée, était absente du corps humain, puis qu'il ressente le besoin de se gratter, il en ressentirait sa grande utilité. Rien ne peut le remplacer pour gratter son corps.

Il permet au bras de s'étendre vers l'endroit de la démangeaison jusqu'à ce que les ongles y parviennent même durant le sommeil ou un moment d'inattention, sans avoir besoin de demander. S'il venait à demander de l'aide à une tierce personne, elle ne trouverait l'endroit exact qui le gratte qu'avec peine et difficulté !

Regarde cette sagesse immense qui veut que les os de la partie inférieure du corps sont massifs et forts, car ils représentent les fondements du corps ; alors que les os de sa partie supérieure sont moins denses et moins résistants, car ils doivent être supportés.

Vois comment Il établit le cou comme support de la tête, un cou composé de sept vertèbres creuses et arrondies. Puis Il enchevêtra les unes avec les autres, plaçant chaque vertèbre au-dessus de l'autre. C'est un assemblage sage et précis qui laisse penser que c'est une seule vertèbre au final. Il posa le cou sur le dos et le torse. Il assembla le dos, de haut en bas, pour finir au sacrum : avec un nombre total de vingt-quatre vertèbres assemblées les unes aux autres et qui fixent les côtes, les empêchant ainsi de se disloquer et de se séparer. Tous ces os sont attachés les uns aux autres : les os du dos à ceux du thorax, les os des épaules à ceux des bras, le bras à l'avant-bras, l'avant-bras à la main et la main aux doigts.

Admire comment Il habilla les os larges, tels les os de la tête ou du dos, avec des habits de chair qui leur vont à ravir. De même pour les os qui sont plus petits, comme ceux des doigts. Sans oublier les os moyens, comme ceux du bras

et de l'avant-bras. On parle d'un squelette composé de trois cent soixante os, avec deux cent quarante-huit articulations, le reste étant de petits os placés entre des articulations. Si l'on ajoutait un seul os, ce serait alors nuisible pour l'Homme et il faudrait le lui retirer. De même, s'il manquait un seul os, ce serait une imperfection qu'il faudrait corriger.

Le médecin examine ces os ainsi que leur assemblage afin de savoir de quelle manière il doit procéder pour réduire une éventuelle fracture. Cependant, le connaisseur lui, les examinera pour y voir des preuves de la grandeur de leur Créateur, ainsi que Sa sagesse, Sa science et Sa bienveillance. Il existe un monde entre ces deux visions !

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) lia les membres et les parties du corps avec des ligaments qui stabilisent le tout, Il en fit des sortes de piquets qui retiennent et protègent l'ensemble. À noter que leur total atteint le nombre de cinq cent vingt-neuf et qu'il en existe des épais, des fins, des longs, des courts, des droits et des sinueux, selon la diversité de leur emplacement.

Parmi ces ligaments, vingt-quatre sont des ligaments nécessaires aux mouvements de l'œil, à son ouverture, à sa contraction et à sa vision. S'il n'en manquait qu'un seul, alors l'œil serait déficient. Il en va de même pour tous les organes pour lesquels les ligaments sont des outils leur permettant de bouger, d'agir et de fonctionner. Telle est la création du Sage Seigneur, le décret du Puissant, de l'Omniscient, le tout dans une goutte d'eau vile, malheur donc aux dénégateurs et que les incrédules disparaissent.

Parmi les choses étonnantes de Sa création, le fait qu'Il établit, au niveau de la tête, trois zones reliées les unes aux autres : une au niveau de la région frontale, une au milieu et une à l'arrière. Il fut attribué à chacune de ses parties sa part de gestion concernant la mémoire, la réflexion et la sagesse.

Parmi les choses incroyables de Sa création, on compte ce qui est caché et que l'on ne voit pas, comme le cœur, le foie, la rate, les poumons, les intestins, la vessie, ainsi que tout ce qui se trouve à l'intérieur du corps et qui représente des outils incroyables. Il y a là une force multiple aux divers bienfaits.

Le cœur correspond au roi, celui qui utilise l'ensemble des outils du corps et qui les exploite. Il est entouré par ces outils, il se trouve en leur sein, établi au milieu. Il est le plus noble des organes du corps. Il est à la base de la vie. Il est la source du souffle de vie, de la chaleur naturelle. Le cœur est le centre de la raison, du savoir, de la clémence, du courage, de la générosité, de la patience, de l'endurance, de l'amour, de la volonté, de la satisfaction, de la colère et du reste des attributs de la perfection.

L'ensemble des organes externes et internes, ainsi que leurs forces, sont des soldats au service du cœur. Certes, l'œil est à l'avant-garde, c'est son éclaireur, il découvre pour lui les choses visibles. S'il voit une chose, il le lui transmet. Du fait du fort lien entre l'œil et le cœur, lorsqu'une chose vient s'établir dans le cœur, elle apparaît à travers les yeux. Il est ce miroir qui traduit, via le regard, ce que contient le cœur, tout

comme la langue traduit de manière audible ce que le cœur renferme. C'est pour cela qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) allie souvent ces trois organes ensemble, comme dans Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ إِنَّ ٱلسَّمْعَ وَٱلْبَصَرَ وَٱلْفُؤَادَ كُلُّ أُوْلَٰٓئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْـُٔولًا ﴾

{L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.} Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 36.

Mais aussi Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَجَعَلْنَا لَهُمْ سَمْعًا وَأَبْصَٰرًا وَأَفْـِٔدَةً ﴾

{Et Nous leur avions assigné une ouïe, des yeux et des cœurs...} Sourate *Al-'Aḥqâf*, verset 26.

Ou encore :

﴿ صُمٌّۢ بُكْمٌ عُمْىٌ فَهُمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴾

{Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir (de leur égarement).} Sourate *Al-Baqarah*, verset 18.

De même, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) lie le cœur et la vue, comme dans ce verset :

﴿ وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَٰرَهُمْ ﴾

{[...] nous détournerons leurs cœurs et leurs yeux...} Sourate *Al-'Anᶜâm*, verset 110.

Ainsi que Sa parole (عَزَّوَجَلَّ) au sujet de Son Messager Muhammad (صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ) :

﴿ مَا كَذَبَ ٱلْفُؤَادُ مَا رَأَىٰ ﴾

{Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu.} Sourate *An-Najm*, verset 11.

Puis Il dira un peu plus loin (تَبَارَكَوَتَعَالَى) :

﴿ مَا زَاغَ ٱلْبَصَرُ وَمَا طَغَىٰ ﴾

{La vue n'a nullement dévié ni outrepassé la mesure.} Sourate *An-Najm*, verset 17.

En outre, l'oreille est un messager qui lui fait parvenir des informations, quand la langue est son interprète. En bref, l'ensemble des organes sont à son service. C'est en ce sens que le Prophète (صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ) déclara :

« *Certes, il y a dans le corps un morceau de chair qui, s'il est sain, tout le corps sera sain ; mais, s'il est corrompu, tout le corps sera alors corrompu. Assurément, c'est le cœur.* »[5]

De son côté, Abû Hurayrah (رَضِيَٱللَّهُعَنْهُ) disait :
« Le cœur est un roi et les organes sont des soldats. Lorsque le roi est bon, ses soldats sont bons. Mais quand le roi est mauvais, ses soldats sont mauvais. »[6]

---

[5] Rapporté par Al-Bukhârî n° 52 et Muslim n° 1599, d'après un hadith d'An-Nuᶜmân Ibn Bashîr (رَضِيَٱللَّهُعَنْهُ).

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) décréta que les poumons lui serviraient de ventilateur afin de l'alimenter en air constamment, car il est l'organe le plus chaud, parce qu'il est la source de cette chaleur.

Quant au cerveau, il fut créé froid. La sagesse derrière cela prête à divergence[7] :

Un premier groupe était d'avis que le cerveau était froid afin de refroidir la chaleur du cœur, pour compenser cet excès et parvenir à une température moyenne.

Un second groupe réfuta cet avis en avançant que si tel était le cas, alors le cerveau n'aurait pas été placé loin du cœur. Il conviendrait plus qu'il l'entoure, tel que le font les poumons ou du moins qu'il soit proche de lui au niveau de la poitrine, afin de contrer sa chaleur.

Le premier groupe allait renchérir alors en disant que l'éloignement du cerveau par rapport au cœur n'empêchait pas la sagesse qu'ils avaient mentionnée. En effet, s'il devait trop s'en approcher, la force de la chaleur du cœur aurait pris le dessus. L'éloignement entre les deux est donc utile afin de préserver les deux de s'abîmer mutuellement et que chacun de ces organes s'adapte aux caractéristiques de l'autre ; ce

---

[6] Rapporté par Maᶜmar dans *Al-Jâmiᶜ*, vol. 11 p. 221 ; Al-Bayhaqî, selon la même chaîne de narration, dans *Ash-Shuᶜab*, vol. 1 p. 350, avec une chaîne de narration bonne. Il fut également rapporté avec une chaîne de narration interrompue, mais pas authentique. Voir *Al-Kâmil*, vol. 2 p. 215.

[7] *Al-Qânûn* vol. 2 p. 6 et *Sharḥ Tashrîḥ Al-Qânûn* d'Ibn An-Nafîs, p. 114.

qui est le contraire du cas des poumons, qui sont des outils de ventilation du cœur, qui ne sont pas là pour tempérer sa chaleur.

Enfin, un troisième groupe adoptera quant à lui une position intermédiaire, celle de dire que le cerveau est chaud, mais sa chaleur est tiède. Il possède son propre système de refroidissement qui est fondamental pour le cerveau. C'est pour cela que le cerveau a besoin d'être placé en un endroit paisible, stable, sans impureté, sans chahut ni bruit.

C'est pour cette raison que, lorsque le corps est apaisé, immobile, avec peu de préoccupation et de dérangement, la réflexion, la pensée et les solutions qui en découlent sont de meilleure qualité. Ainsi, le cœur ne peut pas jouer ce rôle, alors que le cerveau est tempéré et adapté à cela. C'est aussi pour cela que ces choses sont meilleures la nuit, dans les endroits isolés ; cependant, elles s'abîment quand le corps s'enflamme de colère ou de désir, mais également à cause de l'affliction profonde, la fatigue ou les mouvements intenses physiques et psychiques.

La raison et les sens sont-ils liés au cœur ou au cerveau ?

Cette étude vise à savoir si la raison et les sens ont pour origine le cœur ou le cerveau ?[8]

---

[8] Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 9 p. 303 ; *Al-Muswaddah*, p. 982 ; *Aymân Al-Qur'ân*, p. 612 ; *Al-Muqaddimât Wa-l-Mumahhidât*, vol. 3 p. 334 ; *Sharḥ Al-Kawkab Al-Munîr*, vol. 1 p. 83 avec ses annotations ; *Aḍwâ'u-l-Bayân*

Un groupe considère que l'origine de tout cela est le cœur, avec lequel ils sont liés. Il y aurait entre le cœur et les sens des voies et des accès. Selon eux, chaque organe qui est l'outil d'un sens, est connecté au cœur via des nerfs, entre autres. Ces nerfs émanent du cœur pour parvenir à chacun de ces organes qui sont les supports des sens. L'origine de ces organes est le cœur qui serait composé de choses qui ressemblent à tous les organes des sens.

Lorsque l'œil voit une chose, elle le transmet au cœur par le biais d'un outil qu'il contient. Cet outil relie l'œil au cœur. Quand l'ouïe perçoit un son, elle le fait parvenir au cœur, tout comme le reste des organes sensoriels. Puis ils en vinrent à se poser la question suivante : Si l'on se demande comment est-il possible qu'un seul organe avec toutes sortes de mélanges, alimente plusieurs sens différents, ainsi que des organes sensoriels divers, avec des forces variées selon les sens ?

Notre réponse à cela est que l'ensemble des veines qui se trouvent dans le corps sont reliées au cœur, directement ou indirectement. Il n'y a pas de veine ni d'organe qui ne soit relié au cœur, qu'il soit proche ou loin.

Le cœur envoie à travers les artères et les veines à chaque organe ce dont il a besoin et ce qui lui est adapté. Il envoie à l'œil ce dont il a besoin afin de voir, à l'oreille ce qui lui permet d'entendre des sons, à la peau ce qui lui permet

---

d'Ash-Shinqîṭî, vol. 5 p. 715 ; *Majmûᶜ Âthâr Ash-Shinqîṭî*, vol. 23, chapitre des fatwas ; *Izâlatu-s-Sitâr*, d'Ibn Al-ᶜUthaymîn, p. 66 et d'autres.

de gérer le toucher, au nez ce qui lui permet de sentir, à la langue ce qui lui permet de goûter. Il envoie à chaque organe la force utile à son bon fonctionnement et sa préservation. Il est celui qui fournit les organes, les sens et les forces. C'est pour cela que l'avis juste est qu'il est le premier organe à se former.

Il ne fait aucun doute que la force de raisonnement émane de lui, même si d'autres divergèrent sur ce point en avançant que le raisonnement se déroulait au niveau de la tête. L'avis correct est que son origine et sa provenance est le cœur. En effet, le Coran indique également cela à travers la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ أَفَلَمْ يَسِيرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَآ أَوْ ءَاذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا ۖ ﴾

{Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre ?} Sourate *Al-Hajj*, verset 46.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dit aussi :

﴿ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِمَن كَانَ لَهُۥ قَلْبٌ ﴾

{Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur...} Sourate *Qâf*, verset 37.

Ce qui est signifié ici par le mot "cœur", ce n'est pas ce morceau de chair que nous avons en commun avec le monde animal, mais ce qu'il contient comme raison et intelligence.

Un autre groupe contesta leur avis, en disant que les sens avaient pour origine le cerveau. Ils réfutèrent l'idée qu'il puisse y avoir entre le cœur, les yeux, les oreilles et le nez, des nerfs ou des veines. Ils insistèrent en disant que c'était là un mensonge au sujet de la Création.

L'avis correct se trouve entre ces deux groupes. Oui, le cœur envoie de la force à ces sens, mais c'est une force abstraite, qui n'a pas besoin de conduits propres ou de nerfs afin de la faire parvenir. Certes, l'arrivée de ces forces vers ces sens et ces organes sensoriels ne dépend que de leur acceptation, leur préparation et l'alimentation du cœur ; non pas des veines et des nerfs.

C'est de cette manière que l'ambiguïté s'estompe à ce sujet, sur lequel les gens se sont étalés, concernant lequel ils se sont disputés. Et Allah (عَزَّوَجَلَّ) est plus Savant, c'est Lui qui permet de parvenir à l'avis juste.

Le but étant de souligner un minimum d'aspects de la sagesse qui se cache derrière la création de l'être humain. Cependant le nombre de ces aspects est bien plus grand que ce que l'on peut seulement imaginer ou dire. Le seul but de mentionner ces quelques paroles qui, comparées à la réalité de ce qu'il y a derrière cette création ne représente rien, est de souligner ces faits.

L'alimentation de l'Homme

Lorsque le serviteur se penche uniquement sur sa façon de s'alimenter : comment il ingurgite, digère et rejette sa nourriture, il s'apercevra qu'il s'y trouve des leçons et des choses tout bonnement étonnantes. Il verra comment il lui a été accordé un outil pour porter la nourriture à sa bouche, puis une porte d'entrée pour ces aliments, des outils pour les couper en petits morceaux, des meules pour bien les broyer, ensuite des liquides qui aident à les malaxer. Sans oublier qu'on lui attribua une voie, un chemin, à côté des voies respiratoires. L'un descend l'autre monte, sans se rencontrer malgré la grande proximité.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) lui octroya un œsophage pour mener la nourriture à l'estomac, qui servira de réservoir, d'endroit où elle se rassemble. Un estomac qui comprend deux orifices, un orifice supérieur d'où entre la nourriture et un orifice inférieur d'où seront évacués les résidus. L'orifice supérieur étant plus large que l'orifice inférieur ; en effet, par le haut la nourriture et la boisson entrent, alors que l'orifice du bas est une évacuation de ce qui est nocif. L'orifice inférieur reste tout le temps fermé afin que la nourriture soit stockée dans l'estomac. Une fois que la nourriture est digérée, l'orifice du bas s'ouvre pour commencer à pousser cette bouillie.

L'orifice du bas est nommé le portier pour cette raison, alors que l'orifice du haut est nommé la bouche de l'estomac. La nourriture descend vers l'estomac, malaxée, puis une fois

qu'elle se trouve dans l'estomac, elle commence à se liquéfier et à fondre.

L'estomac est entouré à l'extérieur comme à l'intérieur par une chaleur ardente, qui peut être supérieure à la chaleur du feu ; ce qui permet de cuire la nourriture comme on la cuit dans une marmite sur le feu. C'est pour cette raison que ce qui est solide fond et devient liquide. Une fois sous forme liquide, le meilleur se retrouve au-dessus, pendant que la lie stagne au fond.

L'estomac est relié au reste du corps par des veines, à travers lesquelles sont envoyés les besoins de chaque organe selon ce qu'il est prêt à recevoir. Les plus nobles éléments de ces nutriments seront envoyés aux plus importants de nos organes. Puis on envoie la vue aux yeux, l'ouïe aux oreilles, l'odorat au nez et ainsi de suite ; chaque sens reçoit ce dont il a besoin. C'est ce qu'il y a de mieux concernant la nutrition. Ensuite, on envoie au cerveau ce qui lui convient avec cette délicatesse et cette modération. Enfin, ce qui reste est envoyé aux autres organes, selon les besoins et via les voies prévues à cet effet : cela comprend les os, les cheveux, les ongles, afin de les nourrir et de les préserver.

Le bol alimentaire entre donc dans l'estomac à travers l'œsophage, pour en sortir vers les organes via des veines. Il y entre puis en sort ; c'est d'une sagesse infinie, une grâce répandue [par Allah sur Son serviteur].

La nourriture se transforme ensuite en sang, en bile noire, en bile jaune et en lymphe.[9] La sagesse d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) implique que chacune de ces humeurs possède un conduit propre qui la mène vers son point de stockage. On n'enverra à l'organe noble que ce qui lui convient en termes d'humeur. La vésicule biliaire sera le réceptacle de la bile jaune, la rate recevra la bile noire, le foie absorbera lui, ce qu'il y a de plus noble comme humeur, c'est-à-dire le sang. Puis il l'envoie à l'ensemble du corps à travers une artère qui se subdivise en de nombreuses veines. Chaque nerf, chaque os, chaque veine reçoit ce dont il a besoin pour bien fonctionner.

Si tu examines de près les diverses forces intérieures et extérieures de l'Homme, ainsi que leurs utilités, tu en seras étonné. On trouve ainsi la force auditive, visuelle, olfactive, gustative et tactile ; mais aussi l'amour et la haine, la colère et la satisfaction, comme d'autres forces liées à la perception et à la volonté. Il en va de même pour les forces utilisées au cours de son processus de nutrition : la force qui cuit les aliments, celle qui les retient, celle qui les pousse vers les organes, celle qui les digère après que les organes se soient servis selon leurs besoins. Il existe de nombreux autres faits étonnants dans Sa création tant apparente que cachée.

---

[9] Ce sont là les quatre humeurs du corps, qu'auparavant les médecins pensaient être à l'origine de notre humeur (l'état spécifique de notre corps et de notre esprit). Celui dont les humeurs étaient équilibrées, était en bonne santé. Mais s'il y avait un surplus ou un manque à ce niveau, par rapport à la situation d'équilibre, alors on tombait malade. Voir *Al-Muʿjam Al-Wasîṭ*, à l'entrée م ز ج (humeur).

La méditation sur le royaume des cieux[10]

Revenons-en un instant à la goutte de sperme. Médite d'abord sur sa situation de base, puis dans un second temps sur son devenir. Si les humains et les djinns venaient à se rassembler afin de lui créer une ouïe, une vue, une raison, ou une force, lui accorder une science ou une âme, ne serait-ce qu'un seul os, parmi les plus petits, une veine même si c'est une veine capillaire, voir un seul cheveu… ils en seraient incapables. Tout cela est l'empreinte de la création d'Allah qui crée l'ensemble avec perfection à partir d'une goutte de sperme vile.

Celui qui crée de telles choses à partir d'une simple goutte d'eau, quelle sera Sa création au niveau du royaume des cieux en termes de hauteur, d'étendue, de circonférence, d'immensité, de beauté de forme, de ses incroyables astres tels que le soleil, la lune et les planètes, leurs tailles, leurs formes et leurs diverses orbites ?

Chaque atome du ciel répond à une sagesse constante. Bien plus encore, le ciel est la création la plus sage, la plus précise et qui rassemble plus de choses incroyables que celle du corps humain. Qui plus est, il n'y a aucune comparaison possible entre les merveilles des cieux et l'ensemble de celles de la terre et ce qu'elle comprend. Ainsi Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ ءَأَنتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ ٱلسَّمَآءُ ۚ بَنَىٰهَا ﴿٢٧﴾ رَفَعَ سَمْكَهَا فَسَوَّىٰهَا ﴾

---

[10] *Ihyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 440.

{[...] êtes-vous plus durs à créer que le ciel, qu'Il a pourtant construit ? Il a élevé bien haut sa voûte puis l'a parfaitement ordonné...} Sourate *An-Nâziᶜât*, versets 27-28.

Mais aussi :

﴿ إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِي تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴾

{Certes la création des cieux et de la Terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne.} Sourate *Al-Baqarah*, verset 164.

Ou encore :

﴿ إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُوْلِي ٱلْأَلْبَٰبِ ﴾

{En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence.} Sourate *Âl ᶜImrân*, verset 190.

De tels versets sont nombreux dans le Coran.

La terre, les mers, l'air et tout ce qui se trouve sous les cieux -même si l'on y ajoutait les cieux- sont à l'image d'une goutte d'eau dans l'océan. C'est pour cette raison qu'il est rare que le ciel ne soit pas évoqué dans le Coran, soit pour informer de son immensité et de son étendue, soit pour jurer par lui, soit pour inviter à méditer dessus ou pour orienter les serviteurs à l'utiliser comme argument pour prouver la grandeur de son Créateur, de Celui qui l'éleva.

Cela peut bien être aussi un argument d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) concernant Sa création, afin de soutenir Ses propos sur la Résurrection et le Jour du Rassemblement. Cela Lui permet aussi d'argumenter, du fait qu'Il est son Seigneur, de Son unicité et qu'Il est Allah Celui en dehors de qui il n'existe pas de divinité. Enfin, Allah tire argument de sa beauté, de son équilibre, de l'harmonie de ses composantes et de l'absence de fissure, pour prouver Sa sagesse infinie et Son pouvoir total.

En outre, le ciel comprend des planètes, le soleil, la lune et des merveilles dont une petite partie suffit à dépasser l'entendement de l'esprit humain. Combien de fois Allah jure dans le Coran par le ciel, comme dans les versets suivants :

﴿ وَٱلسَّمَآءِ ذَاتِ ٱلْبُرُوجِ ﴾

{Par le ciel aux constellations !} Sourate *Al-Burûj*, verset 1.

﴿ وَٱلسَّمَآءِ وَٱلطَّارِقِ ﴾

{Par le ciel et l'astre nocturne.} Sourate *At-Târiq*, verset 1.

﴿ وَٱلسَّمَآءِ وَمَا بَنَىٰهَا ﴾

{Par le ciel et Celui qui l'édifia !} Sourate *Ash-Shams*, verset 5.

﴿ وَٱلسَّمَآءِ ذَاتِ ٱلرَّجْعِ ﴾

{Par le ciel qui apporte la pluie [par alternance] !}
Sourate *At-Târiq*, verset 11.

﴿ وَٱلشَّمْسِ وَضُحَىٰهَا ﴾

{Par le soleil et sa lumière !} Sourate *Ash-Shams*, verset 1.

﴿ وَٱلنَّجْمِ إِذَا هَوَىٰ ﴾

{Par l'étoile à son déclin !} Sourate *An-Najm*, verset 1.

﴿ ٱلنَّجْمُ ٱلثَّاقِبُ ﴾

{C'est l'étoile intensément brillante.}
Sourate *At-Târiq*, verset 3.

﴿ فَلَآ أُقْسِمُ بِٱلْخُنَّسِ ﴾

{Non ! Je jure par les astres...} Sourate *At-Takwîr*, verset 15.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) jure par les astres qui apparaissent, puis se déplacent selon leur orbite et disparaissent. Il jura donc selon les trois situations des astres.[11]

Tout au long de Son Livre, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne jura pas aussi souvent par une chose que le ciel, les étoiles, le soleil et la lune. Allah (عَزَّوَجَلَّ) jure par ce qu'Il jure parmi Ses créatures pour ce qu'elles contiennent de signes et de merveilles qui renvoient à Lui.[12]

En outre, plus une chose sera significative, plus elle sera importante, plus Il jurera par elle, comparativement aux autres créatures.

C'est pour cette raison qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) donne une grande importance à ce serment, comme lorsqu'Il dit :

﴿ فَلَآ أُقْسِمُ بِمَوَٰقِعِ ٱلنُّجُومِ ۝٧٥ وَإِنَّهُۥ لَقَسَمٌ لَّوْ تَعْلَمُونَ عَظِيمٌ ﴾

{Non ! Je jure par les positions des étoiles. Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez.} Sourate *Al-Wâqiᶜah*, versets 75-76.

L'avis le plus probable parmi les deux avis existant à ce sujet, est qu'il s'agit des positions des étoiles dans le ciel. Car en arabe, lorsqu'un mot est utilisé sans restriction, alors il garde son sens premier.[13]

---

[11] *Aymân Al-Qur'ân*, p. 184 et 322.
[12] *Aymân Al-Qur'ân*, p. 5, 87, 188 et 429.
[13] **NdT :** L'autre avis est qu'il s'agit d'une allusion aux versets du Coran.

De plus, Allah (عَزَّوَجَلَّ) n'a pas pour habitude d'utiliser le mot "étoile" pour parler des versets coraniques, ne serait-ce qu'une seule fois au cours de Son Livre afin que l'on puisse l'interpréter ainsi pour ce verset. En revanche, Allah a pour habitude d'utiliser ce mot pour signifier les astres célestes dans l'ensemble du Coran. C'est aussi l'avis de la majorité des savants spécialistes de l'exégèse coranique.

Sans omettre le fait qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) jure par le Coran lui-même et non par son arrivée auprès de Ses serviteurs. Telle est la méthodologie du Coran. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit :

﴿ صٓۚ وَٱلۡقُرۡءَانِ ذِي ٱلذِّكۡرِ ﴾

{Sâd. Par le Coran, au renom glorieux !} Sourate *Sâd*, verset 1.

﴿ يسٓ ۝١ وَٱلۡقُرۡءَانِ ٱلۡحَكِيمِ ﴾

{Yâ Sîn. Par le Coran plein de sagesse.} Sourate *Yâ Sîn*, v. 1-2.

﴿ قٓۚ وَٱلۡقُرۡءَانِ ٱلۡمَجِيدِ ﴾

{Qâf. Par le Coran glorieux !} Sourate *Qâf*, verset 1.

﴿ حمٓ ۝١ وَٱلۡكِتَٰبِ ٱلۡمُبِينِ ﴾

{Ha, Mîm. Par le Livre explicite !} Sourates *Az-Zukhruf* et *Ad-Dukhân* versets 1-2.

Et tant d'autres versets similaires.

Ce qui est voulu à travers ces serments, c'est qu'Allah ne jure que par Ses créatures qui sont Ses signes prouvant Sa seigneurie et Son unicité.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) fait l'éloge, dans Son Livre, de ceux qui réfléchissent à la création des cieux et de la terre, tout en blâmant ceux qui s'en détournent ; en effet, Il dit (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَجَعَلْنَا ٱلسَّمَآءَ سَقْفًا مَّحْفُوظًا ۖ وَهُمْ عَنْ ءَايَـٰتِهَا مُعْرِضُونَ ﴾

{Et Nous avons fait du ciel un toit protégé. Et cependant ils se détournent de ses signes.} Sourate *Al-'Anbiyâ'*, verset 32.

Médite sur la création de cet immense toit -avec sa rigidité, sa solidité et sa fermeté- à partir de fumée, qui fait référence à la vapeur d'eau.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَبَنَيْنَا فَوْقَكُمْ سَبْعًا شِدَادًا ﴾

{[...] et construit au-dessus de vous sept (cieux) renforcés.} Sourate *An-Naba'*, verset 12.

Et aussi :

﴿ ءَأَنتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ ٱلسَّمَآءُ ۚ بَنَىٰهَا ﴿٢٧﴾ رَفَعَ سَمْكَهَا فَسَوَّىٰهَا ﴾

{[...] êtes-vous plus durs à créer que le ciel, qu'Il a pourtant construit ? Il a élevé bien haut sa voûte puis l'a parfaitement ordonné...} Sourate *An-Nâziᶜât*, versets 27-28.

Mais encore :

﴿ وَجَعَلْنَا ٱلسَّمَآءَ سَقْفًا مَّحْفُوظًا ﴾

{Et Nous avons fait du ciel un toit protégé.} Sourate *Al-'Anbiyâ'*, verset 32.

Examine cette construction solide, immense, vaste et dont la voute est bien élevée. De plus, Il l'embellit de la plus belle des manières. Il y établit des merveilles et des signes, vois comment Sa création débuta à partir de vapeur d'eau qui s'éleva de l'eau et que l'on nomme fumée.

Louange à Celui que la création ne peut égaler
Se trouvant au-dessus du Trône, le Seul, l'Unique [divinité][14]

Pose ton regard sur le ciel,[15] examine-le, ainsi que les astres et leur orbite, leur lever, leur coucher, son soleil, sa lune, les orients, les occidents, leurs mouvements perpétuels sans interruption, ni changement d'orbite. Ils se déplacent selon des phases définies avec précision, qui n'augmentent pas ni ne diminuent ; jusqu'au jour où le Créateur de ce ciel le pliera.

---

[14] Ces vers sont d'Umayyah Ibn Abû As-Salt dans *Az-Zahrah*, p. 494 et dans son recueil de poésie *Al-Majmûᶜ*, p. 42.

[15] *Ihyâ'u ᶜUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 445.

Vois comme sont nombreux ses astres, de couleurs et de tailles différentes, certains d'eux virent au rouge, d'autres au blanc ou encore au gris.

Regarde le déplacement du soleil selon sa course tout au long d'une année. Tous les jours, il se lève et se couche selon un déplacement que son Créateur lui assigna ; il ne le dépasse pas ni ne le raccourcit. Sans les levers et couchers de soleil, on ne connaîtrait pas le jour et la nuit, ni les heures. L'obscurité ou la lumière continue s'abattrait sur le monde. On ne pourrait distinguer les moments de vie et les moments de repos. Vois comme le Puissant, l'Omniscient, lui décréta deux voyages éloignés : l'un vers le haut et l'autre vers le bas.

Le soleil se déplace donc au gré des étapes, l'une après l'autre, jusqu'à parvenir à destination. Ce long voyage, par la puissance du Seigneur, du Créateur, de l'Omnipotent, est la cause de l'alternance des saisons (été, automne, hiver puis printemps). Lorsque son déplacement baisse en-dessous du milieu du ciel, l'aire se refroidit et l'hiver apparaît. Lorsqu'il est au milieu du ciel, la chaleur est intense ; entre les deux, le climat est tempéré. L'intérêt des serviteurs, des animaux et des plantes, repose sur ces quatre saisons, qui seront la cause de l'existence de diverses nourritures, d'état et de couleur de plantes ; tout comme les différents bienfaits des animaux, la nourriture etc.

Regarde la lune et ses merveilleux signes : comment Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) débute sa phase tel un fil fin, puis sa lumière

augmente, alors elle se complète petit à petit, chaque nuit, jusqu'à parvenir à la pleine lune, complète et entière. Ensuite elle se met à diminuer pour revenir à son état premier. C'est à travers cela qu'apparaissent les temps pour les serviteurs, en termes de vie, d'adoration, de rites. Ainsi l'on distingue les mois et les années. On peut dès lors mettre en place un calendrier pour le monde, avec ce que cela contient comme sagesses, signes et leçons, que seul Allah peut dénombrer.

Pour résumer, pas un seul astre n'existe sans que le Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne mette dans sa création de nombreuses sagesses, dans sa taille, sa forme, sa couleur, sa place dans le ciel, sa proximité ou son éloignement du milieu de celui-ci, mais également sa proximité ou son éloignement de l'astre suivant.

Si tu veux connaître ceci de manière globale, compare donc cela avec les organes de ton corps et leur diversité, la différence entre des organes voisins, l'éloignement entre certains d'entre eux, leurs formes, leurs tailles, leurs utilités et leurs buts. Ce qui n'est rien proportionnellement parlant avec l'immensité des cieux, de ses astres et de ses signes !

Les savants du domaine, se sont accordés sur le fait que le soleil est cent soixante et quelques fois plus grand que la terre. Quant aux nombreux astres que nous observons, le plus petit d'entre eux est de la taille de la terre. Ainsi, l'on estime la hauteur et la taille du ciel. Assurément, dans un

hadith rapporté d'après Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) par l'imam At-Tirmidhî[16] :
« *Certes, entre le ciel et la terre il y a la distance de cinq cents ans [de marche] ; et entre chaque ciel une distance équivalente.* »

Quant à toi, tu vois l'astre comme s'il était immobile et qu'il ne se déplaçait pas, alors que depuis le début de son lever, jusqu'au lever complet, son déplacement correspond à cent fois la taille de la terre ou plus, et ce en un instant. En effet, si l'astre est par exemple cent fois plus grand que la terre, puis qu'il se déplace d'un endroit vers un autre en un instant, il se sera déplacé l'équivalent de cent fois la taille de la terre, voire plus, en un seul instant. Il vogue en continu de cette manière, mais le serviteur est insouciant de cela et de ses signes.

Certains avancèrent l'idée que lorsque tu prononces les mots "oui" et "non", à la suite, le temps qui s'écoule entre les deux, permet au soleil de se déplacer sur son orbite, de l'équivalent d'une marche de cinq cents années.

---

[16] Hadith n° 3298 ; Aḥmad, vol. 2 p. 370 ; Al-Bayhaqî dans *Al-'Asmâ' Wa-ṣ-Ṣifât*, vol. 2 p. 287 ; ainsi que d'autres avec une chaîne de narration interrompue. C'est un long hadith, avec à la fin une partie réfutable. At-Tirmidhî dira : « C'est un hadith étrange par cette voie. On rapporte que Ayyûb, Yûnus Ibn ᶜUbayd et ᶜAlî Ibn Zayd dirent qu'Al-Ḥasan ne l'entendit pas d'Abû Hurayrah. »

C'est pour cela qu'Al-Bayhaqî le considéra défectueux, tout comme Al-Jûrqânî dans *Al-'Abâṭîl*, vol. 1 p. 70 et Ibn Al-Jawzî dans *Al-ᶜIlal Al-Mutanâhiyah*, vol. 1 p. 13. Voir *Al-ᶜUlû* d'Adh-Dhahabî, p. 74 et *Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah*, vol. 1 p. 41. Pour la partie rapportée par l'auteur, il existe des hadiths qui soutiennent son authenticité, comme le récit d'Al-ᶜAbbâs, d'Abû Saᶜîd, d'Abû Dharr et d'Ibn Masᶜûd (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ).

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) retient le ciel malgré son immensité et la grandeur de ce qu'il contient. Il le fixa sans accroche au-dessus, ni pilier au-dessous. En effet Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit de Lui-même :

﴿ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ۖ وَأَلْقَىٰ فِى ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِىَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ ۚ وَأَنزَلْنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ۝١٠ هَٰذَا خَلْقُ ٱللَّهِ فَأَرُونِى مَاذَا خَلَقَ ٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦ ۚ بَلِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴾

{Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir ; et Il a enfoncé des montagnes fermes dans la terre pour l'empêcher de basculer avec vous ; et Il y a propagé des animaux de toute espèce. Et du ciel, Nous avons fait descendre une eau, avec laquelle Nous avons fait pousser des plantes productives par couples de toute espèce. « Voilà la création d'Allah. Montrez-Moi donc ce qu'ont créé, ceux qui sont en dehors de Lui ? » Mais les injustes sont dans un égarement évident.} Sourate Luqmân, versets 10-11.

Deux sortes de regards sur les signes[17]

Le regard que l'on porte sur ces signes est de deux types :

* Un regard fondé sur la vision de l'apparent. On verra par exemple le bleu du ciel, sa hauteur, son étendue, etc. C'est

---

[17] *Ihyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 445.

une vision que l'être humain partage avec le reste du monde animal ; mais ce n'est pas la chose qui est visée.

* Un second regard, lorsque l'on dépasse ce stade et que l'on va vers une vision liée à une clairvoyance interne, qui lui ouvre les portes du ciel. Il se déplace alors au gré de sa vaste étendue, de son royaume, entre les anges. On lui ouvre alors porte après porte, jusqu'à ce que le voyage de son cœur le fasse parvenir au Trône du Tout Miséricordieux.

Il voit donc sa grandeur, son immensité, sa hauteur, sa splendeur et sa majesté. Il observe les sept cieux comme les sept terres, qui par rapport au Trône sont comme un anneau jeté dans une immense étendue désertique. Il voit les anges rassemblés autour de Lui, qui psalmodient Ses louanges, Sa gloire, Sa pureté et Sa grandeur. L'ordre descend d'au-dessus du Trône, pour gérer l'univers et les soldats que seul leur Seigneur et Souverain connaît.

Le commandement descend avec l'ordre de laisser vivre certains et mourir d'autres, d'honorer certains mais d'en humilier d'autres, de réjouir certains quand d'autres seront affligés, d'octroyer une royauté et de la retirer ailleurs, de déplacer un bienfait d'un endroit à un autre, de répondre aux besoins divers et variés malgré leur nombre conséquent. Réconforter un cœur brisé, enrichir un pauvre, guérir un malade, alléger un affligé, pardonner un péché, enlever un mal, soutenir un opprimé, guidé un indécis, enseigner à un ignorant, rendre un fuyard, rassurer l'apeuré, accorder l'asile

à un réfugié, renforcer le faible, secourir le désemparé, aider l'impotent, se venger du tyran et stopper l'hostilité.

Ce sont là des choses honorables qui tournent autour des valeurs de justice, de bienfait, de sagesse, de miséricorde, qui s'appliquent dans l'ensemble des mondes. Allah n'est pas détourné d'une demande par une autre, la multiplicité des demandes et des besoins ne Le fait pas tomber dans l'erreur, malgré toute leur diversité, leurs différences et leur simultanéité. Il n'est pas agacé par l'insistance de ceux qui L'invoquent, cela ne diminue rien de ce qu'Il possède, il n'y a de divinité que Lui, le Tout Puissant, le Sage.

Alors le cœur se trouve entre les Mains d'Allah le Tout miséricordieux, battant la chamade par crainte révérencielle, humble face à Son immensité, soumis à Sa puissance, il se prosterne devant le Souverain de la vérité manifeste, d'une prosternation dont il ne relèvera la tête que le jour du rajout.

Tel est le voyage du cœur, alors que la personne reste dans son pays, sa contrée, l'endroit de son pouvoir, c'est là un des plus immenses signes d'Allah et une merveille de Sa création. Quel voyage béni et spirituel ! Ses fruits et ses gains sont importants ! Son bienfait est illustre et ses conséquences merveilleuses !

C'est un voyage qui revivifie les âmes, qui est la clé du bonheur, le butin de l'esprit et de l'intelligence ; il n'est pas comme ce voyage qui est une part de châtiment.

Méditer sur la terre[18]

Quand tu examines comment la terre fut créée, tu te rends compte que cela fait partie des plus grands signes de son Créateur. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) la créa tel un lit, un berceau, Il l'aplanit pour Ses serviteurs. Il y établira leur subsistance, leur nourriture et leur vie. Il y aménagea des voies afin qu'ils s'y déplacent selon leurs besoins et leurs dispositions. Il l'ancra à l'aide des montagnes dont il fit des piquets qui l'empêchent de basculer avec eux. Il l'étendit, la déploya et l'étala.

Il l'élargit et fit de la terre un endroit contenant les vivants, elle les contient à sa surface tant qu'ils sont en vie ; c'est aussi un endroit contenant les morts qu'elle retient sous terre à leur décès. Sa surface est un lieu de résidence pour les vivants, quand ses entrailles sont réservées aux morts.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) multiplia la mention de la terre dans le Coran. Il invita Ses serviteurs à la contempler et à méditer sur sa création. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit :

﴿ وَٱلْأَرْضَ فَرَشْنَٰهَا فَنِعْمَ ٱلْمَٰهِدُونَ ﴾

{Et la terre, Nous l'avons étendue. Et de quelle excellente façon Nous l'avons nivelée !} Sourate *Adh-Dhâriyât*, verset 48.

---

[18] *Iḥyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 440.

Il affirma également (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ قَرَارًا ﴾

{C'est Allah qui vous a assigné la terre comme demeure stable...} Sourate *Ghâfir*, verset 64.

Mais aussi :

﴿ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ فِرَاشًا ﴾

{C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit...} Sourate *Al-Baqarah*, verset 22.

Ou encore :

﴿ أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى ٱلْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴾

{Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées et la terre comment elle est nivelée ?} Sourate *Al-Ghâshiyah*, versets 17-20.

Et enfin :

﴿ إِنَّ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴾

{Il y a certes dans les cieux et la terre des preuves pour les croyants.} Sourate *Al-Jâthiyah*, verset 3.

On trouve de nombreux versets de ce type dans le Coran.

Observe la terre, elle est morte, inerte, desséchée, mais dès qu'il se met à pleuvoir, elle se met à bouger, à croître, à s'élever, elle verdit et laisse pousser de magnifiques couples de [végétaux]. Elle fait sortir des merveilleuses plantes en apparence, mais aussi sous terre ; des plantes qui éblouissent ceux qui les contemplent et bonnes à consommer. Elle laissa sortir des subsistances diverses, différentes dans leur taille, leur forme, leur couleur, leur bénéfice… sous forme de fruits, de plantes médicinales et de pâturages pour les bestiaux et les oiseaux.

Ensuite observe les lopins de terre voisins, comment la pluie qui les arrose est la même, cependant chaque terrain produit des plantes diverses et variées, dans leurs couleurs, leurs formes, leurs odeurs, leurs goûts et leurs bénéfices. Le pollen est pourtant le même et la mère [la terre] aussi. C'est en ce sens qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) affirme :

﴿ وَفِي ٱلْأَرْضِ قِطَعٌ مُّتَجَٰوِرَٰتٌ وَجَنَّٰتٌ مِّنْ أَعْنَٰبٍ وَزَرْعٌ وَنَخِيلٌ صِنْوَانٌ وَغَيْرُ صِنْوَانٍ يُسْقَىٰ بِمَآءٍ وَٰحِدٍ وَنُفَضِّلُ بَعْضَهَا عَلَىٰ بَعْضٍ فِي ٱلْأُكُلِ ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴾

{Et sur la terre il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins [plantés] de vignes, et des céréales et des palmiers, en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous rendons supérieurs les uns aux autres quant

au goût. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.} Sourate *Ar-Raᶜd*, verset 4.

Comment ces différents jardins existaient-ils déjà dans le ventre de cette mère [qu'est la terre] ? Comment est-elle tombée enceinte d'un même pollen ? C'est l'œuvre d'Allah qui a tout façonné à la perfection, il n'y a de divinité que Lui.

Si cela ne faisait pas partie de Ses signes les plus importants, alors Il ne l'aurait pas souligné à Ses serviteurs, ne les aurait pas guidés vers cette réflexion. Allah (عَزَّوَجَلَّ) dit :

﴿ وَتَرَى ٱلْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَآ أَنزَلْنَا عَلَيْهَا ٱلْمَآءَ ٱهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنۢبَتَتْ مِن كُلِّ زَوْجٍۭ بَهِيجٍ ۝٥ ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْحَقُّ وَأَنَّهُۥ يُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ وَأَنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ۝٦ وَأَنَّ ٱلسَّاعَةَ ءَاتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا وَأَنَّ ٱللَّهَ يَبْعَثُ مَن فِى ٱلْقُبُورِ ﴾

{De même tu vois la terre desséchée : dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux. Il en est ainsi parce qu'Allah est la vérité ; et c'est Lui qui rend la vie aux morts ; et c'est Lui qui est Omnipotent. Et que l'Heure arrivera ; pas de doute à son sujet, et qu'Allah ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux.} Sourate *Al-Ḥajj*, versets 5-7.

Puis regarde comment Allah (عَزَّوَجَلَّ) stabilisa la terre à l'aide des montagnes élevées bien ancrées et solides ; mais aussi comment Il les érigea à la perfection. Il les éleva et en fit

les parties les plus dures de la terre, afin que celles-ci ne s'anéantissent pas au fil du temps et via l'érosion causée par la pluie et le vent. Plutôt, Il les façonna à la perfection, les établit avec sagesse, Il y assigna (عَزَّوَجَلَّ) des bienfaits tels les minerais et les sources qu'Il voulut.

Puis Il guida les gens vers l'extraction de ces minerais de la terre et leur inspira de fabriquer à partir de ceux-ci, des pièces, des parures, des bijoux, des habits, des armes, des outils de la vie quotidienne divers et variés. S'Il ne les avait pas guidés vers cela (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), ils n'en auraient rien su et n'auraient pas eu la force de le faire.

Méditer sur l'air

Parmi Ses signes admirables, cet air doux emprisonné entre la terre et le ciel,[19] que l'on ressent par le sens du toucher quand le vent souffle. On peut le sentir mais pas le voir. Il se déplace entre terre et ciel. Les oiseaux l'utilisent pour voler, ils planent à l'aide de leurs ailes par le biais de courants d'air ascensionnels, tout comme certains animaux nagent dans la mer.

Quand Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le veut, Il déplace cet air avec miséricorde, qui devient léger, comme une annonce de Sa Miséricorde. Ce vent féconde alors les nuages qui se gonflent d'eau, tout comme le mâle va féconder la femelle qui tombe enceinte. On nomme alors ces vents de la miséricorde : les

---

[19] *Ihyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 443.

annonciateurs, les diffuseurs, les éparpilleurs, les envoyés, les vents doux et les fécondateurs. Quant aux vents liés au châtiment, on les appellera des vents orageux ou rugissants en mer et stériles ou impétueux sur terre.[20]

Si Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le souhaite, Il déplacera le vent de manière à en faire un châtiment, Il le rendra infécond et y décrétera un châtiment douloureux. Ce sera une punition pour ceux qu'Il aura désignés. Il sera une calamité, un vent violent, impétueux et ravageur là où il passera.

Les vents diffèrent également selon leur provenance, vents du nord, du sud, d'est ou d'ouest.[21] Il existe une très vaste palette de vents selon son utilité et ses effets. Il existe le vent doux et humide qui nourrit les plantes et le ventre des animaux, quand d'autres vents les assèchent, d'autres encore les tuent ou les détériorent, d'autres les durcissent, d'autres enfin les affaiblissent.

C'est pour cette raison qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) parle des vents de la miséricorde sous une forme plurielle. En effet, ces derniers diffèrent selon leur utilité et leurs effets. Certains vents stimulent la formation des nuages, d'autres vents les fécondent, d'autres encore les transportent et d'autres enfin nourrissent les plantes.

---

[20] Cela est rapporté par ᶜAbd Allah Ibn ᶜAmr et Ibn ᶜAbbâs, d'après Ibn Abû Ad-Dunia dans *Al-Maṯar Wa-r-Raᶜd Wa-l-Barq Wa-r-Rîḥ*, p. 172-174 et Abû Ash-Shaykh dans *Al-ᶜAḏhamah*, p. 798, 829 et 838.

[21] Voir *Asmâ' Ar-Rîḥ* d'Ibn Khalawîh ; *At-Talkhîṣ* d'Abû Hilâl Al-ᶜAskarî, vol. 1 p. 426 ; *Al-'Anwâ'* d'Ibn Qutaybah, p. 158 et *Al-'Azminah Wa-l-'Amkinah*, vol. 2 p. 74.

Du fait que les vents diffèrent selon leur provenance et leur nature, il existe pour chaque vent un vent contraire, pour atténuer son intensité, dans le but que se maintiennent sa douceur et sa miséricorde. Les vents de la miséricorde sont donc nombreux.

Quant au vent du châtiment, c'est un seul et même vent, soufflant d'une même direction, pour détruire ce pour quoi il fut envoyé. Il n'existe pas d'autres vents contraires qui auraient pour but d'atténuer son intensité ou le repousser. Il est à l'image d'une immense armée à qui rien ne peut résister et qui détruit tout sur son passage.

Médite sur la sagesse du Coran, sa grandeur et son éloquence, comment il suivit cela de près en ce qui concerne les subtilités des vents continentaux. Concernant les vents marins, le vent de la miséricorde est appelé par un seul nom dans le Coran, comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) le dit :

﴿ هُوَ ٱلَّذِى يُسَيِّرُكُمْ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا كُنتُمْ فِى ٱلْفُلْكِ وَجَرَيْنَ بِهِم بِرِيحٍ طَيِّبَةٍ وَفَرِحُوا۟ بِهَا جَآءَتْهَا رِيحٌ عَاصِفٌ وَجَآءَهُمُ ٱلْمَوْجُ مِن كُلِّ مَكَانٍ ﴾

{C'est Lui qui vous fait aller sur terre et sur mer, quand vous êtes en bateau. [Ces bateaux] les emportèrent, grâce à un bon vent. Ils s'en réjouirent jusqu'au moment où, assaillis par un vent impétueux, assaillis de tous côtés par les vagues...}
Sourate Yûnus, verset 22.

Les bateaux ne voguent qu'à l'aide d'un seul vent, qui provient d'une même direction. Si des vents parviennent au bateau de plusieurs directions différentes, alors il ne sera pas capable d'avancer. Ce que l'on attend des vents en mer est différent de ce que l'on attend des vents sur terre. En effet, en mer on recherche un bon vent auquel rien ne s'oppose. Dès lors, dans ce cas le Coran utilise le singulier, quand dans le cas de la terre il use du pluriel.[22]

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) accorda à cette faible créature qu'est le vent, que la plus faible créature peut faire bouger et traverser facilement, une puissance, une force et une vigueur qui lui permettent de troubler des corps solides, forts et imprenables en les déplaçant de leur endroit, en les émiettant et en les portant sur son dos.

Observe que, malgré sa douceur et sa légèreté, s'il vient à pénétrer dans une outre par exemple et la remplit, puis que l'on pose un corps lourd par-dessus, comme un homme ou autre, et que celui-ci tente de l'immerger dans l'eau, il n'y arrivera pas. Alors que si l'on pose un morceau de fer dur et lourd à la surface de l'eau, ce dernier coule. Au final le faible n'est pas submergé par l'eau, alors que ce qui est fort et dur si !

C'est grâce à cette sagesse qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) permet aux bateaux de flotter, malgré leur lourdeur et le poids de ce qu'ils contiennent. Ainsi, toute chose creuse qui se remplit

---

[22] *Badâ'iᶜ Al-Fawâ'id*, p. 206 et *Al-Burhân* d'Az-Zarkashî, vol. 4 p. 9.

d'air, ne coule pas dans l'eau. Effectivement, l'air empêche de couler dans l'eau, ainsi le grand bateau chargé s'accroche à cet air.

Médite comment ce corps lourd et imposant cherche l'aide de cet air doux et léger, puis s'y accroche afin d'éviter de couler. C'est à l'image de celui qui descend dans un puits, en demandant l'aide d'un homme fort pour ne pas tomber au fond. Il s'en sort ainsi en s'accrochant à lui. Gloire et pureté à Celui qui accrocha ce navire immense et lourd à cet air léger sans attache ni nœud visible.

Méditer sur les nuages et la pluie

Parmi Ses signes (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), on trouve les nuages au service [d'Allah], entre la terre et le ciel ; comment Il les crée à l'aide du vent, puis ils s'amoncellent, ensuite le vent les féconde -c'est d'ailleurs ce vent qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) qualifia de fécond- avant de le porter jusqu'à parvenir à la terre qui en a besoin. Une fois arrivé au-dessus de la terre en question, ils s'immobilisent, les nuages déversent leur eau sous forme de précipitations. Enfin, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) envoie un vent qui les éparpille et les disperse, afin que la pluie ne détruise pas ce sur quoi elle tombe en lâchant toute son eau en un même lieu.

Une fois que la terre est abreuvée, qu'elle absorbe la quantité d'eau qui lui était nécessaire, les nuages s'en vont et la quittent. Ils sont ceux qui abreuvent la terre sur le dos du vent.

At-Tirmidhî[23] et d'autres, rapportèrent que lorsque le noble Prophète (ﷺ) vit des nuages, il déclara :
« *Ce sont ceux qui abreuvent la terre. Allah les conduit auprès de peuples qui ne Le remercient pas ; ni ne Le mentionnent.* »

Les nuages transportent les subsistances des serviteurs entre autres, c'est donc d'eux que dépendent leur nourriture. Lorsqu'Al-Ḥasan voyait un nuage, il affirmait :
« Il y a dans ce nuage, par Allah, votre subsistance, mais vous vous en privez par vos fautes et vos péchés. »[24]

Dans le livre de *Ṣaḥîḥ Muslim*,[25] il est rapporté que le Messager d'Allah (ﷺ) dit :
« *Pendant qu'un homme se trouvait au beau milieu d'une terre déserte, il entendit une voix provenant d'un nuage disant :*
"Arrose la terre d'untel !"
L'homme décida de suivre le nuage qui s'arrêta au-dessus d'un verger. Arrivé en son milieu, le nuage y déversa son eau. Il aperçut alors un homme avec une bêche à la main en train de racler l'eau. Il lui demanda :
"Quel est ton nom, ô serviteur d'Allah ?
– Untel, répondit-il."
Il s'avère que c'était le nom qu'il avait entendu dans le nuage… »

Pour résumer, médite donc sur les nuages denses et sombres,[26] comment tu les vois s'amonceler dans un ciel clair

---

[23] Hadith n° 3298, c'est une partie du hadith d'Abû Hurayrah (رضي الله عنه).
[24] Hadith rapporté par At-Ṭabarî, n° 22420 et Abû Ash-Shaykh dans *Al-ʿAdhamah*, p. 733.
[25] *Ṣaḥîḥ Muslim*, n° 2984, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رضي الله عنه).
[26] *Iḥyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 444.

sans aucun nuage. Comment Allah (عَزَّوَجَلَّ) les crée quand Il veut et comme Il le veut, et que malgré leur douceur et leur légèreté, ils transportent de lourdes quantités d'eau entre la terre et le ciel, jusqu'à ce que son Seigneur et Créateur leur intime l'ordre de déverser ce qu'ils contiennent comme eau et qu'ils la déversent par intermittence sous forme de gouttes de pluie ; chaque goûte répondant à un besoin donné, qui découle de Sa sagesse et de Sa miséricorde.

Les nuages lâchent leur eau par averses, par gouttes séparées, aucune goutte ne peut se mélanger à une autre, les premières gouttes ne se retardent pas et les dernières ne s'avancent pas, une goutte n'en rencontre pas une autre pour fusionner, chacune descend suivant la voie qu'on lui décréta d'emprunter, sans s'en écarter, jusqu'à parvenir sur le terre au goutte à goutte. Chaque goutte de pluie est désignée pour un morceau de terre donné, elle n'ira pas ailleurs. Si toute la Création se réunissait afin de créer une seule goutte de pluie ou dénombrer le nombre de gouttes qui tombent au cours d'un instant, elle en serait incapable.

Médite sur la manière dont Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) conduit la pluie dans le but de délivrer leur subsistance aux serviteurs, aux bestiaux, aux oiseaux et aux insectes. Il la mène (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) pour apporter sa subsistance à tel animal à tel endroit, à côté de telle montagne. Elle y parvient quand le besoin est le plus criant, qu'ils sont assoiffés, à tel et tel moment.

Médite sur la façon dont Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) fait pénétrer la pluie dans la terre,[27] puis fait sortir divers aliments, remèdes et nourritures. Telle plante nourrit, telle autre assaisonne, celle-ci aide à digérer, celle-là renforce, cette autre affaiblit, l'une est un poison mortel, l'autre renferme l'antidote à ce poison, ceci rend malade, cela est le remède de cette maladie, l'une refroidit, l'autre réchauffe. On trouve des plantes qui une fois dans l'estomac vont combattre la bile jaune au plus profond des veines, alors que d'autres génèrent cette bile. Telle plante va limiter la lymphe et la bile noire, quand telle autre leur permet de se régénérer.

Il existe des plantes qui fouettent le sang, d'autres qui l'apaisent, qui endorment, qui réveillent, qui égaient, qui affligent, etc. Telles sont les merveilles des plantes, dont pas une feuille, pas une nervure, pas un fruit ne présente une utilité sans laisser les esprits humains dans l'incapacité de les comprendre et les détailler.

Observe comment l'eau circule dans ces nervures si fines, si faibles et si fragiles, que l'on pourrait presque ne pas voir si l'on ne fait pas l'effort de les observer avec intensité. Comment cette eau parvient, en dépit des contraintes et de l'attraction, à aller de la base de la plante vers le haut de celle-ci. Puis elle se répand à travers ces nervures selon ce qu'elle rencontre, en fonction de l'étroitesse ou de la largeur des nervures. Puis ces nervures se divisent et se ramifient, elles deviennent de plus en plus fine, au point de ne plus être visibles par l'œil humain.

---

[27] *Iḥyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 440-444.

Analyse les fruits des arbres et leur évolution, d'une phase à une autre, comme les phases de l'embryon humain qui ne sont pas visibles à l'œil : tu verras que c'est incroyable. Béni soit Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) le Seigneur des mondes et le Meilleur des créateurs.

Alors que tu vois l'arbre comme un morceau de bois debout, nu, sans vêtement, soudain, son Seigneur et Créateur l'habille des plus beaux vêtements que sont les fleurs. Puis, Il lui retire cette parure pour la remplacer par celle des feuilles qui est plus fixe que la première. Ensuite apparaissent les premiers fruits, faibles et fragiles, après avoir fait sortir les feuilles comme une protection pour ces faibles fruits qui les utiliseront afin de se préserver de la chaleur, du froid et des intempéries.

Ces fruits reçoivent leur subsistance et leur nourriture via ces canaux et ces nervures, ils s'en nourrissent comme le nourrisson se nourrit du lait de sa mère. Le fruit pousse, croît petit à petit, jusqu'à parvenir à sa maturité complète et finir son développement ; laissant place à un fruit délicieux et doux, issu d'un bout de bois dur.

Combien de signes d'Allah se trouvent dans tout ce sur quoi un de nos sens se pose ; ces choses que les serviteurs voient, comme ces autres qu'ils ne voient pas. Des vies tout entières ne suffiraient pas à cerner ces signes avec l'ensemble de leurs détails.

Méditer sur la nuit et le jour

Parmi Ses signes (عَزَّوَجَلَّ) : la nuit et le jour, qui comptent parmi Ses plus merveilleux signes et Ses œuvres les plus splendides. C'est pour cette raison qu'Allah les mentionne à plusieurs reprises, comme dans les versets suivants :

﴿ وَمِنْ ءَايَٰتِهِ ٱلَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ ﴾

{Parmi Ses merveilles, [on compte] la nuit et le jour...}
Sourate *Fussilat*, verset 37.

Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ لِبَاسًا وَٱلنَّوْمَ سُبَاتًا وَجَعَلَ ٱلنَّهَارَ نُشُورًا ﴾

{Et c'est Lui qui vous fit de la nuit un vêtement, du sommeil un repos et qui fit du jour un retour à la vie active.} Sourate *Al-Furqân*, verset 47.

Mais aussi :

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ كُلٌّ فِى فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴾

{Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun voguant dans une orbite.} Sourate *Al-'Anbiyâ'*, v. 33.

Et encore :

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ لِتَسْكُنُوا۟ فِيهِ وَٱلنَّهَارَ مُبْصِرًا ۚ ﴾

{Allah est Celui qui vous a assigné la nuit pour que vous vous y reposiez, et le jour pour y voir clair.} Sourate *Ghâfir*, verset 61.

De tels versets sont nombreux dans le Coran.

Examine avec attention ces deux signes qui incluent un enseignement et une indication de la seigneurie d'Allah et de Sa sagesse : comment Il établit la nuit comme quiétude, Il en enveloppa le monde ce qui calme les mouvements, les animaux rentrent dans leurs refuges, les oiseaux retournent dans leurs nids, les individus se détendent et se reposent de la fatigue et de la peine liées au travail.

Une fois que les personnes se sont bien reposées et détendues, qu'elles espèrent gagner leur vie via leur activité, alors le Créateur de l'aube apporte le jour qui avance ses soldats annonciateurs du matin et qui vaincront l'obscurité de la nuit et la déchireront totalement. La nuit cessera et s'en ira, pour permettre aux gens de voir clairement. Les animaux se répandront à nouveau et vaqueront à leurs occupations, et les oiseaux sortiront de leur nids.

C'est vraiment un rendez-vous et une naissance qui prouve la capacité d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) de ressusciter les gens. Sa répétition et son observation perpétuelle, puisque c'est une habitude à laquelle on s'est accoutumé, empêchent les gens d'en tirer des leçons et d'y voir une preuve de la résurrection après la mort. Il n'y a aucune faiblesse chez le Tout Puissant, aucune défaillance dans Sa sagesse, ni dans Sa science, qui

impliquerait de se détourner de cela, mais Allah guide qui Il veut et égare qui Il veut.

Ceci fait également partie de Ses signes éblouissants : le fait qu'Il rende aveugle qui Il veut parmi Ses créatures, face à Ses signes clairs et évidents. Il ne sera pas guidé à leur vue et ne les verra même pas ; telle la personne qui a de l'eau jusqu'au cou, mais qui souffre de la soif et nie toute présence d'eau !

C'est grâce à ces signes et à ceux qui sont similaires que l'on reconnaît Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), qu'on Le remercie, qu'on Le loue, qu'on se soumet à Lui et qu'on L'implore.

Méditer sur les mers[28]

Parmi Ses signes et Ses œuvres merveilleuses, on compte les mers qui entourent les terres et qui sont des baies de l'immense océan qui entoure l'ensemble des continents ; au point que la proportion de terres émergées, avec ce que cela comprend comme montagnes et villes par rapport à tous les océans, ne représente qu'une petite île au milieu d'une mer immense. Le reste de la terre est sous l'eau.

Si ce n'était le Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) qui retenait les mers, par Sa puissance et Sa volonté, alors toute les terres seraient immergées, telle est la nature de l'eau.

---

[28] *Iḥyâ'u ʿUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 442.

C'est pour cette raison que les savants de la nature sont étonnés par l'émergence de ces bouts de terre, avec ce qu'implique la nature de l'eau comme conséquences : cette tendance à submerger la terre. Ils ne trouvèrent rien d'autre pour solutionner ce problème, si ce n'est de reconnaître la bienveillance éternelle et la sagesse divine qui impliqua cela afin de permettre aux animaux terrestres de vivre sur terre. C'est vrai, mais cela implique de reconnaître la puissance d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) et Sa volonté, tout comme Sa science et Sa sagesse, ainsi que Ses attributs parfaits ; il n'y a pas d'autre choix.

Dans le livre *Al-Musnad* de l'imam Aḥmad,[29] le noble Prophète (صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) affirme :
« *Pas un jour ne passe sans que la mer ne demande l'autorisation à son Seigneur d'engloutir les enfants d'Âdam.* »
C'est d'ailleurs l'un des deux avis concernant l'explication du verset :

﴿ وَٱلْبَحْرِ ٱلْمَسْجُورِ ﴾

{Et par la Mer portée à ébullition !} Sourate *Aṭ-Ṭûr*, verset 6.

---

[29] Volume 1 page 43 ; également rapporté par Isḥâq Ibn Râhawayh comme cité dans *Al-Maṭalib Al-ᶜÂliyah*, vol. 2 p. 343 ; par la voie d'Al-'Ismâᶜîlî, comme cela est rapporté dans *Musnad Al-Fârûq* d'Ibn Kathîr, vol. 2 p. 607 et *At-Tafsîr* vol. 7 p. 3314, d'après un hadith de ᶜUmar Ibn Al-Khaṭṭâb (رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ), avec une chaîne de narration faible car elle contient un rapporteur dont le nom n'est pas précisé et un autre dont je ne trouve pas de preuve probante d'honorabilité de son témoignage.

Voir *Al-ᶜIlal Al-Mutanâhiyah*, vol. 1 p. 41 et *Aḍ-Ḍaᶜîfah*, n° 4392. L'auteur cita le sens du hadith.

C'est-à-dire qu'elle est comme emprisonnée, retenue. C'est l'avis rapporté par Ibn ᶜAṭiyyah[30] et d'autres. Si Allah ne retenait pas la mer, elle se répandrait sur terre. Les terres par rapport aux océans sont comme une maison par rapport à la terre.

Médite donc sur les merveilles de la mer, avec tout ce qu'elle contient comme animaux de diverses espèces, tailles, formes, utilités, nocivités et couleurs. On y trouve même des animaux grands comme des montagnes, auxquels rien n'est comparable. Certains animaux marins, lorsque l'on voit leur dos, on les prend pour une île ! Les passagers du bateau descendent dessus et lorsque l'animal ressent le feu allumé sur son dos, il bouge, alors seulement on sait que c'est un animal.[31]

Il n'y a pas une espèce d'animal terrestre, sans qu'il n'existe son équivalent marin ; même l'homme, le cheval, la vache et tant d'autres, sans compter ces espèces que l'on n'a jamais vues sur terre.[32]

Sans oublier ce que les mers contiennent en termes de bijoux, de perles et de coraux. Tu vois la perle comme elle a été déposée dans un refuge (un coquillage) qui lui sert de maison qui la protège et la préserve. C'est ainsi que l'on

---

[30] Dans *Al-Muḥarrar Al-Wajîz* vol. 14 p. 51. Voir aussi *Tafsîr Aṭ-Ṭabarî*, vol. 22 p. 459.

[31] *Iḥyâ'u ᶜUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 442.

[32] Voir *Iḥyâ'u ᶜUlûm Ad-Dîn*, vol. 4 p. 442 ; *Al-Ḥayawân*, vol. 7 p. 140 et *Tafsîr Al-Qurṭubî*, vol. 6 p. 320.

parle de perle bien conservée, qui est celle qui se trouve dans son coquillage et qu'aucune main n'a jamais touchée.

Médite comment le corail pousse dans les profondeurs sur des rochers solides, sous l'eau et avec un aspect d'arbre. Il y a aussi l'ambre et d'autres choses précieuses que la mer rejette ou que l'on extrait de cette dernière.

Observe ces merveilles de bateaux voguer sur l'eau et qui fendent les eaux sans conducteur, son conducteur étant le vent dont Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) soumit la course. Si le vent venait à s'arrêter, les bateaux stagneraient à la surface de l'eau.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :

﴿ وَمِنْ ءَايَٰتِهِ ٱلْجَوَارِ فِى ٱلْبَحْرِ كَٱلْأَعْلَٰمِ ﴿٣٢﴾ إِن يَشَأْ يُسْكِنِ ٱلرِّيحَ فَيَظْلَلْنَ رَوَاكِدَ عَلَىٰ ظَهْرِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴾

{Et parmi Ses preuves, sont les vaisseaux à travers la mer, semblables à des montagnes. S'Il veut, Il calme le vent, et les voilà qui restent immobiles à sa surface. Ce sont là certainement des preuves pour tout [homme] endurant et reconnaissant.} Sourate *Ash-Shûrâ*, versets 32-33.

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى سَخَّرَ ٱلْبَحْرَ لِتَأْكُلُوا۟ مِنْهُ لَحْمًا طَرِيًّا وَتَسْتَخْرِجُوا۟ مِنْهُ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا ۖ وَتَرَى ٱلْفُلْكَ مَوَاخِرَ فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴾

{Et c'est Lui qui a assujetti la mer afin que vous en mangiez une chair fraîche, et que vous en retiriez des parures que vous portez. Et tu vois les bateaux fendre la mer avec bruit, pour que vous partiez en quête de Sa grâce et afin que vous soyez reconnaissants.} Sourate *An-Nahl*, verset 14.

Quel signe immense et quelle preuve manifeste ! C'est pour cela qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) répète souvent cet argument dans Son Livre.

En résumé, les merveilles de la mer et ses signes sont bien trop grands et trop nombreux pour qu'ils puissent être recensés, si ce n'est par Allah. Ainsi, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit :

﴿ إِنَّا لَمَّا طَغَا ٱلْمَآءُ حَمَلْنَٰكُمْ فِى ٱلْجَارِيَةِ ﴿١١﴾ لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً وَتَعِيَهَآ أُذُنٌ وَٰعِيَةٌ ﴾

{C'est Nous qui, quand l'eau déborda, vous avons chargés sur l'Arche, afin d'en faire pour vous un rappel que toute oreille fidèle conserve.} Sourate *Al-Hâqqah*, versets 11-12.

Méditer sur la création des animaux

Fait partie de Ses signes, la création des animaux de genres, d'espèces, de formes, d'utilités et de couleurs variés. On y trouve des merveilles. Certains marchent sur le ventre, d'autres à l'aide de deux ou quatre pattes. Certains jouissent d'armes au niveau de leurs pieds (les griffes et les serres), de leur bec (comme le faucon, le vautour ou le corbeau), des

dents, des cornes pour se défendre contre celui qui désire l'attraper.

D'autres encore se sont vus accorder une force pour se défendre et n'ont donc pas besoin d'armes, comme le lion. Son arme est sa force. Certains ont leur arme au niveau de leurs excréments, comme des oiseaux qui, si un prédateur s'approche trop près d'eux, lui fientent dessus.

L'évocation répétée des signes d'Allah dans le Coran

Nous allons citer ici des passages liés à ce chapitre concis, même si parfois cela inclus certaines répétitions ou qu'ils ne sont pas classés. Il n'y a pas de mal à répéter ou à ne pas ordonner lorsque l'on aborde ce sujet, qui est l'un des chapitres les plus importants de tout le livre ; c'est même la quintessence de ce premier volume.

C'est donc pour cela qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) mentionne ses signes de façon répétée. Il le dit, le redit, ordonne à Ses serviteurs de les observer sans cesse, tout cela pour atteindre un des buts du Coran. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit :

﴿ قُلِ ٱنظُرُواْ مَاذَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ﴾

{Dis : « Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre. »} Sourate Yûnus, verset 101.

Mais aussi :

﴿ إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِي تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴾

{Certes la création des cieux et de la Terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer, chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne.}

Sourate *Al-Baqarah*, verset 164.

Ou encore :

﴿ إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُوْلِي ٱلْأَلْبَٰبِ ﴾

{En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence.}

Sourate *Âl ᶜImrân*, verset 190.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit également :

﴿ أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى ٱلْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴾

{Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées et la terre comment elle est nivelée ?} Sourate *Al-Ghâshiyah*, versets 17-20.

Ailleurs, Il dira (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ أَوَلَمْ يَنظُرُوا۟ فِى مَلَكُوتِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا خَلَقَ ٱللَّهُ مِن شَىْءٍ وَأَنْ عَسَىٰٓ أَن يَكُونَ قَدِ ٱقْتَرَبَ أَجَلُهُمْ ۖ فَبِأَىِّ حَدِيثٍۭ بَعْدَهُۥ يُؤْمِنُونَ ﴾

{N'ont-ils pas médité sur le royaume des cieux et de la terre, et toute chose qu'Allah a créée, et que leur terme est peut-être déjà proche ? En quelle parole croiront-ils après cela ?} Sourate *Al-'Aʿrâf*, verset 185.

Et Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) affirme que :

﴿ إِنَّ ٱللَّهَ فَالِقُ ٱلْحَبِّ وَٱلنَّوَىٰ ۖ يُخْرِجُ ٱلْحَىَّ مِنَ ٱلْمَيِّتِ وَمُخْرِجُ ٱلْمَيِّتِ مِنَ ٱلْحَىِّ ۚ ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٩٥﴾ فَالِقُ ٱلْإِصْبَاحِ وَجَعَلَ ٱلَّيْلَ سَكَنًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ حُسْبَانًا ۚ ذَٰلِكَ تَقْدِيرُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ﴿٩٦﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلنُّجُومَ لِتَهْتَدُوا۟ بِهَا فِى ظُلُمَٰتِ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۗ قَدْ

فَصَّلْنَا ٱلْآيَٰتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٩٧﴾ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ
فَمُسْتَقَرٌّ وَمُسْتَوْدَعٌ ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْآيَٰتِ لِقَوْمٍ يَفْقَهُونَ ﴿٩٨﴾ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ
أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ نَبَاتَ كُلِّ شَىْءٍ فَأَخْرَجْنَا مِنْهُ
خَضِرًا نُّخْرِجُ مِنْهُ حَبًّا مُّتَرَاكِبًا وَمِنَ ٱلنَّخْلِ مِن طَلْعِهَا قِنْوَانٌ دَانِيَةٌ
وَجَنَّٰتٍ مِّنْ أَعْنَابٍ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلرُّمَّانَ مُشْتَبِهًا وَغَيْرَ مُتَشَٰبِهٍ ۗ ٱنظُرُوٓا۟
إِلَىٰ ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثْمَرَ وَيَنْعِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكُمْ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿

{C'est Allah qui fend la graine et le noyau : du mort Il fait sortir le vivant, et du vivant, Il fait sortir le mort. Tel est Allah. Comment donc vous laissez-vous détourner ? Fendeur de l'aube, Il a fait de la nuit une phase de repos ; le soleil et la lune pour mesurer le temps. Voilà l'ordre conçu par le Puissant, l'Omniscient. Et c'est Lui qui vous a assigné les étoiles, pour que, par elles, vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer. Certes, Nous exposons les preuves pour ceux qui savent ! Et c'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique (Âdam). Et il y a une demeure et un lieu de dépôt (pour vous.) Nous avons exposé les preuves pour ceux qui comprennent. Et c'est Lui qui, du ciel, a fait descendre l'eau. Puis, par elle, Nous fîmes germer toute plante, de quoi Nous fîmes sortir une verdure, d'où Nous produisîmes des grains, superposés les uns sur les autres ; et du palmier, de sa spathe, des régimes de dattes qui se tendent. Et aussi les jardins de raisins, l'olive et la grenade, semblables ou différents les uns des autres. Regardez leurs

fruits au moment de leur production et de leur mûrissement. Voilà bien là des signes pour ceux qui ont la foi.}
Sourate *Al-'Anᶜâm*, versets 95-99.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous ordonne de regarder les fruits au moment de leur sortie, de la fructification, du mûrissement et lorsqu'ils sont à point, car leur sortie d'entre les branches et les feuilles est la preuve éblouissante d'un pouvoir total. De même, sa transformation d'un état d'âpreté, d'amertume, d'assèchement et d'acidité pour obtenir une couleur luisante, éclatante, un goût sucré, délicieux, appétissant, c'est bien là un signe pour des gens qui croient.

Certains de nos pieux prédécesseurs disaient : « Il est du devoir des gens de sortir lorsque les fruits parviennent à maturité, afin de les regarder. Puis ils récitaient ce verset :

﴿ ٱنظُرُوٓاْ إِلَىٰ ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثۡمَرَ وَيَنۡعِهِۦٓ ﴾

{Regardez leurs fruits au moment de leur production et de leur mûrissement.} Sourate *Al-'Anᶜâm*, versets 95-99. »[33]

Si nous voulions comprendre entièrement tout ce qui se trouve dans les signes visibles d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) comme merveilles et autres indications qui attestent qu'Allah est la seule divinité digne d'adoration, Celui à qui absolument rien ne ressemble, il n'y a pas plus immense, plus parfait, plus

---

[33] Rapporté par Ibn Abû ᶜÂṣim dans *Al-Jihâd*, vol. 2 p. 543 et Abû Ash-Shaykh comme cela est rapporté dans *Ad-Durr Al-Manthûr*, vol. 3 p. 36, d'après Muḥammad Ibn Maᶜsar.

bon ou plus bienveillant que Lui (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), alors nous serions incapables, avec les premières et les dernières générations, de réaliser ne serait-ce qu'un dixième de cela. Néanmoins, il ne convient pas de le délaisser entièrement sous prétexte que l'on ne peut pas le comprendre dans son ensemble. Donc il convient d'attirer l'attention sur une partie de ce tout, que l'on peut utiliser au cours de notre argumentation.

Leçons à tirer de la constitution de ce monde [34]

Médite sur l'enseignement à tirer de la disposition de ce monde, de l'assemblage de ses parties, de son organisation parfaite qui reflètent au mieux la perfection de la puissance de son Créateur, la perfection de Sa science, la perfection de Sa sagesse et la perfection de Sa bienveillance.

Lorsque tu médites sur le monde, assurément tu te rendras compte qu'il est telle une maison construite, dont les accessoires et tout ce dont on a besoin sont prêts. Le ciel est pour ce monde un toit élevé, la terre un berceau, un tapis, un lit et un lieu de séjour pour ses habitants, le soleil et la lune sont deux lampes qui brillent, les étoiles sont des lanternes qui embellissent et guident le voyageur sur sa route ici-bas, les pierres précieuses et les minerais y sont enfouis tels des trésors et des réserves prêtes et disponibles pour répondre à tous les besoins de l'Homme.

---

[34] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 3 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 11 et 12.

Les diverses espèces de plantes sont toutes destinées à répondre à ses souhaits et besoins. Il en est de même des différents animaux qui sont soumis à ses intérêts : certains comme montures, d'autres comme animaux laitiers, d'autres encore pour leur viande, pour préparer des remèdes, pour confectionner des habits, fabriquer des objets utiles et des outils. Il existe des animaux à qui l'on a confié la surveillance de l'être humain, il surveille alors que son maître dort ou est assis. Ils le protègent de celui qui veut le tuer ou lui causer du tort.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) établit l'Homme tel un roi habilité à gérer, à administrer ces choses à travers ses faits et gestes. Il y a en cela la plus grande et la plus claire des preuves que ce monde fut créé par un Créateur Sage, Omnipotent, mais aussi Omniscient, qui le créa selon les meilleures proportions et l'organisa de la meilleure des manières possibles. Il est dès lors impossible que se côtoient deux créateurs, ce n'est qu'un seul Dieu, il n'y a de divinité que Lui, Il est très au-dessus de ce que prétendent les injustes et les négateurs. S'il existait dans les cieux ou sur terre une divinité autre qu'Allah, leur affaire serait corrompue, leur organisation serait défectueuse et leurs intérêts seraient bloqués.

Il est impossible pour le corps d'être dirigé par deux âmes égales ; en effet, s'il en était ainsi le corps s'abîmerait et périrait, tout en sachant que ce corps resterait sous l'autorité suprême d'un troisième Être. Comment serait-il possible que l'Administrateur de ce monde (le monde d'ici-bas comme le monde supérieur) soit deux divinités égales et identiques,

sans être sous l'autorité d'un tiers ? Ceci est impossible à concevoir pour des esprits saints, c'est une évidence pour les gens ayant une saine nature. Car comme Allah (عَزَّوَجَلَّ) le dit :

﴿ لَوْ كَانَ فِيهِمَآ ءَالِهَةٌ إِلَّا ٱللَّهُ لَفَسَدَتَا ۚ فَسُبْحَٰنَ ٱللَّهِ رَبِّ ٱلْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴾

{S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autre qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre. Gloire, donc à Allah, Seigneur du Trône ; Il est au-dessus de ce qu'ils Lui attribuent !} Sourate *Al-'Anbiyâ'*, verset 22.

Notre Seigneur (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) affirme également :

﴿ مَا ٱتَّخَذَ ٱللَّهُ مِن وَلَدٍ وَمَا كَانَ مَعَهُۥ مِنْ إِلَٰهٍ ۚ إِذًا لَّذَهَبَ كُلُّ إِلَٰهٍۭ بِمَا خَلَقَ وَلَعَلَا بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٩١﴾ عَٰلِمِ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ فَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴾

{Allah ne S'est point attribué d'enfant et il n'existe point de divinité avec Lui ; sinon, chaque divinité s'en irait avec ce qu'elle a créé et certaines seraient supérieures aux autres. (Gloire et pureté) à Allah ! Il est Supérieur à tout ce qu'ils décrivent. [Il est] Connaisseur de toute chose visible et invisible ! Il est bien au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent !} Sourate *Al-Mu'minûn*, versets 91-92.

Ces deux arguments sont simplement inattaquables par les premières ou les dernières générations, et ce, dans les

règles de l'art ou en apportant des arguments supérieurs. Seul celui qui ne comprend pas leur signification osera s'y opposer. Si ce n'était la crainte de trop s'étaler, nous aurions mentionné ici ce qu'ils impliquent, puis démontré ce qu'ils contiennent comme sagesse merveilleuse et argumentation éblouissante. [35] Si Allah (عَزَّوَجَلَّ) le veut, nous écrirons un livre spécifique sur les preuves de l'unicité.

Méditer sur la création du ciel[36]

Médite sur la création du ciel, retourne ton regard à répétition et constate visuellement qu'il fait partie des plus immenses signes tant dans sa hauteur, son élévation, son étendue et sa fermeté. En effet, il ne monte pas vers le haut tel le feu et ne tombe pas comme les corps lourds. Il n'a pas de piliers au-dessous pour le soutenir, ni d'attache au-dessus pour le maintenir. Il est retenu par le seul pouvoir d'Allah qui retient le ciel et la terre pour ne pas qu'ils s'effondrent. Puis médite sur son équilibre : il n'y a pas de cassure, de brisure, de fissure, d'inégalité ni de tortuosité.

Puis médite sur cette couleur qui lui a été attribuée, qui est la meilleure couleur, qui convient le mieux à la vue et permet le plus de le renforcer. D'ailleurs on conseille à celui dont la vue est touchée, de continuellement poser le regard sur des choses allant du bleu au noir. Certains médecins ont

---

[35] Voir *As-Sawâ^ciq Al-Mursalah*, p. 463 ; *Ad-Dâ'u Wa-d-Dawâ'*, p. 470 et *I^clâm Al-Muwaqqi^cîn*, volume 3 p. 274.

[36] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I^ctibâr*, p. 3 et *Tawhîd Al-Mufaddal*, p. 78.

même préconisé comme traitement à celui dont la vue baisse, de fixer longuement un récipient bleu rempli d'eau.[37]

Médite sur le choix de la couleur de la surface du ciel afin de retenir les regards qui se posent dessus, sans l'user à force de trop le contempler. C'était là quelques bienfaits et autres sagesses liés à la couleur bleue, mais il en existe plus.

Méditer sur le cas du soleil et de la lune[38]

Médite sur le cas du soleil et de la lune, leur lever, leur coucher, afin d'établir l'alternance du jour et de la nuit. Si ces deux astres ne se levaient pas, alors l'affaire de ce monde serait nulle : comment les gens pourraient vaquer à leurs occupations quotidiennes et agir concernant leurs affaires, tandis qu'ils vivent dans un monde obscur ? Comment donc prendraient-ils plaisir à la vie en ayant perdu la lumière ?

Dans un second temps, médite sur la sagesse de leur coucher. Si le soleil ne se couchait pas, les gens n'auraient pas de période de calme et de tranquillité, alors qu'ils ont un besoin vital de sommeil, de repos pour leurs sens, de cette résurgence des forces intérieures qui montrent leur pouvoir au cours du sommeil qui facilite la digestion de la nourriture, pour au final transmettre les nutriments aux organes.

---

[37] Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 3 p. 323 ; *Al-Qânûn* vol. 2 p. 216 et *Al-Muʿtamid*, vol. 1 p. 216-254. Parmi les choses connues, le fait que regarder les choses vertes augmente l'acuité visuelle. Certains considèrent même que c'est une parole qui remonte au Prophète (ﷺ), mais c'est faux.

[38] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 4 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 79.

Sans les couchers de soleil, la terre chaufferait à force d'être continuellement exposée aux rayons de ce dernier qui serait haut dans le ciel en permanence. Au final, tout ce qui se trouve à sa surface brûlerait : animaux comme végétaux.

En réalité, le soleil se lève un temps, telle une lampe que l'on élève au sein de la maison pour que ses habitants puissent accomplir leurs tâches. Puis cette lumière s'éteint pour un temps quasi équivalent, afin qu'ils se reposent et s'apaisent. Ainsi, la clarté du jour alterne avec l'obscurité de la nuit, la chaleur de l'un avec la fraîcheur de l'autre. Leur ambivalence mutuelle et manifeste est au service total des intérêts de ce monde.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) indiqua et souligna cette notion à Ses serviteurs en disant :

﴿ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلَّيْلَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَـٰمَةِ مَنْ إِلَـٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِضِيَآءٍ ۖ أَفَلَا تَسْمَعُونَ ﴿٧١﴾ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلنَّهَارَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَـٰمَةِ مَنْ إِلَـٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِلَيْلٍ تَسْكُنُونَ فِيهِ ۖ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴾

{Dis : « Que diriez-vous si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière ? N'entendez-vous donc pas ? » Dis : « Que diriez-vous si Allah vous assignait le jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous

apporter une nuit durant laquelle vous vous reposeriez ? N'observez-vous donc pas ? »} Sourate *Al-Qaṣaṣ*, v. 71-72.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) mentionna spécifiquement la vue lorsqu'il est question du jour, car c'est son moment privilégié, c'est alors que son pouvoir s'exprime et agit au mieux.

Il mentionna (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) spécifiquement l'ouïe dès lors qu'il est question de la nuit, car l'ouïe est plus utile la nuit, au cours de laquelle on entend des animaux que l'on n'entend pas en journée ; car c'est un moment où les sons s'apaisent et que l'on vit une accalmie des mouvements ; ce qui est idéal pour renforcer le pouvoir de l'ouïe et affaiblir celui de la vue. En journée c'est le contraire qui se produit : la vue se renforce et l'ouïe s'affaiblit.

Ainsi le parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :
{« N'entendez-vous donc pas ? »}

Renvoie à :

{Dis : « Que diriez-vous si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière ?}

Alors que cette parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :
{N'observez-vous donc pas ? »}

Renvoie quant à elle à :

{« Que diriez-vous si Allah vous assignait le jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection... »}

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :

﴿ تَبَارَكَ ٱلَّذِى جَعَلَ فِى ٱلسَّمَآءِ بُرُوجًا وَجَعَلَ فِيهَا سِرَٰجًا وَقَمَرًا مُّنِيرًا ۝٦١ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ خِلْفَةً لِّمَنْ أَرَادَ أَن يَذَّكَّرَ أَوْ أَرَادَ شُكُورًا ﴾

{Que soit béni Celui qui a placé au ciel des constellations et y a placé un luminaire (le soleil) et aussi une lune éclairante ! Et c'est Lui qui a assigné une alternance à la nuit et au jour pour quiconque veut y réfléchir ou se montrer reconnaissant.} Sourate *Al-Furqân*, versets 61-62.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) mentionna la création du jour et de la nuit, qui se succèdent l'un à l'autre et qui ne peuvent jamais survenir en même temps. S'ils pouvaient advenir en même temps, alors on perdrait l'utilité de leur alternance.

C'est ce qui est signifié lorsqu'il est question de cette alternance du jour et de la nuit : chacun succède à l'autre, ils ne se réunissent pas et ne s'imbriquent pas. L'un recouvre l'autre et poursuit celui-ci sans arrêt, jusqu'à parvenir à le faire disparaître. Puis vient l'autre, il poursuit celui-là sans arrêt, jusqu'à parvenir à le dominer. Chacun poursuit l'autre, sans jamais parvenir à le rattraper.

Méditer sur les positions du soleil[39]

Après cela, médite donc sur les positions du soleil, ses montées et ses descentes, dans le but d'établir le temps et les saisons, ainsi que tous les intérêts et les sagesses que cela contient. Effectivement, s'il n'y avait qu'une seule saison, alors nous perdrions les bienfaits des trois autres saisons. Si nous ne vivions qu'en été, tous les bienfaits de l'hiver nous échapperaient. Et si nous ne vivions qu'en hiver, tous les bienfaits de l'été nous échapperaient aussi. Ce serait la même chose si l'année n'était que printemps ou qu'automne.

En hiver la chaleur s'enfonce dans les profondeurs de la terre et des montagnes ; ce qui fait germer les graines qui donnent des fruits et autres. L'extérieur se refroidit, alors l'air devient plus dense ; ce qui engendre la formation des nuages, de la pluie, de la neige et de la grêle, indispensables à la vie de la terre et de ses habitants. Cela permet aussi de développer les corps des animaux et leur force, d'augmenter les forces naturelles et de remplacer ce que la chaleur de l'été décomposa.

Au cours du printemps la nature bouge, les graines qui ont germé durant tout l'hiver apparaissent, les plantes sortent, les arbres s'illuminent de fleurs et les animaux vont chercher à se reproduire.

---

[39] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 4 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 80.

En été, l'air bouillonne, il devient très chaud, les fruits mûrissent, les restes de cadavres de l'hiver se décomposent, le froid s'enfonce sous terre pour fuir, c'est d'ailleurs pour cela que l'eau des puits et des sources est froide. L'estomac n'est plus capable de bien digérer ce qu'il digérait au cours de l'hiver comme nourriture lourde, car il les digérait à l'aide de la chaleur qui s'était installée dans les ventres. Mais une fois l'été arrivé, la chaleur sort vers l'extérieur du corps et le froid y pénètre.

Quand vient l'automne, le temps s'équilibre, l'air se purifie et se rafraîchit. Le vent chaud est brisé. Allah (عَزَّوَجَلَّ) fit de l'automne une barrière entre le vent chaud de l'été et le froid de l'hiver, afin que les animaux ne passent pas de façon trop brusque d'une chaleur intense à un froid vif, ce qui leur causerait du tort et amplifierait les maux. En revanche, s'ils transitent de manière progressive, par étape, alors ce ne sera pas difficile pour eux. En effet, à chaque étape, ils s'habituent à ce qui est plus intense, jusqu'à ce qu'arrive le froid dans son ensemble après une préparation et une acceptation. Une sagesse infinie et des signes éblouissants.

De même, le printemps forme une barrière entre la saison hivernale et la saison estivale. Les animaux passent du froid de l'un à la chaleur de l'autre progressivement et par étapes. Béni soit Allah le Seigneur des mondes et le Meilleur des créateurs.

Méditer sur les états du soleil et de la lune[40]

Médite sur les états du soleil et de la lune, ce qu'on leur octroya comme lumière et éclairage, comment on leur détermina des phases qui s'enchaînent successivement afin d'établir le calendrier de l'année et de répondre au besoin de compter les jours de ce bas-monde, chose dont on ne peut se passer. C'est à l'aide de ces phases que l'on compte les âges, les délais fixés pour les remboursements de dettes, ainsi que pour les locations, les transactions, etc. Si le soleil et la lune ne suivaient pas ces étapes les unes après les autres, on ne connaîtrait rien de tout cela.

D'ailleurs, Allah (عَزَّوَجَلَّ) mentionne ce point à maintes reprises dans le Coran, comme au cours de ce verset :

﴿ هُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ ٱلشَّمْسَ ضِيَآءً وَٱلْقَمَرَ نُورًا وَقَدَّرَهُۥ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُوا۟ عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ ۚ مَا خَلَقَ ٱللَّهُ ذَٰلِكَ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۚ يُفَصِّلُ ٱلْـَٔايَٰتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴾

{C'est Lui qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière, et Il en a déterminé les phases afin que vous sachiez le nombre des années et le calcul (du temps). Allah n'a créé cela qu'en toute vérité. Il expose les signes pour les gens doués de savoir.} Sourate Yûnus, verset 5.

---

[40] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I'tibâr*, p. 5 et *Tawlîd Al-Mufaddal*, p. 80-81.

Et de cet autre :

﴿ وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ءَايَتَيْنِ فَمَحَوْنَآ ءَايَةَ ٱلَّيْلِ وَجَعَلْنَآ ءَايَةَ ٱلنَّهَارِ مُبْصِرَةً لِّتَبْتَغُوا۟ فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا۟ عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ ۚ وَكُلَّ شَىْءٍ فَصَّلْنَٰهُ تَفْصِيلًا ﴾

{Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes, et Nous avons effacé le signe de la nuit, tandis que Nous avons rendu visible le signe du jour, pour que vous recherchiez des grâces de votre Seigneur, et que vous sachiez le nombre des années et le calcul du temps. Et Nous avons expliqué toute chose d'une manière détaillée.} Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 12.

Méditer sur le lever du soleil en ce monde[41]

Médite sur le lever du soleil sur le monde, comment le Tout Puissant et Omniscient (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) le détermina. En effet, si le soleil venait à se lever en un point du ciel et s'y fixer sans le traverser, alors ses rayons ne parviendraient pas dans de nombreuses directions, car l'ombre d'un des côtés de la terre masque l'autre côté. Dans un pareil cas, la nuit serait éternelle du côté où le soleil ne se lève pas. De même, on aurait une journée sans fin du côté où le soleil se lève. Les deux parties seraient corrompues.

La sagesse divine, comme la bienveillance de notre Seigneur, impliquèrent qu'Il décréta que le soleil se lèvera au

---

[41] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 5 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 81.

début du jour à l'est, éclairant ce qui lui fait face, l'horizon de l'occident ; puis il ne cessera de se déplacer pour couvrir la terre morceau après morceau, pour finir par se coucher à l'est ; là il éclairera ce qu'il n'atteignait pas au début du jour. Ainsi le jour et la nuit s'alternent, ce qui permet d'organiser leurs affaires.

Méditer la sagesse de la durée du jour et de la nuit[42]

Médite donc sur la durée du jour et de la nuit pour te rendre compte qu'elle illustre le summum de l'utilité et de la sagesse. Ainsi, la durée du jour et de la nuit, si elle était plus longue ou plus courte que ce qui a été décrété, alors l'utilité serait perdue et la sagesse disparaîtrait. La base de calcul est de vingt-quatre heures. L'un est parfois plus long que l'autre et vice versa. Ce qui est ajouté à l'un est diminué de l'autre. C'est en ce sens qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) déclare :

﴿ يُولِجُ ٱلَّيْلَ فِي ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِي ٱلَّيْلِ ﴾

{Il fait pénétrer la nuit dans le jour et fait pénétrer le jour dans la nuit...} Sourate *Fâṭir*, verset 13 et *Al-Ḥadîd*, verset 6.

Il existe, pour l'interprétation de ce verset, deux avis, qui sont les suivants[43] :

Premièrement, cela signifie qu'Il fait rentrer l'obscurité de celle-ci dans l'endroit où se trouve la lumière de celui-là ; et

---

[42] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 6 et *Tawḍîḥ Al-Mufaddal*, p. 86-87.
[43] Voir *Tafsîr Aṭ-Ṭabarî*, vol. 6 p. 302, vol. 20 p. 450 et vol. 23 p. 170.

la lumière de celui-ci dans l'endroit où se trouve l'obscurité de celle-là. Il fait donc entrer chacun d'eux dans le lieu de l'autre. En ce sens, ce verset concernerait chaque nuit et chaque jour.

Deuxième avis : Il ajoute à l'un d'entre eux ce qu'Il diminue de l'autre. Ce qu'Il lui enlève est placé dans l'autre et ne disparaît pas totalement. Conformément à cet avis, le verset vise en particulier certaines heures de la nuit et du jour, en dehors de la période où la durée de chaque est équilibrée. C'est propre à un temps donné et limité à la durée de ce qui est pris à l'un pour être donné à l'autre. Concernant les zones tempérées, le maximum de cette durée est de quinze heures, ce qui laisse neuf heures de l'autre côté. Si l'on ajoute de la durée à cela, alors la région bascule dans le froid ou le chaud, au point d'en arriver à des contrées que l'Homme n'habite pas et où les plantes ne poussent pas.

Les Hommes et les animaux ne vivent pas dans des endroits que le soleil n'éclaire pas[44] car il y fait trop froid et trop sec. De même pour tout endroit que le soleil ne quitte pas, à cause de sa trop grande chaleur et de sa sécheresse.

Quant aux endroits dans lesquels vivent les plantes et les animaux, ce sont ceux sur lesquels le soleil se lève et se couche. Les lieux les plus tempérés parmi eux étant ceux où les quatre saisons se succèdent. On y trouve deux saisons tempérées : le printemps et l'automne.

---

[44] Voir *Al-Wâbil As-Sayyib*, p. 123.

Méditer sur l'éclairage de la lune et des étoiles[45]

Médite aussi sur l'éclairage de la lune et des étoiles en pleine obscurité nocturne ainsi qu'à la sagesse de cela. Certes la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) implique la création de l'obscurité pour accorder de la tranquillité aux animaux et refroidir l'air pour les corps et les plantes, ce qui équilibre la chaleur du soleil et permet aux animaux comme aux plantes de vivre.

Dès lors que ceci découle de Sa sagesse, Il tacha la nuit de ces lumières et n'en fit pas une nuit obscure et ténébreuse, sans la moindre lumière. Les animaux n'auraient pas pu se mouvoir et agir.

Cependant, la vie nécessite aussi une lumière la nuit pour bouger, se déplacer et accomplir des choses qu'on ne peut pas accomplir le jour, car le temps est réduit, qu'il fait trop chaud ou par peur d'agir au grand jour, comme c'est le cas de beaucoup d'animaux, alors Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) plaça dans le ciel de la nuit la lumière des étoiles et celle de la lune, qui permettent de réaliser de nombreuses choses, comme les voyages, le labourage et d'autres activités de paysannerie.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) fit de la lumière de la lune une aide pour les mouvements du monde du vivant, décrétant que la lune se lèverait certaines nuits et pas d'autres. Néanmoins sa lumière reste moins puissante que celle du soleil, afin que la

---

[45] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 6 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 82.

nuit se différencie du jour, pour ne pas perdre les avantages liés à leur alternance décrétée par le Puissant, l'Omniscient.

Médite sur cette sagesse sans borne et ce merveilleux décret qui permet d'aider la vie dans l'obscurité grâce à cette lumière qui repousse les ténèbres. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne fit pas de la nuit une période d'obscurité totale, mais une obscurité entachée de lumière, par miséricorde et bienveillance de Sa part.

Gloire et pureté à Celui qui paracheva Son œuvre et qui créa toute chose à la perfection !

Méditer sur la sagesse des étoiles[46]

Médite sur Sa sagesse (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) concernant la création des étoiles, leur nombre et leur étonnante formation. Elles embellissent le ciel et sont aussi des repères pour guider les voyageurs sur terre comme en mer. Médite sur cette lumière qui leur fut attribuée, qui nous permet de les voir malgré leur éloignement extrême. Sans cela nous ne pourrions pas les utiliser pour nous guider, nous repérer et connaître le temps.

Médite alors sur le fait que leur Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) nous les a soumises, elles voguent selon l'orbite unique qui leur a été assignée avec sagesse et science, sans jamais en sortir. Les étoiles forment des constellations et suivent des phases, certaines sont fixes, d'autres filantes, il en existe des grandes,

---

[46] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 7 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 84 et 85.

des petites et des moyennes. On en trouve des blanches éclatantes et d'autres blanches qui virent au rouge. D'autres enfin ne sont pas visible à celui qui les contemple.

Les emplacements des constellations sont de deux sortes : élevé et bas. Leur orbite est unique et définie. La lune, le soleil et les étoiles ont des phases, certains de ces astres les complètent en un mois, comme la lune, d'autres en un an tel le soleil, d'autres enfin en plusieurs années, conformément à une sagesse et une bienveillance.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) en fit des causes à des évènements qui se déroulèrent en ce monde. Les gens les utilisent comme marqueurs des évènements qui survinrent en même temps. Cela leur permet de se remémorer ce qui arriva à l'apparition des Pléiades ou à leur disparition. Il en est de même pour les autres étoiles.

Médite sur le fait qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) fit de la Grande Casserole -et des constellations à proximité- un phénomène visible qui ne disparaît pas, car elle est proche du zénith et que cela découle de la sagesse divine. Cet astérisme[47] de la Grande Casserole est tel un repère à l'aide duquel les gens se guident lorsqu'ils se trouvent sur des chemins inconnus, sur terre ou en mer. Ils l'observent donc, comme la constellation du Capricorne et de la Petite Ourse, à tout moment de la nuit pour connaître leur chemin.

---

[47] **NdT :** En astronomie, l'astérisme est une figure remarquable dessinée par des étoiles particulièrement brillantes.

Méditer sur les différentes orbites des étoiles[48]

Médite sur les différentes orbites des étoiles et ce que cela implique de merveilleux ; comment certaines étoiles ne voguent qu'en compagnie d'une autre étoile, sans jamais s'en séparer, elles ne voguent qu'ensemble. D'autres voguent sans aucune compagnie, même s'il leur arrive parfois de se retrouver en compagnie d'une autre étoile une nuit donnée, mais le lendemain elles ne seront plus ensemble. Tu les vois ainsi au cours d'une nuit comme deux compagnons, puis la nuit suivante, elles sont séparées et éloignées, comme si elles n'avaient jamais vogué côte à côte.

Les étoiles qui voguent selon leur orbite, se déplacent en fait sur deux plans totalement distincts. Le déplacement général de son orbite et son déplacement particulier au sein de cette même orbite. Certains illustrèrent cela par l'image suivante : une fourmi qui marche sur une meule en direction de la gauche, tandis que la meule tourne vers la droite. La fourmi réalise dans ce cas deux mouvements différents, vers deux directions diamétralement opposées : le premier est son propre déplacement, quand le second est subi car il suit celui de la meule qui l'attire vers une direction qu'elle ne souhaite pas atteindre.

De ce fait, chaque fois que l'étoile vogue vers l'est par étapes ; le déplacement de son orbite l'entraîne vers l'ouest.

---

[48] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 8 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 82 et 84.

Demande aux athées et aux négateurs quelle nature décréta ceci ? Quel corps céleste en fut à l'origine ? Pourquoi tout n'est pas soit fixe soit en mouvement, dans une même proportion, avec une même forme, un même mouvement et une même orbite ?

Ce n'est rien d'autre que l'œuvre de Celui qui éblouit les esprits par Sa sagesse. Celui dont les œuvres et la création attestent qu'Il est le Créateur, le Formateur, le Façonneur, Celui à qui rien ne ressemble, qui crée à la perfection, qui excelle dans Ses œuvres, l'Omniscience, le Sage, Celui qui créa et façonna harmonieusement, qui destina et guida. Ces étoiles sont l'un de Ses signes qui prouvent Son existence, qui montrent Ses œuvres merveilleuses, qui t'amènent à avoir une réflexion qui te conduit à Lui et à croire que c'est là une création soumise à un Seigneur qui la gère.

﴿ إِنَّ رَبَّكُمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ يُغْشِى ٱلَّيْلَ ٱلنَّهَارَ يَطْلُبُهُۥ حَثِيثًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ وَٱلنُّجُومَ مُسَخَّرَٰتٍۭ بِأَمْرِهِۦٓ ۗ أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴾

{Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est établi sur le Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis à Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers !} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 54.

Si tu te demandes quelle sagesse se cache derrière le fait que certaines étoiles se déplacent et d'autres sont fixes, alors sache que si elles avaient été toutes figées dans le ciel, alors nous perdrions les indications et les sagesses qui se trouvent dans les déplacements de certaines selon des phases et au sein de leur constellation. Si en revanche, elles étaient toutes en mouvement, alors il n'y aurait plus de déplacement selon des phases via lesquelles on les reconnaît et plus de forme avec lesquelles les comparer. En effet, on mesure le déplacement des étoiles en mouvement avec ce qui est fixe, comme on mesure le déplacement des gens sur terre selon les jalons par lesquels ils passent.

Si toutes les étoiles se trouvaient dans une situation identique, alors leur organisation serait déréglée. De même, les sagesses, les intérêts et les indications qui découlent de leurs différences deviendraient alors caducs. Les négateurs s'accrocheraient à cela et diraient que si leur Créateur avait eu le choix, elles ne seraient pas identiques, régies par une même règle et de même taille.

Cet ordre et cette organisation qu'elles suivent font partie des preuves les plus tranchantes de l'existence d'un Créateur, de Sa puissance, de Sa volonté, de Sa science, de Sa sagesse et de Son unicité.

Méditer sur ces astres en mouvement[49]

Médite sur ces astres en mouvement que sont le soleil, la lune, les étoiles, les constellations, qui tournent dans le ciel de notre monde de manière perpétuelle, jusqu'à la fin des temps selon cet ordre et cette organisation. Médite sur ce que cela induit comme l'alternance du jour et de la nuit, mais aussi les saisons, la chaleur, le froid, avec ce que cela inclut comme bénéfices pour les êtres vivants sur terre parmi les différentes variétés d'animaux et de plantes.

Celui qui est clairvoyant peut-il ne pas voir que cela n'est que la création du Novateur, du Sage, déterminée par le Puissant, l'Omniscient ?

C'est pour cette raison que les messagers s'adressèrent à leurs communautés à la manière de ceux qui n'ont aucun doute quant à l'existence d'Allah. Ils ne firent que les inviter à L'adorer, Seul, pas à Le reconnaître :

﴿ قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ﴾

{Leurs messagers dirent : « Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des cieux et de la terre...} Sourate Ibrâhîm, v. 10.

Son existence (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), Sa seigneurie et Son pouvoir sont plus évidents que tout, de façon absolue. Il est bien plus évident pour les cœurs clairvoyants que le soleil pour les

---

[49] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 9 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 86.

yeux. Il est plus manifeste pour les esprits que tout ce qu'ils conçoivent et dont ils reconnaissent l'existence. Seul celui qui est orgueilleux niera cela par la langue, tandis que son cœur, son esprit et sa saine disposition le démentiront.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit :

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِى رَفَعَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ۖ ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ وَسَخَّرَ ٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ ۖ كُلٌّ يَجْرِى لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ يُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ لَعَلَّكُم بِلِقَآءِ رَبِّكُمْ تُوقِنُونَ ﴿٢﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى مَدَّ ٱلْأَرْضَ وَجَعَلَ فِيهَا رَوَٰسِىَ وَأَنْهَٰرًا ۖ وَمِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ جَعَلَ فِيهَا زَوْجَيْنِ ٱثْنَيْنِ ۖ يُغْشِى ٱلَّيْلَ ٱلنَّهَارَ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٣﴾ وَفِى ٱلْأَرْضِ قِطَعٌ مُّتَجَٰوِرَٰتٌ وَجَنَّٰتٌ مِّنْ أَعْنَٰبٍ وَزَرْعٌ وَنَخِيلٌ صِنْوَانٌ وَغَيْرُ صِنْوَانٍ يُسْقَىٰ بِمَآءٍ وَٰحِدٍ وَنُفَضِّلُ بَعْضَهَا عَلَىٰ بَعْضٍ فِى ٱلْأُكُلِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴾

{Allah est Celui qui a élevé [bien haut] les cieux sans piliers visibles. Il S'est établi sur le Trône et a soumis le soleil et la lune, chacun poursuivant sa course vers un terme fixé. Il règle l'Ordre [de tout] et expose en détail les signes afin que vous ayez la certitude de la rencontre de votre Seigneur. Et c'est Lui qui a étendu la terre et y a placé montagnes et fleuves. Et de chaque espèce de fruits Il y établit deux éléments de couple. Il fait que la nuit couvre le jour. Voilà

bien là des preuves pour des gens qui réfléchissent. Et sur la terre il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins [plantés] de vignes, des céréales et des palmiers, en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous rendons supérieurs les uns aux autres quant au goût. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.} Sourate *Ar-Raᶜd*, versets 2-4.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit aussi :

﴿ إِنَّ فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ لَآيَٰتٍ لِّلْمُؤْمِنِينَ ۝٣ وَفِي خَلْقِكُمْ وَمَا يَبُثُّ مِن دَآبَّةٍ ءَايَٰتٌ لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ ۝٤ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن رِّزْقٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ ءَايَٰتٌ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ۝٥ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِٱلْحَقِّ ۖ فَبِأَيِّ حَدِيثٍۭ بَعْدَ ٱللَّهِ وَءَايَٰتِهِۦ يُؤْمِنُونَ ﴾

{Il y a certes dans les cieux et la terre des preuves pour les croyants. Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude. De même dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce qu'Allah fait descendre du ciel, comme subsistance [pluie] par laquelle Il redonne la vie à la terre une fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour des gens qui raisonnent. Voilà les versets d'Allah que Nous te récitons en toute vérité. Alors en quelle parole croiront-ils après [la parole] d'Allah et après Ses signes ?} Sourate *Al-Jâthiyah*, versets 3-6.

Il déclare également (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ۖ وَأَلْقَىٰ فِى ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِىَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ ۚ وَأَنزَلْنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ﴿١٠﴾ هَٰذَا خَلْقُ ٱللَّهِ فَأَرُونِى مَاذَا خَلَقَ ٱلَّذِينَ مِن دُونِهِۦ ۚ بَلِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴾

{Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir ; et Il a enfoncé des montagnes fermes dans la terre pour l'empêcher de basculer avec vous ; et Il y a propagé des animaux de toute espèce. Et du ciel, Nous avons fait descendre une eau, avec laquelle Nous avons fait pousser des plantes productives par couples de toute espèce. « Voilà la création d'Allah. Montrez-Moi donc ce qu'ont créé, ceux qui sont en dehors de Lui ? » Mais les injustes sont dans un égarement évident.} Sourate Luqmân, versets 10-11.

Sans oublier Sa parole (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ خَلَقَ ٱلْإِنسَٰنَ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴿٤﴾ وَٱلْأَنْعَٰمَ خَلَقَهَا ۗ لَكُمْ فِيهَا دِفْءٌ وَمَنَٰفِعُ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٥﴾ وَلَكُمْ فِيهَا جَمَالٌ حِينَ تُرِيحُونَ وَحِينَ تَسْرَحُونَ ﴿٦﴾ وَتَحْمِلُ أَثْقَالَكُمْ إِلَىٰ بَلَدٍ لَّمْ تَكُونُوا۟ بَٰلِغِيهِ إِلَّا بِشِقِّ ٱلْأَنفُسِ ۚ إِنَّ رَبَّكُمْ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٧﴾ وَٱلْخَيْلَ وَٱلْبِغَالَ وَٱلْحَمِيرَ لِتَرْكَبُوهَا وَزِينَةً ۚ وَيَخْلُقُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨﴾ وَعَلَى ٱللَّهِ قَصْدُ

ٱلسَّبِيلِ وَمِنْهَا جَآئِرٌ ۚ وَلَوْ شَآءَ لَهَدَىٰكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩﴾ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِنَ
ٱلسَّمَآءِ مَآءً ۖ لَّكُم مِّنْهُ شَرَابٌ وَمِنْهُ شَجَرٌ فِيهِ تُسِيمُونَ ﴿١٠﴾ يُنۢبِتُ
لَكُم بِهِ ٱلزَّرْعَ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلنَّخِيلَ وَٱلْأَعْنَٰبَ وَمِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ ۗ إِنَّ فِى
ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١١﴾ وَسَخَّرَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ وَٱلشَّمْسَ
وَٱلْقَمَرَ ۖ وَٱلنُّجُومُ مُسَخَّرَٰتٌۢ بِأَمْرِهِۦٓ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٢﴾
وَمَا ذَرَأَ لَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُخْتَلِفًا أَلْوَٰنُهُۥٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ
يَذَّكَّرُونَ ﴿١٣﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى سَخَّرَ ٱلْبَحْرَ لِتَأْكُلُوا۟ مِنْهُ لَحْمًا طَرِيًّا
وَتَسْتَخْرِجُوا۟ مِنْهُ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا ۖ وَتَرَى ٱلْفُلْكَ مَوَاخِرَ فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا۟
مِن فَضْلِهِۦ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٤﴾ وَأَلْقَىٰ فِى ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِىَ أَن تَمِيدَ
بِكُمْ وَأَنْهَٰرًا وَسُبُلًا لَّعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥﴾ وَعَلَٰمَٰتٍ ۚ وَبِٱلنَّجْمِ هُمْ
يَهْتَدُونَ ﴿١٦﴾ أَفَمَن يَخْلُقُ كَمَن لَّا يَخْلُقُ ۗ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿

{Il a créé l'Homme d'une goutte de sperme ; et voilà que l'Homme devient un disputeur déclaré. Et les bestiaux, Il les a créés pour vous ; vous en retirez des [vêtements] chauds ainsi que d'autres profits. Et vous en mangez aussi. Ils vous paraissent beaux quand vous les ramenez, le soir et aussi le matin quand vous les lâchez pour le pâturage. Et ils portent vos fardeaux vers un pays que vous n'atteindriez qu'avec peine. Vraiment, votre Seigneur est Compatissant et Miséricordieux. Et les chevaux, les mulets et les ânes, pour

que vous les montiez et pour l'apparat. Et Il crée ce que vous ne savez pas. Il appartient à Allah [par Sa grâce, de montrer] le droit chemin car il en est qui s'en détachent. Or, s'Il voulait, Il vous guiderait tous. C'est Lui qui, du ciel, a fait descendre de l'eau qui vous sert de boisson et grâce à laquelle poussent des plantes dont vous nourrissez vos troupeaux. D'elle, Il fait pousser pour vous, les cultures, les oliviers, les palmiers, les vignes et aussi toutes sortes de fruits. Voilà bien là une preuve pour des gens qui réfléchissent. Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour ; le soleil et la lune. Et à Son ordre sont assujetties les étoiles. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent. Ce qu'Il a créé pour vous sur la terre a des couleurs diverses. Voilà bien là une preuve pour des gens qui se rappellent. Et c'est Lui qui a assujetti la mer afin que vous en mangiez une chair fraîche, et que vous en retiriez des parures que vous portez. Et tu vois les bateaux fendre la mer avec bruit, pour que vous partiez en quête de Sa grâce et afin que vous soyez reconnaissants. Et Il a implanté des montagnes immobiles dans la terre afin qu'elle ne branle pas en vous emportant avec elle, de même que des rivières et des sentiers, pour que vous vous guidiez, ainsi que des points de repère. Et au moyen des étoiles [les gens] se guident. Celui qui crée est-il semblable à celui qui ne crée rien ? Ne vous souvenez-vous pas ?} Sourate *An-Naḥl*, versets 4-17.

Médite sur le fait qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) isola ce verset : ***{C'est Lui qui, du ciel, a fait descendre de l'eau qui vous sert de boisson...}*** pour finir par les gens qui se souviennent. Le fait qu'Il isola ce verset est dû à ce qu'indique ce dernier, le sujet est un et unique : l'eau qu'Il fait descendre du ciel et via laquelle Il fait sortir de terre toutes ces choses qu'Il évoque et

qui, malgré la diversité de leurs espèces, ont un même père et une même mère (la terre). Ici, il est fait mention d'un genre de signe parmi tous Ses signes.

Quant au fait de spécifier, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) réserva cela aux mécréants ; en effet, ces créatures qu'Il mentionna sont issues de l'eau. Le sujet est ici propice à la réflexion, cela est en lien avec la vision du cœur et sa méditation, non pas une simple vision des yeux. Celui qui ne voit qu'à travers ses yeux n'en tirera de réelle utilité que lorsqu'il passera de cette vision à celle du cœur concernant la sagesse renfermée, mais aussi la beauté de cette œuvre, les preuves qui renvoient à l'existence du Créateur, telle est la véritable réflexion.

Quant à la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) au cours du verset suivant :

{Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.}

Cela englobe les signes cités : la nuit, le jour, le soleil, la lune et les étoiles. Ce sont des preuves multiples, diverses dans leur essence, leur création et leur apparence. En effet, quand le ciel s'assombrit au coucher du soleil, que la nuit arrive et recouvre le monde tel un habit sous lequel tout s'apaise, c'est bien là une preuve éblouissante !

Puis vient l'armée de la lumière -avec en avant-garde l'annonciateur du matin- qui vainc les troupes de l'obscurité afin que la vie se propage et qui déchire cet habit, c'est une autre preuve. Ensuite le soleil, le signe du jour, qui est une autre preuve. De même, la lune, le signe de la nuit, est une preuve. Sans oublier les étoiles, comme nous l'avons vu. Sans

compter les signes qui les suivent et les accompagnent, tels que les vents dans leur diversité, avec tout ce qu'Allah fait naître par leur cause. Ce sont également des preuves. Le sujet est ici englobant.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) assigna ces preuves aux gens doués de raison, puisqu'elles sont plus importantes que celles citées auparavant, elles sont plus significatives et plus nombreuses. Les premières font office d'introduction aux secondes. Celui qui raisonne à l'aune de ces preuves, lui donne leur pleine signification, mérite d'être décrit par un attribut supérieur à celui utilisé pour décrire quiconque pousse une réflexion face à ces preuves : en l'occurrence celui qui raisonne.

En effet, le raisonnement est une étape qui vient après la réflexion. Allah (عَزَّوَجَلَّ) leur indiqua dans un premier temps les premiers signes afin de les pousser à la réflexion, après quoi Il les amena dans un second temps, via d'autres signes plus importants, à raisonner, ce qui est au-dessus du simple fait de réfléchir. Médite-donc sur ce point.

Quant à la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dans ce troisième verset :

{Voilà bien là une preuve pour des gens qui se rappellent.}

On note qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) unifie la preuve et l'assigne aux gens qui se rappellent. Concernant son unicité, c'est la même que celle du premier verset. En effet, ce qu'Il répandit sur terre de manière diverse en termes de pierres précieuses, de plantes, de minerais et d'animaux, tout cela se retrouve en un

même lieu, un même endroit, c'est un type de Ses preuves parmi tant d'autres, même si les catégories sont multiples et variées.

Quant au fait qu'Il assigna ces preuves aux gens qui se rappellent, cela renvoie à la méthodologie du noble Coran qui consiste à faire de Ses preuves des objets de clairvoyance et de réflexion, comme Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) le dit :

﴿ وَٱلْأَرْضَ مَدَدْنَٰهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا رَوَٰسِيَ وَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍۭ بَهِيجٍ ۝٧ تَبْصِرَةً وَذِكْرَىٰ لِكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ﴾

{Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de [végétaux], à titre d'appel à la clairvoyance et un rappel pour tout serviteur repentant.} Sourate *Qâf*, versets 7-8.

La clairvoyance n'est autre que la sagesse, quand le rappel renvoie à l'évocation ; enfin, la réflexion est la porte d'entrée qui y mène. Lorsque l'on réfléchit, on fait preuve de sagesse, ainsi on parvient au rappel.

Le rappel est évoqué dans ce verset car il est fondé sur la raison qui elle-même repose sur la réflexion. La réflexion fut mise en avant car elle représente l'entrée en matière. Puis vient la raison qui n'est autre que le fruit de la réflexion et sa conséquence. Le rappel arrivant à la fin car c'est ce qui est attendu de la réflexion et du raisonnement. Médite sur cela comme il se doit.

Et si tu te demandes quelle est la différence entre le rappel et la réflexion, sache alors que lorsque cette différence t'apparaîtra, alors tu comprendras son utilité.

La réflexion et le rappel sont à l'origine de la guidée et de la vertu : deux axes de la félicité. C'est pour cette raison que nous nous sommes étalés à propos de la réflexion, selon cet aspect, du fait de son immense utilité et du grand besoin que nous en avons.

Al-Hasan déclara :
« Les gens de science ne cessent de s'aider du rappel pour accéder à la réflexion et de cette réflexion pour parvenir au rappel. En outre, ils entraînent leurs cœurs à s'exprimer au point que ces derniers s'expriment. Ainsi, ces cœurs auront des oreilles et des yeux. »

Sache que la réflexion consiste à demander au cœur ce qui n'est pas le résultat des sciences, à partir d'une chose qui en résulte ; telle est sa réalité. En effet, s'il n'y a pas de désir comme source de réflexion, cette dernière sera impossible. La réflexion sans aucun rapport avec l'objet de la réflexion est impensable. Ces désirs sont les résultats obtenus, et si ce qui est recherché pouvait s'obtenir à travers eux, alors on ne porterait pas de réflexion sur ces derniers.

Quand on sait cela, le penseur passe des préludes et des principes qu'il avait, à ce qu'il recherche ; s'il l'obtient, il l'utilisera pour se rappeler. Il verra clairement à son aune, le champ d'action, ce qu'il faut délaisser, ce qu'il faut préférer

et ce dont il faut s'éloigner. Le rappel est le but que l'on veut atteindre via la réflexion, il est le fruit de celle-ci. Lorsque l'on se rappelle, on s'aide à travers ce rappel à atteindre la réflexion, ce qui nous permet d'extraire ce que nous n'avions pas.

Une telle personne n'aura de cesse de répéter cette réflexion pour parvenir au rappel et le rappel pour arriver à la réflexion, tant qu'elle est douée de raison, car la science et la volonté ne la laisse pas stagner une fois arrivé à un certain niveau, elle continuera ses va-et-vient entre la science et la volonté.

Quand tu sais que les signes du Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) sont une clairvoyance et un rappel en soi, qui permet de voir avec perspicacité malgré les aveuglements du cœur et de pouvoir se rappeler malgré son insouciance, tu comprends alors que l'opposé de la science est soit l'aveuglement du cœur et son absence de clairvoyance, soit l'insouciance de ce dernier et l'absence de rappel.

Ce qui est voulu, c'est d'avertir le cœur afin qu'il ne s'endorme pas, en lui indiquant une infime partie des signes d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى). Si nous cherchions à tous les recenser, le temps s'épuiserait sans que l'on puisse comprendre dans ses détails et dans son entièreté un seul signe parmi l'ensemble de Ses signes. Cependant ce que l'on ne comprend pas dans son ensemble ne doit pas être délaissé dans sa totalité.

La meilleure des choses pour laquelle on doit fournir des efforts, c'est de réfléchir aux preuves d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) et aux merveilles de Son œuvre. Mais également à passer de ce stade à celui d'accrocher son cœur et sa volonté à Allah, en dehors de Ses créatures. C'est pour cette raison que nous avons écrit ce livre en tournant autour de ces deux bases, qui représentent la meilleure chose que le serviteur acquiert en ce bas monde.

Demande à un négateur, un athée son avis concernant un moulin à eau qui tourne au gré d'une rivière, et dont la fabrication, le montage, mais aussi l'assemblage des pièces furent réalisés avec une grande précision ; de telle sorte que celui qui le contemple ne puisse pas y voir le moindre défaut, tant dans la matière qui le compose que dans son aspect. Ce moulin à eau, placé dans un immense verger où se trouvent toutes sortes de fruits et de cultures, arrose ce dernier selon son besoin. À la tête de ce verger, un homme gère l'ensemble de ce qu'il lui faut et l'entretient comme il se doit. Ainsi, il le surveille, lui rend visite, au point que ce verger n'a besoin de rien et qu'aucun fruit ne s'abîme.

Puis ce gérant partage ses fruits quand vient la récolte, entre les gens qui en ont besoin, en fonction de leurs besoins individuels et leur nécessité. Il donne à chaque catégorie de personne ce qui lui convient. Il organise ce partage de façon perpétuelle. Considère-t-il que ce n'est qu'une coïncidence sans créateur, sans décideur et sans gérant ? La présence du moulin à eau, du verger et de tout ceci ne serait que pure coïncidence, sans protagoniste, ni gérant ? Vers quoi t'oriente

ta raison si un tel cas existait ? Quel avis te donnerait-elle ? Que te dirait-elle ?

Cependant, conformément à la sagesse du Puissant, du Sage, Celui-ci créa des cœurs aveugles qui n'ont pas de clairvoyance. Ces cœurs ne voient pas ces signes éblouissants si ce n'est comme les perçoivent les bestiaux. Tout comme Il créa des yeux aveugles, qui ne voient pas : le soleil, la lune et les étoiles sont manifestement visibles, mais ils ne les voient pas pour autant. Dès lors, comment leur reprocher de ne pas y croire et de les démentir ? Ils disent en pleine clarté du jour que c'est la nuit ! Néanmoins, les gens qui voient le monde uniquement à travers leurs yeux, ne savent rien !

Méditer sur Celui qui retient la terre et les cieux[50]

Médite sur Celui qui retient les cieux et la terre, qui les préserve de périr, de s'effondrer, de ne plus fonctionner en partie, sais-tu qui empêche tout cela d'arriver ? Qui préserve cette bonne organisation ? Qui gère tout par le biais de Son commandement ? Et qui établit ceci ?

Si seulement certaines parties de cet immense moulin à eau ou de cet immense verger ne fonctionnaient plus de façon adéquate, qui pourrait alors les réparer ou les créer à nouveau ? Que pourrait bien faire toute la Création pour les rétablir comme ils étaient ?

---

[50] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 10 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 86.

Si l'Administrateur des cieux et de la terre venait à retenir le soleil, les plongeant dans une nuit éternelle, qui pourrait alors faire que le soleil se lève sur eux à nouveau et que le jour revienne ? S'Il bloquait la course du soleil dans le ciel, qui parmi eux pourrait lui redonner sa course et leur rendre la nuit ? S'Il détruisait le ciel et la terre, qui pourrait bien les empêcher de s'effondrer en dehors de Lui ?

Méditer sur la sagesse de la chaleur et du froid[51]

Médite sur cette immense sagesse qui réside dans la chaleur et le froid, dont les animaux et les plantes ont besoin pour vivre. Médite sur le fait que l'un remplace l'autre de manière très progressive, jusqu'à le remplacer totalement. Si l'un venait à la place de l'autre brusquement, cela causerait du tort aux corps et ferait périr les plantes. À l'instar de celui qui sortirait d'un hammam extrêmement chaud pour un lieu tout aussi froid. Si ce n'était la bienveillance, la sagesse, la miséricorde et la bonté, cela ne fonctionnerait pas ainsi.

Si tu dis que cette progression et ce délai sont liés à la lenteur du déplacement du soleil lors de sa montée et de sa descente, il te sera répondu ce qui suit : Quelle est la cause de cette lenteur lors de sa montée et de sa descente ? Si tu renchéris en disant que la cause de cela est la distance entre son levant et son couchant. On te répondra : quelle est la cause de cet éloignement ? À chaque fois que tu désigneras

---

51 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 10 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 87-88.

une cause, la même question te sera formulée au point de parvenir à deux finalités, de deux choses l'une :

* Soit tu fais preuve d'un orgueil patent avec cette allégation que ceci n'est qu'une coïncidence, sans Administrateur ni Créateur.

* Soit tu admets l'existence du Seigneur de l'univers (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), et tu reconnais qu'Il maintient les cieux et les terres, ainsi tu intègres le groupe des gens doués de raison en ce monde.

Il n'existe pas de juste milieu entre ces deux positions, alors ne fatigue pas ton esprit avec les divagations des gens athées, car pour ceux qui savent, ce sont des obsessions qui proviennent des démons et des élucubrations de ceux qui nient la vérité. Lorsque l'aube de la guidée se lève et que le soleil de la prophétie brille, les troupes des chimères et des obsessions sont les premières à être vaincues :

﴿ يُرِيدُونَ لِيُطْفِـُٔوا۟ نُورَ ٱللَّهِ بِأَفْوَٰهِهِمْ وَٱللَّهُ مُتِمُّ نُورِهِۦ وَلَوْ كَرِهَ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴾

{Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants.}

Sourate *As-Saff*, verset 8.

Méditer sur la création du feu et ses utilités[52]

Médite sur la sagesse de la création du feu qui, parfois est caché et parfois apparent. Si le feu était en permanence apparent, à l'instar de l'eau et de l'air, il brûlerait le monde, se répandrait, ses maux seraient immenses tout comme sa nocivité. À l'opposé, s'il était caché sans jamais apparaître, alors on perdrait l'utilité de son existence.

La sagesse du Puissant, de l'Omniscient, impliqua que le feu reste caché dans les corps ; l'Homme ne le fait sortir qu'en cas de besoin. Il le retiendra prisonnier à l'aide d'une matière sur laquelle il le déposera tel que le bois. Il n'aura de cesse de le conserver ainsi tant qu'il en aura besoin, mais dès qu'il n'en aura plus l'utilité et qu'il ne le retiendra plus par cette matière, le feu disparaît par la volonté de son Seigneur et Créateur. Ainsi le mal lié à sa présence disparaît.

Gloire et pureté à Celui qui le créa selon un décret étonnant de sagesse. On y retrouve le plaisir, l'utilité mais aussi l'absence de mal. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ أَفَرَءَيْتُمُ ٱلنَّارَ ٱلَّتِى تُورُونَ ۝٧١ ءَأَنتُمْ أَنشَأْتُمْ شَجَرَتَهَآ أَمْ نَحْنُ ٱلْمُنشِـُٔونَ ۝٧٢ نَحْنُ جَعَلْنَـٰهَا تَذْكِرَةً وَمَتَـٰعًا لِّلْمُقْوِينَ ۝٧٣ فَسَبِّحْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلْعَظِيمِ ﴾

---

52 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 11 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 93-94.

{Voyez-vous donc le feu que vous obtenez par frottement ? Est-ce vous qui avez créé son arbre ou [en] sommes Nous le Créateur ? Nous en avons fait un rappel (de l'Enfer), et un élément utile pour ceux qui en ont besoin. Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand !} Sourate *Al-Wâqiᶜah*, versets 71-74.

Gloire et pureté à notre Immense Seigneur, qui S'est fait connaître à nous à travers Ses signes, qui nous guérit via Ses preuves manifestes et qui nous permet de nous passer ainsi des indications de ce bas monde.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) nous informa qu'Il en fit un signe pour nous rappeler le feu de l'Au-delà, afin que nous cherchions refuge auprès de Lui contre ce feu et que nous le fuyons pour aller vers Lui. C'est aussi un élément utile pour ceux qui en ont besoin, c'est-à-dire les voyageurs qui font une halte pour camper dans une zone désertique. Ils sont ceux qui ont le plus besoin des bienfaits du feu, afin de s'éclairer, de cuire la nourriture, de faire du pain, de se réchauffer, d'avoir des rapports sociaux agréables, etc.[53]

Médite sur le fait qu'Allah créa le feu spécialement pour l'être humain[54] à l'exclusion des autres animaux. En effet, les animaux n'en ont pas besoin contrairement à l'être humain. Si ce dernier venait à perdre le feu, alors sa vie s'en trouverait bouleversée et deviendrait difficile. En dehors de lui, les animaux ne l'utilisent pas et n'en ont pas d'utilité.

---

[53] *Shifâ'u-l-ᶜAlîl*, p. 648 ; *Ṯarîq Al-Hijratayn* p. 299 et *Badâ'iᶜ Al-Fawâ'id*, p. 1556.

[54] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 11 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 94.

Il est à noter que le feu, malgré sa petite taille, est très utile. Il se trouve dans ces lampes qu'utilisent les gens pour vaquer à leurs affaires au cours de la nuit comme bon leur semble. Si ce n'était ce feu, les gens passeraient la moitié de leur vie comme des morts dans leurs tombes. Qui donc est capable d'écrire, de coudre, de fabriquer ou d'agir dans une nuit obscure ? Comment aurait été la situation de celui qui serait tombé malade de nuit, qui aurait besoin d'un bandage, d'un remède ou d'une saignée ?

Regarde cette lumière transportée dans cette lampe, qui malgré sa petite taille, éclaire tout ce qui est autour de toi et te permet de voir ce qui est proche comme ce qui est loin. En outre, si toutes les créatures d'Allah en prenaient une part, comment ce feu ne s'épuiserait pas, ne mourrait pas ou ne s'affaiblirait pas ?

Quant aux bienfaits du feu concernant la cuisson de la nourriture, la préparation des remèdes, le séchage de ce qui ne s'utilise que sous forme sèche, la décomposition de ce qui n'est bénéfique que décomposé ou encore l'assemblage de ce qui n'est profitable qu'assemblé : tout cela est innombrable.

Médite aux mouvements ascendants accordés au feu et à son élévation par nature. S'il n'était pas retenu par la matière, il s'en irait par le haut, à l'image d'un corps lourd qui, s'il n'est pas retenu, chute inexorablement.

Qui donna à celui-ci la force nécessaire de descendre vers sa stabilité et à celui-là la force nécessaire de monter

pour atteindre la stabilité. N'est-ce pas un décret du Puissant et Omniscient ?

Méditer sur l'air et ses bienfaits[55]

Médite sur cet air et les bienfaits qu'il contient. Il est à la base de la vie des corps, il permet de les maintenir en vie de l'intérieur via l'air qui est inspiré ; mais également de l'extérieur du fait que cet air est en contact avec l'âme qui s'en nourrit de manière apparente et cachée.

C'est dans cet air que les sons se voient expulsés, puis ce dernier les transporte vers ceux qui se trouvent loin ou à proximité ; à l'image du messager qui transporte les lettres et les informations.

Il transporte aussi les odeurs diverses, les déplaçant d'un endroit à l'autre. L'odeur parvient ainsi au nez du serviteur en fonction de la direction du vent, tout comme les sons.

Il transporte également la chaleur et le froid, qui sont bénéfiques aux animaux et aux plantes.

Médite sur l'utilité du vent, sur terre ou en mer, ainsi que ce qu'il peut contenir comme miséricorde ou châtiment.

---

[55] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 12 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 88-90.

Médite sur le nombre de vents soumis aux nuages jusqu'à ce que ces derniers apportent leur pluie. Le premier vent soumis aux nuages est d'abord un vent stimulant, qui les stimule entre ciel et terre. Puis vient un vent transporteur, qui les amène sur son dos tel un chameau et son porteur d'eau. Ensuite, viendra le vent qui rassemblera ces nuages morceau par morceau, afin qu'ils s'amoncellent pour en faire une seule couche. Après tout cela, vient le tour des vents fécondateurs, qui fécondent tel le mâle féconde la femelle. Ils les fécondent avec de l'eau, sans eux ils seraient des nuages gris qui ne donnent pas de pluie.

Sans oublier le rôle de ces vents qui poussent, qui mènent les nuages là où ils ont reçu l'ordre de verser leur eau. Une fois leur eau déversée, viennent les vents qui auront la tâche de disperser cette eau dans l'air afin que celle-ci ne descende pas d'un seul coup, ce qui détruirait les habitations, les animaux et les plantes. Ces vents dispersent la pluie qui tombera alors sous forme de gouttes.

Notons aussi le rôle important des vents qui aident à la fécondation des arbres et des plantes, qui sans cela seraient stériles.

Mais aussi ces vents qui font avancer les bateaux, sans lesquels les bateaux stagneraient à la surface de la mer.

Les vents sont également utiles pour refroidir l'eau, attiser le feu que l'on veut attiser, sécher les choses que l'on a besoin de sécher.

Pour résumer, la vie sur terre -qui englobe les plantes et les animaux- est possible grâce aux vents. Si Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne les avait pas soumis à Ses serviteurs, les plantes faneraient et les animaux mourraient, sans compter que la nourriture s'abîmerait et que le monde empesterait car il s'abîmerait.

Ne vois-tu pas que lorsque le vent tombe, cela cause de l'affliction et de la peine ? Si cela venait à se prolonger alors cela engendrerait le dépérissement des humains et des animaux, la maladie des gens en bonne santé et la mort des malades. Les fruits s'abîmeraient, les céréales se gâteraient et l'air serait propice aux épidémies.

Gloire et pureté à Celui qui via les vents qui soufflent nous fait parvenir Sa miséricorde, Sa bonté, Sa bienveillance et Ses bienfaits ; comme le déclara le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) concernant les vents : « *Ils font partie de la clémence d'Allah et apportent la miséricorde.* »[56]

Profitons-en pour souligner un point intéressant au sujet de l'air : le son est une conséquence de la vacillation des corps et non pas la vacillation elle-même comme peuvent le prétendre certains. C'est bien un effet de la vacillation et de

---

[56] Hadith rapporté par Al-Bukhârî dans *Al-'Adab Al-Mufrad*, p. 720 ; Abû Dâwûd n° 5097 ; Ibn Mâjah n° 3727 et d'autres, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).
Authentifié par Ibn Hibbân, n° 1007 et 5732 ; Al-Hâkim, vol. 4 p. 235 ; Adh-Dhahabî ne les suivit pas en cela.
Authentifié par Ibn Hajar dans *An-Natâ'ij*, comme cela est rapporté dans *Al-Futûhât Ar-Rabbâniyyah*, vol. 4 p. 272 ; voir *'Ilal Ad-Dâraqutnî*, vol. 2 p. 90 et vol. 8 p. 276.

la percussion d'un corps avec un autre ou de son extraction de cet autre. Sa cause est donc un heurt ou un détachement qui produira ce son, que l'air portera aux oreilles des gens, qui en tireront profit selon leurs besoins et leurs affaires de nuit comme de jour. Des bruits sont également engendrés par leurs mouvements.

Si les effets de ces mouvements, ces sons, restaient en suspension dans l'air, comme l'écriture reste sur le papier, alors le monde serait rempli de sons, ce qui rendrait les maux qui en découlent très importants et intenses. Dès lors, les gens auraient besoin de les effacer de l'air, de le changer, bien plus que le besoin de changer de cahier une fois que celui-ci est rempli d'écriture. En effet, les paroles prononcées dans l'air sont bien plus nombreuses que ce que renferment les livres en termes de mots.

La sagesse du Puissant, du Sage, impliqua de faire de cet air une feuille de papier invisible qui porte les paroles selon le besoin, puis qui les efface avec la permission de son Seigneur. Il se renouvelle ainsi, redevient propre, sans rien à porter. Il transporte ce qu'on lui confie en tout temps.

Méditer sur la création de la terre et son état[57]

Médite sur la création de la terre et sur son état. En effet, elle fut créée stable et statique, afin d'être comme un lit, un lieu de séjour pour les animaux, les plantes et les affaires.

---

[57] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 13 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 91.

Cela permet aux animaux et aux gens de la parcourir selon leurs buts, de s'y assoir pour se reposer, de dormir en toute tranquillité et de pouvoir vaquer à leurs occupations. Si elle avait été tremblotante et déséquilibrée, ils n'auraient pas pu profiter d'un lieu de séjour et de tranquillité. Ils n'auraient pas pu y ériger des constructions, ni développer d'artisanat, de commerce, d'agriculture ou tout autre activité dans leur intérêt.

Comment profiter de la vie alors que la terre tremble sous leurs pieds ? Compare cela aux séismes qui secouent la terre et qui, malgré une durée assez courte, les poussent à quitter leurs maisons en fuyant. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) souligna ce fait dans Sa parole :

﴿ وَأَلْقَىٰ فِي ٱلْأَرْضِ رَوَٰسِيَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ ﴾

{Et Il a implanté des montagnes immobiles dans la terre afin qu'elle ne branle pas en vous emportant avec elle...} Sourate *An-Naḥl*, verset 15.

Ainsi que Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ ٱللَّهُ ٱلَّذِي جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ قَرَارًا ﴾

{C'est Allah qui vous a assigné la terre comme demeure stable...} Sourate *Ghâfir*, verset 64.

﴿ ٱلَّذِي جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ مَهْدًا ﴾

{C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau...}
Sourate Tâ Hâ, verset 53 et *Az-Zukhruf*, verset 10.

En outre, dans *Jâmiᶜ At-Tirmidhî*[58] on trouve un hadith rapporté par Anas Ibn Mâlik (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) selon lequel le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) affirma :

« *Lorsqu'Allah créa la terre, elle se mit à chanceler. Il créa alors les montagnes qu'Il y implanta ce qui la stabilisa. Les anges furent étonnés par la force des montagnes. Ils dirent alors :*
– Ô Seigneur ! Existe-t-il dans Ta création une chose plus forte que les montagnes ?
– Oui, le fer, répondit-Il.
– Ô Seigneur ! Existe-t-il dans Ta création une chose plus forte que le fer ? reprirent-ils.
– Oui, le feu, affirma-t-Il.
– Ô Seigneur ! Existe-t-il dans Ta création une chose plus forte que le feu ? voulurent-ils savoir.
– Oui, l'eau, continua-t-Il.
– Ô Seigneur ! Existe-t-il dans Ta création une chose plus forte que l'eau ? insistèrent-ils.

---

[58] Hadith n° 3369 ; Ahmad, vol. 3 p. 124 ; Abû Yaᶜlâ, n° 4310 et d'autres, avec une chaîne de narration dans laquelle se trouve Sulaymân Ibn Abû Sulaymân, qui est quasi inconnu. Hadith rapporté uniquement par Anas qui le fait remonter au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). Cité par Adh-Dhahabî dans sa biographie rapportée dans *Al-Mîzân*, vol. 2 p. 211.

At-Tirmidhî déclara : « C'est un hadith étrange, que nous ne savons remonter jusqu'au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) que par cette voie. »

Rapporté par Ad-Diyâ' dans *Al-Mukhtârah*, n° 2148, 2149 et 2150. Ibn Hajar considérera sa chaîne de transmission comme bonne dans *Al-Fath*, vol. 2 p. 147. Ce hadith fut rapporté via une autre voie, mais de façon interrompue par le biais de Qays Ibn ᶜUbâd, rapporté par Abû Ash-Shaykh dans *Al-ᶜAdhamah*, n° 873, entre autres.

– Oui, le vent, dit-Il.
– Ô Seigneur ! Existe-t-il dans Ta création une chose plus forte que le vent ? questionnèrent-ils
– Oui, le fils d'Âdam lorsqu'il donne une aumône de sa main droite sans la montrer à sa main gauche, conclut-Il. »

Médite aussi sur l'infinie sagesse qui réside dans la malléabilité de la terre et son assèchement. Si elle avait été extrêmement malléable, comme l'argile, aucune construction n'aurait pu y être érigée et aucun animal n'aurait pu y vivre. Nous n'aurions pas pu en tirer profit. D'un autre côté, si elle avait été extrêmement sèche, comme la pierre ou le fer, il ne nous aurait pas été possible de la labourer, de la cultiver, de la fendre, de creuser des puits ou de construire dessus. Au final, la terre est moins sèche que la pierre et moins malléable que l'argile.

Elle est conforme à ce que détermina son Seigneur pour elle, c'est le meilleur berceau pour la vie, avec un juste milieu entre malléabilité et assèchement, ce qui lui permet d'être propice à tous les intérêts.

Méditer sur l'écoulement des eaux[59]

Médite sur cette sagesse qui veut que le côté nord est surélevé par rapport au côté sud.[60] La sagesse derrière cela est que cela permet aux eaux de s'écouler à la surface de la terre, ce qui leur permet de l'irriguer et de l'abreuver. Puis

---

[59] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 13 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 91-92.
[60] Voir l'explication de ce phénomène dans *Biḥâr Al-'Anwâr*, vol. 57 p. 89.

elles débordent et se déversent dans la mer. C'est à l'image du maçon qui construit son toit en pente, avec donc un côté plus élevé qu'un autre, cela permet à l'eau de s'évacuer. S'il l'avait construit de niveau, l'eau aurait stagné et aurait abîmé le toit.

De même, le côté nord de chaque pays est plus élevé que le côté sud, sans quoi l'eau stagnerait à la surface de la terre, ce qui empêcherait les gens de travailler et de tirer profit de la terre, cela couperait les routes et les voies, tout en causant du tort aux gens.

Est-il donc convenable, pour celui qui possède un brin d'intelligence, de prétendre que tout ceci n'est qu'une pure coïncidence, sans la moindre gestion du Puissant, du Sage, qui œuvre à la perfection ?

Méditer sur la sagesse liée aux montagnes [61]

Médite sur l'étonnante sagesse derrière la création des montagnes, que l'ignorant pense être des résidus sur terre sans aucun intérêt ; alors qu'elles renferment des bénéfices que seul leur Créateur peut dénombrer.

Dans le hadith concernant la conversion à l'Islam de Dimâm Ibn Thaʿlabah, on retrouve cette parole adressée au Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) :

---

[61] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 14 et *Tawhîd Al-Mufaddal*, p. 96-97.

« Par Celui qui érigea les montagnes et y déposa les bienfaits, est-ce Allah qui t'ordonna telle et telle chose ?
— *Oui, par Allah !* lui répondit-il. »[62]

Parmi leurs bienfaits : Le fait que la neige tombe sur les montagnes et reste sur leurs sommets, créant ainsi une réserve d'eau potable pour les gens jusqu'à sa fonte. La neige fond très progressivement, ce qui crée des sources d'eau en profondeur, mais aussi les fleuves et les rivières. Cela fait pousser dans les prairies, les vallées et les collines, toutes sortes de plantes, de fruits et de remèdes, que l'on retrouve aussi dans les plaines et le sable. Sans les montagnes, la neige tomberait à la surface de la terre, fondrait directement, puis coulerait en une seule fois.

On n'en trouverait plus lorsque l'on en aurait besoin. En fondant très rapidement, la neige créerait des cours d'eau qui détruiraient tout sur leur passage, ce qui causerait du tort aux gens que l'on ne pourrait empêcher, ni repousser.

Mais également les places fortes aux sommets avec leurs grottes, leurs cavernes et leurs refuges, qui sont telles des citadelles et des forteresses. Ils sont des abris pour les humains, ainsi que les animaux.

Ce que l'on taille comme pierres à flanc de montagnes pour ériger toutes sortes de constructions, pour fabriquer des meules, etc.

---

[62] Hadith rapporté par Muslim, n° 12 d'après Anas Ibn Mâlik (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).

Les minerais de tous types que l'on y retrouve : l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, l'émeraude, la topaze et beaucoup d'autres variétés de minéraux que l'Homme serait incapable de connaître en détail. On y trouve même certaines choses qui, en infime quantité, ont beaucoup plus de valeur et d'utilité que l'or. Les montagnes intègrent des bienfaits que seul leur Créateur (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) connaît.

Les montagnes repoussent les vents violents, en effet elles diminuent leur intensité. Elles ne les laissent pas heurter violemment ce qui se trouve en contrebas. C'est pour cela que ceux qui vivent aux pieds des montagnes, sont à l'abri des vents violents et destructeurs.

Elles protègent des écoulements, lorsqu'elles se situent sur leur voie. Elles les dispersent à sa droite et à sa gauche. Sans elles, les rivières détruiraient tout ce qui se trouve sur leur passage. Elles font un peu office de barrages.

Elles représentent des jalons qui nous aident à nous repérer lors de nos voyages. Elles sont comme ces marques que l'on laisse sur les routes pour nous guider. C'est pour cette raison qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) les appela des repères dans Son Livre.

Les épices et les plantes médicinales qui y poussent et que l'on ne trouve ni dans les plaines ni dans le sable. Idem, les plantes qui poussent dans les plaines et dans le sable, ne se trouvent pas dans les montagnes. Chacune jouissant de

son utilité propre et de ses sagesses que seul Allah (عَزَّوَجَلَّ) le Créateur, l'Omniscient qui connaît parfaitement.

Elles sont des forteresses contre les ennemis, au sein desquelles les serviteurs d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) cherchent refuge contre leurs ennemis, comme on le ferait dans un bastion. C'est même plus sécurisé et protecteur que de nombreuses citadelles et maintes villes.

Ce qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) mentionna dans Son Livre : la terre possède des pieux qui la fixent, des piquets qui jouent le rôle de l'ancre des bateaux, avec toutefois bien plus d'utilité et de sagesse.

Si tu médites sur leur étonnante création innovante, avec ces formes, tu te rendras compte que les montagnes sont en adéquation totale avec les sagesses qui suivent :

Si les montagnes étaient plus élevées et plus fines, tels les murs, il serait alors impossible de les escalader et d'en tirer profit. Elles masqueraient donc le soleil pour les gens et bloqueraient l'air. On ne pourrait pas en profiter.

Si elles avaient été étalées à la surface de la terre, elles leur auraient pris la place réservée à leur agriculture et leurs habitations. Elles auraient rempli les plaines, en outre les gens n'auraient pas pu bénéficier de leurs refuges, de leurs abris, pour se protéger. Elles ne les auraient pas protégés des vents, ni des ruissellements.

Si elles avaient été de formes rondes comme un ballon, les gens n'auraient pas pu grimper sur les montagnes et en tirer profit pleinement.

Les formes et les lieux les plus propices à être utiles à l'Homme sont ceux qu'Allah leur décréta lorsqu'Il les érigea.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous invita, dans Son noble Livre, à les examiner, tout comme leur création. C'est ainsi qu'Il dit :

﴿ أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى ٱلْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴾

{Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées et la terre comment elle est nivelée ?}

Sourate *Al-Ghâshiyah*, versets 17-20.

Leur création et leurs bienfaits sont les plus grands témoins de la puissance de leur Créateur, ainsi que de Sa science, de Sa sagesse et de Son unicité.

De plus, les montagnes chantent les louanges d'Allah, s'humilient devant Lui, se prosternent pour Lui, se fendent et s'effondrent par crainte de Lui. Elles sont celles qui, malgré leur force et leur taille immenses, refusèrent de porter la responsabilité [de faire le bien et d'éviter le mal] qu'on leur avait proposée, tout cela par peur [du jugement d'Allah].

Parmi ces montagnes on compte :

*La montagne devant laquelle son Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) apparut, qui tomba et qui s'émietta.
*La montagne sur laquelle Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) parla directement à Mûsâ (عَلَيْهِ السَّلَامُ).
*La montagne qui aimait Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), Son Messager et ses Compagnons ; et que le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et ses Compagnons aimaient.[63]
*Les deux montagnes qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) a établies comme protection de Sa Maison : As-Safâ d'un côté et Al-Marwah de l'autre. Allah légiféra pour Ses serviteurs, de courir entre les deux monts. Il en fit ainsi un de leurs rites et une de leurs adorations.

* La montagne de la miséricorde où se trouve la station d'Arafat.[64] Par Allah, combien de péchés y furent pardonnés, de faux pas annulés, d'erreurs effacées, de besoins satisfaits, de tristesses soulagées, d'épreuves repoussées, de bienfaits renouvelés, de bonheurs acquis et de malheurs gommés. Et comment n'en serait-il pas ainsi, alors que c'est la montagne réservée à l'immense rassemblement et aux délégations les plus nobles, qui viennent de toutes parts pour se tenir debout devant leur Seigneur ?

---

[63] Il s'agit du mont Uhud comme cela est rapporté dans les deux recueils de hadiths authentiques.
[64] Il s'agit de la montagne Ilâl. Le fait de la nommer la montagne de la miséricorde est une nouveauté, que beaucoup de savants utilisent. Voir *Sharh Sahîh Muslim* d'An-Nawawî, vol. 8 p. 185 ; *Majmû' Al-Fatâwâ*, vol. 26 p. 133 et 161 ; *Tafsîr Ibn Kathîr*, vol. 2 p. 515 et d'autres. Le cheikh Bakr Abû Zayd traita le sujet dans un livre qui est édité.

Ils s'y rendent en toute humilité face à Sa grandeur, soumis à Sa puissance, ébouriffés, poussiéreux, nu-tête, Lui demandant de les décharger de leurs fautes, L'implorant de satisfaire leurs besoins. Il Se rapproche alors d'eux, puis S'enorgueillit de leur présence face aux anges. Par Allah ! Quelle montagne ! Vois cette miséricorde qui y descend, ainsi que le pardon des péchés immenses !

* La montagne où se trouve la grotte de Hirâ', dans laquelle le Messager d'Allah (ﷺ) s'isola avec son Seigneur.[65] Allah l'honora alors via la prophétie, tandis qu'il se trouvait dans la grotte. C'est la montagne d'où se déversa la lumière sur le monde. Elle pourrait s'en vanter par rapport à toutes les autres montagnes et elle aurait bien raison de le faire !

Gloire et pureté à Celui qui distingua, par miséricorde et honneur, qui Il veut parmi les hommes et les montagnes. Il fit de certaines montagnes des aimants qui attirent les cœurs, comme si elles étaient constituées de cette matière. Les cœurs penchent vers elles, à leur simple évocation. Tout comme Il distingua des hommes par Sa grâce et accomplit sur eux Son bienfait. Il déversa sur le Prophète (ﷺ) Son amour, Il l'aima, le fit aimer par Ses anges, Ses serviteurs croyants et projeta dans les cœurs l'acceptation [de Son message].

Ceci étant dit, les montagnes savent qu'elles ont un rendez-vous, un jour au cours duquel elles seront pulvérisées et seront comme de la laine cardée, à cause de la frayeur et

---

[65] Comme cela est rapporté par Al-Bukhârî n°3 et Muslim n°160, d'après un hadith de ᶜÂ'ishah (رضي الله عنها).

de l'importance de ce jour. Elles sont effrayées par la terreur de ce rendez-vous, qu'elles attendent.

Quand Umm Ad-Dardâ' (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا) se mettait en route pour voyager, elle grimpait sur une montagne et déclarait à ceux qui se trouvaient en sa compagnie :
« Faites entendre aux montagnes ce que leur Seigneur leur a promis.
– Leur faire entendre quoi ? lui demandait-on.
Elle répondait alors par ces versets :

﴿ وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْجِبَالِ فَقُلْ يَنسِفُهَا رَبِّى نَسْفًا ﴿١٠٥﴾ فَيَذَرُهَا قَاعًا صَفْصَفًا ﴿١٠٦﴾ لَّا تَرَىٰ فِيهَا عِوَجًا وَلَآ أَمْتًا ﴾

{Et ils t'interrogent au sujet des montagnes. Dis : « Mon Seigneur les dispersera comme la poussière, et les laissera comme une plaine dénudée dans laquelle tu ne verras ni tortuosité, ni dépression. »} Sourate *Tâ Hâ*, v. 105-107. »[66]

Telle est la situation des montagnes qui sont faites de pierres dures. Cependant, elles s'attendrissent, éprouvent de la crainte et s'effondrent face à la grandeur et la majesté de leur Seigneur. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous informa que s'Il avait fait descendre Sa parole sur une montagne, elle s'humilierait et se fendrait par crainte envers Lui.

Que le cas de ce morceau de chair plus dur qu'une montagne est étonnant ! Il entend les versets d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى)

---

[66] Rapporté par Ibn ᶜAsâkir dans *Târîkh Dimashq*, vol. 22 p. 342.

qui lui sont récités, où est mentionné le Seigneur (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), pourtant il ne s'attendrit pas, ne s'humilie pas et ne revient pas à Lui repentant. On ne peut donc pas blâmer Allah (عَزَّوَجَلَّ) ni s'opposer à Sa sagesse, quand Il crée à cet effet un feu pour faire fondre ces cœurs qui ne s'attendrissent pas face à Ses paroles, son évocation, Ses interdits et Ses exhortations.

Celui dont le cœur ne s'attendrit pas pour Allah (عَزَّوَجَلَّ) en ce bas monde, qui ne revient pas à Lui repentant, qui ne réforme pas son cœur via l'amour d'Allah et les pleurs liés à sa crainte, qu'il jouisse de cette vie un court laps de temps. Il a pourtant, en face de lui, ce qui attendrit le plus les cœurs. Il sera renvoyé vers le Connaisseur de l'invisible et du visible, à ce moment-là, il verra et saura.

Méditer sur la sagesse de faire de la terre une mère

Sa sagesse (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) impliqua de faire de la terre des plaines et des aspérités, des montagnes et du sable, pour que l'on en tire bénéfice à sa surface et que l'on profite de ce pour quoi ils furent créés ; c'est ainsi que la terre fut préparée. Il en découle que la terre est comme une mère qui porte dans son ventre toutes sortes d'enfants. Elle en fera ensuite sortir aux yeux des humains et des animaux, ce qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) lui permit, qu'ils en aient connaissance ou non. Enfin, on lui rend ce qui sort de ses entrailles.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) fit de la terre un endroit contenant les vivants tant qu'ils se trouvent à sa surface. Quand ceux-ci

meurent, elle les entrepose dans son ventre, formant aussi un contenant pour les morts. Elle les rassemble à sa surface, vivants et dans son ventre, une fois morts. Lorsqu'arrive le jour du terme fixé et que sa gestation devient trop lourde, qu'approche le moment de l'accouchement, les contractions se font de plus en plus rapprochées, son Seigneur et Créateur lui révèlera de mettre bas et de faire sortir ses fardeaux. Les gens sortiront de son ventre pour se retrouver à sa surface.

Elle dira à ce moment : « Seigneur, voilà ce que Tu m'avais confié comme dépôt. » Elle expulsera ses trésors par la permission d'Allah, elle contera son histoire, ensuite elle témoignera de ce qu'accomplissaient ses enfants à sa surface, en bien ou en mal.

Méditer sur la sagesse des séismes

Comme les vents courent à la surface de la terre et s'engouffrent dans ses failles, cela crée de la vapeur d'eau, alors les vents suffoquent car ils n'ont pas la possibilité de s'échapper ; c'est pour cela qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) lui permit de respirer parfois : c'est ce qui cause ces grands tremblements de terre.[67]

Ces derniers engendrent la peur et la crainte dans les cœurs de Ses serviteurs, mais aussi un retour à Lui repentant, avec le délaissement des péchés, en toute humilité et avec des remords.

---

[67] Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, volume 24 page 264.

Certains pieux prédécesseurs disaient à l'occasion des tremblements de terre :
« Certainement, votre Seigneur vous invite à rechercher Sa satisfaction. »
De même, alors qu'un séisme était survenu à Médine, ᶜUmar Ibn Al-Khaṭṭâb (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) s'adressa aux gens en les exhortant :
« S'il revient, je ne vivrais plus avec vous en cette cité. »[68]

Méditer sur la rareté de l'or et de l'argent[69]

Médite sur la sagesse d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) d'avoir attribué la rareté à ces deux matières que sont l'or et l'argent. Mais aussi l'incapacité des gens à les créer, à imiter la création d'Allah en cela, malgré leur fort désir d'y parvenir et tous les efforts consentis pour atteindre ce but, ils n'arrivèrent pas à faire plus que de dorer [un autre métal].

S'ils étaient parvenus à créer comme Allah le fait, alors l'affaire du monde se serait corrompue. On trouverait de l'or et de l'argent à profusion parmi les gens comme les tessons ou la poterie. Cela nuirait à l'intérêt que l'on trouvait dans ces deux minerais. Le fait de les multiplier serait la cause qui ferait perdre leur valeur et leur utilité. Ils perdraient leur statut d'étalon pour les choses précieuses, les relations dans le commerce et les butins. Plus personne ne voudrait être au service d'un autre, puisque chacun posséderait de l'or et de

---

[68] Rapporté par Ibn Abû Shîbah, vol. 2 p. 473 ; Ibn Abû Ad-Dunyâ dans *Al-ᶜUqûbât*, p. 20 et Al-Bayhaqî, vol. 3 p. 342, avec une chaîne de narration authentique.
[69] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 14-15 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 98.

l'argent. Si tout le monde devient riche, alors tout le monde devient pauvre. Qui donc accepterait de pratiquer un métier manuel si ce n'est parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de gagner sa vie ?

Gloire et louange à celui qui en fit deux minerais rares et en fit une cause permettant de jeter les bases de notre organisation du monde ; Il ne donna pas ce statut au soufre rouge que l'on ne peut trouver[70] ce qui nous ferait perdre tout bénéfice. Il les établit et les dispersa à travers le monde en fonction de Sa sagesse et Sa miséricorde, mais aussi au vu des intérêts de Ses serviteurs.

J'ai lu un manuscrit de l'émérite Jibrîl Ibn Nûh Al-'Anbârî, les propos suivants :
« Certaines personnes qui travaillent dans le domaine des échanges de minerais, m'informèrent qu'ils s'avancèrent vers des montagnes à la recherche de ces derniers. Ils arrivèrent enfin en un endroit où ils découvrir comme des montagnes d'argent. Aux pieds de ces montagnes s'écoulait un torrent impétueux qu'il était impossible de traverser. Ils se rendirent en un autre endroit pour fabriquer ce qui leur permettrait de traverser cette rivière. Une fois qu'ils finirent, ils reprirent la route du retour, désireux de retrouver le chemin menant au torrent, mais ils n'en trouvèrent aucune trace. Ils ne savaient plus vers où se diriger. Ils rentrèrent finalement dépités ! »

Cette histoire illustre la nullité de l'alchimie, qui, dès que l'on s'y penche sérieusement, n'est qu'une fraude, ce

[70] Voir *Tâj Al-ʿArûs* et le commentaire d'*Al-Hayawân*, vol. 5 p. 95.

n'est rien d'autre qu'une teinture. Nous avons mentionné auparavant sa nullité et nous avons démontré son mal sous quarante aspects dans un livre qui lui est consacré.[71]

En bref, la sagesse d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) implique la rareté de ces deux minerais, qui se trouvent en plus petite quantité que le fer, le cuivre ou le plomb, tout cela dans l'intérêt des gens.

Considère que si une chose est belle et aimée des gens, parmi ce que fabriquent les humains, elle sera précieuse et appréciée tant qu'elle se trouvera en petite quantité, cela créera le désir de l'acquérir. Mais si elle venait à se répandre et se multiplier parmi les gens, que le riche comme le simple quidam peuvent l'obtenir, sa valeur se dépréciera et leur envie de la détenir tout autant. C'est pour cela que l'on dit : « Le caractère précieux d'une chose provient de sa rareté. »[72]

C'est pour cette raison que ceux qui se montrent le plus ascètes envers eux en ce bas monde, ce sont ceux qui les possèdent ou en sont proches ; quand ceux qui les désirent le plus sont ceux qui en sont le plus éloignés.

---

[71] Ibn Rajab le mentionna, ainsi qu'Ad-Dâwûdî et d'autres. Voir le livre "Ibn Al-Qayyim" de cheikh Bakr Abû Zayd, page 223. Ce livre n'a pas encore été retrouvé, même si certains évoquèrent son existence dans une bibliothèque privée. Voir *At-Turuq Al-Hakamiyyah*, p. 630.

Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah composa un livre au sujet de la fausseté de l'alchimie. Voir *Al-ʿUqûd Ad-Durriyyah*, p. 77. Il fut réfuté par Najm Ad-Dîn Ar-Rubaʿî dans un livret. Voir *Aʿyân Al-ʿAṣr*, vol. 3 p. 101 et *Al-Ghayth Al-Ladhî-Nsajama*, vol. 1 p. 9. Voir *Majmûʿ Al-Fatâwâ*, vol. 28 p. 72, vol. 29 p. 368-391.

[72] Voir *Al-Mathal As-Sâ'ir*, vol. 1 p. 101.

Méditer sur la facilité d'accès à ce dont on a besoin [73]

Médite sur cette sagesse admirable, qui consiste à ce qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) facilite à Ses serviteurs ce dont ils ont le plus besoin. Il leur rend cela plus disponible. Plus ils en ont besoin, plus Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le multiplie et le répand. Alors qu'au contraire, moins ils en ont besoin, plus il se trouve en petite quantité. Idem, si le besoin est moyen, on le trouvera en moyenne quantité : ni fréquent, ni rare. C'est simplement proportionnel au besoin de la chose.

Prends en considération cette règle dans le cas des quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu. Médite sur leur disponibilité, leur présence et leur caractère courant par la grâce d'Allah qui les créa.

Médite sur la grande quantité d'air, son universalité et sa présence en tout lieu. Car les créatures vivantes sur terre ne peuvent pas s'en passer pour vivre. Il est donc présent à leurs côtés où qu'ils soient et où qu'ils se trouvent. En effet, ils ne peuvent pas s'en passer ne serait-ce qu'un instant. S'il n'était pas disponible en grande quantité et très répandu à travers les diverses contrées de la terre, alors les créatures de ce monde étoufferaient à cause de la fumée et de la vapeur qui montent et s'assemblent.

Médite donc sur la sagesse de ton Seigneur qui soumit les vents contre cela. Lorsqu'elles montent dans le ciel, les

---

[73] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I'tibâr*, p. 15 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 90-93.

vents les transforment en nuages et en brouillard, ce qui va bloquer leurs maux et leur nuisibilité.

Demande à l'athée : Qui est derrière cette gestion et décrète cela ? Si tous les gens sur terre se rassemblaient, pourraient-ils les transformer en nuages et en brouillard ou les éloigner des gens pour les en débarrasser ?

Si le Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le voulait, Il arrêterait les vents, alors les gens sur terre s'asphyxieraient ; les Hommes comme les animaux périraient.

Méditer sur l'étendue de la terre et sa superficie[74]

Médite sur la superficie et l'étendue de la terre. Sans elles, les êtres humains et les animaux seraient à l'étroit à sa surface. Il n'y aurait pas assez de place pour leur agriculture et leurs pâturages, mais aussi pour la culture des fruits et des herbes.

Si tu te demandes quelle est la sagesse derrière ces déserts inhabités, ces endroits vides et sauvages ? Sache alors que cela représente un écosystème vivant dont seul Allah connaît le nombre d'animaux et d'insectes qui y vivent. Leur subsistance s'y trouve, tout comme leurs refuges ainsi que leur habitat, à l'image des villes et des maisons pour les êtres humains. Ils y trouvent leur territoire, leurs pâturages, leurs stations estivales et celles hivernales.

---

[74] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 16 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 90-92.

De plus, ils représentent pour les gens, des endroits d'expansion, des lieux où l'on respire de l'air pur. Ce sont des terres utiles à l'Homme lorsqu'il ressent le besoin de se déplacer, de se nomadiser ou de changer de patrie. Combien de terres désertiques et arides se transformèrent en jardins, avec son lot d'habitations et de châteaux. Sans l'étendue de la terre et sa superficie, ses habitants seraient tels des assiégés, des prisonniers au sein de leurs terres. Ils ne pourraient pas les quitter même s'ils étaient accablés par une calamité qui les pousserait à s'en aller.

Il en va de même pour l'eau qui, si elle n'était pas disponible en quantité, si elle ne s'écoulait pas le long des vallées sous forme de fleuves, les gens seraient dans un réel besoin oppressant. Dès lors, ce serait la loi du plus fort qui règnerait, le faible n'y aurait pas accès ; ce qui causerait de nombreux maux et afflictions. En effet, l'ensemble des êtres vivants en ont besoin de manière vitale : les oiseaux, les bêtes sauvages, les félins… La sagesse impliqua sa disponibilité en abondance à tout moment.

Quant au feu, nous avons vu précédemment que la sagesse entraînait sa latence. Quand le serviteur le souhaite, il le fait apparaître au besoin. Même s'il n'est pas répandu de partout, il est présent, tout prêt, se manifestant quand c'est nécessaire. Il est disponible pour tous ceux qui en ont besoin, néanmoins il repose dans des corps qui sont des minerais qui lui sont spécifiques, lié à une sagesse que nous avons déjà évoquée.

Méditer sur la sagesse de faire tomber la pluie[75]

Médite sur l'immense sagesse de la pluie qui tombe sur terre en provenance du ciel, afin d'arroser globalement ses vallées, ses collines, ses monts, ses monticules, ses creux et ses hauteurs. Si son Seigneur (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) ne l'arrosait que par une de ses directions, alors l'eau ne parviendrait pas jusqu'aux hauteurs, à moins de se cumuler en contrebas et d'augmenter en volume, mais cela causerait du tort et des dégâts.

Sa sagesse impliqua qu'Il l'arrose par le haut. Il forme les nuages (qui sont les abreuveurs de la terre), puis Il envoie les vents qui transportent l'eau de la mer et fécondent les nuages avec, comme l'étalon féconde la femelle. C'est pour cette raison que les contrées proches de la mer connaissent de nombreuses précipitations et que lorsque l'on s'éloigne de la mer, les pluies sont moins fréquentes.[76] C'est en ce sens qu'un poète[77] déclama ces vers afin de décrire les nuages :

Il [le nuage] but l'eau de la mer puis s'éleva,

D'une masse d'eau bleue, dans un fracas

---

[75] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 17 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 95-96.

[76] Extrait de certaines paroles de Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah au sujet de la formation de la pluie. Voir *Minhâj As-Sunnah*, vol. 5 p. 439-444 ; *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 16 p. 16 et vol. 24 p. 262 ; *Shurûḥ Saqṭ Az-Zand*, vol. 1 p. 355 et *Iḍâ'atu-r-Râmûs*, vol. 1 p. 195.

[77] Il s'agit ici d'Abû Dhu'ayb Al-Hadhalî, ces vers sont tirés du recueil *Dîwân Al-Hadhaliyîn*, vol. 1 p. 50. Ces versets furent rapportés dans *Sharḥ Ashᶜâr Al-Hadhaliyîn*, vol. 3 p. 1387.

Dans le livre de l'imam Mâlik intitulé *Al-Muwaṭṭa'*,[78] on trouve un hadith [rapporté comme] élevé, qui fait partie des quatre hadiths qui sont interrompus :[79]
« *Lorsque les nuages marins se forment, puis se dirigent vers le Levant, ce sont alors des nuages remplis d'eau.* »

Allah (عَزَّوَجَلَّ) fait vraiment naître l'eau dans les nuages, parfois en transformant l'air en eau et parfois en ordonnant aux vents de transporter l'eau de la mer pour féconder les nuages. Puis Il fait descendre (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) la pluie sur terre, conformément à la sagesse que nous avons déjà mentionnée. S'Il avait arrosé la terre directement en provenance de la mer, en transportant son eau à l'aide des vents, on n'aurait pas pu obtenir cet arrosage général à moins de détruire une grande partie de la terre. Certaines parties de la terre ne pourraient pas être atteintes ainsi.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) fit monter l'eau en l'air, par bienveillance et puissance. Puis Il la fit tomber sur terre par Sa clémence et

---

[78] Hadith n° 517. Rapporté avec une chaîne de narration continue, par Aṭ-Ṭabarânî dans *Al-'Awsaṭ*, n° 7757 ; Ibn Abû A-Dunyâ dans *Al-Maṭar*, n° 42 et Abû Ash-Shaykh dans *Al-ʿAdhamah*, n° 722, d'après ʿÂ'ishah qui le tiendrait (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا) du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), mais la chaîne de narration de ce hadith est très faible. Voir *At-Tamhîd* vol. 24 p. 377 et *Fatḥ Al-Bârî*, d'Ibn Rajab, vol. 9 p. 266.

[79] Ibn ʿAbd Al-Barr mentionna dans *Tajrîd At-Tamhîd* p. 242, 249 et 254, que le *Muwaṭṭa'* comprenait soixante-et-un hadiths transmis par l'imam Mâlik, tous jouissant d'une chaîne de narration continue, à l'exception de quatre hadiths pour lesquels il ne put justifier d'une chaîne continue ; ce hadith fait partie de ces quatre. Ibn Ṣalâḥ écrivit un livret au sujet de la continuité de la chaîne de ces hadiths, édité à la suite du livre *Tawjîh An-Naḍhr*, d'Al-Jazâ'irî. Ces propos sur le hadith en question se trouvent à la page 928 du second volume.

Sa sagesse, qui est au-delà de toute la sagesse des sages, par le haut. Au final, Il fait tomber la pluie et Sa miséricorde sur terre.

Méditer sur la quantité adéquate de pluie [80]

Médite quant à l'infinie sagesse de faire tomber la pluie selon le besoin, afin que la terre obtienne ce qui lui est nécessaire. Si la pluie continuait de tomber au-delà de ce besoin, cela causerait du tort à la terre. La pluie s'arrête alors et laisse place à un ciel dégagé. Le ciel dégagé ou couvert alternent sur terre dans son intérêt. Si l'un des deux durait sans cesse, cela causerait du tort à la terre.

Si les pluies se suivaient sans interruption, alors elles détruiraient ce qui se trouve sur terre. De même, si elles déversent plus d'eau que nécessaire, cela abîmerait les fruits et les grains, ferait pourrir l'agriculture et les légumes. Les corps des animaux se relâcheraient, notre air serait saturé d'humidité, les maladies se répandraient, la plupart des sources de nourriture se gâteraient, les routes et les chemins seraient coupés.

Si le ciel était toujours clair, les corps s'assècheraient, l'eau se trouverait en petite quantité, on ne verrait plus de jaillissement de sources, de puits, de rivières et de fleuves. Les maux seraient terribles, l'air s'échaufferait, tout ce qui se trouverait sur terre sècherait, les corps se déshydrateraient,

---

[80] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 18 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 94-95.

et la sècheresse dominerait. Tout cela engendrerait diverses maladies et causerait un déclin.

La sagesse du Bienveillant et Connaisseur impliqua l'alternance entre un ciel dégagé et un ciel pluvieux en ce monde. Le climat est alors équilibré, l'air est sain, chacun repoussant le mal de l'autre. C'est ainsi que l'affaire de ce monde s'en trouva être en ordre et approprié [à la vie].

Méditer sur la fructification progressive[81]

Médite sur la sagesse divine qui consiste à faire sortir les aliments, les fruits, les grains, les uns après les autres. Il ne les créé pas tous d'un seul coup. Si tel était le cas sur terre, qu'ils ne poussaient pas sur des branches, des troncs et des tiges, cela mènerait à des défaillances et l'on perdrait tout l'intérêt de leur sortie de terre les uns après les autres. En effet, chaque saison et chaque moment implique la venue de fruits que l'on ne trouvera pas dans une autre saison. Il faut bien considérer que certaines saisons sont chaudes, d'autres froides et d'autres encore tempérées. Chacune ayant un bienfait spécifique, il ne convient pas d'avoir des fruits d'une saison au cours d'une autre que celle pour laquelle ils furent créés.

En outre, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) créa ces aliments pour les mettre en balance avec d'autres bienfaits : les feuilles, le bois, les fleurs, les palmes, les rameaux, etc. Ce sont des bienfaits

---

[81] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 19 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 99-101.

issus des plantes et des arbres, autres que les fruits ; ils vont permettre de nourrir les bêtes, de construire des habitations, des bateaux, des bagages et des ustensiles. Le bienfait des plantes médicinales est à noter, tout comme leur éblouissante beauté qui réjouit ceux qui les contemplent. Sans oublier la splendeur des arbres dont la création époustouflante atteste de leur Créateur et Novateur, qui jouit du summum de la sagesse et de la bienveillance.

Médite sur l'éclosion de ces fleurs resplendissantes, qui sortent de ce morceau de bois, tout comme les feuilles vertes, puis les fruits dans leur grande diversité, avec des tailles, des formes, des couleurs, des goûts, des odeurs et des bienfaits différents.

Médite aussi sur le fait qu'ils se trouvaient tous dans ce morceau de bois, ces branches ; l'arbre étant comme une mère pour eux. Est-ce que le faible père était capable de faire sortir pareil spectacle étonnant, avec ces tailles précises, ces peintures chatoyantes, ces saveurs délicieuses, ces vents doux et ces magnifiques paysages ?

Demande donc à l'athée qui a bien pu se charger de cette représentation, de la mettre en valeur, de l'ordonner petit à petit, qui apporta les éléments nutritifs vers toutes ces petites nervures fines que l'on ne peut presque pas observer à l'œil nu ?

Qui se chargea de tout cela ? Qui fit poindre le soleil, soumit les vents, fit descendre la pluie et les préserva de ce qui était nuisible ?

Médite sur le décret du Clément, du Parfaitement Connaisseur : comme les arbres ont besoin de s'alimenter en permanence, tout comme les Hommes et les animaux, mais qu'ils ne possèdent pas de bouches comme ces derniers, ni de mouvement leur permettant d'avaler, ce sont ses racines enfoncées au sol, qui absorbent les éléments nutritifs dans les profondeurs de la terre. Ensuite, elles les transmettent aux branches, qui les envoient à leur tour vers les feuilles et les fruits, chacun puisant au passage une quantité définie selon son besoin, sans pouvoir la dépasser. Tout cela parvient à travers des vaisseaux très fins qui prennent la nourriture d'en bas, qu'ils absorberont à l'image de ce que font les animaux à l'aide de leur bouche, puis cette nourriture est partagée au fur et à mesure de son avancement, entre les différentes parties de l'arbre, toujours selon le besoin de chacune. Sans diminuer ni ajouter à ce qu'il faut exactement.

Demande à l'athée qui lui octroya cela ? Qui montra aux arbres comment agir et leur insuffla cette solution ? Si les premières et les dernières générations se réunissaient, est-ce que leur pouvoir ainsi que leur volonté leur permettraient de faire pousser un seul fruit, comme ça, d'un simple geste, par artisanat, par ruse ou par pratique d'un métier ?

N'est-ce pas là l'œuvre de Celui dont les créatures témoignent pour Lui et dont tous les signes indiquent Son existence, comme le déclama le poète :

Il est étonnant de voir comme Allah n'est pas obéi
Voire même comment l'athée le renie
Alors que tout mouvement ou inaction
Témoigne pour Allah de Sa création
Il possède en chaque chose un signe qui indique
Qu'Il est le seul dieu, l'unique[82]

Méditer sur le déploiement des racines des arbres [83]

Médite sur le fait que lorsque l'on monte une tente, on la tend de tous les côtés à l'aide de piquets afin de la fixer, pour qu'elle ne tombe pas et ne se déforme pas.

C'est ainsi que font les plantes et les arbres ; ils ont des racines qui se déploient sous terre et qui se répandent dans toutes les directions, dans le but de les fixer et de les faire tenir droit. Plus la couronne de l'arbre se déploie et plus ses racines s'étendent et se fixent sous terre, dans toutes les directions. Si ce n'était pas le cas, comment ces immenses palmiers et ces grands arbres majestueux pourraient rester fixés malgré les vents violents ?

Médite donc sur l'antécédence de la création divine par rapport à l'œuvre humaine, afin que les gens apprennent à monter des tentes en mimant la création des arbres et des

---

[82] Les vers sont d'Abû Al-ᶜItâhiyah, dans son recueil de poèmes p. 104 ; *Al-'Aghânî*, vol. 4 p. 37 ; *At-Tamthîl Wa-l-Muḥâḍarah*, p. 11 ; Bahjah Al-Majâlis, vol. 2 p. 331 et beaucoup d'autres.
Ils furent attribués à Labîd, Maḥmûd Al-Warrâq, Abû Nawwâs, Ibn Al-Mubârak, dans d'autres sources, mais tout cela est erroné.
[83] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 21.

plantes. En effet, leurs racines sont pour eux tel des piquets de tentes et c'est avec leurs branches que l'on érige les tentes. On ne fait qu'imiter l'arbre.

Méditer sur la création des feuilles des arbres [84]

Médite sur la création des feuilles. Tu verras alors que la moindre feuille possède un réseau de nervures déployées et éparpillées qui fascinera celui qui l'observe.

On en trouve des grosses qui se déploient en long et en large, mais aussi des fines qui se mêlent au plus grosses formant ainsi un tissu végétal précis et incroyable. Si cela avait été une de ces œuvres que les êtres humains réalisent de leurs mains, il leur faudrait plus d'une année entière pour une seule feuille. Ils auraient également besoin d'outils et de s'appliquer à réaliser des mouvements précis qu'ils sont bien incapables de réaliser.

Le Créateur Omniscient répandit en peu de jours de ces feuilles, de quoi remplir la terre, plaines et montagnes comprises, sans le moindre outil, ni aucune aide, ni réflexion, ni manipulation. Ce n'est que la conséquence de Sa volonté exécutoire qui s'applique à toute chose et Sa puissance à laquelle rien ne résiste.

﴿ إِنَّمَآ أَمۡرُهُۥٓ إِذَآ أَرَادَ شَيۡـًٔا أَن يَقُولَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴾

---

[84] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 21 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 101-102.

{Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire : "Sois", et c'est.} Sourate *Yâ Sîn*, verset 82.

Médite sur la grande sagesse derrière la création de ces nervures qui s'entremêlent à l'ensemble de la feuille afin de l'abreuver et lui faire parvenir sa nourriture, dans le but de préserver sa vie et son éclat. C'est à l'image des vaisseaux sanguins dans notre corps qui font parvenir les nutriments à toutes ses parties.

Médite sur ces grosses nervures qui permettent aux feuilles de tenir grâce à leur dureté et leur solidité, dans le but qu'elles ne se déchirent pas et ne dépérissent pas. Elles sont tels les nerfs des corps des animaux, qui sont très fins et qui se répandent en long et en large dans tout le corps, afin d'adhérer solidement. Au final, ils ne se déchirent pas.

Médite ensuite sur le fait que ces feuilles servent aussi à embellir les arbres, à habiller et protéger les fruits, à les préserver des fléaux qui les abîmeraient. C'est pour cette raison que lorsque l'arbre perd ses feuilles, alors ses fruits pourrissent et ne peuvent pas être utilisés.

Regarde comment les feuilles protègent la pousse de ce faible fruit en devenir contre l'assèchement. Une fois le fruit tombé [ou cueilli], les feuilles restent une protection pour les faibles branches contre la chaleur. Ensuite, lorsque la chaleur du soleil diminue d'intensité et que l'absence de feuillage ne cause pas de tort aux branches, alors elles leur sont retirées, afin de se parer d'un nouvel habit encore plus beau.

Béni soit le Seigneur de l'univers, qui connaît avec précision l'endroit où chaque feuille tombe et où elle pousse. Aucune feuille ne pousse sans Sa permission, ni ne tombe sans qu'Il ne le sache. Cependant, si les adorateurs pouvaient assister au fait que les feuilles, avec leur grand nombre et leurs variétés, glorifient les louanges de leur Seigneur, en compagnie des fruits, des branches et des arbres, ils verraient là une toute autre face de leur beauté. Ils verraient ainsi leur création d'un autre œil. Ils sauraient alors qu'ils furent créés dans un but illustre et non pas sans but aucun.
Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ﴾

{[...] et l'herbe et les arbres se prosternent.} Sourate *Ar-Raḥmân*, verset 6.

L'herbe renvoie ici aux plantes sans tronc, alors que l'arbre en possède un.[85] Tous se prosternent pour Allah et célèbrent Sa gloire :

﴿تُسَبِّحُ لَهُ ٱلسَّمَٰوَٰتُ ٱلسَّبْعُ وَٱلْأَرْضُ وَمَن فِيهِنَّ ۚ وَإِن مِّن شَىْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِۦ وَلَٰكِن لَّا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا﴾

{Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le

[85] Rapporté d'Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) et c'est l'avis d'Aṭ-Ṭabarî, vol. 23 p. 12

glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur.} Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 44.

Il se peut que tu sois de ceux dont le voile sur le cœur s'épaissit et qui pensent que la célébration de Sa gloire ne signifie ici que le témoignage de l'existence d'Allah.[86] Sache que cet avis démontre sa fausseté sur plus de trente aspects, dont nous avons mentionné la plupart en un autre endroit.[87]

En quelle(s) langue(s) nomme-t-on le témoignage de l'existence : glorification, prière, prosternation, pénitence, affalement par crainte, comme Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le mentionne dans Son Livre ?

Parfois Il nous informe qu'ils Le glorifient, une autre fois qu'ils se prosternent, ailleurs encore qu'ils prient, comme dans la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَٱلطَّيْرُ صَٰٓفَّٰتٍ ۖ كُلٌّ قَدْ عَلِمَ صَلَاتَهُۥ وَتَسْبِيحَهُۥ ۗ ﴾

---

[86] Comme c'est le cas des adeptes du kalam, tels qu'Al-Bâklânî, Ar-Râzî, Al-Qaffâl Ash-Shâshî, Ibn Rushd, Az-Zamakhsharî et d'autres. Voir *Mafâtîḥ Al-Ghayb*, vol. 1 p. 27, vol. 4 p. 144, vol. 20 p. 388, vol. 29 p. 448 ; *Manâhij Al-'Adillah*, p. 153 ; *Tafsîr As-Samᶜânî*, vol. 5 p. 430 ; *Al-Kashshâf*, vol. 6 p. 626 ; *Al-Miᶜyâr Al-Muᶜarrab*, vol. 12 p. 345.

[87] Voir certains de ces points dans *Ar-Rûḥ*, p. 264.Voir également *Masâ'il Al-Ḥarb*, p. 427 ; *Maᶜânî Al-Qur'ân*, d'Az-Zujâj, vol. 3 p. 242, 419 et vol. 5 p. 121 ; *Tafsîr As-Samᶜânî*, vol. 3 p. 244, 428, vol. 5 p. 245, 364 ; *Ṭabaqât Ash-Shâfiᶜiyyah* d'As-Subkî, vol. 8 p. 94-95 ; *Risâlah Fî Qunût Al-'Ashiyâ' Kullihâ LiLlâh*, vol. 1 p. 43, aux éditions *Jâmiᶜ Ar-Rasâ'il* ; *Qâᶜidah Fi-l-Maḥibbah*, p. 24 ; il y a une règle à ce sujet qui est unique que mentionna Ibn Rashîq, voir *Al-Jâmiᶜ Li-Sirâh Shaykh Al-'Islâm*, p. 304.

{[...] ainsi que par les oiseaux déployant leurs ailes ? Chacun, certes, a appris sa façon de L'adorer (prière) et de Le glorifier.} Sourate *An-Nûr*, verset 41.

L'esprit peut-il accepter que le sens de ce verset soit : Pour chacun, Allah sait qu'il témoigne de Son existence ? Ce témoignage serait appelé glorification et prière, Allah aurait ainsi utilisé deux mots séparés par une conjonction pour la même chose ?

Parfois Il nous informe (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) au sujet de leur pénitence :

﴿ يَٰجِبَالُ أَوِّبِي مَعَهُۥ ﴾

{Ô montagnes et oiseaux, faites pénitence avec lui...} Sourate Saba, verset 10.

Parfois Il nous informe (عَزَّوَجَلَّ), au sujet des montagnes, de leur glorification particulière, à des moments précis et pas à d'autres, comme le soir et le matin. Penses-tu donc que le témoignage de son existence de Son Créateur ne se fait que durant ces périodes ?

En résumé, la nullité de cet avis est manifeste pour les personnes clairvoyantes au point de ne pas avoir besoin de demander de preuves de cette nullité. Et toute la louange revient à Allah.

Méditer sur le fait que le noyau soit dans du fruit[88]

Médite sur Sa sagesse (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) d'avoir positionné les noyaux à l'intérieur du fruit. Il y a en cela, les sagesses et les bienfaits suivants :

Le noyau est à l'image de l'os pour les corps des animaux, il retient par sa dureté, la mollesse, la délicatesse, la finesse du fruit. Sans cela, le fruit s'écraserait, se disloquerait et au final s'abîmerait rapidement. Le noyau est comme l'os, quand le fruit est à l'image de la chair par laquelle Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) va recouvrir les os.

Le noyau permet de protéger et de préserver la graine. En effet, il se peut que l'arbre ou l'espèce s'avarie ; on trouve alors dans le noyau tout ce dont on a besoin pour régénérer l'arbre en le plantant simplement dans la terre, pour obtenir le même arbre.

Le noyau contient une subsistance pour les animaux, des bienfaits, des onguents, des remèdes, des pigments et d'autres choses que les gens découvrent, en sachant pourtant qu'ils ne savent pas encore la plupart de ce qu'il renferme.

Médite ainsi sur la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) qui créa ce noyau pour ces bienfaits, puis qui l'enveloppa d'une chair succulente, appétissante, avec laquelle les enfants d'Âdam se régalent.

---

[88] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 21 et *Tawhîd Al-Mufaddal*, p. 102-103.

Médite sur cette sagesse épatante d'avoir enveloppé d'une peau ce fruit délicat et fragile, qui pourrait s'altérer à cause de l'air et du soleil, une sorte d'habit le préservant de la nudité, comme on peut le voir pour la grenade, l'amande, la noix, etc. Quant aux fruits qui ne s'abîment pas du fait d'une exposition à l'air libre, Il lui attribua une enveloppe au tout début de son développement, du fait de se fragilité et de son peu de résistance à la chaleur. Une fois plus mûr et plus fort, cette enveloppe se fend laissant le fruit apparaître au soleil et à l'air, comme c'est le cas par exemple des spathes de dattiers.

Méditer sur la création de la grenade [89]

Médite sur la création de la grenade, avec ce qu'elle renferme de sagesses et de merveilles. Tu peux observer à l'intérieur de ce fruit comme des collines de chaire fruitée amoncelées. Tu vois aussi ces graines rangées superposées, que des mains humaines ne sauraient empiler de la sorte. Ses graines sont compartimentées et groupées. Chaque groupe est entouré par une membrane étonnamment tissée, d'une précision, d'une délicatesse merveilleuse ; tout cela sans le moindre modèle, si ce n'est celui de :

﴿ كُن فَيَكُونُ ﴾

{"Sois", et c'est.} Sourate *Yâ Sîn*, verset 82.

---

[89] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 22 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 103-104.

Enfin, parlons de cette écorce dure, qui regroupe tout cela et le rassemble de la meilleure des manières.

Médite également sur la sagesse merveilleuse derrière ces membranes qui se trouvent à l'intérieur du fruit. Ainsi les grains ne tendent pas les uns vers les autres ; en effet, si cela avait été le cas lors de leur développement, ils se seraient mélangés et auraient formé au final une seule graine. Ces membranes que l'on retrouve entre les grains, permettent de les approvisionner en nutriments.

La preuve de ce que nous avançons est que l'on voit la base de la graine enfoncé dans la membrane, contrairement au grain de raisin qui se passe d'un tel système car chaque grain dispose d'un pédicelle à l'aide duquel il absorbera ce dont il a besoin sans prendre la part d'un autre grain. Leur nourriture provient d'un seul et même canal qui se ramifie ensuite vers chaque grain de raisin. Ainsi les nutriments qui sont nécessaires à chaque grain de raisin vont lui parvenir comme il se doit. Béni soit Allah le Meilleur des créateurs.

Ensuite, les grains de grenade sont enveloppés dans les membranes par groupe, ce qui forme ce que l'on appelle des loges, qui rassemblent et retiennent les grains ; ainsi les grains ne s'agitent pas et ne se dispersent pas. Au-dessus de cet ensemble, on retrouve une écorce rigide, qui préserve, protège et maintient le fruit, avec la permission d'Allah et Sa puissance.

Voici donc un petit exemple des nombreuses sagesses que l'on retrouve derrière la création de ce seul fruit. Il ne nous est pas possible, ni à une autre personne d'ailleurs, d'approfondir entièrement le sujet même si l'on y passait des jours à y réfléchir. Ceci joue un rôle de rappel qui nous laisse entrevoir ce qui se trouve derrière. La personne intelligente se contente de quelques indications, quant à celui qui est dominé par le malheur, combien de signes défilent devant ses yeux dans le ciel et sur terre, mais il s'en détourne. Il se montre insouciant face à ce qu'indiquent ces preuves.

Méditer sur le développement des fruits et des grains [90]

Médite sur la croissance, le développement qu'Allah décréta pour les céréales, au point qu'une seule et unique graine plantée puisse donner sept cents graines ; alors qu'une graine pourrait très bien donner une seule autre graine, mais ce n'est pas le cas. Tout cela dans le but que la moisson soit suffisante afin de semer à nouveau et couvrir les besoins des gens en graines alimentaires jusqu'à la prochaines moisson. C'est ainsi que les céréales se développent pour combler les besoins en nourriture et en semence.

Il en va de même en ce qui concerne les fruits des arbres et des dattiers, tout comme ces arbres avec plusieurs troncs (cépée), afin que ce que les gens cueillent et utilisent à leur guise, se régénère et que la matière ne s'épuise pas, ni ne diminue.

---

[90] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 19 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 99-100.

Si le dirigeant d'une contrée désirait la développer, il accorderait aux habitants de quoi semer et de quoi se nourrir jusqu'à la récolte. La sagesse infinie du Bienveillant et du parfaitement Connaisseur (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) eut pour conséquence de faire sortir d'une seule graine, un très grand nombre de grains, afin que les récoltes nourrissent les gens et qu'ils mettent en réserve une partie pour semer à nouveau.

Méditer sur la sagesse de la création des céréales [91]

Médite sur la sagesse liée aux céréales, tels que l'orge, le froment, etc. Vois comment sortent des grains incorporés dans un épi au sommet de tiges ressemblant à des piques ; ainsi les armées d'oiseaux ne peuvent pas les abîmer ou les détruire. En effet, s'il s'était avéré que le grain était sorti apparent, sans rien autour qui le protège et le préserve, alors le premier venu aurait pu en profiter : il l'aurait abîmé, détruit, coupé, se serait jeté dessus pour le manger autant qu'il le peut. Les propriétaires des cultures seraient alors bien incapables de l'en empêcher.

Le Bienveillant, le parfaitement Connaisseur décréta donc cette protection afin de le préserver. Ainsi, l'oiseau ne pourra en manger que selon son besoin, il en restera au final la plus grande proportion pour l'Homme qui est prioritaire car il est celui qui travailla dur à son obtention et s'épuisa. Il est également celui qui en a le plus besoin, bien plus que les oiseaux.

---

[91] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 20 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 100.

Méditer sur la fructification annuelle des arbres [92]

Médite la sagesse éblouissante que l'on retrouve liée à ces arbres. Regarde donc comme chaque année ils portent des fruits qui sont cueillis. On peut dire qu'ils sont tout le temps en train d'alterner les périodes de gestation avec les périodes d'accouchement.

Lorsque leur Seigneur leur donne la permission de porter des fruits, ils retiennent alors leur chaleur naturelle en leur intérieur, chaleur qui se dissipera dans leurs entrailles ; ainsi la fructification aura lieu au moment prédéterminé. Cette phase est équivalente à l'adhérence lors de la phase embryonnaire humaine ou animale. La matière agit ensuite au cœur de l'arbre, en préparation des bourgeons. Quand vient le temps de la fructification, l'eau s'y infiltre et remplit ses différents côtés. L'arbre se met en branle pour préparer sa grossesse. L'eau afflue vers les branches, en parallèle à cela, la chaleur et l'humidité s'y répandent.

Lorsqu'arrive le temps de l'accouchement, l'arbre se pare de plein d'habits luxueux faits de fleurs et de feuilles, dans lesquels il se pavane, se balance, se vante au détriment des arbres stériles. Quand les arbres laissent enfin apparaître leurs enfants aux yeux des contemplateurs, on peut alors distinguer ceux qui sont généreux et bons, de ceux qui sont avares et mauvais. Celui qui Se charge de nourrir les fœtus dans le ventre de leurs mères Se charge de nourrir ces fruits

---

[92] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 22 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 103.

en devenir. Il habille les arbres de feuillage qui protège les fruits de la chaleur et du froid.

Lorsque la gestation touche à sa fin et qu'arrive le temps du sevrage, les branches se rapprochent de toi, comme si elles mettaient à ta portée les fruits de leurs entrailles. En se positionnant face à un arbre qui porte des fruits et qu'on observe attentivement, on a l'impression que ses branches t'accueillent avec ses enfants, qu'elles te saluent et t'honorent à travers eux, en te les servant sur un plateau. On dirait une personne qui te donne des fruits de sa main. D'autant plus pour les fruits des jardins des délices dont les fruits sont à portée de main, les croyants auront donc la possibilité de les cueillirent debout, assis ou allongé.

De même, tu constates que les plantes odorantes te donnent l'impression de te saluer avec leurs senteurs et de t'accueillir avec les meilleures odeurs.

Tout ceci afin de t'honorer, par bienveillance envers toi, spécialement pour toi, en te favorisant par rapport aux animaux. Est-ce que tu vas t'occuper de ces bienfaits qui se cumulent en ta faveur, au point d'en oublier Celui qui te les accorda ? Qu'en serait-il si tu les utilisais afin de Lui désobéir ou d'une manière qui attise Sa colère à ton encontre ? Qu'en sera-t-il si tu Le renies et attribues ces bienfaits à un autre que Lui ? C'est ainsi qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَتَجْعَلُونَ رِزْقَكُمْ أَنَّكُمْ تُكَذِّبُونَ ﴾

{Et est-ce pour vous [une façon d'être reconnaissant] à votre subsistance que de traiter (le Coran) de mensonge ?} Sourate *Al-Wâqiᶜah*, verset 82.

Il convient, pour celui qui possède un grain de raison, de faire voyager sa réflexion dans le monde de ces bienfaits, de multiplier leur évocation, afin de parvenir à se poser les bonnes questions : quel est son but ? Pourquoi donc a-t-il été créé ? Qu'attend-on de lui en contrepartie de ces bienfaits ? Comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le dit dans Son Livre :

﴿ فَٱذْكُرُوٓاْ ءَالَآءَ ٱللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴾

{Eh bien, rappelez-vous les bienfaits d'Allah afin que vous réussissiez.} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 69.

Se rappelez des bienfaits d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) et de Ses grâces envers Ses serviteurs, est une cause de réussite et de félicité, car cela ne fait qu'ajouter à son amour envers Allah, cela lui permet de multiplier ses louanges, ses glorifications, ses remerciements, ses actes d'obéissance et de reconnaître ses manquements -voire ses négligences- à l'égard du peu de chose qui lui incombe envers Allah.

Méditer sur la citrouille et le melon[93]

Médite sur la sagesse qui se trouve dans la création de la citrouille et du melon. Lorsque la sagesse divine impliqua la création de fruits plus lourds et plus gros, alors la plante à

---

[93] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 23 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 104.

leur origine se retrouva à pousser au niveau du sol. Si elle avait dû se redresser comme les céréales, elle n'aurait pas eu assez de force pour supporter le poids de ces fruits lourds qui seraient alors tombés bien avant de parvenir à pleine maturité.

La sagesse infinie de leur Créateur et de leur Novateur impliqua que la plante se répandit au niveau du sol, afin qu'elle pose ses fruits directement dessus et qu'il les porte pour elle. Tu vois donc cette plante faible et fragile, étendue sur le sol et ses fruits parsemés autour d'elle. C'est un peu à l'image de ces animaux qui gardent leurs petits tout autour d'eux afin de les allaiter.

Dès lors que le haricot, l'aubergine, la fève et d'autres, sont des plantes qui ont la force de supporter le poids de leur fruits, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) les fit pousser en hauteur, droit sur leur tige. En effet, cela ne leur causera pas de tort ni ne les affaiblira.

Méditer sur la saisonnalité des fruits[94]

Médite sur le fait que la sagesse divine engendra une saisonnalité des fruits selon le besoin humains, en fonction du moment idéal. C'est comme la mise à disposition de l'eau pour celui qui est assoiffé. La nature les accueille avec un cœur ouvert, avec envie, avec une attente non dissimulée, telle l'attente impatiente liée au retour d'un absent.

---

[94] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 23 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 105.

Si les fruits estivaux étaient disponibles en hiver, les gens accueilleraient leur fraîcheur à contrecœur et réticence ; avec ce que cela comporte comme maux pour les corps. De même, si les fruits printaniers poussaient en automne ou l'inverse, les gens n'en seraient pas satisfaits, ils n'aimeraient pas cela et ne les savoureraient pas.

C'est d'ailleurs pour cette raison que les fruits tardifs sont souvent moins bons, écœurants et insipides. Ne pense pas que cela n'est qu'une simple règle sans plus, si cette règle est en place c'est qu'elle le fut conformément à la sagesse et à l'intérêt qui n'échappent point au Sage et au parfaitement Connaisseur.

Méditer sur le dattier et ses bienfaits[95]

Médite sur ce palmier-dattier qui est l'un des signes d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ). Il renferme des merveilles et des preuves épatantes. Dès lors qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) décréta qu'il y aurait des palmiers femelles qui auraient besoin d'être fécondés, Il créa des palmiers mâles pour les polliniser ; tout comme il existe des mâles et des femelles dans le monde animal. C'est pour cette raison que le palmier est l'arbre le plus ressemblant à l'Homme, particulièrement au croyant, comme l'affirmera le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ)[96] et ce, selon plusieurs aspects :

---

[95] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 23 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 105-106.

[96] Rapporté par Al-Bukhârî n° 61 et Muslim n° 2811, d'après un hadith Ibn ᶜUmar (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا).

Premièrement, la fermeté de la fixité de ses racines dans la terre, ainsi que sa stabilité. Elle n'est pas comparable à cet arbre que l'on parvient à déraciner en superficie et qui n'est pas fermement ancré dans la terre.[97]

Deuxièmement, la délicatesse, la douceur, sans oublier les bienfaits globaux de ses fruits. De même, le croyant utilise des paroles douces, agit avec délicatesse et est bénéfique pour lui-même et pour autrui.

Troisièmement, son feuillage qui lui sert d'habit et de parure est persistant. Il ne tombe ni en été, ni en hiver. De même, le croyant ne se défait jamais du vêtement de la piété et de sa parure, jusqu'à sa rencontre avec son Seigneur (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى).

Quatrièmement, la facilité et l'aisance d'accès à ses fruits. Si le palmier-dattier est court, on pourra cueillir ses fruits sans avoir à grimper à l'arbre. S'il est haut, grimper à son tronc est plus facile que pour beaucoup d'autres grands arbres. C'est comme si des marches avaient été placées tout au long de son tronc jusqu'au sommet. Idem pour le croyant, son bien est facilement accessible, à proximité, pour celui qui désire l'obtenir. Il n'est ni difficile, ni pénible.

Cinquièmement, ses fruits font partie des fruits les plus bénéfiques au monde. On peut les manger comme un fruit quand il est frais ou comme une sucrerie lorsqu'il est sec. Il peut faire office de repas, d'accompagnement ou de fruit. De ses fruits on fabrique du vinaigre et des gâteaux. Il est utilisé

---

[97] *Iʿlâm Al-Muwaqqiʿîn*, volume 1 p. 173.

pour la réalisation de remède et de boisson. Ses bienfaits sont généraux ; au même titre que le raisin, il est au-dessus de tous les autres fruits.

Les gens divergèrent à ce propos pour savoir lequel des deux était le plus bénéfique et le meilleur. Al-Jâḥidh écrivit un livre pour trancher la question.[98] Il s'étala dans son argumentation et sa comparaison des deux côtés. Au final, le résultat est que le palmier dattier est meilleur dans son essence, est plus répandu que la vigne, plus bénéfique et plus utile aux habitants de Médine, du Hedjaz comme d'Irak. Alors que la vigne est meilleure dans son essence, bien plus répandue que le palmier, mais aussi plus bénéfique et plus utile aux habitants du Levant, des montagnes et des régions froides où les palmiers dattiers ne peuvent pousser.[99]

J'ai assisté, un jour, à une assise qui se déroulait à la Mecque -qu'Allah l'honore- où se trouvaient les plus grands savants de la ville. Ils abordèrent donc ce sujet,[100] et certains

---

[98] Il s'agit du livre intitulé *Az-Zarᶜ Wa-n-Nakhl*, que l'on n'a pas encore retrouvé, où il choisit de donner sa préférence au dattier, ce qui poussa certaines personnes à le critiquer. Voir ses lettres, vol. 1 p. 231-240, *Al-Ḥayawân*, vol. 1 p. 4 et *Irshâd Al-'Arîb*, p. 2118.

[99] Voir *An-Nakhlah* d'Abû Ḥâtim As-Sijistânî, p. 42-46 ; *Ṭarîq Al-Hijratayn* p. 808, *Zâd Al-Maᶜâd*, vol. 4 p. 399 et *Tahdhîb As-Sunan*, vol. 13 p. 218.

[100] Ce sujet fut abordé auparavant dans une assise en présence de ᶜUmar Ibn Al-Khaṭṭâb (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ). Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 6 p. 140, *Gharîb Al-Ḥadîth* d'Ibn Qutaybah, vol. 1 p. 281 ; *Al-Lâlî*, d'Al-Bakrî, vol. 2 p. 690 et d'autres. Dans *Al-ᶜUqûd Al-Lu'lu'iyyah*, vol. 2 p. 263, on trouve le récit d'un autre débat à ce sujet au cours de l'assise d'un émir de l'état d'Ar-Rasûliyah au Yémen.

membres de l'assise se mirent à s'étendre sur la supériorité du dattier et de ses bienfaits. Au cours de leurs propos, ils affirmèrent ce qui suit :
« Il suffit comme preuve de sa supériorité, de rappeler que nous achetons des raisins avec les noyaux de dattes. Dès lors, comment pourrait-on préférer aux dattes, un fruit que l'on achète avec les noyaux de ces dernières ? »

Un autre homme de ce groupe lança quant à lui :
« Certes le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) trancha au sujet du différend attaché à cette question et le résolut en interdisant d'appeler la vigne *"karm"* en arabe,[101] en effet il dit (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) :
"Le terme Karm, s'applique au cœur du croyant."[102]
Quelle preuve est plus claire que celle-ci ? »
Puis ils se mirent à exagérer sur ce point.

Je répondis au premier :
« Ce que tu dis concernant le fait que le noyau de datte vaut le prix du raisin n'est pas une preuve, et ce pour plusieurs raisons :
Tout d'abord du fait de leur besoin en noyaux de dattes afin de nourrir leurs bestiaux. Le propriétaire de vignes désire s'en procurer pour nourrir leurs bêtes de somme.

Le juge Jamâl Ad-Dîn Ar-Rîmî (mort en 1389 G) écrivit un livret intitulé *Tuḥfatu Ahl Al-'Adab Fî Tafḏîl Al-ᶜInab ᶜAlâ Ar-Ruṭab*. Voir les notes d'Ar-Ramlî concernant le livre *Asnâ Al-Maṭâlib*, vol. 2 p. 393 et *Nihâyatu-l-Muḥtâj* vol. 5 p. 246.

[101] **NdT :** ce mot arabe renvoie à une notion de noblesse, de chose noble.

[102] Rapporté par Al-Bukhârî n° 6183 et Muslim n° 2247, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).

Ensuite, les grains des raisins n'ont pas d'utilité et ne se collectent pas.

Enfin, les raisins sont rares chez vous, alors que les dattes sont ce que vous avez le plus. Ainsi vous avez beaucoup de noyaux de dattes avec lesquels vous achetez peu de raisins. Dans une contrée où le raisin domine, on ne peut l'acheter avec des noyaux de dattes, qui ne valent rien chez eux. »

Je répondis ensuite à celui qui tira argument du hadith :
« Ce hadith est un argument en faveur de la supériorité des raisins. En effet, ils appelaient la vigne l'arbre de la noblesse (*karm*) du fait de ses multiples bénéfices et de ses bienfaits. On le mange ainsi frais, sec, sucré ou acide. On produit à partir de ce fruit toutes sortes de boissons, de gâteaux et de sirop, etc. Ils l'appelèrent l'arbre noble pour l'ensemble de ces bienfaits.

C'est pour cette raison que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) les informa que c'était le cœur du croyant qui méritait le plus cette appellation ; du fait de tout le bien qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) y avait déposé, comme la bonté, la miséricorde, la douceur, la justice, la bienfaisance, le conseil sincère et toutes les autres formes de charité et de bien qu'Il avait établi dans le cœur du croyant. Il méritait donc plus ce surnom de "noble", que la vigne.

Le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ne voulait pas, par ce biais, annuler les bienfaits et les vertus de la vigne, ni suggérer qu'une telle appellation était mensongère ; que ce terme ne

renvoyait pas à une signification réelle et intrinsèque comme le fait d'appeler un ignorant "savant", le pervers "vertueux", l'avare "généreux"... Ne vois-tu donc pas qu'Il ne nia pas les vertus de la vigne ? Il ne fit que les informer que le cœur du croyant possédait des vertus plus profondes et des bienfaits plus illustres que ceux de cet arbre ! »

Telles furent les paroles (ou approximativement) qui s'échangèrent lors de cette assise. Toi-même, quand tu en viens à méditer sur les propos du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) :
« *Le terme Karm, s'applique au cœur du croyant.* »
Tu te rends compte qu'il est équivalent à ceux prononcés concernant le palmier dattier :
« *Il est à l'image du musulman.* »
Il compara le palmier dattier au musulman, dans un hadith d'Ibn ᶜUmar (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) ; alors qu'il compara le musulman à la vigne dans un autre hadith. Mais, il leur défendit de nommer spécifiquement la vigne l'arbre noble, mais pas le cœur du croyant.

Certains avancèrent une autre signification concernant ses propos : il leur aurait interdit d'appeler la vigne l'arbre noble car c'est à partir de lui que l'on obtient le vin, le père de tous les vices. Il est ainsi détestable de le nommer d'une manière qui inciterait les gens à sa consommation afin de fermer toutes les portes, même au niveau des mots.[103] Il n'y a pas de mal en cela, si ce n'était sa parole :
« *Le terme Karm, s'applique au cœur du croyant.* »

---

[103] Voir *Al-Muᶜallim* d'Al-Mâzirî, vol. 3 p. 111 et *Fatḥ Al-Bârî*, vol. 10 p. 567.

C'est une sorte de justification de cet interdit et une indication à se rappeler de la priorité du cœur du croyant sur un arbre, quand à cette nomination.

Le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) sait mieux ce qu'il voulait dire par ces propos, ce qu'il signifia est la vérité.

En bref, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dénombra à Ses serviteurs, parmi Ses bienfaits à leur égard, les dattes et les raisins. Il les inclut parmi Ses grâces et Ses largesses.

Le premier sens est plus manifeste que le second,[104] si Allah (عَزَّ وَجَلَّ) le veut. D'ailleurs on peut obtenir du vin avec les dattes comme avec les raisins, tel qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le dit :

﴿ وَمِن ثَمَرَاتِ ٱلنَّخِيلِ وَٱلْأَعْنَابِ تَتَّخِذُونَ مِنْهُ سَكَرًا وَرِزْقًا حَسَنًا ۚ ﴾

{Des fruits des palmiers et des vignes, vous retirez une boisson enivrante et un aliment excellent.} Sourate *An-Naḥl*, verset 67.

Anas Ibn Mâlik (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) affirmera en outre :
« L'interdiction du vin fut révélé alors qu'on ne trouvait à Médine aucune boisson à base de raisin, la boisson des gens n'était que le vin de dattes. »[105]

---

[104] Parmi ceux qui penchèrent pour le premier avis, on compte Abû Al-Walîd Al-Bâjî dans *Al-Muntaqâ*, vol. 4 p. 244. L'auteur donna aussi la prépondérance à cet avis dans *Tahdhîb As-Sunan*, vol. 13 p. 217 ; puis il se montra indécis dans *Zâd Al-Maʿâd*, vol. 2 p. 349 et vol. 4 p. 369.
[105] Rapporté par Al-Bukhârî n° 2464 et 5580 ; Muslim n° 1980 et 1981.

Si l'interdiction émanant du Prophète (ﷺ) de nommer la vigne "noble" était fondée sur le fait qu'avec son fruit on produisait une boisson enivrante, alors il n'aurait pas comparé le palmier dattier au croyant, car on produit aussi une boisson enivrante à partir des dattes ; et Allah est plus Savant.

Sixièmement, le palmier dattier est l'arbre le plus résistant aux vents et à la difficulté. Les autres grands arbres sont pliés par les vents parfois, d'autres fois les vents les déracinent et détruisent leurs branches. La plupart de ces autres arbres n'endurent pas le manque d'eau comme pourrait le faire le palmier dattier. De même, le croyant est endurant face à l'épreuve, il n'est pas ébranlé par les vents.

Septièmement, le palmier dattier est entièrement bénéfique, rien de cet arbre n'est inutile. Ses fruits sont bénéfiques, son tronc est utile pour les constructions et les toits, on utilise ses palmes pour recouvrir les toits en roseaux, mais aussi pour combler les trous et les fissures des murs. On fait aussi de ses feuilles des cabas et des paniers, ainsi que toutes sortes de récipients et autres nattes. Ses fibres sont très bénéfiques, et cela est connu auprès des gens.

Certaines personnes firent correspondre ces bienfaits avec les caractéristiques du musulman, chaque bienfait se trouvait donc en face d'une qualité donnée. Lorsqu'ils en arrivèrent aux épines que l'on trouve chez les palmiers, ils établirent le parallèle avec la dureté du musulman envers les ennemis d'Allah et les pervers. Il est envers eux aussi dur et

rude que les épines du palmier, alors qu'avec les croyants et les pieux, il est doux et tendre, comme des dattes fraîches :

﴿ أَشِدَّآءُ عَلَى ٱلْكُفَّارِ رُحَمَآءُ بَيْنَهُمْ ﴾

{Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux.} Sourate *Al-Fatḥ*, verset 29.

Huitièmement, plus sa vie se prolonge et plus son bien se multiplie et ses fruits gagnent en qualité. Il en va de même du croyant qui, avec l'âge voit son bien augmenter et son comportement s'améliorer.

Neuvièmement, ses bienfaits ne s'arrêtent jamais tous d'un seul coup. Si un bienfait disparaît, il reste d'autres bienfaits. Si une année le palmier dattier ne donne pas de fruit, les gens pourront toujours utiliser ses branches, ses feuilles, ses fibres et son tronc, selon leurs besoins et leurs désirs. C'est ainsi qu'est le croyant, il ne voit pas toutes ses qualités disparaître en même temps. Si un côté de bien devient aride, un autre côté en lui sera fertile. Son bien ne cesse d'être espéré, alors que de son mal on est préservé.

Dans le recueil d'At-Tirmidhî,[106] se trouve un hadith remontant jusqu'au Prophète (ﷺ) qui déclara :
« *Le meilleur d'entre vous est celui dont on espère le bien et dont on est à l'abri du mal. Le pire d'entre vous est celui dont on n'espère pas le bien et dont on n'est pas à l'abri du mal.* »

---

[106] Hadith n° 2263 ; Aḥmad, vol. 2 p. 368 et d'autres, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رضي الله عنه). At-Tirmidhî dira à son sujet : « C'est un hadith bon authentique. » Hadith authentifié par Ibn Ḥibbân, n° 527.

C'était une parenthèse que nous avons mentionnée dans ce chapitre afin de mettre en avant la sagesse de la création du palmier dattier et de sa forme, revenons-en au sujet premier.

Médite sur le tronc que cet arbre possède et sur ses caractéristiques. On dirait un tissu réalisé à partir de fils allongés en longueur comme les fils de chaîne et d'autres qui s'entrecroisent avec eux à l'image des fils de trame. Cela ressemble à un tissage manuel, afin que le tronc soit renforcé et plus solide, pour ne pas qu'il se brise sous le poids des grappes de dattes et qu'il endure les vents violents ; mais aussi qu'il soit adapté à son utilisation pour la construction des toits, des ponts, de divers ustensiles et de tout ce que l'on peut tirer de lui.

En ce point il est semblable aux autres bois, qui, quand tu y réfléchis bien, donnent cette impression d'être tissés. Le bois n'est pas fait d'un seul bloc comme la pierre dure. On a plutôt cette impression qu'une partie s'entrecroise en long avec une autre partie en large, comme c'est le cas des fils de chaîne et des fils de trame. Certes cela le rend plus résistant et plus propice aux utilisations qui en sont faites. S'il était fait d'un seul bloc plein tel les pierres, on ne pourrait pas s'en servir pour les outils, les portes, les récipients, les bagages, les lits, les cercueils, etc.

Une des sagesses merveilleuses que l'on observe au sujet du bois, c'est qu'il flotte à la surface de l'eau, ce qui illustre une sagesse infinie. Sans cela, nous n'aurions pas pu

construire ces bateaux capables de transporter pour nous des montagnes de chargement et de bagages. Ces navires fendent l'eau en avant et en arrière. Sans cela, les gens n'auraient pas à leur disposition les moyens de transporter ces quantités de marchandises et ces nombreux bagages, afin de les faire parvenir d'une cité à une autre. Si on les transportait par voie terrestre, cela serait extrêmement pénible, alors de multiples choses dans l'intérêt de l'Homme seraient bloquées.

Méditer sur les remèdes et les médicaments[107]

Médite sur les remèdes et les médicaments qu'Allah fait sortir de terre. Il accorda (عَزَّوَجَلَّ) à chacun des spécificités propres, chacun ayant son action et ses bienfaits :

Celui-ci pénètre les articulations pour en faire ressortir les résidus nocifs s'ils devaient s'y accumuler, celui-là permet d'évacuer la bile noire, cet autre d'évacuer la bile jaune, cet autre encore dissout les tumeurs, tel autre calme l'agitation et l'angoisse, certains ont des vertus somnifères et réparatrices du sommeil en cas de besoin, il y en a même qui rende le corps léger quand on se sent lourd. Certains remèdes aident à soulager le cœur quand il est chargé de soucis, d'autres vont expulser les glaires et les faire disparaître.

Il est des remèdes qui augmentent l'acuité visuelle, qui améliorent le sens du goût, excitent le désir sexuel ou bien le calment au contraire, qui refroidissent la chaleur du corps ou réchauffent sa froideur. Certains remèdes soignent

---

[107] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I'tibâr*, p. 24 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 106-107.

les maux d'autres médicaments ou aliments, résistent par son action à l'action de tel autre, ce qui crée un équilibre, ainsi l'humeur de la personne s'équilibrera par leur combinaison.

Des remèdes vont quant à eux apaiser la soif, d'autres vont soulager les ballonnements en permettant d'évacuer les gaz intestinaux, certains aident à avoir un teint éclatant, d'autres permettent de prendre du poids ou au contraire d'en perdre. Certains luttent contre la constipation, quand d'autres combattent la diarrhée ou nettoient l'estomac. Et les exemples de ce type sont très nombreux, au point que les serviteurs d'Allah ne peuvent les recenser.

Demande à l'athée qui octroya ces bienfaits et cette force à ces plantes, ces herbes, ces graines et ces racines ? Qui donna à chacune ses spécificités ? Qui inspira les Hommes, mais aussi les animaux, à en prendre ce qui leur est utile et à délaisser ce qui leur est nuisible ? Qui éveilla les humains et les bêtes à se tourner vers elles ? Avec quelle raison et quelle expérience allaient-ils se diriger vers telle plante et savoir avec quelles vertus elle avait été créée -comme le prétendent ceux à qui peu de réussite leur fut accordée- si ce n'était le bienfait provenant de Celui qui donna tout à Sa création, puis l'orienta ?

Admettons que l'Homme s'éveilla à ces choses à l'aide de son esprit, de son expérimentation, de sa pensée, de son analogie ; la question qui reste en suspens est de savoir qui accorda cette sagacité aux animaux qui leur permet d'agir à

de nombreuses occasions, d'une façon qui n'est pas donnée à l'Homme ?

Il arrive que des félins soignent leurs blessures avec certaines plantes médicinales et guérissent.[108] Qui fit en sorte qu'ils s'orientent en direction de cette plante en particulier et pas une autre ?

On vit certains oiseaux remplir leurs ventres d'eau de mer lors de la constipation, ce qui lui facilite l'évacuation des excréments.[109] D'autres oiseaux, lorsqu'ils tombent malades, avalent quelques plantes pour recouvrer leur santé.[110]

Les médecins mentionnèrent, dans les fondements de la médecine, ces récits merveilleux dans leurs ouvrages.[111]

Interroge-donc les athées pour savoir qui, selon eux, leur révéla cela ? Qui les orienta vers ces plantes ? Qui les leur indiqua ? Est-il possible que cela ne provienne pas d'un Administrateur Puissant et Sage ? Que ce soit autre chose que le fruit d'un décret de l'Omnipotent, de l'Omniscient, la décision du Bienveillant, du Parfaitement Connaisseur qui éblouit les esprits ? Les esprits sains attestent qu'Il déposa dans Sa création des signes qui prouvent qu'Il est la seule divinité digne d'adoration, le Créateur, le Façonneur, le seul qu'il convient d'adorer. S'il y avait eu avec Lui, dans Ses

---

108 Voir *Shifâ'u-l-ʿAlîl*, p. 254.
109 Voir *Shifâ'u-l-ʿAlîl*, p. 251.
110 Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 7 p. 32.
111 Voir *Zâd Al-Maʿâd*, vol. 4 p. 11.

cieux et sur Sa terre, une autre divinité, les cieux et la terre seraient corrompus, leur organisation souveraine serait alors défectueuse. Gloire et pureté à Allah qui est très au-dessus de ce que prétendent les injustes et les négateurs.

Il est possible que tu te demandes : « Quelle est la sagesse derrière ces plantes qui sont éparpillées dans les endroits désertiques, inhabités et les montagnes, car on n'y trouve nulle âme qui vive ? » Tu peux en arriver à penser que ce ne sont que des plantes en plus, sans bienfaits et créées inutilement. C'est là les limites de ton intelligence et de ton savoir. Combien sont nombreux les signes et les sagesses qui se cachent derrière ces plantes et qui attestent de leur seul Créateur : cela représente une nourriture pour les animaux sauvages, les oiseaux et les insectes.

Cela forme un réel écosystème que tu ne vois pas et qui existe sous terre comme à sa surface. On peut dire que c'est à l'image d'une table servie qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) aurait mise à disposition de ces bêtes féroces, de ces oiseaux et de ces insectes, qui en mangent selon leurs particularités. Ce qui reste en surplus est comme cette nourriture en abondance que l'on sert à un invité, qui souligne le fait que l'hôte est plein de largesses, qu'il est très riche et qu'il comble autrui de ses bienfaits.

Méditer sur la sagesse d'accorder aux bestiaux la vue et l'ouïe[112]

Médite sur la sagesse infinie liée au fait qu'Il octroya aux bestiaux l'ouïe et la vue, dans le but qu'ils parviennent à accomplir des actions dans leurs intérêts, pour que derrière cela l'être humain en jouisse pleinement. En effet, s'ils étaient aveugles et sourds, l'Homme n'y trouverait pas une grande utilité.

Néanmoins, Il leur retira la raison qui est propre à l'humain, afin de les lui soumettre. Ainsi, il les guide et les asservit comme bon lui semble. Si les bêtes jouissaient de la raison, au même titre que l'Homme, alors avec leur taille elles refuseraient de se soumettre et d'obéir. On leur accorda ce qui leur suffit en termes de discernement et de perception dans leur intérêt et celui à qui ils sont soumis. On leur retira la raison et l'esprit qui sont des dons par lesquels l'Homme se distingue. Cela permet également de mettre en exergue le mérite du discernement et de la particularité.

Médite sur la manière dont Il mena (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) la bête à se soumettre [à l'Homme] malgré sa taille imposante. Celui-ci n'aurait pas pu la dominer sans qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) ne la lui soumette.

C'est en ce sens qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

---

112 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 26 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 52-55,56.

﴿ وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ ٱلْفُلْكِ وَٱلْأَنْعَٰمِ مَا تَرْكَبُونَ ﴿١٢﴾ لِتَسْتَوُۥا۟ عَلَىٰ ظُهُورِهِۦ ثُمَّ تَذْكُرُوا۟ نِعْمَةَ رَبِّكُمْ إِذَا ٱسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا۟ سُبْحَٰنَ ٱلَّذِى سَخَّرَ لَنَا هَٰذَا وَمَا كُنَّا لَهُۥ مُقْرِنِينَ ﴾

{[...] et a fait pour vous, des vaisseaux et des bestiaux, des montures, afin que vous vous installiez sur leurs dos, et qu'ensuite, après vous y être installés, vous vous rappeliez le bienfait de votre Seigneur et que vous disiez : « Gloire à Celui qui nous a soumis tout cela alors que nous n'étions pas capables de les dominer... } Sourate *Az-Zukhruf*, versets 12-13.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit également :

﴿ أَوَ لَمْ يَرَوْا۟ أَنَّا خَلَقْنَا لَهُم مِّمَّا عَمِلَتْ أَيْدِينَآ أَنْعَٰمًا فَهُمْ لَهَا مَٰلِكُونَ ﴿٧١﴾ وَذَلَّلْنَٰهَا لَهُمْ فَمِنْهَا رَكُوبُهُمْ وَمِنْهَا يَأْكُلُونَ ﴾

{Ne voient-ils donc pas que, parmi ce que Nos mains ont fait, Nous leur avons créé des bestiaux dont ils sont propriétaires et Nous les leurs avons soumis ; certains leur servent de monture et d'autre de nourriture... }
Sourate *Yâ Sîn*, versets 71-72.

Le chameau, malgré sa grande taille, peut être guidé par un petit enfant comme bon lui semble, alors que si on lâchait la bête, elle le jetterait à terre et pourrait le mettre en morceaux.

Demande alors à l'athée, qui donc l'a soumis et mis à disposition -malgré sa force- à un homme faible, qui fait partie des plus faibles créatures. Cette soumission permit au genre humain d'avoir plus de temps libre à consacrer à ses intérêts d'ici-bas et de l'Au-delà. En effet, si l'Homme était amené à porter ce que portent les animaux, dans le cadre de son travail, cela le détournerait de nombreuses tâches qu'il ne pourrait accomplir. Ainsi, pour remplacer un chameau, il lui faudrait plusieurs hommes afin de porter les mêmes fardeaux et les mêmes charges ; et ils en seraient incapables.

De tels travaux leur prendraient trop de temps et les empêcheraient de concrétiser leurs intérêts. Ces animaux les aident, mais ils en tirent aussi d'autres bénéfices que seul Allah peut dénombrer, que cela concerne la nourriture, la boisson, les médicaments, les habits, les bagages, les outils, la vaisselle, le transport, le labour, les parures et bien d'autres bénéfices.

Méditer sur la création des outils du corps[113]

Médite sur la sagesse incroyable derrière la création de membres qui servent d'outils pour les animaux, dont l'Homme.

Dès lors que l'Homme fut créé de manière à être adapté à l'artisanat, la construction, la couture, l'écriture, la menuiserie… il fut créé avec des mains rondes, plates, avec

---

[113] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 26 et *Tæwḥîd Al-Mufaddal*, p. 53.

des doigts lui permettant la préhension, le déploiement, le pliage, l'extension, le regroupement, l'étalage et enfin le rassemblement d'objets.

Les animaux sauvages ne furent pas créés pour de telles actions, c'est pour cela qu'ils ne furent pas créés avec des mains et des doigts. Dès lors qu'il fut décrété que la nourriture de certains d'entre eux serait obtenue par le biais de la chasse, comme c'est le cas des félins, on leur octroya des pattes douces, intégrées, avec des griffes ou des serres adaptées à la chasse aux proies, mais pas à l'artisanat. Tout ceci concernant les animaux carnivores.

Quant aux animaux herbivores, dès lors qu'il leur fut décrété qu'ils ne chasseraient pas et ne pratiqueraient aucun artisanat, certains furent créés avec des sabots afin de les protéger de la rugosité de la terre lorsqu'ils marchent à la recherche de verts pâturages. Certains possèdent des sabots pleins, d'autres sont creux comme la voûte plantaire, afin qu'ils épousent la forme du sol, ce qui leur permet d'être plus adaptés à servir de monture ou d'animal de portage. Ces animaux ne possèdent pas de griffes, ni de crocs, car leur alimentation ne le nécessite pas.

Méditer sur la sagesse de la création des carnivores[114]

Médite sur la sagesse qui se trouve dans la création des animaux carnivores parmi les bêtes sauvages. Regarde

---

[114] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 27 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 53-54.

comme leurs dents sont aiguisées, leurs griffes puissantes et leurs gueules sont grandes. Ils jouissent également d'armes et d'outils adaptés à la prédation et à leur alimentation. C'est pour cette raison que les rapaces ont des becs aiguisés et des serres comme des crochets.

C'est pour cela que le Messager d'Allah (ﷺ) nous interdit de manger tous les animaux sauvages avec des crocs et les oiseaux avec des serres[115] puisque cela est nocif et mauvais. Le mangeur s'imprègne du mangé.[116] Si l'Homme venait à en manger, il serait alors touché par certains de ses comportements, par son agressivité et son mal, au point de lui ressembler en tout cela. Chose qui explique que le noble Messager d'Allah (ﷺ) ait interdit à sa communauté d'en manger.

Néanmoins, il ne leur interdit pas de manger de la hyène, bien qu'elle possède des crocs, ceci car personne au monde ne la considère comme un prédateur. L'interdit dont nous parlons ici, concerne les animaux qui regroupent les deux caractéristiques suivantes : qui possèdent des crocs et qui sont des prédateurs.[117]

On ne dit pas : « Cet animal fait partie des prédateurs alors qu'il ne possède pas de crocs. » En effet, cela n'existe pas.

---

[115] Rapporté par Muslim, n° 1934 et d'autres, d'après un hadith d'Ibn ᶜAbbâs (رضي الله عنهما).

[116] Voir *Zâd Al-Maᶜâd*, vol. 5 p. 746 ; *Iᶜlâm Al-Muwaqqiᶜîn*, vol. 2 p. 15 ; *Aymân Al-Qur'ân*, p. 665 et *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 1 p. 403.

[117] *Iᶜlâm Al-Muwaqqiᶜîn*, vol. 2 p. 134.

Que les prières et le salut d'Allah se déversent sur celui qui reçut l'ensemble des paroles. Il expliqua clairement les règles et distingua le licite de l'illicite.

Observe la sagesse d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dans Sa création et dans Sa législation, tu te rendras compte que la source de tout ceci est cette sagesse divine infinie dont l'organisation ne se dérègle pas et dont l'intégrité n'est jamais atteinte.

Certaines personnes ont la chance de se rendre compte encore plus de la sagesse dans le commandement que dans la création. Ces gens sont des adorateurs rapprochés, ceux qui saisissent le lien entre le commandement d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) et Sa religion, qui perçoivent Sa sagesse dans Ses jugements. Leur sagacité et leur intelligence leur permettent d'en déduire que la source de cette sagesse infinie et cette bienveillance à toute épreuve, est un bienfait voulu pour les adorateurs dans le cadre de leur vie d'ici-bas et de l'Au-delà. Ils sont répartis en différents degrés que seul Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) peut dénombrer.

D'autres sont plus enclins à voir la sagesse derrière la création que celle qui se cache derrière les commandements ; ce sont la plupart des médecins et les naturalistes, qui mirent leur réflexion au service de la recherche afin d'extraire des bienfaits des plantes et des animaux, d'en sortir des principes actifs et ce qui peut être utilisé tel quel ou bien de manière composée. Ils ne perçoivent pas la sagesse derrière les divers commandements, si ce n'est comme les jurisconsultes vont percevoir la sagesse derrière la création, voire même moins.

Un autre encore aura la possibilité de voir la sagesse derrière les commandements divins ainsi que la création, en fonction de sa capacité et de sa force. Il perçoit cette sagesse éclatante qui éblouit les esprits et qui se cache à la fois dans l'un et l'autre. Lorsqu'il observe la création d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) et ce qu'elle contient en termes de sagesses, sa foi augmente, tout comme sa connaissance ainsi que le crédit qu'il accorde aux messages délivrés par les prophètes. Quand il se penche sur les commandements d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) et ce qu'ils renferment comme pertinence épatante, sa foi augmente, tout comme sa certitude et sa soumission.

Ils ne sont pas à l'image de ceux qui se sont détournés du Créateur à cause de Son œuvre. Ils perdent ainsi leur clairvoyance et le voile entre eux et Allah s'épaissit. S'ils avaient donné son véritable droit à leur savoir, ils seraient de ceux qui jouissent de la foi la plus forte ; puisqu'ils ont pris connaissance de la sagesse d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), de Ses signes épatants et des merveilles de Son œuvre qui témoignent de Sa science, de Sa puissance et de Sa sagesse, chose qui n'est pas donnée à d'autres.

Mais cela fait partie de la sagesse d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) que de retirer des esprits de ces derniers leur qualité, de mettre un voile afin de les empêcher de parvenir à ce savoir et de les maintenir dans l'apparence de ce monde par le biais de cette vie d'ici-bas qui les rend insouciant face à l'Au-delà, du fait de leur bassesse, de leur insignifiance et de leur petitesse, sans compter leur incapacité à Le connaître, à connaître Ses noms, Ses attributs, ainsi que les secrets de Sa

législation. La grâce est dans la Main d'Allah, Il la donne à qui Il veut, et Allah est le Détenteur de la grâce immense.

Concernant la science, il faut savoir que ce que nous en connaissons, n'est rien comparé à ce que nous ne savons pas. La science des premières et des dernières générations mise ensemble est à l'image de la becquée que l'oiseau retire de la mer. Malgré tout, ce n'est pas une raison pour s'en détourner ou perdre espoir ; la personne sensée utilise ce qui lui en apparaît pour prouver ce qu'il y a derrière.

Méditer sur les petits des animaux[118]

Médite sur les petits des animaux, comment ils suivent leurs mères de manière indépendante, sans avoir besoin de les porter ou de les éduquer comme le feraient les humains avec leurs petits. Du fait que l'on ne retrouve pas chez leurs mères ce que l'on va retrouver chez les mères humaines en termes d'éducation, de bienveillance, de soin, de transmission du savoir, le Bienveillant et Parfaitement Connaisseur leur permit de se lever et d'être indépendants peu de temps après leur naissance.

C'est pour cela que la plupart des oisillons tels que ceux de la poule, du faisan ou de la perdrix, avancent et picorent dès leur sortie de l'œuf.

---

[118] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 27 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 54-55.

Certains d'entre eux sont plus faibles à l'éclosion, tels que les oisillons des pigeons et des colombes, c'est pour cette raison qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) accorda à leurs mères la bienveillance, la miséricorde et la tendresse. Elles leur donnent la becquée de ce qu'elles auront récolté. Elles cachent la nourriture dans l'endroit le plus précieux de son corps, puis elles transvasent cette nourriture de leurs becs à celui de leurs petits. C'est ainsi qu'elles procèderont jusqu'à ce que l'oisillon se dresse sur ses pattes et devienne indépendant. Tout ceci découle de la part de miséricorde qu'elles reçurent provenant des 1% [du total descendu en ce bas-monde].[119]

Lorsque l'oisillon devient indépendant et qu'il peut voler, ses deux parents n'auront de cesse de l'aider au mieux, avec le plus de bienveillance possible, jusqu'à ce qu'il vole de son nid et qu'il puisse chercher sa subsistance, mangeant d'où ils mangent. À ce moment précis, c'est comme s'ils ne le connaissaient pas et qu'il ne les connaissait pas non plus. Ils le chassent du nid, ne le laissent plus y pénétrer, ils ne vont plus partager avec lui leur nourriture et leur maison. Ils lui disent dans un langage qu'il comprendra : « Fabrique-toi un nid, cherche ta nourriture, tu n'auras pas de nid, ni de repas auprès de nous ! »

Demande alors aux athées si tout ceci est le fruit de la négligence ? Qui leur révéla ceci ? Qui créa cette tendresse envers les oisillons qui en ont grandement besoin, puis qui la retira lorsque les oisillons ne sont plus dans ce besoin ? Tout

---

[119] Comme cela est rapporté selon un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).par Al-Bukhârî n° 6000 et Muslim n° 2752.

ceci par miséricorde envers les mères, afin qu'elles œuvrent à des tâches bénéfiques. En effet, si cette situation était amenée à perdurer, cela leur causerait du tort et les empêcheraient de vivre normalement ; d'autant plus que les besoins de leurs oisillons en termes de nourriture sont nombreux.

On leur accorda de la miséricorde, de l'altruisme, de la tendresse, par compassion pour les oisillons ; ensuite ces choses furent retirées dès lors que les petits pouvaient s'en passer, et ce, par compassion pour les mères.

Est-il permis de penser que tout ceci se déroule sans l'administration d'un Administrateur sage, sans Sa bonté et sans Sa bienveillance (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) ?

Les preuves de Sa seigneurie sont établies, ainsi que les arguments de Sa divinité, tout comme les témoignages de Sa sagesse et les signes de Sa puissance ; l'esprit ne peut donc pas les nier, dans le cas contraire, ce n'est que l'orgueil de la langue provenant de tout négateur ingrat :

﴿ أَفِي ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ﴾

{« Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des cieux et de la terre... »} Sourate Ibrâhîm, verset 10.

Le doute n'est vraiment permis qu'au sujet de ce dont les preuves sont cachées et les arguments flous. Quant à Celui qui en toute chose, palpable ou raisonnable, laisse un ou plusieurs signes, qui mènent à Lui, qui témoignent qu'Il

est Allah le seul digne d'adoration, le Seigneur des mondes, comment peut-il y avoir un doute en cela ?

Méditer sur la sagesse liée aux pattes des animaux[120]

Médite sur la sagesse derrière la création des pattes des animaux. Cette nécessité d'être en nombre pair et non pas impair : soit deux, soit quatre, afin de leur permettre de marcher et d'avancer, ce qui leur permet de concrétiser leurs intérêts. Si le nombre de pattes était impair, elles ne seraient pas utiles pour marcher. En effet, le marcheur déplace une partie de ses pattes et s'appuie sur une autre partie de ses pattes.

Le bipède déplace une patte et s'appuie sur l'autre. Le quadrupède avance deux pattes et s'appuie sur deux autres, du côté opposé. S'il avançait deux pattes et s'appuyait sur les deux pattes de l'autre côté, il ne serait pas stable sur le sol au moment d'avancer ses pattes et devrait avancer en sautillant comme l'oiseau, ce qui lui cause du tort et le fatigue du fait du poids de son corps contrairement à l'oiseau. C'est pour cette raison que si l'Homme marche un peu de cette manière, il se fatiguera rapidement et trouvera cela pénible ; alors que sa marche naturelle ne l'épuisera pas.

La sagesse impliqua de faire avancer d'abord la patte antérieure droite avec la patte postérieure gauche, tout en s'appuyant sur la patte antérieure gauche en même temps

---

[120] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I'tibâr*, p. 27-28 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 55.

que la patte postérieure droite, et ainsi de suite. C'est la façon la plus simple de marcher pour les animaux et le plus aisée.

Méditer sur le dos plat des animaux[121]

Médite la sagesse infinie d'avoir créé les animaux avec des dos plats, comme si c'était un toit au-dessus des piliers que sont les pattes. Cela permet de faciliter pour nous le fait de les monter et de stabiliser les charges. Néanmoins, le cas du chameau est contraire, son dos est bosselé, voûté comme un arc, car il est spécialement conçu pour les charges lourdes et pour être très puissant. Il faut bien savoir que les arcs supportent plus de poids que les toits ; au point que l'on dise : que la forme arquée des dômes fut inspirée des bosses de chameau.

Médite sur le fait que lorsqu'Il allongea (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) les pattes du chameau, Il allongea également son cou afin qu'il puisse manger l'herbe des pâturages tout en étant debout. Si son cou avait été plus court, avec des pattes longues, alors il n'aurait pas pu brouter. La longueur de son cou permet également d'équilibrer la charge posée sur son dos, comme on le voit pour les balances romaines. Il est parfois dit que les balances romaines furent ainsi conçues en s'inspirant de la création du chameau avec son long cou et le fardeau qu'il porte. C'est pour cette raison qu'on le voit allonger son cou lorsqu'on le charge comme s'il cherchait à l'équilibrer.

---

[121] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 29 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 58.

Méditer sur la position du vagin des animaux[122]

Médite sur la sagesse que l'on retrouve concernant le positionnement du vagin de l'animal qui est apparent et à l'arrière ; chose qui permet de faciliter la copulation avec l'étalon. S'il avait été positionné en bas de son ventre comme c'est le cas de la femme, alors l'étalon ne pourrait copuler avec sa femelle que de la manière dont on pratique le coït avec une femme.

Il est rapporté dans les livres sur les animaux, que le vagin de l'éléphante se trouve au niveau de son bas-ventre. Lorsque vient la période de la copulation, son vagin remonte, devient saillant et apparaît au mâle, qui peut s'accoupler avec la femelle. Dès lors qu'il est disposé chez l'éléphante différemment de chez les autres animaux, elle jouit de cette spécificité[123] afin de préparer la copulation qui est à l'origine de la perpétuation de l'espèce.

Méditer sur le pelage des animaux[124]

Médite sur la façon dont Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) habilla les animaux de ces habits de poils et de laine ; Il habilla (عَزَّوَجَلَّ) les oiseaux de plumes et Il vêtit certains animaux d'une peau extrêmement dure, comme c'est le cas des tortues. D'autres possèdent des plumes comme des fers de lance, en fonction

---

122 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 29 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 58-59.
123 Voir *Ḥayâtu-l-Ḥayawân*, vol. 3 p. 430.
124 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 29-30 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 61-62.

du besoin de se protéger de la chaleur, du froid ou des prédateurs qui leur veulent du mal.

Ces animaux n'ayant pas la possibilité de porter des vêtements, de fabriquer leurs habits ou des armes de guerre, Il les dota d'habits qui ne les quittent pas, tout comme des outils et des armes qui leur permettent de se défendre.

Ils ont également à leur disposition des sabots et des pattes puisqu'ils ne peuvent porter des chaussures et des sandales. Ils portent donc leurs chaussures et leurs outres. Les chevaux, les mulets et les ânes se distinguent par leurs sabots car ils ont été créés pour trotter, courir et être attelés. C'est aussi pour eux des armes lorsqu'ils veulent se venger d'un ennemi, vu qu'ils ne possèdent pas de cornes, ni de serres, ni de crocs, ni de griffes.

Médite sur cette bienveillance et cette sagesse, dès lors que ce sont des animaux muets et sans raison, qu'ils ne possèdent ni mains, ni doigts qui leur soient utiles ou qui leur permettent de se défendre ; de même ils ne peuvent pas imiter les humains en termes de tissage, de filage ou de ruse, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) leur accorda des habits inclus à leur création, qui reste avec eux tant qu'ils sont vivants ; ils n'ont aucun besoin de les changer. Ils se virent octroyer également des outils et des armes pour se défendre ; tout ceci afin que la sagesse liée à leur création se manifeste.

Quant à l'Homme, ce dernier possède des ressources et des mains adaptées au travail, qui lui permettent de filer et

de tisser, afin de se confectionner des vêtements et de les changer au gré des situations, ce qui lui est utile selon divers aspects :

* Il peut se détendre en ôtant ses vêtements quand il le veut et les porter quand il le souhaite. Il n'est pas obligé de porter des habits en permanence.

* Il peut se confectionner des habits pour l'été et des tenues pour l'hiver. Effectivement, les vêtements estivaux ne sont pas adaptés à l'hiver, tout comme les vêtements hivernaux qui ne conviennent pas à la saison estivale. À chaque saison sa tenue.

* Les habits seront choisis en fonction de ses goûts et de ses désirs.

* Il prendra plaisir à se vêtir avec différents types d'habits, à l'image du plaisir qu'il prend à savourer différents plats. Ses vêtements sont donc variés selon ses choix, comme c'est le cas pour sa nourriture. Il portera ce qu'il veut comme types d'habits provenant soit des plantes : que ce soit du coton ou du lin ; soit des animaux : que ce soit la laine ou les poils ; soit des vers : que ce soit sous forme de soie ou de satin de soie ; soit des minéraux : que ce soit de l'or ou de l'argent. Ses habits sont ainsi variés afin qu'il prenne un plaisir entier, une joie et une allégresse à s'embellir à travers eux.

De même, les vêtements du Paradis sont distincts de leurs corps, comme c'est le cas en ce bas monde, ils ne sont pas une partie de leurs êtres à l'image des animaux. Ceci

prouve que c'est meilleur, plus illustre et un plus grand bienfait.

* Sa volonté de se distinguer des animaux dans sa façon de se vêtir, comme il se distingua par sa nourriture, son habitat, sa communication, sa raison et sa compréhension.

* La diversité des habits et des vêtements, son hétérogénéité en fonction de sa situation, de sa confection, du fait qu'il soit en guerre ou en paix, en voyage ou résident, selon sa santé ou sa maladie, selon qu'il dorme ou qu'il soit éveillé, mais également en fonction de sa richesse. Pour chacune de ces situations il y a un habit ou un vêtement spécifique qui n'est adapté qu'à cette dernière. Il ne pourra pas porter au cours de toutes ces occasions le même vêtement, ils ne sont pas interchangeables. Tout ceci est une forme d'honneur et une marque de supériorité par rapport aux autres animaux.

Méditer sur l'enterrement des animaux[125]

Médite sur une sagesse étonnante qui n'est autre que le fait que les bestiaux, les animaux sauvages, ainsi que les prédateurs, malgré leur grand nombre, ne laissent pas de traces visibles après leur mort. Pourtant, ils ne sont pas peu au point de ne pas être remarqués du fait de ce petit nombre. On dit même que les animaux sont plus nombreux que les êtres humains [sur terre].

---

[125] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 30 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 62-63.

Considère ceci à travers ces terres désertes remplies d'antilopes, de bovidés, de mouflons, de loups, de tigres et toutes sortes de nuisibles, ainsi que le reste des animaux, sans oublier toutes les espèces d'oiseaux qui sont beaucoup plus nombreux que les êtres humains. Tu ne trouves presque pas leurs corps morts, ni dans leurs refuges, ni dans leurs nids, ni dans leur lieu de naissance, ni dans leurs pâturages, ni dans leurs chemins, ni dans les lieux où ils s'abreuvent, ni dans leurs enclos, sauf s'il a été attaqué. Soit l'animal est chassé par un prédateur, par un chasseur ou attaqué, ce qui le distraira lui et ses congénères de cacher la dépouille.

Cela prouve que lorsqu'ils ressentent que la mort est proche, et qu'ils ont encore un peu de force, ils se cachent pour mourir en un endroit inaccessible. Donc les animaux ensevelissent les cadavres de leurs congénères avant qu'ils ne se décomposent, sans quoi ces terres inhabitées seraient remplies de cadavres ce qui rendrait l'air irrespirable à cause des odeurs de putréfaction. Au final, ce serait aussi nocif pour l'Homme et pourrait être une cause à l'origine d'une épidémie. C'est bien ce qu'indique la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) au sujet du récit des deux fils d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) :

﴿ فَبَعَثَ ٱللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِى ٱلْأَرْضِ لِيُرِيَهُۥ كَيْفَ يُوَٰرِى سَوْءَةَ أَخِيهِ ۚ قَالَ يَٰوَيْلَتَىٰٓ أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَٰذَا ٱلْغُرَابِ فَأُوَٰرِىَ سَوْءَةَ أَخِى ۖ فَأَصْبَحَ مِنَ ٱلنَّٰدِمِينَ ﴾

{Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que le remords ronge.} Sourate *Al-Mâ'idah*, verset 31.

Quant aux animaux qui vivent parmi les humains, tels que les moutons et les bêtes de somme, ils furent privés de ce que l'on accorda aux animaux sauvages afin que l'Homme puisse les déplacer et se prémunir de leurs maux.

Médite sur ce qui laissa confus les enfants d'Âdam qui ne savaient pas quoi faire d'un cadavre, alors que c'était dans la nature des animaux ; au final ils apprirent leur rite d'un oiseau !

Médite sur la sagesse d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) qui consista à envoyer au fils d'Âdam qui avait tué son frère, un corbeau qui est un oiseau que les hommes fuient à cause de son croassement dont ils se méfient. Allah (عَزَّوَجَلَّ) lui envoya donc cet oiseau qui devint une sorte d'enseignant, un professeur, alors que lui devenait en quelque sorte son élève. Ne nie pas la sagesse de ces propos et le lien qu'il peut exister entre les appellations et les choses. Le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) affirma : « *Si vous m'envoyez un messager, choisissez-le avec un beau nom et un beau visage.* »[126]

---

[126] Rapporté à travers une voie faible. Le hadith le plus authentique à ce sujet est le hadith de Barîdah rapporté par Al-Bazzâr, n° 4383, d'après Muᶜâdh Ibn Hishâm, d'après son père, d'après Qatâdah, d'après ᶜAbd Allah Ibn Barîdah, d'après son père. En apparence sa chaîne de narration

En outre, il demandait (ﷺ) le nom du lieu où il s'installait[127], tout comme le nom du messager qui venait à lui.[128]

Ce fut également le cas lorsque Suhayl[129] Ibn ᶜAmr vint au Prophète (ﷺ), le jour d'Al-Hudaybiyyah et qu'il déclara (ﷺ) : « *Votre affaire a été facilitée.* »[130]

De même, lorsqu'il voulut changer le nom de Hazn [tristesse] en Sahl [facile],[131] il dira alors :[132]

---

semble bonne s'il est avéré que Qatâdah l'a entendu d'Ibn Barîdah ; ce qui reste à vérifier. Il se peut que le problème de ce hadith vienne de Muᶜâdh Ibn Hishâm, qui parfois s'imagine des choses. En outre, le hadith est enregistré d'après Hishâm avec une autre version qui ressemble à celle de Muᶜâdh. Voir *ᶜIlal Ibn Abû Hâtim*, vol. 2 p. 329 ; *Al-Mawḍûᶜât*, n° 332 ; *Al-Lâlî Al-Maṣnûᶜah*, vol. 1 p. 112 et *Silsilatu-ṣ-Ṣaḥîḥah*, n° 1186.

[127] C'est une partie d'un hadith rapporté par Aḥmad, vol. 5 p. 347 ; Abû Dâwûd, n° 3920 ; An-Nasâ'î dans *Al-Kubrâ*, n° 8771 et d'autres, d'après Barîdah.
Hadith authentifié par Ibn Ḥibbân n° 5827 et considéré comme bon par Ibn Ḥajar dans *Al-Fatḥ*, vol. 10 p. 215.

[128] Ce fut d'ailleurs le cas, lorsqu'il demanda à Barîdah son nom quand ce dernier vint à lui, accompagné par soixante-dix membres de sa famille, pour accomplir son hégire. La chaîne de transmission de ce hadith inclut une grande faiblesse.

[129] **NdT :** Suhayl signifie facile en arabe.

[130] Rapporté par Al-Bukhârî, n° 2731, attribué au Prophète (ﷺ) et qui fait partie d'un long hadith sur le traité d'Al-Ḥudaybiyyah. Ibn Ḥajar écrira dans *Al-Fatḥ*, vol. 5 p. 342 : « Il est attribué au Prophète (ﷺ), mais je n'ai pas trouvé qui le lui attribua en mentionnant Ibn ᶜAbbâs, cependant il existe bien des hadiths qui attestent de son contenu et qui remontent au Prophète (ﷺ). »

[131] Cependant Ḥazn refusa et déclara : « Je ne changerai pas le nom que me donna mon père. » Comme cela est rapporté dans le hadith.

[132] Il s'agit de Saᶜîd Ibn Musayyib Ibn Ḥazn ; voir hadith n° 6910 d'Al-Bukhârî, en ces termes : « La tristesse perdura au sein de notre famille. »

« La signification de son nom continua à le marquer et à marquer sa descendance. »

Quand ᶜUmar Ibn Al-Khaṭṭâb (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) demanda à un homme quel était son nom, celui de son père, sa tribu et sa maison ? Il l'informa qu'il se prénommait Jamrah[133] Ibn Shihâb[134], que sa tribu était d'Al-Ḥarrah[135] et que sa demeure se trouvait à Laḍhâ.[136] Alors ᶜUmar (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) lui dit :
« Retourne chez toi, ta demeure a pris feu ! »
Et c'était le cas.[137]

Les textes appuyant cette idée sont trop nombreux pour être cités ici, c'est un chapitre à la finalité intéressante et qui montre le fort lien existant entre le nom d'une chose et la chose nommée.[138]

De tout temps, les gens se passionnèrent pour les croassements des corbeaux, pensant que ceux-ci indiquaient la séparation et l'éloignement.[139] Ils rattachent le corbeau à une notion de superstition, c'est pour cette raison qu'ils le

---

[133] **NdT :** Ce qui signifie "braise" en arabe.
[134] **NdT :** Ce qui signifie "étincelle" en arabe.
[135] **NdT :** Ce qui signifie "chaleur" en arabe.
[136] **NdT :** Ce qui signifie "feu" en arabe.
[137] Rapporté par l'imam Mâlik dans *Al-Muwaṭṭa'*, n° 2790, avec une chaîne de narration interrompue. Également rapporté par Maᶜmar, dans *Al-Jâmiᶜ*, vol. 11 p. 43, avec une autre version et un rapporteur qui n'est pas nommé.
Ce fut aussi rapporté sous d'autres versions, voir *Al-'Iṣâbah*, vol. 1 p. 539 et le commentaire d'Ibn ᶜAbd Al-Barr dans *Al-Istidhkâr*, vol. 27 p. 236.

[138] Voir *Zâd Al-Maᶜâd*, vol. 2 p. 236 et 240 ; ainsi que *Tuḥfatu-l-Mawdûd*, p. 55 et 122.
[139] Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 2 p. 315 et vol. 3 p. 431/443 ; *Thimâr Al-Qulûb*, vol. 2 p. 671, *Al-Jalîs Wa-l-'Anîs*, vol. 2 p. 139 et d'autres.

fuient, tout comme cet oiseau les fuit. Il convenait donc d'envoyer cet oiseau à cet assassin des fils d'Âdam et pas un autre. C'est comme si le corbeau représentait son sort dont il ne pouvait se départir.

Ne pense pas que l'envoi du corbeau était une simple coïncidence dépourvue de toute sagesse ; ce n'est pas parce qu'un aspect de la sagesse t'échappe qu'il faut la nier. Sache que son secret renferme une bienveillance et une noblesse. Le simple fait qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) cache la sagesse de Son choix à l'être humain représente une sagesse éblouissante aux buts louables.

Méditer sur le visage et la queue des animaux[140]

Médite sur la sagesse incroyable concernant le visage des bestiaux et sa forme ; tu te rendras compte que leurs yeux sont bas afin de voir au mieux ce qui se trouve devant eux. En effet, un tel animal se doit d'être vigilant pour lui mais aussi pour celui qui le monte et doit éviter de rentrer dans un mur ou tomber dans un trou. Leurs yeux sont ainsi disposés comme ceux qui se dressent, car ils sont pour eux des sentinelles. Leur gueule est ouverte sous le nez afin de pouvoir mordre et attraper le fourrage. En effet, si la gueule de ces bêtes avait été placée au-dessus du nez comme la bouche de l'humain se trouve au-dessus de son menton, alors elles n'auraient rien pu attraper au sol.

---

[140] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 31 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 57-58.

Ne vois-tu donc pas que l'être humain n'attrape pas sa nourriture avec sa bouche, mais bien avec sa main ? Dès lors que la bête de somme ne possède pas de main pour se saisir de sa nourriture, alors sa gueule se trouve ouverte sous son nez afin de lui rendre le broutage plus aisé. Ces bêtes sont aussi aidées par des babines, à l'instar des lèvres chez les humains, afin d'avaler ce qui est proche et ce qui est loin.

L'utilité de la queue des animaux posa problème à certaines personnes qui ne trouvèrent pas de réponses à leur question, alors que les utilités sont nombreuses :

* C'est comme un couvercle pour le derrière, une couverture pour le vagin des femelles, afin de couvrir et préserver ces parties.

* Entre l'anus et le bas-ventre des bestiaux, il y a des saletés qui vont s'accumuler et qui vont attirer les mouches et les moustiques, qui causent des nuisances aux bestiaux. Leurs queues leur servent de chasse-mouches et d'éventails afin de s'en débarrasser.

* Le mouvement de la queue de gauche à droite procure une sensation apaisante pour les bêtes. En effet, ces animaux voient tout le poids de leur corps se reposer sur leurs quatre pattes. Leurs pattes s'occupent à plein temps de supporter leur corps et ne peuvent se charger de mouvements, ainsi les mouvements de queue sont pour eux apaisants et vivifiants.

Il se peut qu'il existe d'autres sagesses mais qui ne sont pas à la portée de notre entendement ou que l'on aurait

tendance à dénigrer si on les entendait ; mais que l'on saurait reconnaître une fois face à la réalité et face au besoin. Une belle illustration de ce propos serait le fait que lorsque la bête s'embourbe, il n'y a rien qui l'aide plus à s'en dépêtrer que de la tirer par la queue.

Méditer sur la trompe de l'éléphant[141]

Médite sur la trompe de l'éléphant et les sagesses éclatantes qu'elle renferme. Cette trompe lui sert de main afin de saisir le fourrage et de remplir l'eau, pour les porter à sa bouche. Si ce n'était cette trompe, l'éléphant ne pourrait rien manger de la terre, parce qu'il ne possède pas de cou qu'il peut tendre comme les autres animaux. Du fait qu'il ne possède pas de cou, il lui fut accordé en remplacement, une longue trompe, qui joue ce rôle.

On lui accorda la capacité de la baisser, de la lever, de la plier et de l'utiliser comme bon lui semble. C'est également une outre creuse, douce au toucher, qui lui permet d'attraper ce dont il a besoin et de porter à sa bouche ce qu'il souhaite. Il y stocke ce qu'il veut, ruse avec s'il le souhaite, donne et prend selon sa volonté.

Demande à l'athée qui lui remplaça ce membre qui lui fait défaut et qui joue son rôle, si ce n'est Celui qui Se montre Clément et Miséricordieux envers Ses créatures ? Celui qui S'occupe de leurs intérêts et qui est Bienveillant envers eux ?

---

[141] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 31-32 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 58-59.

Comment cela pourrait bien se produire si ce monde n'avait pas d'Administrateur, de Créateur, de Novateur, le Seul a mérité l'adoration en dehors de tout autre : le Puissant, le Sage ?

Si tu te demandes pourquoi il ne fut pas créé avec un cou comme les autres animaux ? Et quelle est la sagesse qui se cache derrière cela ?

Alors sache avant tout, qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) est plus Connaisseur de Sa sagesse liée à Ses créatures, mais que cela semble être dû au fait que sa tête et ses oreilles sont énormes et que cela représente un poids important. S'il possédait un cou comme les autres animaux, il se serait brisé sous le poids de la tête. Sa tête est donc collée au reste du corps, dans le but de ne pas avoir un cou qui supporterait un tel poids. À la place du cou qu'il n'a pas, on lui accorda une longue trompe qui lui permet de manger son repas.

En contrepartie du cou du chameau, qui est allongé par sagesse, la tête de ce dernier est petite par rapport à la taille de son corps, afin que le poids de sa tête ne lui cause pas de tort et ne fragilise pas son cou.

Gloire et pureté à Celui dont les preuves de Sa sagesse dépassent largement ce que peuvent compter les compteurs et recenser les recenseurs.

Méditer sur la girafe[142]

Médite sur la création de la girafe, avec ses différents membres qui ressemblent aux membres d'autres animaux. Sa tête ressemble à celle d'un cheval, son cou est tel celui du dromadaire, ses sabots sont comme ceux de la vache, quand son pelage est similaire à celui du tigre ; et ce, à tel point que certains prétendirent qu'elle était le fruit de plusieurs étalons différents.

Ils mentionnèrent que ces espèces étaient des animaux terrestres, qui lorsqu'ils allaient s'abreuver, se saillissent les uns les autres ; ainsi les animaux sauvages auraient sailli les animaux domestiques, ce qui aurait donné ce type d'animal issu de différents individus.[143]

Pour ma part, je ne vois ces propos que comme des mensonges à l'encontre de la girafe et de la Création.[144] En effet, il n'existe pas dans tout le monde animal, d'espèce qui s'accouple avec d'autres espèces. Le dromadaire ne saillit pas la vache, le taureau ne s'accouple pas avec la chamelle, le cheval non plus ; tout comme eux ne s'accouplent pas avec la jument. De même, les animaux sauvages ne s'accouplent pas les uns avec les autres, ni les oiseaux.

---

[142] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 32-33 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 59-60.

[143] Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 1 p. 142-151, vol. 7 p. 241-243 ; *Murûj Adh-Dhahab*, vol. 2 p. 111 ; *Wafayât Al-'Aᶜyân*, vol. 4 p. 400 ; *ᶜAjâ'ib Al-Makhlûqât*, p. 248 et *Ḥayâtu-l-Ḥayawân*, vol. 2 p. 481.

[144] Al-Jâḥidh dément également ces allégations.

Cela ne peut survenir que rarement, pour des espèces qui sont proches, comme les ovins avec les caprins, la jument et l'âne, le loup et la hyène ; ce qui donne naissance au chabin, au mulet et au lycaon.

Quant aux propos des jurisconsultes : « La zakat est-elle obligatoire concernant les animaux issus d'une union entre un animal sauvage et un animal domestique ? Il y a en cela deux aspects. »[145] On imagine ce cas pour un, deux ou trois individus, afin de compléter le seuil d'imposition, de là à imaginer un seuil de la zakat entièrement atteint avec des animaux issus de l'accouplement de bêtes sauvages avec des bêtes domestiques, ce n'est pas réaliste.

Les règles liées à ces animaux appelés hybrides, sont mentionnées concernant la zakat, les compensations liées à la chasse, les bêtes à sacrifier et la nourriture. Il faut donc faire prévaloir pour chaque chapitre le choix le plus prudent. Pour les sacrifices on fera prévaloir l'interdiction, pour l'état de sacralisation et le sanctuaire on fera prédominer l'obligation de compensation, enfin pour la nourriture on fera primer la prohibition. Au sujet de la zakat, la divergence est connue.[146]

On interrogea notre noble cheikh Abû Al-ᶜAbbâs Ibn Taymiyyah (رَحِمَهُ ٱللَّهُ) au sujet d'un âne qui saillit une jument, suite à quoi cette dernière tombe enceinte. La consommation du lait de cette jument sera-t-elle licite ou illicite ?

---

[145] Voir *Al-Mughnî*, vol. 4 p. 35.

[146] Voir *Al-Mughnî*, vol. 5 p. 399 et vol. 13 p. 319-368.

Il répondit que son lait sera licite ; en effet le mâle reproducteur n'a pas d'influence sur le lait dans pareil cas, contrairement aux êtres humains. La raison à cela est que le lait de la jument apparaît via la consommation de fourrage et suit donc la règle de sa viande. Le coït du mâle reproducteur n'a pas d'incidence sur ce lait, donc il n'y a pas de caractère illicite qui proviendrait du mâle et se répandrait, si ce n'est concernant l'enfant spécifiquement, qui se constitue à partir du père et de la mère. C'est pour cela que l'on doit faire prédominer le caractère illicite. Quant au lait, il ne se forme pas par l'accouplement, mais bien par la consommation du fourrage, il n'est donc pas illicite.

C'est en résumé ses propos à ce sujet et son avis sur la question.

Le but est de rendre caduque la parole de celui qui prétend que des animaux d'espèces différentes en arrivent à copuler entre eux lors de rassemblements autour de points d'eau, ce qui donna naissance à la girafe. C'est un mensonge à son sujet et à l'encontre de la Création.

Un autre point prouve que ce propos est mensonger, c'est le fait que les hybrides issus des accouplements que nous avons mentionnés entre la jument et l'âne, le loup et la hyène, le bélier et la chèvre, ne possèdent pas un membre de chacun de ses parents, père et mère, comme ils le prétendent pour la girafe qui aurait un membre du cheval et un membre du dromadaire. C'est plutôt comme un animal médian, une sorte de mélange entre les deux, comme on peut l'observer

pour le mulet. On constate que sa tête, ses oreilles, sa croupe et ses sabots sont des mélanges des membres de son père et de sa mère, qui dérivent d'eux.

Cela va jusqu'au cri même du mulet qui s'appelle un braiennissement : un mélange de braiement de l'âne et de hennissement de la jument.

Cela démontre que la girafe n'est pas le fruit de pères différents comme le prétendent certains, mais bien d'une création étonnante, d'une œuvre éblouissante : cette création que créa Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) comme un signe, une preuve de Son pouvoir et de Sa sagesse, Lui pour qui rien n'est impossible. Allah (عَزَّوَجَلَّ) montre ainsi à Ses serviteurs qu'Il est le Créateur de toutes les espèces d'animaux, comme Il le souhaite, sous la forme qu'Il veut, de la couleur qui Lui plaît. Parmi ces créatures se trouvent celles qui se ressemblent, ayant des membres similaires ; mais aussi celles qui sont différentes dans leur composition, leur forme et leur aspect.

Tout comme Il montra (عَزَّوَجَلَّ) à Ses serviteurs Sa toute-puissance lorsqu'Il créa l'espèce humaine de quatre manières différentes, prouvant par la même occasion que l'Homme est créé selon Sa puissance et Sa volonté :

* Il en est qui fut créé sans père ni mère, comme ce fut le cas du père de l'Humanité.

* Il y a celle qui fut créé à partir d'un homme, mais sans femme, qui n'est autre que la mère des êtres humains et qui fut créée à partir d'une côte d'Âdam.

* Il y a celui qui fut créé à partir d'un homme sans femme, tel le Messie fils de Maryam (la Vierge Marie).

* Enfin, on trouve ceux qui furent créés à partir d'un homme et d'une femme, c'est le cas du reste de l'Humanité.

Tout cela, afin de montrer à Ses serviteurs Ses signes, pour qu'Il leur fasse connaître Ses bienfaits et Son pouvoir ; ainsi, lorsqu'Il veut une chose, il Lui suffit de dire : "Sois", et c'est.

Quant au long cou de la girafe et les intérêts que cela lui confère, c'est lié à son habitat et sa source de nourriture, qui, comme le soulignent les spécialistes de son habitat, est en hauteur dans de hauts arbres. Son long cou l'aide alors à atteindre les feuilles et les fruits de ces arbres peu accessibles.

C'est à cette conclusion que leur connaissance nous amena ; en outre la sagesse du Bienveillant et parfaitement Connaisseur est au-dessus de cela et bien plus illustre encore.

Méditer sur la fourmi et son intelligence[147]

Médite sur la fourmi si fragile, mais à qui l'on accorda l'intelligence et l'habileté afin de rassembler sa subsistance, de la stocker, de la conserver et de la préserver de s'abîmer. En l'observant tu te rends compte des leçons et des signes que cela inclut.

---

[147] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I'tibâr*, p. 36 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 65-66.

Tu peux facilement constater que lorsque des groupes de fourmis veulent obtenir leur subsistance, elles sortent de leur fourmilière à la recherche de nourriture. Dès qu'elles vont trouver un aliment, elles vont prendre la route de leur fourmilière vers cette nourriture, et se mettre à le transporter. Elles se diviseront en deux groupes : un groupe qui porte la nourriture en direction de la fourmilière et un groupe sortant de la fourmilière en direction de la nourriture. Ces deux groupes ne se mélangent pas, ils sont à l'image de deux files parallèles ; un peu comme un groupe d'êtres humains qui prennent le chemin aller dans un sens et un autre groupe qui emprunte le chemin inverse pour le retour.

Si une chose est trop lourde pour l'une d'elles, alors un groupe de fourmis se rassemblera pour s'entraider et la porter. On pourrait comparer cela au morceau de bois ou à la pierre pour lesquels un groupe d'hommes se réunissent afin de le déplacer.

Si la fourmi trouve seule un aliment, un groupe de fourmis viendra l'aider à le transporter jusqu'à la fourmilière avant de la laisser seule avec sa trouvaille. En revanche, si c'est un groupe de fourmis qui découvrent de la nourriture ensemble, elles s'aideront pour le porter et le partageront une fois arrivée à l'entrée de leur habitation.

Certains connaisseurs m'informèrent qu'ils virent des choses étonnantes concernant les fourmis. L'un d'eux me narra un jour ce qui suit :

« J'observai une fourmi qui venait de trouver les restes d'une sauterelle qu'elle s'efforça de soulever du sol sans succès. Elle s'en alla alors non loin de là, puis revint accompagnée par un groupe de fourmis. J'ai alors soulevé ce morceau de sauterelle en l'air. Lorsque la fourmi arriva avec son groupe à l'endroit voulu, elle tourna autour, bientôt imitée en cela par ses congénères, mais elles ne trouvèrent rien. Elles décidèrent de faire demi-tour, c'est le moment que je choisis pour la reposer au sol.

Elle revint et la trouva à nouveau. Elle tenta de la soulever du sol à nouveau, toujours sans succès. Elle s'en alla alors non loin de là, puis revint avec son groupe de fourmis. J'ai alors à nouveau soulevé la sauterelle en l'air. Elles tournèrent autour de l'endroit, sans rien trouver, alors elles repartirent. Je la reposai au sol, elle revint et avec elle les autres fourmis. Je soulevai encore la sauterelle. Les fourmis tournèrent à nouveau autour de cet endroit ; mais, ne trouvant rien, elles se mirent à former un cercle au milieu duquel elles placèrent cette fourmi. Elles l'attaquèrent alors et la découpèrent en petits morceaux sous mes yeux ! »[148]

Une des preuves de son étonnante intelligence est que lorsqu'elle transporte une graine dans sa fourmilière, elle la casse afin qu'elle ne germe pas. Et si la graine peut germer même brisée en deux parties, alors elle la coupera en quatre. Lorsque la rosée ou l'humidité s'infiltre jusqu'à sa graine et

---

[148] Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 4 p. 6-7. Voir également le commentaire d'Ibn Taymiyyah concernant cette histoire -que l'auteur lui raconta- dans *Shifâ' Al-ʿAlîl*, p. 240.

qu'elle craint que celle-ci se gâte, elle la sortira au soleil avant de la rentrer à nouveau dans sa maison. C'est pour cette raison, que parfois, tu vois de nombreuses graines cassées à l'entrée d'une fourmilière ; puis lorsque tu reviens un peu plus tard, tu n'en trouves plus aucune.

Parmi les signes de son intelligence, on compte le fait qu'elle ne construit sa fourmilière qu'en un lieu surélevé, afin de ne pas être touchée par un écoulement d'eau qui pourrait la noyer. Ainsi, on ne trouve pas de fourmilière dans le creux d'une vallée, mais en hauteur.

La fourmi pourrait se contenter, comme marque de son intelligence, de ce qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) raconta à son sujet, dans Son Livre, lorsque l'une d'elles cria aux autres fourmis, après avoir vu Sulaymân (عَلَيْهِ السَّلَامُ) et ses troupes :

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّمْلُ ٱدْخُلُوا۟ مَسَٰكِنَكُمْ لَا يَحْطِمَنَّكُمْ سُلَيْمَٰنُ وَجُنُودُهُۥ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴾

{« Ô fourmis, entrez dans vos demeures, [de peur] que Sulaymân et ses armées ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte ! »} Sourate *An-Naml*, verset 18.

Elle utilisa donc, au cours de ses paroles qui visaient à conseiller ses congénères, les dix procédés oraux suivants : l'interpellation, l'avertissement, la désignation, l'énoncé, l'ordre, la mise en garde, la spécification, la généralisation, l'excuse et la concision.

Son conseil, aussi concis soit-il, englobe ces dix types de procédés.[149]

C'est d'ailleurs pour cette raison que ses mots plurent à Sulaymân (عَلَيْهِ السَّلَامُ), qui en sourit, amusé, puis il demanda à Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) de lui permettre de Le remercier du bienfait qu'Il lui avait accordé en lui permettant d'entendre ces mots.

Une telle intelligence n'est pas étonnante venant de la part d'une des communautés qui glorifient la louange de son Seigneur comme cela est rapporté dans le recueil de hadiths authentiques[150], selon le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) qui déclara :

« *Un prophète parmi les prophètes s'installa sous un arbre, c'est alors qu'une fourmi le piqua. Il ordonna donc que l'on lève le camp. Puis il commanda de brûler la fourmilière. Allah lui révéla alors : "Est-ce à cause d'une fourmi qui t'a piqué que tu as brûlé toute une communauté parmi les communautés qui [Me] glorifie ? Ne pouvais-tu pas te contenter d'une seule fourmi ?"* »

Méditer sur l'intelligence des animaux pour se nourrir[151]

Il est étonnant de voir une telle intelligence chez les animaux, comme c'est le cas du renard qui, lorsqu'il a besoin de se nourrir, mais ne trouve pas de proie, fait le mort en gonflant son ventre afin qu'un oiseau le croie décédé et fonde

---

[149] Voir *Ijtimâᶜ Al-Juyûsh Al-'Islâmiyyah*, p. 328 ; *Shifâ' Al-ᶜAlîl*, p. 237 ; *Al-Mud-hish*, p. 210 et *Zâd Al-Masîr*, vol. 6 p. 162.

[150] Rapporté par Al-Bukhârî n° 3019 et Muslim n° 2241, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).

[151] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 35 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 64-67.

sur lui pour le manger ; c'est alors que le renard lui saute dessus et s'empare de lui.[152]

On retrouve cette même intelligence chez l'araignée chasseuse de mouches, qui, lorsqu'elle sent la présence d'une mouche à proximité d'elle, cesse tout mouvement durant un temps, pour faire croire qu'elle est morte, sans mouvement. Une fois que la mouche est rassurée et ne lui prête plus la moindre attention, elle avance à pas feutrés jusqu'à parvenir à une distance qui lui permet de l'attraper, là elle lui bondit dessus avant de l'emporter.

Parmi les ruses surprenantes des araignées, le fait qu'elles tissent leurs toiles comme un piège pour la chasse, puis elles se cachent à l'intérieur dès qu'un moustique ou une mouche s'y prend, elles leur sautent dessus et sucent leur sang. Cette araignée est un exemple typique de la chasse à l'aide d'un guet-apens et d'un filet, quand la première araignée illustrait bien la chasse à la manière des chiens et des panthères.

Et ne dénigre en rien les leçons que l'on tire de ces petites bêtes, que ce soit la fourmi, le moustique ou encore l'araignée, parce que les leçons précieuses proviennent de ce que l'on rabaisse. Mépriser de telles choses est un héritage de ceux dont les esprits refusèrent d'accepter qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) cite en exemple dans Son Livre une mouche, une araignée, un chien ou un âne. C'est ainsi qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) révéla :

---

[152] Voir *Shifâ' Al-ʿAlîl*, p. 254 ; *Al-Ḥayawân*, vol. 2 p. 289-290 et vol. 6 p. 312 ; *Ḥayâtu-l-Ḥayawân*, vol. 1 p. 572.

﴿ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسۡتَحۡيِۦٓ أَن يَضۡرِبَ مَثَلٗا مَّا بَعُوضَةٗ فَمَا فَوۡقَهَاۚ ﴾

{Certes, Allah ne se gêne point de citer en exemple n'importe quoi : un moustique ou quoi que ce soit au-dessus...} Sourate *Al-Baqarah*, verset 26.

Que les sagesses sont profondes et nombreuses dans la création de ces animaux que tant de gens méprisent et dénigrent ! Et combien sont nombreuses les preuves en eux qui indiquent l'existence d'un Créateur plein de sagesse, de bienveillance et de miséricorde !

Demande à l'athée qui leur inspira ces ruses et cette douceur afin d'attraper leurs proies qui représentent leur subsistance ? Qui donc leur octroya cette capacité à ruser en remplacement de cette force et de cette puissance qui leur manquent et qui par le don de la ruse, les mit à l'abri du besoin d'avoir recours à une force et une puissance qui leur furent retirées, si ce n'est Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le Bienveillant et le parfaitement connaisseur ?

Méditer sur le corps de l'oiseau[153]

Médite sur le corps de l'oiseau et sa création. Dès lors qu'il fut décrété qu'il volerait dans les airs, son corps fut allégé, sa forme fusionna, il se contenta de deux pattes au lieu de quatre, de quatre doigts au lieu de cinq et d'un seul cloaque afin d'évacuer l'urine et les excréments.

---

153 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 37 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 67-68.

Il fut créé avec un bréchet[154] saillant afin de lui faciliter la pénétration dans l'air et l'orientation en vol ; à l'image de la proue du bateau qui, avec sa forme, permet de fendre les eaux des mers rapidement et d'avancer. Au niveau des ailes et de la queue, se trouvent de longues plumes solides afin de l'aider à prendre son envol. Tout le reste de son corps étant recouvert de plumes afin que l'air puisse y pénétrer pour créer une portance.

Dès lors qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) décréta que sa nourriture se composerait de viande et de graines, qu'il avalerait d'un trait sans mastiquer, il ne fut pas doté de dents. Il s'est vu attribuer un bec solide afin d'attraper sa nourriture, qui ne va pas s'écorcher en ramassant des graines, ni se fendre en déchiquetant de la viande.

Du fait qu'il ne possède pas de dents, et qu'il mange des graines entières et de la viande tendre, il est aidé dans son œuvre par une chaleur corporelle intérieure qui broie les graines et cuit la viande ; il peut donc allègrement se passer de mâcher.

Une chose qui prouve la force de cette chaleur qui l'aide dans sa digestion, est que tu peux voir des pépins de raisins ou autres sortir entiers de l'estomac humain, alors qu'ils sont complètement broyés à l'intérieur du système

---

[154] **NdT :** Le bréchet appelé aussi crête sternale ou quille du sternum, est, chez les oiseaux, un os sur lequel s'insèrent les puissants muscles pectoraux et supra coracoïdiens, nécessaires au vol. Il fait partie du squelette de la cage thoracique et est une extension du sternum.

digestif des oiseaux et qu'on ne retrouve aucune trace de ces pépins dans leurs fientes.

La sagesse voulut que les oiseaux pondent des œufs et non pas qu'ils mettent bas, afin de ne pas les alourdir en plein vol. Si la femelle oiseau tombait enceinte et que le petit se développait en elle, jusqu'à atteindre une maturité, alors il l'alourdirait et la rendrait incapable de se lever ou de voler.

Médite sur la sagesse derrière le fait que l'on accorda à l'oiseau, qui est cet animal qui vole et nage dans les airs, la patience de rester une semaine ou deux assis sur son œuf en train de le couver, de manière volontaire. Il endure la peine d'être bloqué. Puis, quand l'oisillon sort de son œuf, il devra endurer la pénibilité de le nourrir et de récolter des graines dans son jabot, avant de donner la becquée à ses petits. Il ne pose pas de réflexion sur la conséquence de ses actes et n'attend pas de ses petits ce que l'humain attend des siens en termes d'aide, d'assistance et de postérité.

Ses actes témoignent qu'il existe un lien affectif avec son oisillon, pour une cause qu'il ne connaît pas et à laquelle il ne pense pas, qui est le fait de perpétuer l'espèce.

Méditer sur l'œuf[155]

Médite sur la création de l'œuf, qui se compose d'un jaune consistant et du blanc liquide. De l'un se développe le

---

[155] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 38 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 69.

poussin et de l'autre il se nourrit, jusqu'à l'éclosion de l'œuf, cela comporte une grande sagesse.

Du fait que l'embryon du poussin se développe à l'intérieur de cette coquille protectrice qui ne possède aucune entrée permettant de faire passer des choses en provenance de l'extérieur, il fallait qu'à l'intérieur de l'œuf se trouve la nourriture suffisante jusqu'à l'éclosion.

Méditer sur le jabot des oiseaux[156]

Médite sur la sagesse liée à la création du jabot de l'oiseau et ce en quoi cela lui est utile. En effet, l'œsophage menant la nourriture jusqu'au gésier, est étroit et ne laisse passer que peu de nourriture. Si l'oiseau ne devait avaler de seconde graine qu'une fois que la première parvienne à son estomac, ce serait pour lui assez long, comment pourrait-il manger à sa faim ? En fait, il dérobe sa nourriture car il doit rester sur le qui-vive. C'est pour cette raison qu'il possède un jabot qui fait office de sac d'alimentation attaché devant lui afin qu'il y dépose ce qu'il engrange rapidement comme nourriture, puis le jabot fait transiter les graines doucement vers le gésier.

Le jabot possède une autre qualité : certains oiseaux ont besoin de donner la becquée à leurs oisillons, ainsi il fera ressortir sa nourriture du jabot qui est plus près [de son bec] et donc cela lui facilite l'affaire.

---

[156] *Ad-Dalâ'il Wa-l-I'tibâr*, p. 38 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 69.

Méditer sur les couleurs des oiseaux[157]

Médite sur ces couleurs, ces teintures et ces ornements que tu observes chez la plupart des oiseaux, tels que le paon, le faisan et tant d'autres, qui, s'ils avaient été dessinés avec des stylos fins et peints à la main, ne pourraient atteindre ce rendu.

Comment la seule nature pourrait bien apporter ces formes, ces dessins, ces couleurs, ces teintures éblouissantes, simples ou composées, qui, si la création entière s'y associait, ne sauraient être reproduits.

Médite sur les plumes du paon, elles ressemblent à un habit de haute qualité tissé à partir de fils très fins, elles sont assemblées les unes aux autres comme on assemble les fils entre eux, voire même les cheveux entre eux. Puis tu vois ce tissu de plumes s'ouvrir peu à peu sans se déchirer, afin d'y faire pénétrer l'air pour que l'oiseau soit plus léger en vol. Tu vois au milieu de la plume, le rachis qui est épais et solide, autour duquel est tissé cet habit avec son apparence de poils, afin qu'il les retienne par sa solidité. C'est une sorte de tige creuse au milieu de la plume qui permet d'engranger de l'air et de porter l'oiseau.

Quelle nature se targue d'une telle sagesse, d'une telle connaissance et d'une telle bienveillance ?

---

[157] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 39 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 70.

Si l'on retrouvait ces caractéristiques dans la nature, comme ils le prétendent, ce serait là une preuve des plus pertinentes, un argument des plus tranchants de la puissance de son Créateur et Novateur, de Sa science et de Sa sagesse. En effet, elle ne pourrait jouir de ces caractéristiques par elle-même, cela provient de Celui qui la créa.

Ce que les athées renient, ne sont que les arguments et les signes qui sont censés faire augmenter la foi du croyant. C'est ainsi que sont les signes d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) : ils égarent qui Il veut et guident qui Il veut.

Méditer sur les oiseaux aux longues pattes[158]

Médite sur cet oiseau aux longues pattes et découvre l'utilité qui se cache derrière cette longueur. Un tel oiseau va chercher la plupart du temps sa nourriture dans l'eau des bancs de sable. Tu le vois s'appuyer sur ses pattes, telle une sentinelle sur un monticule, concentré à scruter les moindres mouvements de l'eau. S'il aperçoit quelque chose dont il se nourrit, il s'avance pour le saisir.

Si ses pattes avaient été courtes, lorsqu'il s'avancerait vers sa proie pour l'attraper, son ventre frapperait l'eau ce qui créerait des remous et ferait fuir sa proie. C'est pour cela qu'on lui créa ces deux échasses en guise de pattes, afin qu'il

---

[158] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iʿtibâr*, p. 39 ; *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 70 et *Al-Mud-hish*, p. 589.

concrétise son besoin et que ce qu'il cherche à attraper ne lui file pas entre les pattes.

Chaque oiseau a sa part en termes de longueur de cou ou de pattes, pour lui faciliter le fait de se nourrir de la terre. Si ses pattes étaient longues, alors que son cou était court, il ne pourrait rien manger de la terre. Il peut également être aidé par la longueur de son bec afin de rendre encore plus facile son but.

Méditer sur la cherche de nourriture des oiseaux

Médite sur ces oiseaux qui vont à la recherche de leur subsistance tout au long de la journée ; ils n'en sont pas privés, mais ils ne la trouvent pas non plus toute prête. Ils l'obtiennent en se bougeant, en la cherchant en différents endroits. Gloire et pureté à Celui qui décrète et facilite ! Il n'en fit pas une chose inaccessible pour eux quand ils vont à sa recherche, ni une chose qui leur échappe s'ils restent sans bouger. Il leur donna la capacité d'y accéder à tout moment et en tout lieu, même au niveau des murs, des toits et des plafonds. Ils l'obtiennent avec facilité, avec peu d'efforts, en n'étant en concurrence qu'avec les oiseaux de leur espèce.

Si leur nourriture était prête et rassemblée en un seul endroit, tous les oiseaux se la disputeraient et certains n'en obtiendraient aucune part. Il existe une autre sagesse derrière ce choix : si la nourriture avait été prête et mise à disposition au même endroit, les oiseaux fonderaient dessus avec avidité

et ne cesseraient de manger même après avoir été rassasiés, jusqu'à la nausée, voire la mort.

Il en est de même pour l'Homme, si on lui mettait sa nourriture à disposition, toute prête, sans qu'il n'ait à fournir d'effort et sans peine, sa conscience le pousserait à s'y rendre, il tomberait dans l'avidité, la gloutonnerie et l'indigestion. La corruption se répandrait, la turpitude se généraliserait et il serait tyrannique sur terre.

Gloire et pureté à Allah, le Bienveillant et parfaitement Connaisseur, qui ne créa rien sans but, vainement.

Méditer sur les animaux volants nocturnes

Regarde donc ces animaux volants qui ne sortent que la nuit, comme le hibou, la chouette et la chauve-souris, dont la nourriture est disponible dans les airs, sans que ce soit des graines ou de la viande, mais plutôt moustiques, papillons et autres insectes qu'ils trouvent en l'air. Ils ponctionnent ce dont ils ont besoin, puis retournent à leur abri. Ils ne sortent que durant la nuit.

La raison de cette vie nocturne est que les moustiques, les papillons et les insectes de ce genre dispersés dans l'air, sont très présents. Tu peux essayer de sortir une lampe la nuit sur le toit de la maison ou bien au niveau de sa cour intérieure, pour constater qu'un très grand nombre de ces insectes se rassembleront autour.

La nourriture de ces animaux volants nocturnes est constituée de ce type d'insectes, c'est ce qu'ils mangent. Le jour, ils retournent à leur refuge. La nuit est pour eux ce que le jour est pour les animaux volants diurnes. Malgré cela, Celui qui est en charge de la subsistance de la Création, leur fait parvenir leur part qu'Il créa pour eux dans les airs ; Il ne les laissa pas sans subsistance, malgré leur faiblesse et leur incapacité.

C'est d'ailleurs une des sagesses de la création de ces papillons, ces criquets et ces moustiques. Il y a là une grande quantité de subsistance pour une communauté qui glorifie la louange de son Seigneur ! Si ce n'était ces animaux volants, ces insectes se multiplieraient et se répandraient au point de nuire aux êtres humains et de les empêcher de vivre de façon stable.

Regarde comment le décret d'Allah et Sa gestion sont étonnants, comment Il oblige (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) les esprits à attester de Sa seigneurie, de Sa puissance, de Sa science et de Sa grande sagesse ; à reconnaître que ce que l'on observe n'est pas dû à une simple coïncidence ou à une négligence, de telle sorte que la saine prédisposition ne permette pas de réfuter cela le moins du monde.

Si nous avons mentionné les chauves-souris au cours de nos propos, c'est parce qu'elles sont des animaux à la création incroyable : entre les oiseaux et les quadrupèdes ; même si au final, elles sont plus proches des quadrupèdes. Elles possèdent des oreilles saillantes, des dents et des poils.

Ce sont des animaux vivipares (leurs petits se développent dans le ventre de la femelle) et elles allaitent leurs nouveau-nés. Enfin, elles marchent à quatre pattes. Cela représente des caractéristiques des quadrupèdes, mais elles possèdent des ailes comme les oiseaux.

Sa vue baissant avec la lumière du soleil, sa journée est comme la nuit pour d'autres. Lorsque le soleil se couche, elles se déploient ; c'est d'ailleurs pour cette raison que l'on nomme en arabe celui qui a une faible vue : *akhfash* (on retrouve la même racine *"kha fa sha"* que dans le mot arabe chauve-souris *khuffâsh*). La chauve-souris n'a pas une bonne vue, dès lors, la force de ce faible animal volant réside dans le fait de voler de nuit.

Parmi les spécialistes animaliers, certains avancèrent l'idée que les chauves-souris ne mangeaient rien et que leur unique source de nourriture était la brise fraîche.

Ceci représente un vrai mensonge à son encontre et à l'encontre de la création, tout simplement parce qu'il urine. Les savants jurisconsultes s'exprimèrent au sujet de son urine, afin de déterminer si c'est une impureté, car il fait partie des animaux que l'on ne peut pas manger ou, si c'était une impureté, que l'on tolère au vu de sa petite quantité et de la difficulté de s'en prémunir ? Les deux avis existent, et l'imam Ahmad les relate tous les deux.

Certains savants de la jurisprudence considèrent que son urine n'est pas du tout une impureté, mais c'est l'avis le

plus fondé sur l'analogie. En effet, il n'existe aucun texte qui soutienne cet avis. En outre, il n'est pas correct de faire cette analogie avec les urines impures car il n'existe pas de point commun significatif et que la différence est évidente. Mais ce n'est pas le bon endroit pour développer les arguments des deux parties à ce sujet et ce, de manière exhaustive.[159]

Pour revenir à notre sujet premier, si la chauve-souris ne mangeait rien, elle n'aurait pas besoin d'avoir de dents, en effet, il n'y a aucun sens au fait de posséder des dents pour au final ne rien manger. C'est pour cette même raison que le nourrisson qui ne mange pas, ne possède pas de dents. Puis, une fois plus grand, lorsque ce dernier a besoin de manger des repas, il est aidé en cela par la pousse des incisives et des canines qui coupent, mais aussi des molaires qui mâchent.

On ne trouve pas au sein de la création une chose délaissée, ni une chose sans aucun sens.

Quant aux sagesses et aux utilités liées à la création de la chauve-souris, les médecins en citèrent certaines dans leurs livres selon ce que leur savoir leur permit d'atteindre.[160] D'ailleurs, son urine entre dans la composition de certains kohols.

---

[159] Voir *Rawḍatu-ṭ-Ṭâlibîn*, vol. 1 p. 280 ; *Al-Muḥallâ*, vol. 1 p. 191 ; *Al-Mughnî*, vol. 2 p. 486 ; *Al-Baḥr Ar-Râ'iq*, vol. 1 p. 398 et *Majmû' Al-Fatâwâ*, vol. 21 p. 17.

[160] Voir *Tadhkirah* de Dâwûd, vol. 1 p. 142 ; *Al-Mufradât* d'Ibn Al-Bayṭâr, vol. 2 p. 65 et *Ḥayâtu-l-Ḥayawân*, vol. 2 p. 232.

Si tel est le cas pour son urine, pour laquelle il ne viendrait pas à l'esprit qu'elle ait la moindre utilité, alors que devrait-on dire de l'animal tout entier ?

Certaines personnes, dont on atteste de leur probité, nous informèrent qu'elles observèrent une fauvette -qui est un oiseau connu- en train de construire un nid dans un arbre. Elle vit un énorme serpent s'avancer en direction de son nid la gueule ouverte afin de l'avaler. Alors qu'elle se démenait comme elle le pouvait afin de se sauver, elle trouva une épine dans le nid, dont elle se saisit et qu'elle plaça dans la gueule du serpent, qui n'eut de cesse de se tordre jusqu'à la mort.[161]

Méditer sur l'abeille[162]

Médite sur l'abeille et ses états, ainsi que les leçons et les signes qui se trouvent en elle.

Regarde-la et regarde les efforts qu'elle déploie pour fabriquer le miel, mais aussi pour construire ces alvéoles à la forme hexagonale qui est une des formes les plus parfaites, les plus régulières et les plus utiles. Ainsi, lorsqu'elles sont assemblées les unes aux autres il n'y a pas d'interstice ou de fente entre elles ; tout cela sans mesure, ni outils, ni compas.

---

[161] Voir *Baṣâ'ir Ad-Dakhâ'ir*, vol. 6 p. 78 ; *Al-Ḥayawân*, vol. 7 p. 23 ; *Al-'Imtâᶜ Wa-l-Mu'ânasah*, vol. 2 p. 104 ; *Muḥâḍarât Al-'Udabâ'*, vol. 4 p. 748, avec un autre récit similaire.

[162] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 41 et *Tawḥîd Al-Mufaḍḍal*, p. 74.

C'est là une marque de l'œuvre d'Allah et du fait qu'Il l'inspira, comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) l'affirma :

﴿ وَأَوْحَىٰ رَبُّكَ إِلَى ٱلنَّحْلِ أَنِ ٱتَّخِذِى مِنَ ٱلْجِبَالِ بُيُوتًا وَمِنَ ٱلشَّجَرِ وَمِمَّا يَعْرِشُونَ ﴿٦٨﴾ ثُمَّ كُلِى مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ فَٱسْلُكِى سُبُلَ رَبِّكِ ذُلُلًا ۚ يَخْرُجُ مِنۢ بُطُونِهَا شَرَابٌ مُّخْتَلِفٌ أَلْوَٰنُهُۥ فِيهِ شِفَآءٌ لِّلنَّاسِ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴾

{[Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : « Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. » De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent.} Sourate *An-Naḥl*, versets 68-69.

Médite donc sur son obéissance totale et sa parfaite application de l'ordre de son Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ). Observe comment elle installa sa demeure dans ces trois lieux : les montagnes et les grottes, les arbres et chez les gens qui font des treillages dans leurs maisons. On ne voit pas les abeilles utiliser d'autres endroits pour installer leurs ruches.

Médite sur le fait que les ruches des abeilles sont le plus souvent construites dans les montagnes et les grottes, ce qui correspond à ce qui est cité en premier dans le verset. Puis viennent les arbres, où l'on trouve également beaucoup

de ruches[163] et enfin les treillages que construisent les êtres humains, qui représentent la plus petite quantité de leurs ruches. Quant aux diverses ruches qui se trouvent dans les montagnes, les grottes et les arbres, elles sont imposantes et contiennent de très grandes quantités de miel que l'on peut extraire.

Médite comment leur parfaite application de l'ordre les pousse à construire la ruche avant même d'aller butiner. Elles commencent par bâtir la ruche, ensuite une fois leur demeure achevée, elles butinent et mangent des fruits, avant de revenir à la ruche ; car leur Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) leur ordonna de commencer par la ruche avant d'aller manger. Puis, après avoir mangé, elles suivent les sentiers de leur Seigneur, rendus faciles pour elles, rien ne leur est difficile : elles vont butiner, puis elles reviennent à la ruche.

Parmi les choses les plus étonnantes à leur sujet, c'est la présence en leur sein d'un chef que l'on nomme la reine. Pas un aller, ni un retour, ni un travail, ni un butinage n'a lieu sans son aval. Les abeilles sont toutes à ses ordres : elles l'écoutent et lui obéissent. C'est la reine qui définit leurs charges, ordonne et interdit. Les abeilles de la ruche sont à l'image de sujets par rapport à cette reine, soumises à ses commandements, elles suivent ses avis. Elle les gère comme un roi gèrerait les affaires de ses sujets.

Quand les abeilles rentrent à la ruche, elle se tient à l'entrée de la ruche et ne laisse aucune abeille pousser l'autre,

---

[163] Voir *Ḥayâtu-l-Ḥayawân*, vol. 4 p. 32

en dépasser une autre ; elles entrent chacune leur tour sans se bousculer, sans se heurter et sans s'agglutiner. La reine surveille cela de près, comme le ferait un comandant d'armée parvenu à un passage étroit qui exigerait que l'on ne passe qu'un par un.

Quiconque viendrait à méditer sur le cas des abeilles, leur politique, leur conduite, leur union, leur organisation, la gestion de leur ruche, leur délégation du pouvoir à une seule d'entre elles, ne peut qu'être totalement fasciné. On se rend vite compte que cela n'est pas de leur ressort, ni dans leurs capacités intrinsèques. Ce sont bien là des actions décrétées, appliquées à la perfection ; si tu te penches sur le cas de celle qui œuvre, tu te rendras compte que c'est l'une des plus faibles créatures d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), des plus ignorantes de son être et de sa condition, des plus incapables d'œuvrer dans son propre intérêt, sans parler d'organiser une société d'une manière aussi stupéfiante.

Parmi les choses étonnantes chez les abeilles, nous pouvons citer le fait que deux reines ne peuvent jamais cohabiter ensemble dans une même ruche, ni gouverner un même groupe. Si deux armées et deux reines se rassemblent, alors elles tueront une des deux reines, puis la découperont, pour s'accorder sur une seule reine, sans animosité ni le moindre préjudice envers l'une d'entre elles. Elles avancent tel un seul homme, tel un seul corps.

Demande à tous ces négateurs égarés qui leur inspira ces choses ? Qui leur octroya cette nature et ces instincts ?

Qui leur rendit faciles les sentiers qu'elles empruntent sans difficulté et sans se perdre malgré la distance ? Qui les guida dans leurs affaires ?

Méditer sur le miel

Et qui fit descendre la rosée que l'abeille recueille pour la transformer en miel pur, aux différentes couleurs, sucré, délicieux et plein de bienfaits ? Il existe du miel blanc dans lequel on peut se voir mieux que devant un miroir. Celui qui me l'amena me donna son nom et ajouta : « C'est le miel le plus raffiné, mais aussi le plus pur et le plus savoureux que les gens connaissent. Son goût est le plus doux des sucreries. On trouve aussi du miel rouge, vert, rose, noir, jaune et d'autres couleurs, avec des goûts différents et variés, selon les plantes butinées et sa composition.

Lorsque tu médites sur ce qu'il contient en termes de bienfaits et de guérison, tu comprends pourquoi il entre dans la composition de la majorité des remèdes. Autrefois, les gens ne connaissaient pas le sucre, d'ailleurs il n'est évoqué dans aucun de leurs livres, ils n'utilisaient que le miel pour la fabrication des remèdes, miel qui est mentionné dans leurs ouvrages.

Par Allah ! Il est plus bénéfique que le sucre, plus efficace et plus nobles pour les mélanges, plus virulent et plus radical contre les maux, plus puissant pour l'estomac, plus réjouissant pour la personne. Il renforce les âmes, rend

les remèdes actifs, les aidant à faire sortir le mal du plus profond du corps.

C'est pour cette raison que le sucre n'a jamais été mentionné dans le moindre hadith ; d'ailleurs il n'était même pas connu des gens. S'il venait à disparaître du monde, les gens ne ressentiraient pas son manque, alors que si le miel disparaissait, on ressentirait le fort besoin qui nous lie à lui. Dans certaines villes, l'usage du sucre s'est répandu au point de délaisser le miel et de lui préférer le sucre, considérant qu'il est moins fort et moins chaud ; mais ils ne savent pas que parmi les bienfaits du miel on retrouve justement cette intensité et cette chaleur. Celui qui ne les supporte pas peut les atténuer par leurs opposés et ce sera plus bénéfique pour lui que l'usage du sucre.

J'essaierai, si Allah le veut, de traiter le sujet de la supériorité du miel par rapport au sucre dans un livret indépendant, et ce, sous différents aspects et avec de très nombreuses preuves irréfutables.

Quand avons-nous vu le sucre expulser des glaires, faire fondre une humeur ou guérir un mal ? Son seul but est de conduire certains remèdes jusqu'aux veines, du seul fait de sa douceur.

Quant à la guérison que l'on obtient par le biais du miel, Allah en priva beaucoup de gens, au point qu'ils se mettent à le blâmer et à craindre la calamité de sa chaleur et de son intensité. Il ne fait pourtant aucun doute que le miel

est une guérison, que le Coran est une guérison, que la prière est une guérison, que le rappel d'Allah et le retour vers Lui sont une guérison, mais cela n'englobe pas toutes les natures et toutes les âmes. Prenons le cas du Livre d'Allah qui est une guérison bénéfique, la plus grande guérison, pourtant ceux qui recherchent la guérison par son biais sont très peu nombreux ! D'ailleurs, il ne fait qu'ajouter de la vilénie aux natures viles et ne fait qu'accroître la perdition des injustes.

De même, le rappel d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), se tourner vers Lui, revenir à Lui repentant, se précipiter vers la prière : combien de malades furent guéris par cela ? Ces choses remplacèrent de nombreux médicaments qui n'atteignent pas, de loin ou de près, leur efficacité en termes de guérison. Tu vois que de nombreuses personnes -la plupart d'ailleurs- ne sont même pas orientées vers ces causes afin de chercher à guérir.

J'ai pu constater, dans certains livres de médecins musulmans qui mentionnaient les remèdes un à un, que la prière y était évoquée au chapitre des remèdes commençant par la lette "p".[164] Il y est ainsi mentionné ses très nombreux bienfaits sur le corps qui impliquent la guérison, mais aussi ses bienfaits sur l'âme et le cœur.[165]

---

[164] **NdT :** Dans l'œuvre original il est mentionné la lettre *ṣâd* (ص) qui est la première lettre du mot *ṣalât* (صلاة).

[165] Voir *Zâd Al-Maᶜâd*, vol. 4 p. 331.

J'ai ainsi entendu notre cheikh Abû Al-ᶜAbbâs Ibn Taymiyyah (رَحِمَهُ ٱللَّهُ) rapporter, suite à certaines douleurs qu'il ressentait, que le médecin lui affirma :
« La chose la plus nocive pour toi est de parler de science, d'y réfléchir, de prêcher et de faire le rappel. »
Ce à quoi il répondit aussitôt :
« Ne prétendez-vous pas que lorsque l'âme est renforcée et réjouie, cette réjouissance lui accorde une force qui aide la nature à repousser l'anomalie qui est son ennemie. Si elle se renforce, elle pourra la vaincre ? »
Le médecin confirma :
« Effectivement, c'est bien cela. »

Et le cheikh de conclure :
« Quant à moi, lorsque j'occupe mon âme avec l'orientation, le rappel, les paroles sur la science, qu'elle arrive à résoudre ce qui lui posait problème, elle s'en réjouit et se renforce : cela implique le fait de repousser l'anomalie. »
C'est en substance ce qu'il lui dit.

Ce que je veux dire par là, c'est que le délaissement de la cure par le miel par de nombreuses personnes ne le prive pas de son pouvoir de guérison ; tout comme le fait que la plupart des gens ont délaissé la cure des maladies du cœur par le Coran ne le prive pas de son pouvoir de guérison sur les cœurs. Il est une guérison pour ce que renferment les cœurs quand bien même la plupart des malades ne l'utilisent pas comme tel. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) déclare d'ailleurs :

﴿ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَآءٌ لِّمَا فِى ٱلصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴾

{Ô gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants.} Sourate Yûnus, verset 57.

Il est exhortation et guérison de manière générale, mais il est guide et miséricorde de manière particulière. Il est en soi une guérison, qu'on l'utilise comme cure ou pas.

Allah ne décrit dans Son Livre que le Coran et le miel comme étant une guérison. Ils représentent ainsi les deux guérisons : le premier est une guérison des cœurs face aux maladies que sont la déviance et l'égarement, mais aussi un remède contre les ambiguïtés et les passions ; le second est une guérison des corps face à leurs maladies, leurs humeurs et leurs maux.

Lors de mon séjour à la Mecque, j'ai été touché par différentes maladies, mais il n'y avait pas de médecin, ni de médicaments comme il peut y en avoir dans d'autres cités. Je me soignais à l'aide de miel et d'eau de Zamzam. J'ai ainsi constaté que ces deux éléments contenaient une guérison incroyable.[166]

---

[166] Voir *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 1 p. 58 ; *Zâd Al-Maʿâd*, vol. 4 p. 178 et *Ad-Dâ'u Wa-d-Dawâ'*, p. 8. Mais également, sur le sujet de son séjour à la Mecque, le livre intitulé "Ibn Qayyim Al-Jawziyyah" de cheikh Bakr Abû Zayd, p. 57-59.

Médite sur le fait qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous informe que le Coran est en soi une guérison, mais pour le miel Il dit :

﴿ فِيهِ شِفَآءٌ لِّلنَّاسِ ﴾

{« [...] dans laquelle il y a une guérison pour les gens. »}
Sourate *An-Nahl*, versets 68-69.

Ce qui est une guérison en soi est plus significatif que ce dans quoi on place une guérison, mais ce n'est pas en lien avec le sujet des bienfaits et des intérêts du miel que nous sommes en train de traiter.[167]

Méditer sur le lait issu des bestiaux

Médite sur cet exemple qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) mentionna au sujet des bestiaux dont Il nous abreuve d'un lait pur, coulant, sain et bon, issu de leurs ventres et qui sort d'entre le chyme et le sang.

Médite comment cette nourriture parvient de leurs bouches jusqu'à leurs estomacs, une partie se transforme en sang qui coule dans leurs veines vers leurs organes, leurs poils et leurs viandes. Lorsque les veines envoient ce sang à toutes ces parties de leur organisme, alors chaque organe, chaque nerf, chaque cartilage, chaque poil, chaque ongle et chaque sabot le transforme selon sa nature, le sang reste dans son circuit, car il est la base de la vie. Puis les résidus qui se

---

[167] Voir *Zâd Al-Maʿâd*, vol. 4 p. 34-36, 25, 224, 340 et 356.

trouve dans l'estomac sont vidés et deviennent excréments. Ce qu'il reste se transformera en un lait pur, blanc, bon pour ceux qui le boivent. Il sort donc d'entre le sang et le chyme. D'ailleurs lorsque la brebis -ou autre- est traite avec excès, le lait sort avec une teinte rouge.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) épura ce qu'il y avait de mieux dans les résidus, par la première cuisson, il s'en alla vers le foie pour devenir sang ; à ce stade il est mélangé avec les quatre humeurs. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le débarrassa ensuite de toutes les humeurs pour les amener dans les réservoirs qui leur sont adaptés : la vésicule biliaire, la rate et les reins. Le reste du sang pur entre dans les veines du foie. C'est de ces veines qu'il sera déversé dans les pis. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le fait passer de l'état de sang, avec sa nature et son goût, à celui de lait avec sa nature et son goût. Il fut extrait d'entre le chyme et le sang.

Demande au négateur : qui géra tout cela, décréta ces transformations, excella dans cette œuvre et fit preuve de cette bienveillance si ce n'est le Bienveillant, le parfaitement Connaisseur ?

Méditer sur le poisson et sa création[168]

Médite ensuite sur le poisson et sa création : en effet il fut créé sans pattes, car il n'a pas besoin de marcher du fait que son habitat est l'eau.

---

168 *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 42 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 75 et 77.

On ne lui attribua pas de poumons, car le poumon est utile à la respiration et le poisson n'en a pas besoin, car il vit dans l'eau.

En lieu et place des pattes, on lui octroya donc des nageoires puissantes de chaque côté, avec lesquelles il se propulse, comme le ferait celui qui navigue dans une barque avec des rames.

Son corps est recouvert d'écailles imbriquées comme la cage thoracique qui protège les organes internes des maux extérieurs.

On lui accorda un odorat développé, car sa vue est faible et que l'eau forme un écran qui l'empêche de bien voir. Il peut donc sentir l'odeur de la nourriture de loin afin de se diriger vers elle.

Il est mentionné, dans certains livres sur les animaux, que de sa bouche à ses ouïes, se trouve des orifices. Ainsi, le poisson aspire l'eau par sa bouche pour la faire sortir par ses ouïes, c'est de cette manière qu'il s'aère ; comme les animaux le fond en inspirant l'air frais par le nez puis en l'envoyant dans le corps afin de respirer.[169]

En effet, l'eau pour les animaux marins, est comme l'air pour les animaux terrestres. Les deux sont des mers en quelque sorte, l'une étant plus agréable que l'autre : une mer d'air, dans laquelle nagent les animaux terrestres et une mer

---

[169] Voir *Ḥayâtu-l-Ḥayawân*, vol. 2 p. 553.

d'eau, dans laquelle nagent les animaux marins. Et si les animaux d'une de ces deux catégories quittent leur mer pour l'autre, ils meurent. Tout comme les animaux terrestres vont s'asphyxier dans l'eau, les animaux marins s'asphyxient dans l'air.

Gloire et pureté à Celui dont on ne saurait dénombrer les signes et dont on ne cerne même pas tous les détails d'un seul de Ses signes. Si on en connaît un aspect, on en ignore un autre.

Médite sur la sagesse infinie du fait que le poisson est l'animal qui engendre le plus. Ainsi, on trouve dans le ventre de la femelle poisson une quantité innombrable d'œufs.

La sagesse qui va sous-tendre cette réalité est que le poisson entre dans le régime alimentaire de nombreux autres animaux. En effet, la plupart mange du poisson, même les félins qui se trouvent souvent à proximité des roseaux, sans mouvement, passant leur temps au bord de l'eau pure, s'ils ne parviennent pas à chasser des animaux terrestres, alors ils guettent les poissons et les pêchent.

Du fait que les félins mangent du poisson, ainsi que les oiseaux, les êtres humains, les plus gros poissons et les animaux terrestres, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) en fit une nourriture pour l'ensemble de ces catégories d'êtres vivants, ce qui implique par sagesse que les poissons soient nombreux.

Si le serviteur voyait le nombre d'espèces et de joyaux qui existent dans la mer, que seul Allah connaît en détail ! Les humains n'en connaissent qu'une infime partie, au point que le nombre connu n'est rien en comparaison du nombre total réel, s'il le voyait donc tout cela, il serait stupéfait et aurait connaissance de l'étendue de la royauté d'Allah et le nombre de ses armées qu'Il est le Seul à connaître.

Méditer sur la création de la sauterelle

La sauterelle est une des composantes des armées d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) : Elle est faible de nature et de constitution étonnante car on y retrouve des parties de sept animaux.[170] Lorsque tu vois arriver une armée de sauterelles, tu y vois une armée invincible ; ni le nombre ni les équipements ne peuvent en protéger. Si un roi rassemblait ses cavaliers, ses fantassins, ses animaux et ses armes afin d'empêcher les sauterelles d'entrer dans ses terres, il ne le pourrait pas.

Regarde comme elles déferlent sur terre comme un torrent, recouvrent les plaines et les montagnes, la campagne et la ville, au point de couvrir la lumière du soleil du fait de leur grand nombre. Elles nous empêchent également de voir le ciel avec leurs ailes, en atteignant dans le ciel des hauteurs que même les oiseaux avec les plus grandes ailes ne peuvent atteindre.

---

[170] Voir *Al-Jalîs Wa-l-'Anîs*, vol. 3 p. 273 ; *Wafayât Al-'Aʿyân*, vol. 4 p. 247 et *Fatḥ Al-Bârî*, vol. 9 p. 620.

Demande au négateur qui envoya ce faible soldat -qui ne peut même pas se défendre contre un animal qui voudrait le saisir afin de le manger- à une armée forte, disposant de nombreux soldats, d'équipements militaires, mais aussi de stratagèmes, sans qu'elle puisse le repousser ? Ils ne peuvent qu'observer de leurs yeux ces insectes ravager leurs récoltes devant eux, les réduisant en fétus de paille, laissant derrière eux une terre désolée. Ils ne peuvent pas les repousser, ni s'interposer entre les sauterelles et leurs terres.

La sagesse d'Allah dans le fait que la rétribution est de même nature que l'action

Cela fait partie de la sagesse d'Allah (عَزَّوَجَلَّ), d'accorder le dessus à une de ses faibles créatures qui ne pourrait rien face à une créature forte. C'est ainsi qu'Allah Se venge, en lui infligeant une calamité qu'elle n'attentait pas, ainsi elle ne peut ni la repousser, ni la détourner. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَنُرِيدُ أَن نَّمُنَّ عَلَى ٱلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ ٱلْوَٰرِثِينَ ۝ وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَنُرِىَ فِرْعَوْنَ وَهَٰمَٰنَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَحْذَرُونَ ﴾

{Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur Terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur Terre, et faire voir à Pharaon, à

Hâmân, et à leurs soldats, ce qu'ils redoutaient.} Sourate *Al-Qaṣaṣ*, versets 5-6.

Il est déplorable de constater qu'une probité envers Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) et une préférence donnée à l'obtention de Sa satisfaction en toute situation, pousse certains à dominer le faible, le mépriser au point de considérer être plus en droit d'obtenir les faveurs d'Allah que celui-ci !

Mais la sagesse du Puissant et Sage implique que la personne injuste, l'oppresseur, mange et se délecte à l'ombre des péchés de l'oppressé. Ses péchés sont la cause principale de la miséricorde accordée à l'oppresseur. De même, si la personne sollicitée refuse de répondre favorablement à la demande du mendiant, c'est à la faveur de son mensonge. En effet, si le mendiant avait dit la vérité alors elle ne l'aurait pas éconduit. Pareil pour le voleur et le bandit de grand chemin, qui pratiquent leurs larcins du fait que les personnes riches ne s'acquittent pas de leurs devoirs envers Allah. Si elles s'acquittaient de ce qu'elles devaient, alors Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) protègeraient leurs biens.

C'est un chapitre important de la sagesse d'Allah qui permet à celui qui le consulte de comprendre les secrets de certains décrets, ainsi que la domination d'une partie du monde sur l'autre partie et la consolidation du pouvoir des criminels et autres tyrans.

Gloire et pureté à Celui qui fait preuve d'une sagesse infinie en tout et dont les signes sont éblouissants. Certes,

même les animaux qui attaquent les gens dans leurs biens et leurs personnes, le font à l'ombre de ce qu'ont acquis les mains de ces derniers. Sans cela, aucun d'entre eux ne leur serait envoyé pour les dominer.

Il se peut que ce chapitre digressif soit plus utile que la plupart des chapitres précédents, pour celui qui médite sur le sujet. En effet, s'il réfléchit à ce sujet comme il se doit, il en tirera un bénéfice bien plus important, si Allah le veut bien.

On narre qu'un propriétaire de bétail coupait le lait avec de l'eau et le vendait en prétendant qu'il était pur. Allah envoya alors un torrent qui emporta toutes ses bêtes, ce qui le laissa stupéfait. On vint à lui dans ses rêves pour lui dire : « T'étonnes-tu que le torrent emporta tes bêtes ? Ce ne sont que les gouttes d'eau avec lesquelles tu coupes le lait qui se sont regroupées et ont formé un torrent. »[171]

Fais-donc l'analogie entre cette histoire et ce que tu constates de ta propre personne ou des autres, et tu verras alors qu'Allah est Juste, qu'Il sait ce que chaque âme acquiert et qu'Il ne lèse personne, fût-ce du poids d'un atome.

On peut également citer ce fameux récit israélite : un homme étendait le vin avec de l'eau, puis le vendait sur la base d'un vin pur. Suite à ses ventes, il amassa un sac d'or et voyagea avec. Il prit la mer accompagné d'un singe. Alors qu'il dormait, le singe s'empara du sac et grimpa au plus haut point du bateau, avant d'ouvrir le sac et de déverser son

---

[171] Voir *Al-Mud-hish*, vol. 1 p. 389.

contenu : un dinar à l'eau et un dinar dans le bateau.[172] C'est comme s'il lui disait, à travers son action : « Le prix de l'eau retourne à l'eau ! Je ne t'ai pas lésé ! »

Médite sur la sagesse d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) quand Il prive Ses serviteurs de pluie et qu'Il les éprouve par la sécheresse lorsque ces derniers ne s'acquittent pas de la zakat, ce qui en prive les pauvres. Vois comment ils ont été rétribués pour avoir privé les pauvres gens de leur droit alimentaire par la privation de l'eau qui est à l'origine des aliments et de la richesse. C'est comme si on leur disait : « Vous privez les gens d'un droit, on vous prive de pluie, n'aurait-il pas été préférable de la faire perdurer en vous acquittant du droit qu'Allah a sur vous ? »

Médite sur la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) qui détourne de la guidée et de la foi, les cœurs de ceux qui détournent les gens de Lui. Il leur obstrua le chemin qui mène à lui, comme ils le faisaient avec les gens : obstruction pour obstruction, privation pour privation.

Médite sur la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) qui anéantit les biens des usuriers et leur inflige des ruines, comme ils le font avec l'argent des gens qu'ils anéantissent via l'usure. Ils sont rétribués pour la ruine causée par la ruine subie. Il est rare de voir un usurier ne pas finir sa vie ruiné et dans le besoin.

---

[172] Rapporté par Aḥmad, vol. 2 p. 306.

Médite sur la sagesse d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) lorsqu'Il accorde la domination à l'ennemi sur les serviteurs. Quand chez ces derniers, les plus forts oppressent les plus faibles et que les faibles ne parviennent pas à obtenir réparation du préjudice subi par leurs oppresseurs, Il accorde le dessus à ceux qui les traiteront exactement de la même manière qu'eux-mêmes traitent leurs faibles. Telle est la règle d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) depuis la nuit des temps et ce, jusqu'à la fin des temps.

Médite sur la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) qui établit que les rois, les émirs et les gouverneurs des gens sont à l'image des œuvres de ces derniers. C'est comme si leurs œuvres se manifestaient à travers leurs gouverneurs et leurs rois. S'ils se montrent probes, leurs rois le seront aussi, s'ils sont justes, leurs rois également ; mais s'ils oppressent, alors leurs rois et leurs gouverneurs les oppresseront à leur tour. De même, si la fourberie et la tromperie se répandent parmi eux, leurs dirigeants les pratiqueront aussi.

S'ils ne s'acquittent pas des droits qu'Allah a sur eux et se montrent avares, alors leurs rois et leurs gouverneurs ne s'acquitteront pas de leurs droits à leur tour et se montreront avares également. S'ils prennent des personnes en position de faiblesse des choses qu'ils ne méritent pas, leurs rois leurs prendront injustement de leurs biens et mettront en place des taxes et des impôts. Tout ce qu'ils extorquent du faible, leurs rois le leur extorquera en retour. Leurs dirigeants sont donc bien à l'image de leurs œuvres. La sagesse divine implique

que les dirigeants des gens mauvais et des pervers sont de la même nature que ceux-ci.[173]

Du fait que la première génération était la meilleure et la plus pieuse, leurs gouvernants étaient à leur image. Dès lors qu'ils trichèrent, leurs gouverneurs trichèrent aussi. La sagesse d'Allah refuse de mettre de nos jours à notre tête des gouverneurs comme Muᶜâwiyyah et ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz, alors que dire de dirigeants tels Abû Bakr et ᶜUmar ? Nos gouverneurs sont à notre image et les dirigeants des générations précédentes étaient à leur image. Dans les deux cas cela découle de la sagesse d'Allah. Celui qui se montre perspicace, lorsqu'il réfléchit mûrement à ce chapitre, voit que la sagesse divine s'applique au destin et au décret, de manière apparente et cachée, comme dans la création et le commandement de manière égale.

Et attention à ne pas croire, à l'aune d'une pensée corrompue, que le moindre de Ses décrets puisse ne pas comporter de sagesse infinie. Absolument tous Ses décrets sont empreints de la plus parfaite des sagesses et des justices. Mais certains esprits sont aveugles, voilés par la faiblesse de leur perception, telle la vue déficiente voilée par sa faiblesse qui l'empêche de voir la lumière du soleil. Quand ces esprits étriqués rencontrent le faux, ils s'y engouffrent et se mettent à parler, à s'exprimer, comme la chauve-souris qui, la nuit tombée, sort et se met à voler.

Des chauves-souris aveuglées par la lumière du jour
Mais adaptées à la nuit obscure tout autour

---

[173] Voir *Sirâj Al-Mulûk*, p. 467.

Médite sur la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) concernant les châtiments des communautés précédentes et la diversité des punitions en fonction des crimes commis :

﴿ وَعَادًا وَثَمُودَاْ وَقَد تَّبَيَّنَ لَكُم مِّن مَّسَٰكِنِهِمۡۖ وَزَيَّنَ لَهُمُ ٱلشَّيۡطَٰنُ أَعۡمَٰلَهُمۡ فَصَدَّهُمۡ عَنِ ٱلسَّبِيلِ وَكَانُواْ مُسۡتَبۡصِرِينَ ٣٨ وَقَٰرُونَ وَفِرۡعَوۡنَ وَهَٰمَٰنَۖ وَلَقَدۡ جَآءَهُم مُّوسَىٰ بِٱلۡبَيِّنَٰتِ فَٱسۡتَكۡبَرُواْ فِي ٱلۡأَرۡضِ وَمَا كَانُواْ سَٰبِقِينَ ٣٩ فَكُلًّا أَخَذۡنَا بِذَنۢبِهِۦۖ فَمِنۡهُم مَّنۡ أَرۡسَلۡنَا عَلَيۡهِ حَاصِبٗا وَمِنۡهُم مَّنۡ أَخَذَتۡهُ ٱلصَّيۡحَةُ وَمِنۡهُم مَّنۡ خَسَفۡنَا بِهِ ٱلۡأَرۡضَ وَمِنۡهُم مَّنۡ أَغۡرَقۡنَاۚ وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيَظۡلِمَهُمۡ وَلَٰكِن كَانُوٓاْ أَنفُسَهُمۡ يَظۡلِمُونَ ﴾

{De même (Nous anéantîmes) les ᶜÂd et les Thamûd. - Vous le voyez clairement à travers leurs habitations - Le Diable, cependant, leur avait embelli leurs actions, au point de les repousser loin du Sentier ; ils étaient pourtant invités à être clairvoyants. De même (Nous détruisîmes) Coré, Pharaon et Hâmân. Alors que Mûsâ leur apporta des preuves, ils s'enorgueillirent sur Terre. Et ils n'ont pas pu [Nous] échapper. Nous saisîmes donc chacun pour son péché : Il y en eut sur qui Nous envoyâmes un ouragan ; il y en eut que le Cri saisit ; il y en eut que Nous fîmes engloutir par la terre ; et il y en eut que Nous noyâmes. Cependant, Allah n'est pas tel à leur faire du tort ; mais ils ont fait du tort à eux-mêmes.} Sourate *Al-ᶜAnkabût*, versets 38-40.

Médite sur Sa sagesse (عَزَّوَجَلَّ) lorsqu'Il métamorphosa ceux qu'Il métamorphosa parmi certaines des communautés précédentes, avec des formes différentes selon les crimes. En effet, lorsque leurs cœurs se transformèrent pour ressembler à ces animaux dans leurs cœurs et leur nature, la sagesse infinie impliqua de les métamorphoser pour que leur image soit identique à celle de ces animaux, dans le but que la ressemblance soit totale : c'est le summum de la sagesse.

Prends en considération ces êtres humains qui furent métamorphosés en singes et en porcs, comment donc les caractéristiques de ces animaux prirent le dessus chez eux, ainsi que leur comportement et leurs œuvres.

Si tu es vraiment physiognomoniste tu remarqueras cette métamorphose sur les visages de ces gens, tu la verras apparente sur leurs traits, quand bien même elle se trouve dissimulée par l'apparence humaine.

La métamorphose de gens en singe s'explique par des comportements de tromperie, de fourberie, de perversité, ce sont des gens qui n'ont pas d'intelligence ou du moins leurs esprits sont limités. Si tu ne parvenais pas à observer cette métamorphose sur les visages, c'est simplement que tu n'es pas physiognomoniste.

Remarque la métamorphose en porc subie par ceux qui leur ressemblent, particulièrement pour les ennemis des meilleures créatures d'Allah après les Messagers, c'est-à-dire les Compagnons du Messager d'Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). Certes,

cette métamorphose est visible de manière apparente sur les visages de Râfidites, c'est évident pour tout croyant, qu'il soit lettré ou non. Elle apparaît et se dissimule en fonction du degré de "porcinité" du cœur de la personne. En effet, le porc est le plus répugnant des animaux, celui qui possède la nature la plus vile. Parmi ses particularités, on retrouve le fait qu'il délaisse les bonnes nourritures pour se précipiter à manger ses excréments.

Médite sur le fait que cette description correspond parfaitement à celle des ennemis des Compagnons ! En effet, ils choisirent les meilleures créatures d'Allah (عَزَّوَجَلَّ), les plus pures, afin de se montrer hostiles envers elles et se désavouer d'elles. Puis ils prêtèrent allégeance à toute personne qui serait leur ennemie, que ce soit parmi les chrétiens, les juifs ou les polythéistes. Ils cherchèrent de l'aide à toute époque, pour faire la guerre aux croyants fidèles aux Compagnons du Messager d'Allah (صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ), parmi les polythéistes et les mécréants, tout en avouant ouvertement que ces derniers étaient meilleurs que les Compagnons. Existe-t-il dès lors une meilleure comparaison qu'avec les porcs ? Si tu ne vois pas cette métamorphose sur leurs visages, c'est que tu n'es pas physiognomoniste.

Quant aux récits -très fréquents- de ceux d'entre eux qui furent métamorphosés en porc au seuil de leur mort, on ne les compte plus et on ne pourrait pas tous les rapporter

ici, même si on le voulait. L'érudit Muḥammad Ibn ᶜAbd Al-Wâḥid Al-Maqdisî[174] écrivit un livre à ce sujet.

Médite sur Sa sagesse (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) concernant le châtiment des communautés passées via la destruction, alors que leur vie était d'une plus longue durée, qu'ils étaient plus forts et plus insolents envers Allah et Ses messagers. Depuis que la durée de vie est raccourcie et la force amoindrie, le châtiment de l'anéantissement a été supprimé, établissant la punition entre les mains des croyants. Il y a une sagesse dans chaque cas, en fonction de l'époque.

Médite sur Sa sagesse (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) au sujet de l'envoi des messagers aux différentes communautés, l'un après l'autre. Chaque fois que l'un mourait, un autre le remplaçait, car les communautés en question avaient besoin que les messagers et les prophètes se suivent, du fait d'une faiblesse d'esprit et de leur refus de se contenter des récits de la législation du messager précédent.

Lorsqu'arriva le tour de Muḥammad Ibn ᶜAbd Allah, le Messager d'Allah et Son Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), Il l'envoya à la communauté aux esprits et aux connaissances les plus accomplis, à l'intelligence la plus aboutie et aux savoirs les plus profonds. Il l'envoya avec la législation la plus parfaite apparue sur Terre depuis la création de ce bas monde jusqu'à son envoi. Allah permit donc à la communauté, à travers la

---

[174] Diyâ' Ad-Dîn, l'auteur de nombreux livres qui réalisa de multiples voyages, mort en 1245 G ; voir *As-Siyar*, vol. 23 p. 126 et *Dhayl Ṭabaqât Al-Ḥanâbilah*, vol. 2 p. 236.

perfection de Son Prophète et de Sa législation, mais aussi la plénitude de ses esprits et l'aboutissement de l'intelligence collective, de se passer d'un messager qui viendrait après lui.

Il établira au sein de sa communauté des héritiers qui préserveront Sa législation, qu'Il leur confia (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) afin de la transmettre à leurs pairs et de la semer dans les cœurs de leurs semblables. Ils n'eurent pas besoin avec cela, d'autre prophète ou d'autre messager ou d'illuminé. C'est pour cette raison que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) déclara :
« *Il y avait au sein des communautés qui vous ont précédés des hommes inspirés [par Allah]. S'il devait y avoir un tel homme dans ma communauté, ce serait ᶜUmar.* »[175]

Il confirma (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) la présence d'hommes inspirés par Allah au sein des communautés précédentes, mais il utilisa le conditionnel pour sa communauté ; ce n'est pas un défaut de sa communauté par rapport aux autres, mais cela découle de la plénitude de sa communauté par rapport aux précédentes. Du fait de sa plénitude et de la perfection de son Prophète et de sa législation, elle n'a pas besoin de gens inspirés par Allah. S'ils existaient, ils ne sauraient être une source de législation, car cette communauté a tout ce qu'il faut avec ce qu'Allah envoya à Son Prophète pour se passer de songes, d'illuminations ou d'inspirations, alors que les communautés précédentes avaient besoin de ces personnes inspirées.[176]

---

[175] Rapporté par Al-Bukhârî, n° 3469 et Muslim, n° 2398.
[176] Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 17 p. 46 et *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 1 p. 39.

Ne pense pas que cette spécificité de ᶜUmar (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) est une marque de supériorité par rapport à Abû Bakr (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ). Ce dernier s'abreuva tant à la source de la Révélation qu'il n'avait pas besoin d'inspiration ; ce qu'il acquit du savoir de la Révélation auprès du Prophète était meilleur.[177]

Médite bien sur ce sujet et accorde-lui son droit en le connaissant. Médite sur la sagesse infinie qu'il comporte et qui atteste qu'Allah est le Sage, le parfaitement Connaisseur et que le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) est Sa créature la plus parfaite, envoyé avec la législation la plus aboutie de toutes et que sa communauté est la plus achevée.

Ce chapitre est l'un des plus bénéfiques de ce livre, si ce n'était la crainte de nous étaler trop longuement, nous aurions développé le sujet avec plus d'exemples. Certes la réussite provient entièrement d'Allah et il n'y a de force et de puissance qu'en Lui.[178]

[177] Voir *Minhâj As-Sunnah*, vol. 6 p. 114 ; *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 24 p. 377.
[178] *Ad-Dalâ'il Wa-l-Iᶜtibâr*, p. 43 et *Tawḥîd Al-Mufaddal*, p. 12 et 16.

Seconde partie :

La descente d'Âdam du Paradis

La sagesse de la descente d'Âdam du Paradis

Certes, lorsqu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) fit descendre Âdam, le père de l'Humanité (عَلَيْهِ السَّلَامُ), du Paradis vers la terre, cette décision était d'une sagesse que les esprits ne peuvent cerner et que les langues sont incapables de décrire. Cette descente du Paradis était un choix parfait, et ce, dans le but qu'il y revienne dans la meilleure des conditions. En réalité, notre Seigneur (عَزَّوَجَلَّ) voulait lui faire goûter, à lui et ses enfants, la difficulté de la vie d'ici-bas, ses soucis, ses préoccupations, ses maladies, afin qu'ils donnent de l'importance à la valeur de leur entrée au Paradis, dans la vie de l'Au-delà. En effet, une chose n'a de valeur que par son opposé, s'ils avaient grandi dans la Demeure des délices, ils n'en mesureraient pas la juste valeur.

En outre, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) voulait leur donner des ordres et des interdits à respecter, les éprouver et les tester, mais le Paradis n'est pas une demeure adaptée à la contrariété. C'est pour cela qu'Il les fit descendre vers la terre, leur permettant d'accéder par ce biais à la meilleure des récompenses, que l'on ne peut obtenir sans prescription, ni interdit.

De même, Allah (عَزَّوَجَلَّ) souhaitait élire parmi eux des prophètes et des messagers, des saints et des martyrs, qu'Il aimerait et qui L'aimeraient. Il les laissa (عَزَّوَجَلَّ) à la portée de Ses ennemis et les éprouva par ces derniers. Dès lors qu'ils Le préférèrent, qu'ils dépensèrent de leur personne et de leur richesse pour Le satisfaire et par amour pour Lui, en retour ils obtinrent Son amour, Sa satisfaction et Sa proximité, des

choses qu'ils n'auraient jamais pu obtenir sans cela. Le degré du messager, du prophète, du martyr, de l'amour et de la haine pour Lui, Son alliance avec Ses alliés et Son hostilité envers Ses ennemis, fait partie des plus hauts degrés. On ne peut obtenir ceci que de la manière qu'Il destina et décréta, en le faisant descendre sur terre et en y établissant sa vie ainsi que celle de sa descendance.

De plus, Il possède (عَزَّوَجَلَّ) les noms les plus sublimes. Parmi Ses noms on peut citer : le Grand Pardonneur, le Très Miséricordieux, l'Indulgent, le Doux, Celui qui abaisse, Celui qui élève, Celui qui honore, Celui qui humilie, Celui qui donne la vie, Celui qui donne la mort, l'Héritier, le Patient ; il convient inéluctablement que ces noms se manifestent.

Son immense sagesse nécessita de faire descendre Âdam et toute sa descendance en une demeure où les effets de Ses noms sublimes allaient apparaître : Il pardonne à qui Il veut, Il fait miséricorde à qui Il veut, Il abaisse qui Il veut, Il élève qui Il veut, Il honore qui Il veut, Il humilie qui Il veut, Il Se venge de qui Il veut, Il donne, prive, retient et accorde selon Sa sagesse, etc. Tels sont les effets de Ses noms et de Ses attributs.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) est le Roi, la Vérité, l'Évident. Le Roi est celui qui ordonne et interdit, qui récompense et punit, qui humilie et honore, avilit et glorifie. Sa souveraineté impliqua qu'Il fasse descendre Âdam et sa descendance en un monde où s'appliquent sur eux les règles de la royauté, pour plus tard les transférer dans une demeure où les règles de cette royauté leur seront appliquées de manière parfaite.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) les fit descendre vers une demeure où leur foi sera une foi dans l'invisible, la foi en l'invisible étant la seule foi utile. Quant à la foi en ce qui est visible, tout le monde sera "croyant" au Jour de la Résurrection, ce jour où seule leur foi au cours de leur vie d'ici-bas leur sera utile. S'ils avaient été créés dans la Demeure des délices éternels, ils n'auraient pas atteint le degré de la foi en l'invisible ; de même, la douceur et l'honneur qui en découlent ne peuvent être atteints sans cela. Certes dans la Demeure des délices ils seraient parvenus à une douceur et un honneur, mais pas ceux-là.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) créa Âdam d'une poignée qu'Il prit de l'ensemble de la terre ; une terre qui comprend le bon et le mauvais, le doux et l'affligé, le noble et le fourbe. Allah (عَزَّوَجَلَّ) savait pertinemment qu'il se trouvait dans ses lombes des personnes qu'il ne convenait pas de faire habiter dans Sa demeure, alors Il le fit descendre en une demeure où Il fit sortir de ses lombes le bon comme le mauvais.

Ensuite, Il les (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) distingua en fonction de deux demeures : Il établit (عَزَّوَجَلَّ) les bons parmi Son voisinage et les habitants de Sa demeure, quand les mauvais seraient les habitants de la demeure du malheur et la demeure des fourbes.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit à ce sujet dans le Coran :

﴿ لِيَمِيزَ ٱللَّهُ ٱلْخَبِيثَ مِنَ ٱلطَّيِّبِ وَيَجْعَلَ ٱلْخَبِيثَ بَعْضَهُۥ عَلَىٰ بَعْضٍ فَيَرْكُمَهُۥ جَمِيعًا فَيَجْعَلَهُۥ فِى جَهَنَّمَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴾

{[...] afin qu'Allah distingue le mauvais du bon, et qu'Il place les mauvais les uns sur les autres, pour en faire un amoncellement qu'Il jettera dans l'Enfer. Ceux-là sont les perdants.} Sourate *Al-'Anfâl*, verset 37.

Dès lors qu'Il savait (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) qu'il y aurait parmi la descendance d'Âdam des gens qui ne méritaient pas de se trouver dans Son voisinage, Il les fit descendre vers une demeure où Il les fit sortir, puis Il les fit rejoindre la demeure qu'ils méritaient. Tout cela démontre une sagesse extrême et une volonté exécutoire, tel est le décret du Puissant, de l'Omnipotent.

Lorsqu'Il déclara (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) aux anges :

﴿ إِنِّى جَاعِلٌ فِى ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً ۖ قَالُوٓا۟ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ ۖ ﴾

{« Je vais établir sur la terre un vicaire. » Ils dirent : « Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? »}

Il leur répondit ainsi (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ قَالَ إِنِّىٓ أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴾

{« En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas ! »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

Ensuite Il montra (عَزَّوَجَلَّ) l'étendue de Sa science à Ses serviteurs et à Ses anges : Il pouvait ainsi établir sur terre des élus parmi Sa création pour en faire des messagers, des prophètes, des alliés, des gens qui se rapprochent de Lui, qui se donnent corps et âme pour obtenir Son amour et Son agrément tout en combattant leurs passions et leurs désirs.

« Il délaisse ce qu'il aime pour se rapprocher de Moi, il abandonne ses désirs afin d'obtenir Ma satisfaction, il sacrifie son sang et sa personne pour Mon amour, alors Je lui accorde un savoir exclusif, que les autres ne connaissent pas. Il Me glorifie nuit et jour, il M'adore malgré les tiraillements de ses passions et de ses désirs, l'opposition de son âme et de ses ennemis. En effet, vous M'adorez sans subir d'opposition, ni de désir s'emparant de vous, ni d'ennemi que Je vous envoie pour vous dominer ; au final votre adoration envers Moi est à l'image de la respiration pour l'un d'entre eux. »

« Je veux vous dévoiler l'affaire de Mon ennemi qui vous est cachée, son hostilité à Mon encontre, son orgueil face à Mon ordre et son application à aller à l'opposé de ce qui Me satisfait. »

Ces choses étaient cachées dans le père des humains et le père des djinns, alors Il le fit descendre vers une demeure où elles pouvaient apparaître. Toute chose dont Allah (عَزَّوَجَلَّ) S'est réservé la science, alors personne d'autre n'en connaît la

teneur. Sa sagesse fit jour et son ordre s'appliqua. Les anges se rendirent compte de Sa science qu'ils ne connaissaient pas.

Du moment qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) aime les endurants, les bienfaisants, ceux qui combattent dans Son chemin en rangs serrés pareils à un édifice renforcé, les repentants, ceux qui se purifient, ceux qui se montrent reconnaissants, et que Son amour est le plus haut degré d'honneur, Sa sagesse impliqua qu'Il établisse Âdam et sa descendance dans une demeure où ces qualités pouvaient s'exprimer. Ceci leur permettant de prétendre à l'obtention de Son amour, la plus haute marque de prestige. Ainsi, leur descente vers la terre compte parmi les plus grands bienfaits qui leur furent accordés. Telle est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il souhaite. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) désirait choisir parmi la descendance d'Âdam des personnes qu'Il prendrait comme alliés, qu'Il chérirait, qu'Il aimerait et qui L'aimeraient. Leur amour pour Lui est la perfection ultime et le summum de l'honneur pour eux. Ce rang éminent ne peut être atteint sans être en accord avec Sa satisfaction, sans se soumettre à Ses ordres, sans délaisser les désirs de l'âme et ses passions que leur Bien-Aimé déteste. Il les fit descendre vers une demeure où Il leur intima des ordres et des interdits qu'ils respectèrent, ce qui leur permit d'accéder à l'honneur de L'aimer. En retour, il leur accorda Son amour, c'est bien là une sagesse pleine et une parfaite miséricorde, Lui qui est le Charitable, le Très Miséricordieux.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) créa la Création par phases successives et de différentes sortes, Il favorisa par sagesse Âdam et toute sa descendance par rapport à bon nombre de Ses créatures. Il décréta que l'adoration d'Âdam était la meilleure en degré. Nous parlons bien ici de l'adoration choisie, celle pratiquée volontairement, pas de celle sous la contrainte.

Il est rapporté authentiquement que Jibrîl (عَلَيْهِ السَّلَامُ) vint au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) pour lui donner le choix entre être un prophète roi ou un prophète serviteur ; il le regarda de telle façon à chercher un conseil auprès de lui, alors Jibrîl (عَلَيْهِ السَّلَامُ) l'orienta vers la modestie, donc le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit : « *Je choisis plutôt d'être un prophète serviteur.* »[179]

Ainsi Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) le mentionna par l'appellation de "serviteur" au cours de ses plus nobles situations : pendant le voyage nocturne, lorsqu'il invoque Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) et lorsqu'Il défie [les polythéistes].

Concernant le voyage nocturne, Allah (عَزَّوَجَلَّ) dit :

﴿ سُبْحَٰنَ ٱلَّذِىٓ أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِۦ لَيْلًا ﴾

{Gloire et Pureté à Celui qui fit voyager Son serviteur de nuit [Muḥammad].} Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 1.

---

[179] Rapporté par An-Nasâ'î dans *Al-Kubrâ* n° 6710, mais aussi avec la même voie par Aṭ-Ṭaḥâwî dans *Sharḥ Mushkil Al-'Âthâr*, vol. 5 p. 338, Abû Ash-Shaykh dans *Akhlâq An-Nabî* n° 611, d'après un hadith d'Ibn ᶜAbbâs avec une chaîne de narration interrompue. Voir *An-Nukat Adh-Dhirâf*, vol. 5 p. 232. Abû Hurayrah rapporta sensiblement le même hadith, rapporté par Aḥmad, vol. 2 p. 231, Abû Yaᶜlâ n° 6105, Al-Bazzâr dans *Kashf Al-'Astâr*, vol. 3 p. 155. Authentifié par Ibn Ḥibbân n° 6365.

Au sujet de l'invocation, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) déclare :

﴿ وَأَنَّهُۥ لَمَّا قَامَ عَبْدُ ٱللَّهِ يَدْعُوهُ كَادُواْ يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِبَدًا ﴾

{Et quand le serviteur d'Allah s'est levé pour L'invoquer, ils faillirent se ruer en masse sur lui.} Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 1.

À propos du défi, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) affirme :

﴿ وَإِن كُنتُمْ فِى رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا فَأْتُواْ بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِۦ ﴾

{Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable...} Sourate *Al-Baqarah*, verset 23.

Dans les deux recueils de hadiths authentiques, on retrouve ce fameux hadith de l'intercession au cours duquel les prophètes se mettent en retrait, et cette parole du Messie : « *Rendez-vous auprès de Muḥammad, un serviteur à qui Allah pardonna les fautes passées et futures.* »[180]

Ce hadith indique qu'il parvint à ce rang illustre via sa totale servitude envers Allah, ainsi il obtint le pardon total d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى). Si la servitude envers Allah (عَزَّوَجَلَّ) jouit d'un tel prestige, Sa sagesse implique qu'Il fasse habiter Âdam et sa descendance dans une demeure au sein de laquelle ils pourraient atteindre ce degré, et ce, en obéissant totalement à Allah (عَزَّوَجَلَّ), en se rapprochant de Lui via son amour, tout en

---

[180] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 4476, *Ṣaḥîḥ Muslim*, n° 193 d'après un hadith d'Anas.

délaissant ses habitudes pour Lui. Ce qui est un bienfait total envers eux et de la bienveillance.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) souhaitait distinguer Ses serviteurs qu'Il avait parfaitement comblés de Ses nombreux bienfaits, en leur rappelant leur valeur, afin qu'ils L'aiment encore plus, qu'ils soient plus reconnaissants et qu'ils savourent d'autant plus ce qu'Il leur accorda comme bienfaits. Il leur montra donc ce qu'Il faisait de Ses ennemis, ainsi que ce qu'Il leur préparait comme châtiments et douleurs variés. Il les prit à témoins qu'Il leur avait épargné ces maux (عَزَّوَجَلَّ), tout en les distinguant par les meilleurs bienfaits, afin qu'augmente leur joie, que leur félicité se parachève, que leur bonheur soit plus important et que leur plaisir soit complet. Ceci dénote un bienfait total envers eux, mais aussi un grand amour.

Il n'y avait d'autre solution pour aboutir à cela, que de les faire descendre sur terre, de les éprouver et de les tester. Il (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) accorda ainsi la réussite à qui Il voulut parmi eux, par miséricorde et honneur ; abandonnant à leur sort ceux qu'Il souhaita par sagesse et en toute justice, Lui qui est le Sage et l'Omniscient.

Lorsque le croyant voit son ennemi et l'ennemi de son Bien-Aimé -qui est l'Être qu'il apprécie le plus- subir des châtiments et des douleurs variés, alors que lui se prélasse dans des bienfaits et des plaisirs divers, nul doute que cela augmente sa félicité, décuple son plaisir et parachève son bienfait.

Certes Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) ne créa la Création que pour être adoré, c'est le but de leur existence. En effet, Allah (عَزَّوَجَلَّ) dit dans le Coran :

﴿ وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴾

{Et Je n'ai créé les Djinns et les Hommes que pour qu'ils M'adorent.} Sourate *Adh-Dhâriyât*, verset 56.

En outre, il est de notoriété publique que l'adoration complète demandée ne saurait être obtenue dans la demeure des plaisirs et de l'éternité, on y parvient dans la demeure de l'épreuve et de l'adversité. Quant à la demeure éternelle, elle n'est que plaisir et volupté, et non pas une demeure de test, d'épreuve et de fardeau.

Dans Sa grande Sagesse, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) créa Âdam et sa descendance de sorte que sa constitution implique qu'ils soient enclins aux désirs et à la colère, mais également qu'ils jouissent de la raison et du savoir. Il créa en eux la raison et le désir qu'Il ancra en eux, ce qui les pousse vers ce que cela implique ; le tout pour parachever Son dessein et montrer à Son serviteur toute la puissance de Sa grande sagesse, de Son omnipotence, mais également Sa miséricorde, Sa bonté et Sa douceur dans Sa souveraineté.

Du fait de Sa sagesse et de Sa miséricorde, Il fit goûter à leurs parents (Âdam et Ève) les conséquences désastreuses de leur désobéissance. Puis, Il porta à leur connaissance les effets néfastes du fait de répondre favorablement à ses désirs

et ses passions, afin qu'ils soient avertis et qu'ils fuient cela. Ainsi, l'Homme est à l'image de celui qui avance sur une voie où se trouveraient des ennemis tapis devant, derrière et sur les côtés, sans qu'il ne le sache. S'il est touché une fois au cours de son voyage, il se préparera pour la suite face à cet ennemi, il organisera ainsi sa défense. S'il n'avait pas goûté à l'attaque de son ennemi et son complot, son âme ne lui aurait pas permis de se préparer, d'être sur ses gardes et de prendre ses dispositions.

Dans Sa grande bonté envers Âdam et ses enfants, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) leur montra ce que leur ennemi fit contre eux et leur père, alors ils purent mieux se préparer et prendre leurs dispositions.

On peut se dire : Il était possible qu'Il ne donne aucun pouvoir à leur ennemi contre eux. La réponse est que nous avons vu précédemment qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) créa Âdam et ses enfants avec une constitution et un tempérament qui vont impliquer leur rencontre avec leur ennemi et l'épreuve qu'il leur fera vivre. S'Il l'avait voulu, Il les aurait créés comme les anges, des êtres doués de raison mais sans désir, dès lors leur ennemi n'aurait eu aucune emprise sur eux. Cependant, s'ils avaient été créés ainsi, ils ne seraient pas des êtres humains, mais d'autres créatures. En effet, les enfants d'Âdam sont tous constitués de raison et de désirs.

Dès lors que l'amour exclusif d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) est le but pour que le serviteur atteigne la complétude et la félicité, qu'il ne pourrait jamais atteindre sans cela et du moment que l'amour sincère ne se concrétise qu'en préférant le Bien-Aimé

à toute autre personne que l'on aime, en supportant les plus grandes difficultés dans Son obéissance et Sa satisfaction, c'est ainsi que l'amour se concrétise et que l'on sait qu'il est ancré dans le cœur. La sagesse d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) impliqua de les faire sortir vers une demeure entourée de désirs, de choses aimées de l'âme, qui, lorsque l'on préfère le vrai Bien-Aimé et que l'on s'en détourne, rend concret leur amour pour Lui et réelle leur préférence envers Lui à toute autre chose.

Par ailleurs, en supportant les difficultés intenses, en surmontant les dangers et en endurant les critiques, tout en patientant et combattant les causes menant à la déviation et à l'égarement, l'autorité de cet amour augmentera, son arbre s'enracinera dans le cœur, enfin, ses fruits influenceront ses membres. Certainement, l'amour ferme, inébranlable malgré la multitude d'obstacles, d'empêchements et de malheurs, est l'amour réel et utile. Quant à l'amour conditionné au salut, aux délices, aux plaisirs et à l'obtention auprès du Bien-Aimé de ce que veut l'aimant, ce n'est pas un amour sincère. Un tel amour n'aura aucune consistance face à des obstacles ou des empêchements ; en effet, ce qui est conditionné disparait en même temps que la condition. Celui qui t'aime pour une affaire donnée, se détourne de toi une fois l'affaire terminée.

Il existe une grande différence entre celui qui adore Allah uniquement dans l'aisance, la facilité et le salut, et celui qui L'adore dans l'aisance et la peine, dans la facilité comme la difficulté, dans le salut ou l'épreuve.

La louange absolue, totale et infinie revient à Allah. Le fait que les causes de Sa louange se manifestent à nos yeux, justifie qu'Il soit loué ; elles découlent de Sa louange et sont de deux sortes : le bienfait et la justice. En effet, Il est loué pour ceci et cela. Il est impératif que se manifestent les causes de Sa justice et ce qu'elle implique comme notions, afin qu'en résulte la louange complète qu'Il mérite.

Tout comme Il est loué (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) pour Sa bonté, Sa générosité, Sa bienfaisance et Ses récompenses, Il est aussi loué pour Sa justice, Sa vengeance et Son châtiment, car tout cela a pour origine Sa puissance et Sa sagesse. C'est pour cela qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) rappelle très souvent ce point, comme c'est le cas dans la sourate *Ash-Shuᶜarâ'*, au cours de laquelle Il mentionne à la fin de chaque récit d'un Messager et de son peuple :

﴿ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴾

{Voilà bien une preuve ! Et la plupart d'entre eux ne croient pas. Et ton Seigneur est en vérité Lui le Tout Puissant, le Très Miséricordieux.} Sourate *Ash-Shuᶜarâ'*, versets 8-9.

Il nous informe (عَزَّوَجَلَّ) que cela émane de Sa puissance parfaite et de Sa sagesse qui inclut Sa science absolue et le fait qu'Il mette chaque chose à la place qui convient. Ainsi, Il ne décréta un bienfait ou un secours à Ses Messagers et ceux qui les suivent, ni un malheur ou un péril à leurs ennemis, si

ce n'est en mettant chaque chose à sa place, du fait de Son omnipotence et de Sa sagesse infinie. C'est pour cette raison, qu'après nous avoir informés de Sa sentence envers les gens du Paradis et de l'Enfer, ainsi que la destination de chacun vers les demeures qu'ils méritent, Sa sagesse ne pouvait pas impliquer d'autre choix :

﴿ وَقُضِيَ بَيْنَهُم بِٱلْحَقِّ وَقِيلَ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴾

{Et il sera jugé entre eux en toute équité, et l'on dira : « Louange à Allah, Seigneur de l'univers. »} Sourate *Az-Zumar*, verset 75.

Sa sagesse et Sa louange (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) impliquent qu'Il différencie entre Ses serviteurs de manière évidente ; afin que ceux qui jouissent de Ses bienfaits et de Ses largesses soient reconnaissants envers Lui et sachent qu'Ils sont favorisés en termes de grâce et honorés, alors que d'autres non. Si tous étaient égaux face au bienfait et au salut, alors celui qui jouit du bienfait ne saurait l'estimer à sa juste valeur et ne serait pas reconnaissant à sa hauteur, car il ne verrait que des gens dans la même situation que lui.

Parmi les plus importantes causes de reconnaissance qui poussent le serviteur à l'exprimer : le fait de constater qu'autrui est dans une situation différente de la sienne qui est complète et heureuse.
On retrouve dans un célèbre hadith :
« *Lorsqu'Allah* (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) *montra à Âdam sa descendance, avec des rangs différents, ce dernier demanda :*

"Ô Seigneur ! Pourquoi n'as-Tu pas mis tous Tes serviteurs au même niveau ?
– Certes J'aime être remercié ! répondit-Il." »[181]

Le fait d'aimer être remercié, impliqua qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) créa les causes de telle sorte que la gratitude des personnes reconnaissantes soit encore plus grande et plus complète. C'est la sagesse même qui émane de la louange.

Rien n'est plus aimé d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), émanant du serviteur, que lorsqu'il fait preuve d'humilité, de soumission, qu'il montre son besoin, sa faiblesse et qu'il Le supplie. Il est connu que ces points qui sont attendus du serviteur ne sont réalisables qu'à travers des causes qui y mènent ; cependant de pareilles causes ne peuvent exister dans la Demeure des plaisirs absolus et du salut total, car cela impliquerait de faire cohabiter deux choses contradictoires.

La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui (تَبَارَكَ وَتَعَالَى). Le commandement représente Sa législation,

---

[181] Rapporté par ᶜAbd Allah Ibn Aḥmad dans *Zawâ'id Al-Musnad*, vol. 5 p. 135 ; Aṭ-Ṭabarî dans *At-Tafsîr*, vol. 13 p. 238 ; Al-Firyâbî dans *Al-Qadar*, p. 51 et 52 ; Ibn Mandah dans *Ar-Rad ᶜAlâ Al-Jahmiyyah*, p. 30 ; Ibn ᶜAbd Al-Barr dans *At-Tamhîd*, vol. 18 p. 91 ; et d'autres encore, par une voie authentique d'après Ubayy Ibn Kaᶜb, hadith interrompu tiré d'un long récit. Al-Ḥâkim l'authentifia dans *Al-Mustadrak*, vol. 2 page 323 ; Adh-Dhahabî ne le suivit pas et Aḍ-Ḍiyâ' le rapporta dans *Al-Mukhtârah*, vol. 3 p. 364. Voir *Ar-Rûḥ* d'Ibn Al-Qayyim, p. 435-445.

Ibn Abû Ḥâtim rapporta un hadith similaire d'après Abû Hurayrah, dans *At-Tafsîr*, mais il n'est pas authentique. Voir *Tafsîr Ibn Kathîr*, volume 4 page 1508. On le rapporta aussi d'après Ḥasan Al-Baṣrî, d'après ᶜAbd Ar-Razzâq dans *Al-Muṣannaf*, vol. 10 p. 424 et Ibn Abû Shîbah, vol. 13 p. 508 et Ibn Abû Ad-Dunyâ dans *Ash-Shukr*, p. 165, selon différentes voies.

Son ordre, Sa religion qu'Il révéla via Ses prophètes, avec laquelle Il fit descendre Ses Livres. Le Paradis n'est pas une demeure de contraintes dans laquelle s'appliquent les règles de l'astreinte et ce qui en découle ; ce n'est que la demeure des plaisirs et de la volupté. Sa sagesse impliqua donc qu'Il fasse sortir Âdam (عَلَيْهِ السَّلَامُ) et ses enfants vers une demeure où les règles liées à Sa religion et à Son ordre s'appliquent à eux, afin que se dévoile, à travers eux, les résultats de Son ordre et ses conséquences. Certes, tout comme les actes et la création d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) découlent de la perfection de Ses noms les plus sublimes et de Ses attributs les plus élevés, il en va de même de Son commandement et de Sa législation, ainsi que ce qui en résulte en termes de récompense et de punition.

Certes Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) orienta vers cette signification en de nombreux passages de Son Livre, telle Sa parole :

﴿ أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴾

{L'Homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ?} Sourate *Al-Qiyâmah*, verset 36.

C'est-à-dire à l'abandon, désorganisé, sans ordre ni interdit, sans récompense ni punition.

Ce qui prouve que cela va à l'encontre de Sa sagesse absolue, et que Sa seigneurie, Sa puissance et Sa sagesse ne peuvent accepter une telle chose. C'est pour cette raison que ce verset est exprimé sous forme de réprobation à l'encontre de ceux qui prétendent cela. Ceci démontre que, par nature,

notre raison et notre disposition considèrent cela comme bon, alors qu'au contraire il est ancré en nous l'idée que son délaissement, son abandon est une mauvaise chose. Dès lors, comment pourrions-nous attribuer à Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) ce que l'on rejette naturellement par prédisposition et par la raison ?

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) affirma dans Son Livre :

﴿ أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَٰكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٥﴾ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ ٱلْمَلِكُ ٱلْحَقُّ ۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ ٱلْعَرْشِ ٱلْكَرِيمِ ﴾

{"Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?" Que soit exalté Allah, le vrai Souverain ! Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du Trône sublime !} Sourate *Al-Mu'minûn*, versets 115-116.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) s'exempta de cette idée fausse, contraire à ce qu'impliquent Ses noms et Ses attributs. En outre, il ne convient à Sa grandeur, de Lui attribuer de pareilles choses. On retrouve dans le Coran de nombreux passages similaires.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) aime de Son serviteur certaines choses qui dépendent de la survenue de causes ; de telles causes ne peuvent avoir lieu que dans un monde d'épreuve et de test. En effet, Il (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) aime les gens patients, reconnaissants, ceux qui combattent dans Son sentier en rangs serrés, Il aime les serviteurs qui se repentent, qui se purifient… Il ne fait aucun doute que ces choses qu'Il aime ne peuvent exister

sans les causes qui les précèdent ; comme il est inconcevable d'obtenir une conséquence sans facteur déclenchant. Certes Allah Se réjouit plus du repentir de Son serviteur lorsque celui-ci revient vers Lui, que celui qui perd sa monture avec sa nourriture et sa boisson dans une contrée abandonnée et déserte, puis qui la retrouve.

Ainsi, il est confirmé dans un recueil authentique de hadiths, que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) déclara :
« *Certes Allah Se réjouit plus du repentir de Son serviteur croyant que ne se réjouit un homme en terre désertique et abandonnée avec sa monture transportant sa nourriture et sa boisson, qui s'endort, puis se réveille et constate qu'elle s'est échappée. Il se met alors à sa recherche jusqu'à souffrir de la soif, alors il se dit : "Je vais retourner où j'étais et dormir jusqu'à mourir." Il pose sa tête sur son avant-bras en attendant la mort, mais lorsqu'il se réveille, il trouve sa monture à proximité de lui, avec ses provisions, sa nourriture et sa boisson. Ainsi Allah Se réjouit plus du repentir du serviteur croyant que cet homme de sa monture [retrouvée].* »[182]

C'est le summum de la joie, malgré cela, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) Se réjouit plus encore du repentir de Son serviteur croyant que cet homme de sa monture. Nous reviendrons plus tard sur ce hadith, si Allah le veut, pour mentionner le secret de cette joie liée au repentir du serviteur.

L'essentiel est que la joie mentionnée n'a lieu qu'après le repentir suite à un péché. Le repentir et le péché sont

---

[182] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 6308 et *Ṣaḥîḥ Muslim* n° 2744, d'après un hadith d'Ibn Masᶜûd (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).

indispensables à cette joie. Il n'y a pas de conséquence sans sa cause. Si la joie mentionnée ne survient qu'avec le repentir qui est lié au péché, son occurrence est impensable dans la demeure des plaisirs où il n'est pas possible de trouver le moindre péché ou désobéissance. Dès lors que cette joie est préférable à Allah que son absence, Son amour pour cette réjouissance implique qu'Il crée les causes qui y mènent, afin qu'en découle la conséquence aimée.

Allah (عَزَّوَجَلَّ) fit du Paradis une demeure de rétribution et de récompense. Il répartit ses rangs entre ses habitants selon leurs œuvres, c'est pour cela qu'Il créa le Paradis. On voit à travers cela une sagesse qu'impliquent Ses noms et attributs. Certes le Paradis se compose de degrés, les uns au-dessus des autres ; chaque degré est séparé par la distance qu'il y a entre la terre et le ciel, comme cela est rapporté dans le recueil authentique d'après le Prophète (صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ) qui dit : « *Certes le Paradis se compose de cent degrés, entre chaque degré, il y a un écart équivalent à la distance entre le ciel et la terre.* »[183]

La sagesse du Seigneur (سُبْحَانَهُوَتَعَالَىٰ) implique que tous ces degrés se remplissent, mais il y aura des différences en fonction des œuvres, comme l'affirmèrent plusieurs pieux prédécesseurs :
« Ils seront sauvés de l'Enfer grâce au pardon et l'absolution d'Allah, ensuite ils entreront au Paradis par Sa grâce et Son

[183] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 2790, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَٱللَّهُعَنْهُ).

bienfait. Enfin, ils se partageront les niveaux selon leurs œuvres. »[184]

En se fondant là-dessus, plus d'un savant interpréta ainsi ce qui nous parvint au sujet de l'affirmation de l'entrée au Paradis selon les œuvres, telle que la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ وَتِلْكَ ٱلْجَنَّةُ ٱلَّتِىٓ أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴾

{Tel est le Paradis qu'on vous fait hériter pour ce que vous faisiez.} Sourate *Az-Zukhruf*, verset 72.

Mais aussi :

﴿ ٱدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴾

{« Entrez au Paradis, pour ce que vous faisiez. »} Sourate *An-Nahl*, verset 32.

Ils dirent également :
« Quant à la négation de l'entrée au Paradis selon les œuvres, on la retrouve dans ses propos (صَلَّىٱللَّهُعَلَيْهِوَسَلَّمَ) :
"*Aucun de vous n'entrera au Paradis par ses œuvres.*" »
Les gens s'étonnèrent alors :
"Pas même toi, ô Messager d'Allah ?

---

[184] Rapporté par Hannâd dans *Az-Zuhd*, vol. 1 p. 404, d'après Ibn Masᶜûd de manière interrompue et avec une chaîne de narration faible ; Abû Nuᶜaym dans *Al-Hilyah*, vol. 4 p. 246 et Ibn ᶜAsâkir dans *Târîkh Dimashq*, vol. 47 p. 74, d'après ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah. Il fut aussi rapporté avec une chaîne de narration continue mais faible d'un hadith d'Anas Ibn Mâlik d'après Ibn Abû Ad-Dunyâ, qu'Ibn Kathîr rapporta dans son livre *An-Nihâyah*, vol. 20 p. 101 avant de dire : « C'est un hadith étrange. »

— *Pas même moi,* leur confirma-t-il." »[185]
Ce qui est voulu ici, c'est la réfutation de l'entrée à l'origine.

Le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) nous informa que l'entrée au Paradis n'est la contrepartie des œuvres d'aucun de nous, et si Allah ne couvrait pas Son serviteur de Sa miséricorde, Il ne le ferait pas entrer au Paradis. Ce n'est donc pas l'œuvre du serviteur -aussi illustre soit-elle- qui implique à elle seule son entrée au Paradis, ce n'est pas une compensation. Certes ses œuvres, si elles sont accomplies de la manière qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) aime et agrée, ne valent pas un seul bienfait d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) en ce bas monde.

Si on les comptait, la totalité de ses œuvres ne serait même pas équivalente à un peu des bienfaits d'Allah (عَزَّوَجَلَّ), le reste des bienfaits méritant que l'on soit reconnaissant. S'Il venait à le châtier dans une pareille situation, Il ne serait pas injuste envers lui. Et s'Il fait preuve de miséricorde à son endroit, alors cette miséricorde est assurément meilleure que ses œuvres. C'est ainsi qu'il est rapporté dans *As-Sunan,* un hadith de Zayd Ibn Thâbit, Hudhayfah Ibn Al-Yamân et d'autres, dans lequel il est rapporté des propos remontant au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) :

« *Certes, si Allah châtiait tous les habitants de Ses cieux et de Sa terre, Il le ferait sans pour autant S'être montré injuste envers eux.*

---

[185] Rapporté par Al-Bukhârî n° 5673 et Muslim n° 2816, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).

S'Il leur fait miséricorde, Sa miséricorde est assurément meilleure que leurs œuvres. »[186]

Le sens voulu ici est que Sa sagesse (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) impliqua la création du Paradis avec différents niveaux superposés, afin de les remplir avec Âdam et sa descendance, pour enfin les y établir en fonction de leurs œuvres. Tout ceci nécessite de les faire descendre dans un monde d'œuvres et d'efforts.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) créa Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) et ses descendants afin de les établir comme représentants sur terre, comme Il nous en informe Lui-même (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً ﴾

---

[186] Rapporté par Abû Dâwûd n° 4699 ; Ibn Mâjah n° 77 ; Aḥmad, vol. 5 p. 185-189 et d'autres. Authentifié par Ibn Ḥibbân n° 727 et Al-Muṣannif dans *Shifâ' Al-ᶜAlîl*, p. 113. L'érudit Ibn Rajab déclara dans *Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm Wa-l-Ḥikam*, p. 422 : « Ce hadith doit bien être considéré car on trouve dans sa chaîne de narration Wahb Ibn Khâlid qui n'est pas celui qui est connu pour sa science. On peut comprendre de ce hadith, que s'Il voulait les châtier, Il leur décréterait des actions qui mériteraient qu'Il les châtie et ne serait dès lors pas injuste envers eux. »

Ces propos d'Ibn Rajab (رَحِمَهُ ٱللَّهُ) sont eux aussi à bien considérer, car Wahb Ibn Khâlid n'est pas le seul à rapporter ce hadith. Il est aussi rapporté par Al-Firyâbî dans *Al-Qadar*, p. 190-191 ainsi qu'Al-'Âjurî avec sa chaîne de narration dans *Ash-Sharîᶜah* p. 373 et 424, mais aussi Ibn Baṭṭah dans *Al-'Ibânah* p. 1588 au chapitre du destin, avec une autre voie qui ne comporte pas de défaut.
En plus, ce qu'il évoqua comme recommandation n'est pas correcte. Pour bien saisir le sens du hadith et les erreurs concernant sa compréhension, voir les livres *Shifâ'u-l-ᶜAlîl*, p. 343, *Ṭarîq Al-Hijratayn* p. 621, *ᶜUddatu-ṣ-Ṣâbirîn* p. 266 et *Miftâḥu Dâr As-Saᶜâdah* p. 1132.

{« Je vais établir sur la terre un vicaire. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

Mais aussi :

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَكُمْ خَلَٰٓئِفَ ٱلْأَرْضِ ﴾

{C'est Lui qui a fait de vous les successeurs sur terre...} Sourate *Al-'Anᶜâm*, verset 165.

Ou encore :

﴿ وَيَسْتَخْلِفَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ ﴾

{[...] et vous donne la lieutenance sur terre...} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 129.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) veut faire passer Âdam et ses enfants de cette lieutenance au Paradis de l'éternité. Allah savait, de par Sa science préalable, que l'Homme, du fait de sa faiblesse et de sa vision limitée, préfèrerait ce qui est proche et vil à ce qui est loin est précieux. En effet, l'âme est éprise de ce bas monde qu'elle favorise par rapport à celui de l'Au-delà. Ceci découle du fait qu'il a été créé prompt de nature et très hâtif.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) connaît parfaitement sa nature marquée par la faiblesse et la défaillance, Sa sagesse impliqua donc de le faire entrer au Paradis afin qu'il voit de ses propres yeux les délices qu'Il lui avait préparés ; afin qu'il le désire et fasse preuve d'avidité dans son obtention. En effet, l'amour d'une chose, la recherche et le désir de son obtention découlent de

la perception que l'on s'en fait. Celui qui goûte à la douceur d'une chose, à sa saveur et s'en délecte ne pourra s'en passer car l'âme est connaisseuse et désireuse, lorsqu'elle goûte une chose elle aspire à s'en délecter. C'est pour cela que lorsque le serviteur goûte à la douceur de la foi et que la gaité se mêle à son cœur, son amour pour la foi s'y ancre et rien ne saurait lui être préférable par la suite.

On retrouve dans le recueil authentique un hadith du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) rapporté par Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) :
« Certes Allah (عَزَّ وَجَلَّ) demande aux anges :
– *Que Me demandent Mes serviteurs ?*
– *Ils Te demandent le Paradis.*
– *Et l'ont-ils vu ?*
– *Non, ô Seigneur !*
– *Qu'en serait-il s'ils l'avaient vu ?*
– *S'ils l'avaient vu, ils Te le demanderaient plus intensément encore !* »[187]

Sa sagesse (عَزَّ وَجَلَّ) impliqua que leur père (Âdam) le vit et qu'Il l'y installa, puis il en fit son récit à ses enfants, ainsi c'était comme s'ils y avaient assisté, comme s'ils avaient été présents aux côtés de leur père. Répondra donc à son appel celui qui fut créé pour le Paradis et pour qui le Paradis fut créé. Celui-ci se précipitera et ne sera pas détourné par la vie présente ; au contraire, il se préparera comme s'il y avait vécu, puis que son ennemi le lui retire.

---

[187] *Saḥîḥ Al-Bukhârî* n° 6408, *Saḥîḥ Muslim*, n° 2689 d'après un hadith.

Il considère le Paradis comme sa terre natale première dont il fut expulsé, ainsi il ressent en permanence de la nostalgie envers lui. Il ne pourra ressentir de stabilité qu'une fois de retour, comme le dit le poète[188] :

Transporte ton cœur où tu veux au gré des passions qui grisent

Le premier amour restera le seul et unique amour réel

Nombreuses sont les maisons avec lesquelles l'homme se familiarise

Mais sa nostalgie n'est dévolue qu'à la première d'entre elles

J'ai également écrit des vers qui traitent de ce sujet[189] :

Accoure vers les jardins d'Eden qui sont effectivement

Ta première demeure où se trouve le campement

Mais l'ennemi nous en dépouilla, penses-tu qu'au fond

Nous retournerons à notre patrie ou que nous abandonnerons

Les secrets de cette sagesse

Le secret de tous ces aspects est qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) décréta par sagesse que les buts attendus ne seraient atteints que par les causes afférentes qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) établit comme des causes qui conduisent à ces résultats. Parmi ces buts ont compte les meilleurs et les plus excellents délices, ceux qui ne sauraient être obtenus que suite à des causes qu'Allah établit comme y menant.

---

[188] Ces vers sont ceux d'Abû Tammâm dans son recueil, vol. 4 p. 253 et *Akhbârulhu* d'As-Sûlî, p. 205 entre autres.

[189] Le poème en entier se trouve dans le livre *Tarîq Al-Hijratayn* p. 108-115. L'auteur cite souvent des vers dans ses livres.

Si les buts qui lui sont inférieurs ne s'obtiennent que via leurs causes -malgré leur faiblesse et leur inconstance- tel le fait d'obtenir de la nourriture, de la boisson, des habits, des enfants, de l'argent ou de la réputation en ce bas monde, comment peut-on dès lors imaginer obtenir le but le plus élevé et le rang le plus noble sans cause y menant ?

De pareilles causes ne peuvent être accomplies que dans un monde d'effort et de labeur. Ainsi, l'établissement d'Âdam et de sa descendance dans ce monde qui leur permet de réaliser les causes les conduisant vers les plus hauts rangs, ne peut être considéré que comme un bienfait à leur égard.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) établit la prophétie, l'amitié intime, la parole, l'alliance et l'adoration comme étant les rangs les plus élevés pour Sa création et le summum de leur perfection. Il les fit descendre vers un monde dans lequel Il fit sortir d'eux des prophètes, leur envoya des messagers, Il prit parmi eux des amis intimes, Il parla réellement à Mûsâ, choisit parmi eux des alliés et des martyrs, des adorateurs et une élite, qu'Il aime et qui L'aiment. Leur descente sur terre était un bienfait total.

Cette descente permit de montrer, à Ses créatures, une partie des effets de Ses noms et attributs, ainsi que leur mise en application à leur égard, qui découle de Sa sagesse, de Sa miséricorde et de Sa science.

Il Se fit connaître (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) auprès de Sa création via Ses actions, Ses noms et Ses attributs, ainsi que ce qu'Il fit avec

Ses alliés et contre Ses ennemis : honorer et combler Ses alliés tout en humiliant et rendant malheureux Ses ennemis. Sans oublier l'exaucement de leurs invocations, la réalisation de leurs besoins, le soulagement de leurs malheurs, mais aussi la suppression de leurs épreuves. Il agit envers eux (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) selon ce qu'Il leur destine, comme Il le souhaite (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), les faisant goûter au bien et au mal. Il y a en cela la plus grande preuve qu'Il est leur Seigneur et leur Roi, qu'Il est Allah en dehors de qui il n'y a point de divinité, qu'Il est le Sage l'Omniscient, Celui qui entend et qui voit tout, qu'Il est la vraie divinité et que tout en dehors de Lui est faux.

Les preuves de Sa seigneurie et de Son unicité (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) se manifestèrent de manière variée sur terre, et ce, dans tous les aspects. Ainsi, ceux de Ses serviteurs bienheureux sauront Le reconnaître, affirmeront Son unicité par foi et obéissance, alors que les perdants parmi Ses créatures Le renieront et Lui attribueront des associés injustement par ingratitude. Périra qui le voudra avec les preuves et vivra qui le voudra avec les preuves ; certes Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) entend et sait tout.

Celui qui méditera les preuves visibles et audibles sur terre, en verra les effets et comprendra Son immense sagesse dans l'établissement d'Âdam et ses enfants en cette demeure selon un terme fixé. En effet, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne créa le Paradis que pour Âdam et ses descendants ; Il décréta aussi que les anges y seraient à leur service. Mais, Sa sagesse impliqua qu'Il (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) créa une demeure dans laquelle ils feraient des provisions pour se rendre vers la demeure qui avait été créée

pour eux. Ils ne pouvaient y accéder qu'avec ces provisions, comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) le mentionne au sujet de ce monde :

﴿ وَتَحْمِلُ أَثْقَالَكُمْ إِلَىٰ بَلَدٍ لَّمْ تَكُونُوا۟ بَٰلِغِيهِ إِلَّا بِشِقِّ ٱلْأَنفُسِ ۚ إِنَّ رَبَّكُمْ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴾

{Et ils portent vos fardeaux vers un pays que vous n'atteindriez qu'avec peine. Vraiment, votre Seigneur est Compatissant et Miséricordieux.} Sourate *An-Nahl*, verset 7.

Telle est l'affaire de celui qui se déplace dans ce bas monde, d'un pays à un autre, qu'en serait-il du déplacement de ce bas monde vers la demeure éternelle ?

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit également :

﴿ وَتَزَوَّدُوا۟ فَإِنَّ خَيْرَ ٱلزَّادِ ٱلتَّقْوَىٰ ۖ ﴾

{Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision est la piété.} Sourate *Al-Baqarah*, verset 197.

Le dupe vendra sa place au Paradis en échange d'une part modique, d'un vil prix, quand le bienheureux vendra sa personne et ses biens à Allah (عَزَّوَجَلَّ) faisant de ce prix, le prix du Paradis. Leur commerce est ainsi gagnant, ils obtiendront de ce fait l'énorme succès, tel que le déclara Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ إِنَّ ٱللَّهَ ٱشْتَرَىٰ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ وَأَمْوَٰلَهُم بِأَنَّ لَهُمُ ٱلْجَنَّةَ ۚ ﴾

{Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis.}

Sourate *At-Tawbah*, verset 111.

C'est Lui (عَزَّوَجَلَّ) qui fit sortir Âdam du Paradis, mais Il veut l'y faire revenir de la plus belle des manières, comme on le dit de manière illustrative :

« Ô Âdam ! Ne t'attriste pas de Mes paroles : "Sors d'ici !" car c'est pour toi que Je l'ai créé, quant à Moi Je M'en passe comme Je Me passe de toute chose et Je suis le Généreux, le Gracieux. En effet, Je n'en fais pas usage, Je nourris mais ne Me nourris pas, Je suis Celui qui Se suffit à Lui-même, le Digne de louange. Mais descends plutôt vers la demeure de la semence ; après avoir semé et que la semence se dresse sur sa tige, vient le temps de la récolte, alors viens récupérer ce dont tu as le plus besoin : chaque grain en vaudra de dix à sept cents, voire plus encore. Assurément Je sais mieux que toi ton intérêt, en effet Je suis l'Omniscient, le Sage. »

La divergence sur le Paradis qu'Âdam habita

Si l'on vient à nous dire : « Ce que vous mentionnez comme aspects et ces exemples ne sera correct que si vous dites que le Paradis dans lequel vivait Âdam (عَلَيْهِ السَّلَامُ) et qu'il quitta, est le Paradis éternel préparé pour les croyants pieux au Jour de la Résurrection. Ainsi apparaîtra la sagesse de sa sortie et de sa descente [vers la terre]. Cependant, un groupe

[de savants] -dont Abû Muslim,[190] Mundhir Ibn Saᶜîd Al-Ballûṭî[191] et d'autres- déclarèrent que :
« Certes ce n'était rien d'autre qu'un jardin sur terre, en un endroit surélevé et non pas le jardin de Ma'wâ, que prépara Allah pour Ses serviteurs croyants, le Jour de la Résurrection.

Mundhir Ibn Saᶜîd mentionna ainsi cet avis dans son exégèse d'après la parole d'un groupe de savants :
« Quant à Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ ﴾

{"Ô Âdam, habite le Paradis toi et ton épouse..."} Sourate *Al-Baqarah*, verset 35.

---

[190] Muḥammad Ibn Baḥr Al-'Aṣbahânî Al-Muᶜtazilî (mort en 934 G), il est l'auteur d'une grande exégèse coranique qui ne nous parvint pas. Voir *Muᶜjam Al-'Udabâ'*, vol. 6 p. 2436 et *Al-Wâfî Bi-l-Wafayât*, vol. 2 p. 244.

[191] Juge du groupe de Cordoue, mort en 965 G. On retrouve sa biographie dans *As-Siyar*, vol. 16 p. 173, avec les sources en annotation. Son livre sur l'exégèse coranique n'a pas encore été retrouvé. Dans son livre *Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah*, vol. 1 p. 166, Ibn Kathîr mentionne qu'il écrivit des livres uniques à ce sujet, il se peut d'ailleurs que l'auteur a utilisé ces sources pour traiter du sujet. Il était accusé de mutazilisme, comme le mentionna Ibn Ḥazm dans *Ṭawq Al-Ḥamâmah* p. 45, il dévia vers la doctrine des gens du kalam (dialectique), comme l'évoqua Ibn Al-Fardî dans *Târîkh ᶜUlamâ' Al-'Andalus*, vol. 2 p. 144.

Cependant, je ne partage pas cet avis, je pense que l'origine de cette accusation est son avis sur cette question et d'autres semblables, son effort de réflexion le mena à abonder dans le sens d'avis célèbres des mutazilites, mais qui n'étaient pas des fondements de leur croyance. On mentionne de lui des livres qu'il écrivit pour réfuter les gens des passions et des innovations religieuses, comme c'est le cas de *Maṭmaḥ Al-'Anfus*, p. 238, ainsi que *Nafḥ At-Ṭîb*, vol. 1 p. 372. On y trouve une fatwa qui réfute la fausse croyance que le Coran est créé, éditée par ᶜAbd Ar-Raḥmân Al-Hîbâwî, accompagnée d'une biographie qu'il écrivit p. 145.

Un groupe de savants expliquèrent qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) fit habiter Âdam (عَلَيْهِ السَّلَام) dans le Paradis éternel dans lequel les croyants entreront le Jour de la Résurrection. Mais d'autres savants sont d'avis que c'est un autre jardin, qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) créa pour lui, qu'Il l'y fit habiter et qui n'est pas le Paradis éternel. »

Puis il ajouta :
« Concernant ce dernier avis, il existe de multiples preuves qui le soutiennent et qui impliquent sa justesse. En effet, le Paradis dans lequel on entre après la Résurrection, fait partie du domaine de l'Au-delà. On y entrera au Jour Dernier, qui n'est pas encore arrivé. Certes Allah nous l'a décrit avec ses caractéristiques et il est impossible qu'Allah décrive une chose avec une caractéristique donnée, puis que cette chose ne possède pas la caractéristique en question. Ainsi cet avis préserve ce dont Allah nous informa. »

Les preuves de l'avis que ce Paradis était sur terre

Les partisans de cet avis disent ainsi :

« Nous constatons qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) décrivit le Paradis préparé pour les pieux après la Résurrection comme étant la demeure de la stabilité. Mais Âdam n'y resta pas installé de manière stable. Il le décrivit comme étant un Paradis éternel, alors qu'Âdam ne s'y éternisa pas. Il le décrivit comme la demeure de la rétribution, non pas la demeure de l'épreuve, et Âdam y fut éprouvé par le péché et la tentation.

Il le décrivit sans affliction, ceux donc qui y pénètrent disent :

﴿ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِىٓ أَذْهَبَ عَنَّا ٱلْحَزَنَ ﴾

{"Louange à Allah qui a écarté de nous l'affliction."} Sourate *Fâṭir*, verset 34.

Nous constatons qu'Il l'appelle la demeure de la paix, mais Âdam ne resta pas en paix, il fut touché par les fléaux de ce bas monde. Il l'appela aussi la demeure de l'équilibre, mais Âdam n'y trouva pas l'équilibre. Il dit aussi au sujet de ceux qui y entreront :

﴿ وَمَا هُم مِّنْهَا بِمُخْرَجِينَ ﴾

{Et on ne les en fera pas sortir.} Sourate *Al-Ḥijr*, verset 48.

Alors qu'on en fit sortir Âdam suite à sa désobéissance.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dira :

﴿ لَا يَمَسُّهُمْ فِيهَا نَصَبٌ ﴾

{Nulle fatigue ne les y touchera.} Sourate *Al-Ḥijr*, verset 48.

Alors qu'Âdam s'enfuit en courant lorsqu'il fut touché par le péché, puis il se mit à se couvrir avec des feuilles du Paradis. C'est bien de la fatigue qu'Allah nia au Paradis.

Il nous informa (عَزَّوَجَلَّ) que l'on n'y entend ni futilité ni blasphème, alors qu'Âdam y commit un péché et y entendit ce qui était plus grave que des futilités : l'ordre de désobéir à son Seigneur.

Allah (سُبْحَانَهُوَتَعَالَىٰ) nous informe qu'ils n'y entendront ni futilités ni mensonges, alors qu'Iblîs[192] lui mentit, le trompa et se parjura. En outre, Âdam but de sa boisson, qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) appela dans Son Livre :

﴿ شَرَابًا طَهُورًا ﴾

{[...] une boisson très pure.} Sourate *Al-'Insân*, verset 21.

C'est-à-dire une boisson qui purifie de toutes les mauvaises choses, pourtant Âdam (عَلَيْهِٱلسَّلَامُ) ne fut pas purifié du fléau qui le toucha.

Allah (سُبْحَانَهُوَتَعَالَىٰ) le nomma "séjour de vérité", alors que Satan y mentit à Âdam, bien que dans un lieu de séjour de vérité, il ne devrait pas y avoir de mensonge.
Lorsqu'Allah (تَبَارَكَوَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً ﴾

{« Je vais établir sur la terre un vicaire. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

---

[192] **NdT :** véritable nom de Satan.

Il ne dit pas qu'Il va établir un vicaire au Paradis. Les anges répondirent aussitôt :

﴿ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ ﴾

{« Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

Les anges craignent trop Allah pour dirent une chose qu'ils ne savent pas. C'est d'ailleurs eux qui déclarèrent :

﴿ لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ ﴾

{« Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 32.

Il y a là une preuve qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) leur enseigna que les enfants d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) mettront le désordre sur terre, sinon comment pourraient-ils dire ce qu'ils ne savent pas ; d'ailleurs Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) -Lui dont la parole est vérité- dit dans Son Livre :

﴿ لَا يَسْبِقُونَهُۥ بِٱلْقَوْلِ وَهُم بِأَمْرِهِۦ يَعْمَلُونَ ﴾

{Ils ne devancent pas Son Commandement et agissent selon Ses ordres.} Sourate *Al-'Anbiyâ'*, verset 27.

Certes les anges ne disent et ne font que ce qu'on leur ordonne et rien d'autre. Comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) l'affirme :

﴿ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ ﴾

{[...] et font ce qui leur est commandé.} Sourate *An-Nahl*, verset 50.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous informe qu'Iblîs dit à Âdam :

﴿ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴾

{« [...] t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 120.

Si Allah avait effectivement fait entrer Âdam dans le Paradis de l'éternité et du royaume impérissable, comment n'a-t-il pas réfuté son conseil et ne l'a-t-il pas démenti, en disant :
« Pourquoi m'indiques-tu une chose que je vis déjà, que l'on m'a déjà accordée ? »

Comment se fait-il qu'il ne lui jeta pas de la terre à la figure et qu'il ne l'insulta pas ? Car avec de tels propos, Iblîs ne ferait pas que le duper, mais il le mépriserait. En effet, ici il l'invite à désobéir à son Seigneur, en échange d'une chose qu'il possède déjà et rien de plus. On ne tient de tels propos qu'à des fous qui n'ont pas de raison. La récompense qu'il lui propose en contrepartie de sa désobéissance à Allah serait alors une chose à sa portée dont il jouissait déjà : l'éternité et un royaume impérissable.

En outre, lorsqu'Allah installa Âdam au Paradis, il ne l'informa pas qu'il y resterait pour l'éternité. Si cela avait été le cas, il n'aurait pas été séduit par la parole d'Iblîs et n'aurait pas accepté son conseil. Mais comme il n'était pas dans la

demeure éternelle, il le trompa en lui faisant convoiter la vie éternelle, ce qu'il accepta. Si Allah avait informé Âdam qu'il était dans la demeure éternelle, puis qu'il avait eu un doute sur la parole de son Seigneur, alors Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) l'aurait nommé mécréant et non pas désobéissant.

Certes, celui qui doute d'une information d'Allah est un mécréant, alors que celui qui fait le contraire de ce que lui ordonne Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى), tout en croyant que l'information de son Seigneur est vraie, est un pécheur. Au final, Allah (عَزَّوَجَلَّ) qualifia Âdam de pécheur et non pas mécréant.

Ils avancèrent également cet autre argument : Si Âdam avait été établi dans le Paradis éternel, qui est une demeure pure et sacrée, dans laquelle ne rentre que celui qui est pur et sanctifié, comment donc Iblîs parvint à y entrer alors qu'il est impur, souillé, maudit, blâmé, refoulé, jusqu'à pouvoir tenter Âdam ?

Iblîs est un déviant qui se révolta contre l'ordre de son Seigneur ; le Paradis éternel ne saurait être la demeure des déviants, aucun déviant ne peut y accéder. Il est uniquement la demeure des pieux, mais Iblîs n'est pas un pieux ; après qu'on lui ordonne d'en descendre car il ne pouvait y faire preuve d'orgueil, lui a-t-on permis de remonter au Paradis éternel, au-dessus des sept cieux après avec encouru la colère et avoir été banni pour son arrogance et son orgueil ?

Ceci va à l'encontre de Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ فَٱهۡبِطۡ مِنۡهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا ﴾

{Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici.} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 13.

Si ce qu'il dit à Âdam et qu'il appuya en jurant, n'est pas de l'orgueil, alors les Arabes, dont le Coran fut révélé en leur langue, ne sauraient comprendre ce qu'est l'orgueil !

Il se peut que celui dont les récits sont faibles et dont les recherches sont limitées, dise qu'Iblîs ne parvint pas au Paradis, mais que seule son insufflation y parvint ! Une telle parole est à l'image de celui qui la prononce, similaire à sa croyance. La parole claire d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) sera juge entre lui et nous :

﴿ وَقَاسَمَهُمَآ إِنِّي لَكُمَا لَمِنَ ٱلنَّٰصِحِينَ ﴾

{Et il leur jura : « Vraiment, je suis pour vous deux un bon conseiller. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 21.

Cette parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) réfute son propos, car le serment n'est pas une simple insufflation, quand on jure on s'adresse à la personne oralement. Elle ne peut avoir lieu qu'entre deux personnes présentes, non absentes, ni avec une seule personne sur les deux.

Parmi les choses qui prouvent que son insufflation était une conversation, on trouve la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ ٱلشَّيْطَٰنُ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴾

{Puis le Diable le tenta en disant : « Ô Âdam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 120.

Ce verset nous informe qu'il lui parla, cela prouve que son insufflation était sous la forme d'une conversation et non pas qu'il la projeta dans son cœur, sans lui parler. Celui qui prétend interpréter un verset par un sens différent du sens apparent, doit en apporter la preuve, dans le cas contraire on n'en tient pas compte. L'insufflation peut prendre la forme d'une parole que l'on entend, d'un son, comme l'affirmera Ru'bah[193] :

Il souffla une invocation sincère envers le Seigneur de l'aube

Ils avancèrent également comme argument que dans la parole d'Iblîs qu'il leur adresse, se trouve une preuve qu'il les voit, ainsi que l'arbre :

﴿ مَا نَهَىٰكُمَا رَبُّكُمَا عَنْ هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةِ ﴾

{« Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre-ci... »} Sourate *Al-'Acrâf*, verset 20.

---

[193] Dans son recueil de poème p. 108.

Alors qu'Âdam se trouvait en dehors du Paradis qu'il n'habitait plus, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ أَلَمْ أَنْهَكُمَا عَن تِلْكُمَا ٱلشَّجَرَةِ ﴾

{« Ne vous avais-Je pas interdit cet arbre-là ? »} Sourate *Al-ʿAʿrâf*, verset 22.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) n'a pas dit : « Cet arbre-ci. » comme l'avait dit Satan précédemment ; car à ce moment-là, Âdam n'était plus au Paradis et ne pouvait voir l'arbre en question.

Concernant Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ إِلَيْهِ يَصْعَدُ ٱلْكَلِمُ ٱلطَّيِّبُ وَٱلْعَمَلُ ٱلصَّٰلِحُ يَرْفَعُهُۥ ﴾

{[...] vers Lui monte la bonne parole, et Il élève haut la bonne action.} Sourate *Fâṭir*, verset 34.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous donne une information claire, sans ambiguïté : seules la bonne parole et la bonne action montent vers Lui. C'est ce que nous avions déjà mentionné auparavant : ne peut pénétrer en un lieu pur et sanctifié que ce qui est sanctifié, pur et bon. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le fait de dire que l'insufflation de Satan est sanctifiée, pure ou bonne. C'est plutôt un mal complet, une injustice, de la malveillance et une impureté. Allah est bien au-dessus de tout cela !

Tout comme les œuvres des mécréants ne pénètrent pas en un lieu sanctifié et pur, et ne sauraient y parvenir, car

leur mal n'est pas une bonne chose, l'insufflation d'Iblîs n'a pas pu parvenir, ni pénétrer dans un endroit sanctifié.
Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ كَلَّآ إِنَّ كِتَٰبَ ٱلْفُجَّارِ لَفِى سِجِّينٍ ﴾

{En vérité, le livre des libertins se trouvera en un lieu exigu (sijjîn)} Sourate *Al-Mutaffifîn*, verset 7.

On rapporte du Prophète (صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) qu'Âdam dormit dans son Paradis[194] alors qu'au Paradis éternel on ne dort pas selon le consensus des musulmans, car le sommeil est une forme de mort dont le noble Coran parle.[195] La mort est un changement de situation, alors que la demeure de la paix est exempte de changement d'état. En outre, le dormeur est mort ou comme un mort.

On rapporte aussi du Prophète (صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) que lorsque Umm Hârithah lui demanda :
« Ô Messager d'Allah ! Certes Hârithah mourut après avoir combattu à tes côtés. S'il va au Paradis, alors je patienterai et

---

[194] Je n'ai trouvé aucun hadith de la sorte qui remonte jusqu'au Prophète (صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ).

[195] L'auteur fait référence à la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dans la sourate *Az-Zumar*, verset 42 :

﴿ ٱللَّهُ يَتَوَفَّى ٱلْأَنفُسَ حِينَ مَوْتِهَا وَٱلَّتِى لَمْ تَمُتْ فِى مَنَامِهَا ۖ ﴾

{Allah reçoit les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil.}

attendrai ma récompense. Mais s'il va ailleurs, tu verras ce que je ferai. »
Il lui répondit :
« *Est-ce un seul Paradis ? En réalité ce sont de nombreux Paradis.* »[196]

Il l'informa (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) possédait de nombreux Paradis. Il se peut qu'Allah ait installé Âdam dans un de Ses Paradis qui n'est pas le Paradis éternel.

Certains récits indiquent que le Paradis d'Âdam se trouvait en Inde.[197] Bien que les rapporteurs de récits et de hadiths n'authentifient pas ce point, ce qu'approuve la raison et en atteste le noble Coran de manière évidente, c'est que le Paradis d'Âdam n'était pas la Paradis éternel ; ni la demeure de l'éternité. Comment Allah aurait-Il installé Âdam dans le Paradis éternel, afin qu'il y séjourne pour l'éternité, alors qu'Il dit aux anges :

﴿ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً ﴾

{« Je vais établir sur la terre un vicaire. »} S. *Al-Baqarah*, v. 30.

---

[196] Rapporté par Al-Bukhârî n° 2809 et 3982, d'après un hadith d'Anas.
[197] Je n'ai rien trouvé allant dans ce sens. Cependant, certains récits d'un groupe de Compagnons et de Suiveurs affirment que l'Inde est l'endroit sur terre vers lequel Âdam descendit, il est assez probable que ce soit une information des gens du Livre. Voir *Mustadrak Al-Ḥâkim*, vol. 2 p. 542 ; *Muṣannaf ʿAbd Ar-Razzâq*, vol. 5 p. 93 et 116 ; *Târîkh Aṭ-Ṭabarî*, vol. 1 p. 121 et *Ad-Durr Al-Manthûr*, vol. 1 p. 55.

Il est rapporté à ce sujet un hadith remontant au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), mais il n'est pas authentique. Voir *Târîkh Dimashq*, vol. 7 p. 437 ; *Kanz Al-ʿUmmâl*, vol. 2 p. 358 et *Silsilatu-d-Daʿîfah*, n° 403.

En outre, comment peut-Il informer les anges qu'Il veut établir sur terre un vicaire, puis l'établir ensuite dans la demeure éternelle ? Alors que la demeure éternelle n'est réservée qu'aux personnes qui y restent éternellement. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle se nomme la demeure éternelle.

Certes Allah nomma ce Paradis avec des noms que nous avons cités auparavant, c'est une appellation de type absolu, sans exception particulière. Donc quand on nomme le Paradis, demeure éternelle, il n'est pas permis de diminuer cette nomination en quoi que ce soit.

Voilà en résumé certains arguments de ceux qui ont cet avis à ce sujet. Partant de là, l'installation d'Âdam et de ses enfants dans ce Paradis, ne contredit point le fait de se trouver dans une demeure d'affliction et d'épreuve. Dès lors, les divers aspects mentionnés sont bien réalisables dans ce Paradis.

La réponse des gens du premier avis aux preuves des gens du second avis

La réponse est de dire qu'il existe deux avis parmi les gens. Nous mentionnerons les deux avis et les arguments des deux groupes. Nous montrerons l'authenticité des aspects que nous avons soulignés et les exemples, en fonctions des deux avis.

Nous mentionnerons en premier l'avis de ceux qui considèrent que c'est bien le Paradis éternel qu'Allah prépara

pour les gens pieux, ainsi que leurs arguments, mais aussi leurs réfutations des arguments de ceux qui pensent que ce n'est pas ce Paradis. Puis nous ferons suivre cela par l'avis des autres, ainsi que leurs arguments et ce qu'ils répondirent aux arguments de leurs opposants ; le tout sans chercher à faire prédominer un avis sur l'autre ou à en invalider un. En effet, ce n'est pas notre but, notre but étant de mentionner les sagesses et les intérêts qui découlèrent de la sortie d'Âdam du Paradis et de son installation sur terre : la demeure de la peine et de l'épreuve.

Le but étant également de réfuter ceux qui prétendent que la sagesse d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne peut être compatible avec l'entrée d'Âdam au Paradis et de l'exposer au péché qui l'en fit sortir : cela n'a aucun intérêt selon eux. C'est donc une réfutation de ceux qui considèrent qu'il n'y a aucun intérêt en cela, que cela émane juste d'une volonté sans la moindre sagesse derrière.

Dès lors que le but souhaité peut être atteint quel que soit l'avis -que ce soit le Paradis éternel ou pas- nous avons construit nos propos sur ces deux possibilités. Nous croyons que réfuter ceux-ci violemment est inutile et n'apporte rien, nous avons ainsi choisi cette voie afin de réfuter leur avis par toutes les paroles des imams et c'est d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) que nous implorons l'aide, c'est à Lui que nous nous en remettons, il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah.

L'avis que c'était le Paradis éternel et ses preuves

Nous disons, concernant ce que vous avez mentionné au sujet du Paradis duquel descendit Âdam, que ce n'était pas le Paradis éternel, mais que c'était un autre Paradis, nous disons donc que les gens ont divergé à ce sujet.[198] Mais l'avis le plus répandu chez la masse comme auprès de l'élite, celui qui est le seul dans leur cœur, est que c'était bien le Paradis éternel préparé pour les pieux ; d'ailleurs plus d'un de nos pieux prédécesseurs écrivit cela.

Ceux donc qui soutiennent cet avis, l'argumentèrent en utilisant un hadith rapporté par Muslim (رَحِمَهُ ٱللَّهُ) dans son recueil authentique,[199] d'après Abû Mâlik Al-'Ashjaᶜî, d'après Abû Ḥâzim, d'après Abû Hurayrah. Mais aussi d'après Abû Mâlik, d'après Ribᶜî Ibn Ḥirâsh, d'après

---

[198] Voir *Ḥâdî Al-'Arwâḥ*, p. 45 - 90 ; *Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah*, vol. 1 p. 175 – 180 ; *Siyar Aᶜlâm An-Nubalâ'*, vol. 15 p. 558 ; *Ta'wîlât Ahl As-Sunnah* d'Al-Mâturîdî, vol. 1 p. 106 ; *Ḥaqâ'iq At-Ta'wîl* d'Ash-Sharîf Ar-Raḍî, p. 246 ; *Aᶜlâm An-Nubuwwah* d'Al-Mâwardî, p. 54 ; *Mafâtîḥ Al-'Asrâr* d'Ash-Shahrastânî, vol. 1 p. 282 – 287 ; *At-Tibyân* d'Aṭ-Ṭawsî, vol. 1 p. 135 – 156 et vol. 4 p. 367 ; *Tafsîr Al-Qurṭubî*, vol. 1 p. 302 ; *Al-Baḥr Al-Muḥîṭ*, vol. 1 p. 156 ; *Rûḥ Al-Maᶜânî*, vol. 1 p. 234 ; *At-Taḥrîr Wa-t-Tanwîr*, vol. 1 p. 430 ; *Tafsîr Al-Manâr*, vol. 1 p. 277 ; *Maḥâsin, At-Ta'wîl*, vol. 2 p. 111 ; *Ikmâl Al-Muᶜallim*, vol. 6 p. 306 et vol. 8 p. 138 ; *Fatḥ Al-Bârî*, vol. 11 p. 520 ; *At-Tîjân* d'Ibn Hishâm, p. 18 ; *Shams Al-ᶜUlûm* d'An-Nashwân, p. 6859 ; *Al-Bad'u Wa-t-Târîkh*, vol. 2 p. 84 ; *Al-Lamᶜah Al-Bayḍâ'* d'At-Tabrîzî, p. 422 ; dans les annotations de ce dernier livre on trouve un sujet sur l'avis des chiites sur cette question. Voir les différentes sources dans les commentaires. C'est une divergence qu'il faut trancher et dont il faut sortir, comme Ibn Kathîr l'affirma, même si la question ne fait pas partie des fondements de la religion.

[199] Hadith n° 195.

Hudhayfah ; tous deux rapportent que le Messager d'Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) affirma :

« *Allah* (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) *rassemblera les gens. Les croyants se tiendront debout jusqu'à ce que le Paradis leur soit approché. Ils se rendront alors auprès d'Âdam* (عَلَيْهِ السَّلَامُ) *pour lui dire :*

– *Ô notre père ! Demande à ce que l'on nous ouvre le Paradis.*

– *N'est-ce pas la faute de votre père Âdam qui vous fit sortir du Paradis ?* »

Puis ils mentionnèrent la suite du hadith.

Ils dirent que cela prouve que le Paradis dont fut sorti Âdam est bien le même Paradis qu'ils lui demandent de leur ouvrir.

Ils dirent aussi que la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :

﴿ يَٰٓـَٔادَمُ ٱسۡكُنۡ أَنتَ وَزَوۡجُكَ ٱلۡجَنَّةَ ﴾

{"Ô Âdam, habite le Paradis toi et ton épouse..."} Sourate *Al-Baqarah*, verset 35.

Jusqu'à :

﴿ ٱهۡبِطُواْ بَعۡضُكُمۡ لِبَعۡضٍ عَدُوّٞۖ وَلَكُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ مُسۡتَقَرّٞ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٖ ﴾

{"Descendez (du Paradis), ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps."} Sourate *Al-Baqarah*, verset 36.

Ces versets prouvent que leur descente s'est faite du Paradis vers la terre, pour deux raisons :
Premièrement, le terme utilisé : "descendez" qui indique un déplacement du haut vers le bas.

Deuxièmement, Sa parole :
{"Et pour vous il y aura une demeure sur la terre..."}
Qui vient après
{"Descendez..."}
Et qui prouve qu'avant cela, ils n'étaient pas sur terre.

D'ailleurs, Allah (عَزَّوَجَلَّ) décrivit le Paradis dans lequel Il établit Âdam, par des caractéristiques qui ne peuvent pas convenir à un Paradis terrestre :

﴿ إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَىٰ ﴿١١٨﴾ وَأَنَّكَ لَا تَظْمَؤُا۟ فِيهَا وَلَا تَضْحَىٰ ﴾

{« Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu, tu n'y auras pas soif ni ne seras frappé par l'ardeur du soleil. »} Sourate *Tâ Hâ*, versets 118-119.

Chose qui est impossible en ce bas monde. Quand bien même la personne serait du meilleur rang social, elle est obligée de ressentir la faim, la soif, la nudité et l'ardeur du soleil.

En outre, si le Paradis était sur cette terre, alors Âdam aurait démasqué le mensonge de Satan lorsque celui-ci lui dit :

﴿ هَلۡ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلۡخُلۡدِ وَمُلۡكٖ لَّا يَبۡلَىٰ ﴾

{« Ô Âdam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 120.

Car certainement Âdam (عَلَيۡهِ ٱلسَّلَامُ) savait que cette terre était éphémère et que son royaume allait périr. De plus, le récit d'Âdam (عَلَيۡهِ ٱلسَّلَامُ) dans la sourate *Al-Baqarah*, est très clair et indique que le Paradis dont il sortit se trouvait au-dessus des cieux.
En effet, Allah (سُبۡحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَإِذۡ قُلۡنَا لِلۡمَلَٰٓئِكَةِ ٱسۡجُدُواْ لِأٓدَمَ فَسَجَدُوٓاْ إِلَّآ إِبۡلِيسَ أَبَىٰ وَٱسۡتَكۡبَرَ وَكَانَ مِنَ ٱلۡكَٰفِرِينَ ﴿٣٤﴾ وَقُلۡنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسۡكُنۡ أَنتَ وَزَوۡجُكَ ٱلۡجَنَّةَ وَكُلَا مِنۡهَا رَغَدًا حَيۡثُ شِئۡتُمَا وَلَا تَقۡرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٣٥﴾ فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيۡطَٰنُ عَنۡهَا فَأَخۡرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِۖ وَقُلۡنَا ٱهۡبِطُواْ بَعۡضُكُمۡ لِبَعۡضٍ عَدُوّٞۖ وَلَكُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ مُسۡتَقَرّٞ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٖ ﴿٣٦﴾ فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٖ فَتَابَ عَلَيۡهِۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴾

{Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Âdam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblîs qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles. Et Nous dîmes : « Ô Âdam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise ; mais n'approchez pas de l'arbre que voici : sinon vous seriez du nombre des injustes. » Peu de temps après, Satan les fit

glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : « Descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps. » Puis Âdam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux.} Sourate *Al-Baqarah*, v. 34-37.

Cette descente du Paradis concerne Âdam, Hawwâ' et Iblîs, c'est pour cela que le verbe est à la deuxième personne du pluriel. On dit que cela s'adresse à eux et au serpent, mais pour cela il faut un récit rapporté authentiquement, parce qu'aucun serpent n'est mentionné dans l'histoire d'Âdam et d'Iblîs. D'autres avancèrent que cela s'adresse à Âdam et Hawwâ', même si c'est au pluriel,[200] comme c'est le cas de la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَكُنَّا لِحُكْمِهِمْ شَٰهِدِينَ ﴾

{Et Nous étions témoin de leur jugement.}[201]
Sourate *Al-'Anbiyâ'*, verset 78.

On dit aussi que cela s'adresse à Âdam, Hawwâ'[202] et leur descendance. Tous ces avis sont faibles à l'exception du premier : soit parce qu'il n'existe aucune preuve pour les soutenir ou que cela contredit le sens évident du texte. Il est

---

[200] **NdT :** En arabe, contrairement au français, on utilise le duel pour deux personnes, qui se distingue du pluriel à partir de trois.
[201] **NdT :** Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) s'adresse ici aux prophètes Dâwûd et Sulaymân en utilisant le pluriel en arabe et non pas le duel comme cela est possible.
[202] **NdT :** Ève dans la tradition chrétienne francophone.

ainsi confirmé qu'Iblîs est visé par ces propos et qu'il fait lui aussi partie de ceux qui descendent du Paradis.

﴿ قُلْنَا ٱهْبِطُواْ مِنْهَا جَمِيعًاۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴾

{Nous dîmes : « Descendez d'ici, vous tous ! Toutes les fois que Je vous enverrai une guidée ; ceux qui [la] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés. »}
Sourate Al-Baqarah, verset 38.

Cette seconde descente est nécessairement différente de la première, c'est une descente des cieux vers la terre. Dès lors le Paradis dont ils descendirent en premier était situé au-dessus des cieux, c'est donc le Paradis éternel.

Un groupe de savant, dont Az-Zamakhsharî, étaient d'avis que la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) : ***« Descendez d'ici, vous tous ! »*** s'adressait à Âdam et Ḥawwâ' en particulier, mais avec utilisation du pluriel parce que cela englobe leurs enfants. Il ajouta à cela que la preuve se trouvait dans cette autre parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ قَالَ ٱهْبِطَا مِنْهَا جَمِيعًاۖ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّۖ ﴾

{Il dit : « Descendez d'ici, tous les deux (Âdam et Ḥawwâ'), [Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres.} Sourate *Ṭâ Hâ*, verset 123.

Il ajouta :

« Ceci est également prouvé par la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ فَمَن تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٨﴾ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَكَذَّبُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَآ أُو۟لَـٰٓئِكَ أَصْحَـٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَـٰلِدُونَ ﴾

{« [...] ceux qui [la] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés. » Et ceux qui ne croient pas (à nos messagers) et traitent de mensonge Nos révélations, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement.} Sourate *Al-Baqarah*, versets 38-39.

C'est un jugement qui englobe l'ensemble des gens. Le sens de Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :
{[Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres.}
C'est ce que vivent les gens en termes d'animosité, d'hostilité et d'accusation d'égarement échangées les uns les autres. »[203]

Cet avis qu'il choisit est le plus faible concernant ce verset. En effet, l'hostilité qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) mentionne dans Son Livre est en réalité entre Âdam et Iblîs, ainsi que leurs descendances respectives ; comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le dit :

﴿ إِنَّ ٱلشَّيْطَـٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَٱتَّخِذُوهُ عَدُوًّا ۚ ﴾

{Certes Satan est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour ennemi.} Sourate *Fâṭir*, verset 6.

---

[203] *Al-Kishâf*, vol. 1 p. 128.

Quant à l'épouse d'Âdam, assurément Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) nous informa dans Son Livre qu'Il la créa à partir de lui afin qu'il trouve la quiétude auprès d'elle :

﴿ وَمِنْ ءَايَٰتِهِۦٓ أَنْ خَلَقَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَٰجًا لِّتَسْكُنُوٓا۟ إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُم مَّوَدَّةً وَرَحْمَةً ﴾

{Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté.} Sourate *Ar-Rûm*, verset 21.

C'est Lui (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) qui mit de l'affection entre l'homme et son épouse, et qui décréta l'hostilité entre Âdam et Iblîs, ainsi qu'entre leurs descendants respectifs.

C'est ce qu'indique également l'utilisation, en arabe, du pronom personnel complément affixe, qui renvoie à eux sous une forme plurielle, alors qu'il avait été fait mention précédemment d'Âdam, de son épouse et d'Iblîs, dans Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ ﴾

{Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient.} Sourate *Al-Baqarah*, verset 36.

Ils sont trois : Âdam, son épouse et Iblîs. Pourquoi donc le pronom personnel au duel ne renvoie qu'à une partie de ceux qui sont mentionnés, alors que cela est discordant

avec le contexte des propos et qu'il ne renvoie pas à toutes les personnes mentionnées alors que c'est ce qui semble le plus convenir ?

Si l'on nous demande : « Que faites-vous de Sa parole dans la sourate Tâ Hâ :

﴿ قَالَ ٱهۡبِطَا مِنۡهَا جَمِيعَۢاۖ بَعۡضُكُمۡ لِبَعۡضٍ عَدُوّٞۖ ﴾

{Il dit : « Descendez d'ici, tous les deux (Âdam et Hawwâ'), [Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres.} Sourate Tâ Hâ, verset 123.

Des versets qui s'adressent à Âdam et Hawwâ', et qui nous informe de l'hostilité entre eux ? »

On répondra ainsi : Soit le pronom personnel dans :

﴿ ٱهۡبِطَا ﴾ ***{« Descendez tous les deux... }***

renvoie à Âdam et Hawwâ' ou à Âdam et Iblîs, sans avoir à mentionner l'épouse car elle suit son mari.

Si l'on prend la seconde explication, alors l'hostilité mentionnée concerne ceux qui sont visés par la descente : Âdam et Iblîs. **Si l'on se fonde sur la première explication,** alors le verset englobe deux choses :

* L'ordre à Âdam et son épouse de descendre.
* L'hostilité entre, d'une part Âdam et son épouse, et Iblîs d'autre part. Il est obligatoire qu'Iblîs entre dans la sentence de cette hostilité, comme Allah (سُبۡحَانَهُۥ وَتَعَالَىٰ) nous le rappelle :

﴿ إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَٱتَّخِذُوهُ عَدُوًّا ﴾

{Certes Satan est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour ennemi.} Sourate *Fâṭir*, verset 6.

Médite donc sur le fait que le pronom personnel qui est utilisé concernant l'hostilité est toujours au pluriel et non pas au duel, alors que celui concernant la descente est parfois au pluriel, parfois au duel et d'autres fois au singulier quand cela concerne Iblîs seul, comme Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :

﴿ قَالَ مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ ۖ قَالَ أَنَا۠ خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِى مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُۥ مِن طِينٍ ﴿١٢﴾ قَالَ فَٱهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَٱخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ ٱلصَّٰغِرِينَ ﴾

{[Allah] dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé ? » Il répondit : « Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile. » [Allah] dit : « Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. Sors, te voilà parmi les méprisés. »} Sourate *Al-ʿAʿrâf*, versets 12-13.

Cette descente ne concerne qu'Iblîs. Quant à l'adverbe de lieu "ici", il renvoie au Paradis selon certains ou aux cieux selon d'autres.

Quand le pronom personnel est au pluriel, il renvoie à Âdam, son épouse et Iblîs, car le récit tourne autour d'eux. Et lorsque le pronom est au duel, soit cela renvoie à Âdam et

son épouse -qui sont les deux qui mangèrent de l'arbre et osèrent désobéir- soit cela renvoie à Âdam et Iblîs -qui sont les pères des deux charges[204]- ainsi mentionner leur état et ce à quoi mena leur affaire, est une exhortation mais aussi une leçon pour leurs descendants. Les deux avis sont narrés.

Et lorsque le pronom est au singulier, alors cela ne concerne qu'Iblîs seul.

Un autre point qui éclaircit l'idée que dans le verset :

﴿ ٱهۡبِطَا مِنۡهَا جَمِيعًا ﴾

{« Descendez d'ici, tous les deux...} Sourate *Tâ Hâ*, verset 123.

Le pronom renvoie à Âdam et Iblîs, est le fait qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) évoque la désobéissance d'Âdam en usant du singulier, sans mentionner son épouse :

﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ١٢١ ثُمَّ ٱجۡتَبَٰهُ رَبُّهُۥ فَتَابَ عَلَيۡهِ وَهَدَىٰ ١٢٢ قَالَ ٱهۡبِطَا مِنۡهَا جَمِيعًا ﴾

{Âdam désobéit ainsi à son Seigneur et s'égara. Son Seigneur l'a ensuite élu, a agréé son repentir et l'a guidé. Il dit : « Descendez d'ici, tous les deux...}

Sourate *Tâ Hâ*, versets 121 à 123.

---

[204] **NdT :** Les humains et les djinns.

Ce qui indique que celui à qui la descente s'adresse est bien Âdam, celui aux yeux de qui la désobéissance a été embellie, son épouse le suit dans le jugement.

Ceci parce que le but d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) est d'informer Ses serviteurs parmi les deux charges que sont les djinns et les humains, au sujet de ce qui est arrivé à leurs deux pères comme calamité suite à la désobéissance et la transgression de l'ordre ; afin qu'ils ne les suivent pas en cela. Ainsi, le fait de mentionner les pères des deux charges est plus parlant pour atteindre sa visée que de ne mentionner que le père de l'humanité seul.

Certes, Allah (عَزَّوَجَلَّ) mentionna que l'épouse mangea avec Âdam, mais aussi qu'Il le fit descendre et le fit sortir du Paradis suite à cette action ; on en déduit que le jugement concerne tout autant son épouse et qu'elle suivit Âdam. Se consacrer à citer la situation des deux pères qui sont à la base des descendances est prioritaire par rapport à l'évocation du père et de la mère des humains. Et Allah est plus Savant. En bref, dans :

﴿ ٱهۡبِطُواْ بَعۡضُكُمۡ لِبَعۡضٍ عَدُوّٞۖ ﴾

{« Descendez, dit [Allah], vous serez ennemis les uns des autres »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 24.

Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) est clairement un pluriel, qu'il ne convient pas d'interpréter comme un duel, tel que c'est le cas dans Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ ٱهۡبِطَا مِنۡهَا جَمِيعًا ﴾

{« Descendez d'ici, tous les deux...} Sourate *Tâ Hâ*, verset 123.

Ils ajoutèrent : « Quant à vos questionnements pour savoir comment il leur insuffla cette idée après être descendu du Paradis ? En sachant qu'il est impossible qu'il y remonte après qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) lui intima l'ordre de descendre. Il existe plusieurs réponses à cela[205] :

Premièrement : Il fut expulsé du Paradis avec l'interdiction totale d'y entrer, au sens de s'y installer, d'y être honoré, de le prendre pour demeure. D'où tenez-vous l'idée qu'il lui était aussi interdit d'y entrer pour affliger et éprouver Âdam et son épouse ? Ce serait là une entrée occasionnelle, tels les policiers qui entrent dans la maison de celui qu'ils ont ordre d'interroger, bien qu'ils n'aient pas le droit de s'y installer.

Deuxièmement : Il s'approchait du ciel pour leur parler, sans entrer dans leur demeure.

Troisièmement : Il se peut qu'il se trouvait devant la porte [du Paradis] et qu'il les appela et jura de sa sincérité, sans pour autant entrer au Paradis.

Quatrièmement : Il est rapporté qu'il voulut entrer auprès d'eux, mais que les gardiens [du Paradis] l'en empêchèrent. Il se cacha dans la bouche d'un serpent, jusqu'à ce qu'il le

---

[205] Ceci étant la réponse d'Az-Zamakhsharî dans *Al-Kishâf*, vol. 1 p. 128.

fasse parvenir auprès d'eux. Les gardiens ne virent rien du subterfuge.[206]

Parmi les choses qui prouvent que c'était le Paradis de l'éternité, il y a l'utilisation de l'article défini à chaque fois :

{"Ô Âdam, habite le Paradis toi et ton épouse..."}

Il n'y a pas d'autre Paradis connu ou pris en compte que le Paradis éternel que le Tout Miséricordieux promit à tous Ses serviteurs qui L'adorent sans Le voir. Ce nom est devenu un nom propre de par l'usage, alors qu'à l'origine, il renvoyait en arabe, à des jardins fruitiers. On rencontre le même cas avec la ville de Médine, en arabe *Al-Madînah*, littéralement : la ville, pour désigner la ville du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), mais aussi avec le terme *An-Najm*, littéralement : l'étoile, qui est utilisé afin de désigner les Pléiades.

Dès lors que le terme "Paradis" est précédé par l'article défini "le", il désigne le Paradis habituel, connu dans le cœur des croyants. Lorsque le terme arabe décrit autre chose, alors il sera utilisé sous sa forme indéfinie, comme dans Sa parole :

﴿ جَنَّتَيْنِ مِنْ أَعْنَابٍ ﴾

{[...] deux jardins de vignes...} Sourate *Al-Kahf*, verset 32.

Il peut être spécifié par le rapport d'annexion, comme :

---

[206] Rapporté par At-Tabarî, dans son exégèse, vol. 1 p. 228, d'après Ibn ᶜAbbâs et Ibn Masᶜûd, un récit non confirmé. Voir le commentaire d'At-Tabarî au sujet de ce récit, vol. 1 p. 532.

﴿ وَلَوْلَآ إِذْ دَخَلْتَ جَنَّتَكَ ﴾

{En entrant dans ton jardin, que ne dis-tu...} Sourate *Al-Kahf*, verset 39.

Mais également par le contexte qui indique que c'est un jardin sur terre :

﴿ إِنَّا بَلَوْنَٰهُمْ كَمَا بَلَوْنَآ أَصْحَٰبَ ٱلْجَنَّةِ إِذْ أَقْسَمُوا۟ لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِينَ ﴾

{Nous les avons éprouvés comme Nous avons éprouvé les propriétaires du verger qui avaient juré d'en faire la récolte au matin...} Sourate *Al-Qalam*, verset 17.

Ce contexte et cette spécification indique que le terme arabe *jannah* renvoie à un jardin terrestre.

En outre, les gens de la Sunna et du Consensus, sont d'accord sur le fait que le Paradis et l'Enfer sont créés. On retrouve fréquemment des hadiths du Prophète (ﷺ) à ce sujet, comme cela est rapporté dans les deux recueils de hadiths authentiques, d'après ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar (رضي الله عنهما), le Prophète (ﷺ) affirma :

« *Certes lorsque l'un de vous meurt, sa place lui est exposée matin et soir. S'il fait partie des gens du Paradis, ce sera [sa place] parmi les gens du Paradis et s'il fait partie des gens de l'Enfer, ce sera [sa*

place] parmi les gens de l'Enfer. On [lui] dira alors : "Voici ta place jusqu'à ce qu'Allah te ressuscite au Jour de la Résurrection." »[207]

Toujours dans ces deux recueils, on trouve un hadith d'Abû Saᶜîd Al-Khudrî (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) dans lequel le noble Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) déclare :

« *Le Paradis et l'Enfer se disputèrent. Alors le Paradis demanda : "Pourquoi je n'abrite que les gens faibles et les insignifiants ?" L'Enfer interrogea à son tour : "Et pourquoi je ne renferme que les orgueilleux et les tyrans ?" Allah* (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) *répondit au Paradis : "Tu es Ma miséricorde par laquelle Je fais miséricorde à qui Je veux." Puis, Il dit à l'Enfer : "Toi, tu es Mon châtiment par lequel Je châtie qui Je veux."* »[208]

Idem, dans les *Sunan*, d'après Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ), le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit :

« *Lorsqu'Allah créa le Paradis et l'Enfer, Il envoya Jibrîl vers le Paradis en lui disant : "Rends-toi [au Paradis], observe-le et contemple ce que J'y ai préparé pour ses habitants."*
Alors il s'y rendit, l'observa et contempla ce qu'Allah y avait préparé pour ses habitants… »[209]

On retrouve aussi dans les deux *Ṣaḥîḥ*,[210] au cours du hadith concernant le voyage nocturne, les propos suivants :

---

[207] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 1379 et *Ṣaḥîḥ Muslim* n° 2866.
[208] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 4850 et *Ṣaḥîḥ Muslim* n° 2846.
[209] Hadith apporté par Abû Dâwûd n° 4844 ; At-Tirmidhî n° 2560 ; An-Nasâ'î n° 3772. Authentifié par At-Tirmidhî ; Ibn Ḥibbân n° 7394 et Al-Ḥâkim vol. 1 p. 26.

« Puis je fus élevé au jujubier de la limite supérieure dont les feuilles ressemblaient aux oreilles des éléphants et dont les fruits étaient semblables aux cruches de Hajar. Là je vis quatre fleuves : deux fleuves apparents et deux souterrains. Je demandai alors :
"Qu'est-ce donc que cela, ô Jibril ?
– Les deux fleuves apparents sont le Nil et l'Euphrate. Quant aux deux fleuves souterrains, ce sont des fleuves du Paradis." »

On trouve aussi dans ce hadith :
« Puis on me fit entrer au Paradis où je vis des coupoles de perles et constatai que sa terre était de musc. »[211]

Dans *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî*,[212] on trouve un hadith d'Anas qui rapporte que le Prophète (ﷺ) dit :
« Tandis que j'avançais dans le Paradis, je vis un fleuve dont les rives étaient des dômes de perles creuses. Je demandai :
– Qu'est-ce que cela, ô Jibril ?
– C'est le fleuve de l'abondance (Kawthar) que ton Seigneur t'a accordé.
L'ange en prit une poignée, ce qui me permit de constater que sa terre était un musc pur. »

Dans *Ṣaḥîḥ Muslim*,[213] il est rapporté dans le hadith de la prière de l'éclipse solaire, que le Prophète (ﷺ) se mit à avancer et à reculer. Ensuite, il se tourna (ﷺ) vers ses Compagnons pour leur dire :

---

[210] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 3207 et *Ṣaḥîḥ Muslim* n° 164, d'après un hadith de Mâlik Ibn Ṣaʿṣaʿah (رضي الله عنه).
[211] Rapporté par Al-Bukhârî n° 349 et Muslim n° 163, d'après un hadith d'Abû Dharr (رضي الله عنه).
[212] Hadith n° 6581.
[213] Hadiths similaires n° 901, 904 et 907.

« *On m'exposa le Paradis et l'Enfer. On approcha de moi le Paradis au point que si j'avais tendu la main, j'aurai pu en saisir un fruit ; si je l'avais cueilli, vous en auriez mangé jusqu'à la fin de ce bas monde.* »

Dans *Saḥîḥ Muslim*,[214] Ibn Masᶜûd (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) rapporte au sujet de la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى)

﴿ وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ قُتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتًۢا ۚ بَلْ أَحْيَآءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ﴾

{Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus ...} Sourate *Âl ᶜImrân*, v. 169.

« *Leurs âmes seront à l'intérieur d'oiseaux verts, ayant des lampes accrochés au Trône, qui vont au Paradis où bon leur semble, puis ils reviennent à ces lampes. Leur Seigneur les regardera et leur dira :*
– Désirez-vous quelque chose ?
– Que pourrions-nous bien désirer alors que nous allons et venons au Paradis comme nous voulons ? »

Il est rapporté dans un hadith authentique d'après Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) que le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit :

« *Lorsque vos frères moururent à Uḥud, Allah mit leurs âmes à l'intérieur d'oiseaux verts qui s'abreuvent des fleuves du Paradis,*

---

[214] Hadith n° 1887. Il semblerait bien que ce soient les propos du Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), mais Ibn Masᶜûd (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) ne le dit pas clairement.

mangent de ses fruits et s'abritent dans des lampes en or suspendues, à l'ombre du Trône. Au vu de la jouissance liée à leur nourriture, leur boisson et leur lieu de repos, ils dirent :

– Qui informera nos frères que nous sommes pourvus au Paradis afin qu'ils ne renoncent pas au combat et ne s'éloignent pas de la guerre ?

– C'est Moi qui les en informerai ! leur dira Allah.

Et Il révéla ainsi :

﴿ وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ قُتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتًۢا ۚ بَلْ أَحْيَآءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ﴾

{Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus...} S. *Âl ᶜImrân*, v. 169. »[215]

Dans le *Muwaṭṭa'*,[216] se trouve un hadith de Kaᶜb Ibn Mâlik selon lequel le Messager d'Allah (صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit :

« *L'âme du croyant n'est qu'un oiseau qui mange au Paradis, jusqu'à ce qu'Allah ne le renvoie dans son corps au Jour de la Résurrection.* »

---

[215] Rapporté par Abû Dâwûd n° 2520 ; Aḥmad vol. 1 p. 266 et d'autres. Authentifié par Al-Ḥâkim, vol. 2 p. 88, selon les conditions de Muslim. Adh-Dhahabî ne le suivit pas. Rapporté aussi par Aḍ-Ḍiyâ' dans *Al-Mukhtârah*, vol. 10 p. 349. Le hadith précédent d'Ibn Masᶜûd témoigne pour lui.

[216] Volume 1 page 328. Aussi rapporté par Aḥmad vol. 3 p. 455 ; An-Nasâ'î n° 2072 et d'autres, avec une chaîne de narration authentique. Authentifié par Ibn Ḥibbân n° 4657. *Tafsîr Ibn Kathîr* vol. 2 p. 808 et vol. 7 p. 3414.

Dans *Sahîh Al-Bukhârî*[217] : lorsqu'Ibrâhîm, le fils du Messager d'Allah (ﷺ) mourut, le Prophète (ﷺ) déclara :
« *Il a une nourrice au Paradis.* »

Dans *Sahîh Al-Bukhârî*,[218] ᶜImrân Ibn Husayn rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) dit :
« *J'ai vu le Paradis et j'ai constaté que la plupart de ses habitants étaient des pauvres. J'ai ensuite vu l'Enfer et j'ai constaté que la plupart de ses habitants étaient des femmes.* »
Les récits à ce sujet sont nombreux.[219]

Quant à cet avis qui consiste à dire que le Paradis et l'Enfer n'existent pas encore, c'est l'avis des gens de l'hérésie parmi les égarés mutazilites et ceux qui les rejoignent en ce point.[220] Ceux-là mêmes qui disent : « Certes le Paradis dont descendit Âdam se trouvait sur terre en Orient. » Et ces hadiths ainsi que ceux qui leur sont semblables, réfutent tous leurs propos.

Quant aux arguments sur les autres aspects que vous avez décrits du Paradis et qui ne peuvent, selon vous, exister dans le Paradis dans lequel Âdam habitat, comme les paroles

---

[217] Hadith n° 1372.
[218] Hadith n° 3241.
[219] Voir *Hâdî Al-'Arwâh*, p. 33 - 45 ; *At-Tîjân* d'Ibn Hishâm, p. 20 et *Nadlm Al-Mutanâthir* d'Al-Kattânî, p. 232
[220] Voir *Awâ'il Al-Maqâlât* d'Al-Mufîd, p. 124 et 220 ; *Haqâ'iq At-Ta'wîl* d'Ash-Sharîf Ar-Radî, p. 245 ; *Al-Fisal*, vol. 4 p. 141 et *Al-Intisâr* d'Al-ᶜAmrânî, p. 659.

futiles, le mensonge, la fatigue, la nudité, etc. Tout cela est vrai, nous ne le rejetons pas et aucun musulman ne le réfute, mais ceci est réservé au moment où les croyants y entreront au Jour de la Résurrection, comme le contexte des paroles nous l'indique. Ce qui n'empêche pas que se déroule entre Âdam et Iblîs ce que narra Allah (عَزَّوَجَلَّ) en termes d'épreuve, d'affliction. Ensuite, lors de l'entrée des croyants au Paradis, les choses se passeront comme Allah (عَزَّوَجَلَّ) nous en informe. Il n'y a pas de contradiction entre les deux choses.

La réponse des gens du premier avis aux preuves des gens du second, en deux points :

Quant à leurs propos : « Certainement le Paradis est la demeure de la rétribution et de la récompense, non pas celle de l'épreuve, pourtant Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) éprouva Âdam en lui interdisant de manger de l'arbre. » La réponse se fera en deux points :

* **Premièrement,** il est impossible qu'elle soit une demeure de mise à l'épreuve lorsque les croyants y entreront au Jour de la Résurrection, à ce moment-là, effectivement, il n'y aura plus de charge. Quant à l'impossibilité d'une épreuve avant cela, il n'y a pas de preuve qui l'indique.

* **Deuxièmement,** l'épreuve qui s'y déroula ne consistait pas en des œuvres à charge comme c'est le cas des gens en ce bas monde, qui doivent jeûner, prier, combattre, etc. Cela ne consistait qu'en la simple interdiction de s'approcher d'un arbre parmi les autres ; ce n'est pas chose impossible dans le

Paradis éternel. En effet, au Paradis, il est interdit à chacun de s'approcher de l'épouse d'autrui.

Donc si lorsque vous prétendez que le Paradis n'est pas une demeure d'épreuve, vous signifiez par-là qu'il est impossible qu'il s'y passe ce genre de chose en son sein, à n'importe quelle période ; sachez que vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez. Mais si le sens de vos propos est que la plupart des charges présentes en ce bas monde n'existeront pas au Paradis, alors oui c'est vrai, mais cela ne soutient nullement votre argumentation.

Ce que nous avançons découle des preuves et c'est l'avis des pieux prédécesseurs de la communauté. Nous ne connaissons aucun imam parmi les savants qui adopta votre avis, qui tourna autour ou qui se tourna vers lui.

Les premiers disaient que la réponse à ce que vous évoquez est de deux sortes : globale et détaillée.

Une réponse globale

Quant à la réponse globale : vous n'avancez aucune preuve qui soutienne votre avis et qui pourrait être prise en compte ; ni du Coran, ni de la Sunna, ni d'un récit confirmé remontant à un des Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ), ni d'un des Suiveurs, ni avec une chaîne de narration continue, ni même interrompue.

Quant à nous, nous pouvons vous citer qui avance le même avis que nous :

L'un des imams de l'Islam, Sufyân Ibn ᶜUyaynah, déclara au sujet de la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ)

﴿ إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَىٰ ﴾

{« Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu... »} S. *Tâ Hâ*, v. 119

« C'est-à-dire sur terre. »[221]

De même, ᶜAbd Allah Ibn Muslim Ibn Qutaybah,[222] déclara dans son livre *Al-Maᶜârif*, après avoir évoqué le fait qu'Allah créa Âdam et son épouse :
« Certes Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) le fit sortir de l'Orient du Jardin d'Eden, vers la terre dans laquelle il mourut. »

Idem pour Ubayy, qui selon Al-Hasan, affirma que lorsqu'Âdam fut sur le point de mourir, il désira manger un fruit du Paradis, alors ses fils s'en allèrent à sa recherche. Ils rencontrèrent les anges qui leur demandèrent :
« Que cherchez-vous, ô fils d'Âdam ?
— Certes, notre père désire manger un fruit du Paradis.
— Faites demi-tour, cela lui suffit. »
Ils arrivèrent auprès de lui et prirent son âme. Ils le lavèrent, le préparèrent, le couvrir d'un linceul, puis Jibrîl dirigea la prière funéraire en son honneur, avec ses enfants derrière les anges. Ensuite ils l'enterrèrent avant d'ajouter :

---

221 Comme il mentionna dans *Hâdî Al-'Arwâh*, p. 52.
222 Sauf que ce n'est la parole d'Ibn Qutaybah, mais c'est un extrait d'un long chapitre qu'il rapporta de la Torah. C'est ce qu'il dit explicitement en introduction et en conclusion de ses propos. Il n'est donc pas juste de lui attribuer ces paroles. Voir *Safar At-Takwîn*, 2ème correction, p. 8 à 22.

« Telles seront vos traditions concernant vos morts. »[223]

Pareillement pour Abû Ṣâliḥ qui nous rapporta qu'Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) interprétait le verset suivant :

﴿ ٱهْبِطُواْ مِنْهَا ﴾

*{« **Descendez d'ici...** »}* Sourate *Al-Baqarah* 2, verset 38.

« C'est comme lorsque l'on dit : "Untel est descendu à tel ou tel endroit." »[224]

Mais aussi Wahb Ibn Munabbih (رَحِمَهُ اللَّهُ) qui mentionne qu'Âdam fut créé sur terre, qu'il y vécut et que le Paradis fut établi pour lui sur terre à Aden ; et que les fleuves Amou-Daria, Syr-Daria et l'Euphrate sont des diffluents du fleuve qui se trouvait au milieu du Paradis et qui l'irriguait.

---

[223] Rapporté par Aṭ-Ṭiyâlisî p. 551 ; ᶜAbd Allah Ibn Aḥmad dans *Zawâ'id Al-Musnad*, vol. 5 p. 136 ; Ibn Al-Mundhir dans *Al-'Awsaṭ*, vol. 5 p. 370 et d'autres. Il existe une très grande divergence concernant sa chaîne de narration, remonte-t-elle jusqu'au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ou pas, est-elle interrompue ou continue ? Al-Ḥâkim l'authentifia en considérant qu'elle remonte jusqu'au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), vol. 1 p. 344 et vol. 2 p. 545. Adh-Dhahabî ne le suivit pas et Aḍ-Ḍiyâ' le rapporta dans *Al-Mukhtârah*, p. 1251.

Ibn Kathîr écrira dans *At-Tafsîr*, vol. 3 p. 1415 : « Il semble que ce récit ne remonte pas au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). » Il dira vol. 5 p. 2298 : « Il existe un doute quant à le faire remonter jusqu'au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). »
Voir *At-Tahdhîb*, vol. 1 p. 232.

[224] *Tafsîr Gharîb Al-Qur'ân* d'Ibn Qutaybah, p. 46.

Mundhir Ibn Saʿîd Al-Ballûṭî choisit cet avis dans son exégèse, avis qu'il soutiendra avec ce que nous vous avons rapporté précédemment. Il rapporta aussi cet avis hors de son exégèse,[225] d'après Abû Ḥanîfah (رَحِمَهُ ٱللَّهُ), ainsi que ceux qui partagent son avis. Ceux qui le réfutèrent à ce propos ne le firent pas sur son attribution à Abû Ḥanîfah, mais du fait qu'il divergeait avec Abû Ḥanîfah en de nombreux points, alors pourquoi sur ce point partageait-il son avis ?

Abû Muslim Al-ʿAṣbahânî, auteur d'une exégèse du Coran et d'autres livres, célèbre savant émérite, partageait cet avis et le défendait avec des arguments à l'appui, comme cela est connu dans son livre.

Abû Muḥammad ʿAbd Al-Ḥaqq Ibn ʿAṭiyyah évoqua les deux avis dans son exégèse[226] du récit d'Âdam dans la sourate *Al-Baqarah*.

Abû Muḥammad Ibn Ḥazm mentionna les deux avis dans son livre *Al-Milal Wa-n-Niḥal*,[227] dans lequel il écrivit : « Al-Mundhir Ibn Saʿîd Al-Qâḍî est d'avis que le Paradis et l'Enfer sont tous deux créés,[228] néanmoins il déclare que ce

---

[225] Ibn Kathîr rapporta dans *Al-Bidâyah*, vol. 1 p. 176, que ce dernier avait à son actif un livre sur le sujet.

[226] Volume 1 pages 249-250.

[227] Volume 4 page 142-143, il y rapporta les arguments d'Al-Mundhir Ibn Saʿîd et les discuta, avant de conclure son étude par la phrase suivante : « Il est authentique qu'il (le Paradis) n'était absolument pas sur terre.

[228] C'est ainsi que cela est rapporté par Ibn Ḥazm ; cependant Ibn ʿAṭiyyah rapporta de lui dans *Al-Muḥarrar Al-Wajîz* vol. 3 p. 325, qu'il prétendait que le Paradis n'était pas encore créé, ni l'Enfer. Néanmoins

n'est pas le Paradis dans lequel se trouvaient Âdam et son épouse. »

Parmi ceux qui rapportèrent également les deux avis, on citera Abû ᶜÎsâ Ar-Rummânî[229] dans son exégèse, qui était d'avis que c'était bien le Paradis éternel.

Puis il dit : « L'avis que nous avons choisi est celui d'Al-Ḥasan, de ᶜAmr, de Wâṣil, ainsi que de la plupart de nos compagnons. C'est également l'avis d'Abû ᶜAlî, de notre cheikh Abû Bakr, mais aussi des exégètes. »

Parmi les gens qui mentionnèrent les deux avis, on retrouve Abû Al-Qâsim Ar-Râghib[230] dans son exégèse :
« On divergea au sujet du Paradis dans lequel fut installé Âdam. Certains parmi les gens du *kalam* prétendirent que c'était un jardin spécialement créé par Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) pour l'éprouver et que ce n'était pas le Paradis du refuge éternel. »
Puis il ajouta :

Ibn Ḥazm le connaissait mieux, d'ailleurs dans ce qu'il rapporte, il y a des preuves de son exactitude. Je crains qu'Ibn ᶜAṭiyyah imbriqua deux sujets ensemble qui n'avaient aucun lien commun, comme l'auteur de ce livre le montra.

[229] Tel est son surnom dans les écrits originaux, dans *Ḥâdî Al-'Arwâḥ* p. 19 et *Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah* vol. 1 p. 176. Son nom est Abû Al-Ḥasan Ar-Rummânî ᶜAlî Ibn ᶜÎsâ (m. 994 G), le grammairien mutazilite. On retrouve sa biographie dans *Inbâh Ar-Ruwwâh*, v. 2 p. 294 et As-Siyar, v. 16 p. 533. On a retrouvé des parties de son exégèse qui n'ont pas encore été éditées. Son cheikh, Abû Bakr n'est autre qu'Ibn 'Ikhshîd, quant à Abû ᶜAlî c'est Al-Jubbâ'î, il rapporta beaucoup d'eux.

[230] Al-'Aṣbahânî, un partisan du *kalam* (dialectique), mort aux environs de 1033 G. Voir *As-Siyar*, vol. 18 p. 120.

« Certains prétendent que ce n'était pas le Paradis éternel, car il n'y a pas d'épreuve au Paradis, alors qu'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) y fut éprouvé »
Il répondit à cela en ces termes :
« En réponse à cela il fut dit que ce n'était pas une demeure d'épreuve dans l'Au-delà. Il n'est pas impossible qu'il soit un lieu d'épreuve à un moment donné et pas à un autre ; tout comme l'être humain est responsable de ses actes et parfois non au cours de sa vie. »

Parmi ceux qui évoquèrent la divergence à ce sujet, on compte Abû ᶜAbd Allah Ibn Al-Khaṭîb Ar-Râzî dans son exégèse. Il mentionna ces deux avis, ainsi qu'un troisième qui est le fait de ne pas se prononcer. Il déclara ainsi :
« [...] car les trois sont possibles et qu'il n'est pas possible de parvenir à un avis tranché. »
Comme nous le verrons dans le récit de ses propos.

Parmi les exégètes qui ne mentionnèrent que cet avis, qui consiste à dire que ce n'était pas le Paradis éternel, mais qu'il se trouvait en un endroit de la terre qu'Allah voulut, ils avancèrent l'idée suivante :
« Le soleil et la lune s'élevaient dans son ciel, de plus Iblîs s'y trouvait avant d'en être expulsé. Si c'était effectivement le Paradis éternel, il n'en aurait pas été expulsé. »

Chez ceux qui évoquèrent les deux avis, se trouve Abû Al-Ḥasan Al-Mâwardî, qui écrivit dans son exégèse[231] :

---

[231] Volume 1 page 104, volume 2 pages 208-209, la seconde divergence ne fut pas évoquée dans les éditions de son livre.

« On divergea quant au Paradis dans lequel ils habitaient en deux avis : **le premier** consistant à croire que c'était bien le Paradis éternel ; **le second** que c'était un Paradis qu'Allah leur prépara et en fit une demeure d'épreuve, mais que ce n'était pas le Paradis éternel qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) établit comme demeure de rétribution. Quant à ceux qui optèrent pour ce dernier avis, ils divergèrent en deux avis :

* **Le premier** consistant à croire qu'il se trouvait au ciel, car Il les en fit descendre ; ce qui est l'avis d'Al-Ḥasan.
* **Le second**, qu'il se situait sur terre, car Il les éprouva en leur interdisant de manger d'un arbre, mais pas des autres ; c'est ici l'avis d'Ibn Baḥr.

Ceci se déroula après que l'on ordonne à Satan de se prosterner [pour Allah] en l'honneur d'Âdam. Et Allah est plus Savant de ce qui est correct. » Fin de citation.

Ibn Al-Khaṭîb affirmera dans son exégèse[232] :
« Les gens divergèrent au sujet du Paradis mentionné dans ce verset : se trouvait-il sur terre ou au ciel ? Si l'on considère

---

Al-Mâwardî rapporte dans son livre beaucoup d'avis de mutazilites sans les commenter ; il partage certains de leurs avis. Partant de là, Ibn As-Salâḥ l'accusa de mutazilisme et mis en garde contre son exégèse. Adh-Dhahabî le suivit en cela, mais Ibn Ḥajar le défendit, rappelant que les sujets pour lesquels son effort d'interprétation coïncidait avec les avis des mutazilites étaient connus et dénombrés, et que dès lors, il ne convenait pas de l'affilier au mutazilisme sur cette base.

Voir *Ṭabaqât Ash-Shâfiᶜiyyah* d'Ibn Salâḥ, vol. 2 p. 638 ; *Al-Mîzân*, vol. 3 p. 155 ; *Lisân Al-Mîzân*, vol. 4 p. 260 et *Irshâd Al-'Arîb*, p. 1955.

[232] Volume 3 page 3.

qu'il se situait au ciel, était-ce le Paradis qui est la demeure de la rétribution, le Paradis éternel ou un autre Paradis ? Abû Al-Qâsim Al-Balkhî[233] et Abû Muslim Al-'Aṣbahânî dirent à ce sujet : "Ce Paradis se trouvait sur terre." Ils interprétèrent cette descente comme un déplacement d'un endroit vers un autre, comme c'est le cas de la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ ٱهْبِطُوا۟ مِصْرًا ﴾

{Descendez donc vers n'importe quelle ville...} Sourate *Al-Baqarah*, verset 61.

Le second avis -qui est celui d'Al-Jubbâ'î- consiste à affirmer que cette terre se trouvait au septième ciel. La preuve étant Sa parole (عَزَّوَجَلَّ) : ***{"Descendez (du Paradis)..."}*** La première descente eut lieu du septième ciel vers le premier, quand la seconde se déroula du ciel vers la terre. »

Il ajoutera : « Le troisième avis -qui est celui adopté par la plupart de nos compagnons- est que ce Paradis est le Paradis qui est la demeure de la rétribution. La preuve de cela est que l'article défini contracté "du" dans la phrase "du Paradis" ne peut avoir une réelle portée générale, puisqu'il est impossible à Âdam d'habiter tous les paradis (jardins) ; il faut l'interpréter alors comme étant le Paradis qui est déjà connu. Au final, le Paradis connu et auquel les musulmans sont habitués, est la demeure de la rétribution. Il est ainsi obligatoire de l'accepter en ce sens. »

---

[233] ᶜAbd Allah Ibn Aḥmad Ibn Maḥmûd (mort en 930 G), un partisan du *kalam* à Bagdad, auteur de plusieurs ouvrages. Voir *Ṭabaqât Al-Muᶜtazilah*, p. 88 et *As-Siyar*, vol. 14 p. 313.

Plus loin, il dira : « Le troisième avis est que tout ceci est possible et que les preuves rapportées sont faibles et contradictoires. Il faut donc impérativement s'abstenir de prendre position et délaisser tout avis tranché. »

Les partisans de cette réfutation dirent ainsi : « Nous n'imitons pas ces gens et nous ne nous appuyons pas sur ce qui est rapporté d'eux comme avis, l'argument authentique est le seul arbitre entre ceux qui se disputent. Nous avons mentionné les preuves de cet avis de manière suffisante. »

Une réponse détaillée

Quant à la réponse détaillée : nous parlons de ce que vous avez mentionné comme arguments, afin de découvrir la vérité, c'est ainsi que nous disons avec l'aide d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) : « À propos de votre argumentation à l'aide du hadith d'Abû Hurayrah et de Hudhayfah, lorsque les gens diront à Âdam : *"Demande à ce que l'on nous ouvre le Paradis.*
– N'est-ce pas la faute de votre père Âdam qui vous fit sortir du Paradis ?"[234]

Ce hadith n'indique pas du tout que le Paradis qu'ils lui demandent de faire ouvrir pour eux, soit le même que celui dont il fut sorti. Le mot paradis est un terme général, tout jardin peut être appelé paradis, comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le dit :

---

[234] Rapporté par Muslim, n° 195.

﴿ إِنَّا بَلَوْنَٰهُمْ كَمَا بَلَوْنَآ أَصْحَٰبَ ٱلْجَنَّةِ إِذْ أَقْسَمُوا۟ لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِينَ ﴾

{Nous les avons éprouvés comme Nous avons éprouvé les propriétaires du verger qui avaient juré d'en faire la récolte au matin...} Sourate *Al-Qalam*, verset 17.

Mais aussi :

﴿ سُبْحَٰنَ ٱلَّذِىٓ أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِۦ لَيْلًا ﴾

{Gloire et Pureté à Celui qui fit voyager Son serviteur de nuit [Muḥammad]} Sourate *Al-'Isrâ'*, versets 90-91.

Ou encore :

﴿ وَمَثَلُ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُمُ ٱبْتِغَآءَ مَرْضَاتِ ٱللَّهِ وَتَثْبِيتًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ كَمَثَلِ جَنَّةٍۭ بِرَبْوَةٍ ﴾

{Et ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément d'Allah, et bien rassurés (de Sa récompense), ils ressemblent à un jardin sur une colline.} Sourate *Al-Baqarah*, verset 265.

Et enfin :

﴿ وَٱضْرِبْ لَهُم مَّثَلًا رَّجُلَيْنِ جَعَلْنَا لِأَحَدِهِمَا جَنَّتَيْنِ مِنْ أَعْنَٰبٍ وَحَفَفْنَٰهُمَا بِنَخْلٍ ﴾

{Donne-leur l'exemple de deux hommes : à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avons entourés de palmiers...} Sourate *Al-Kahf*, verset 32.

Jusqu'à :

﴿ وَلَوْلَآ إِذْ دَخَلْتَ جَنَّتَكَ قُلْتَ مَا شَآءَ ٱللَّهُ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِٱللَّهِ ﴾

{En entrant dans ton jardin, que ne dis-tu : « Telle est la volonté (et la grâce) d'Allah. Il n'y a de puissance que par Allah. »} Sourate *Al-Kahf*, verset 39.

Le terme jardin en arabe est un terme générique, donc lorsqu'ils demandèrent à Âdam (عَلَيْهِ السَّلَامُ) de leur faire ouvrir le Paradis de l'éternité, il les informa qu'il ne convenait pas qu'il se lance dans une telle entreprise, alors qu'il avait déjà été à l'origine de sa sortie et de celle de sa descendance du Paradis dans lequel Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) l'avait établi, à cause de son péché et de sa faute. C'est ce qu'indique le hadith.

Quant au fait que le Paradis dont il fut expulsé soit le même que celui qu'il lui demande de leur faire ouvrir, le hadith en question n'indique en rien cela, en aucun des trois aspects.[235] Si tel était le cas, il serait obligatoire de suivre ce qu'indique le hadith et interdit de le contredire. Notre centre d'intérêt n'est-il pas de bien comprendre ce qu'induisent les paroles du véridique qui est cru (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ?

---

[235] La conformité, la compréhension et la correspondance.

Concernant votre argumentation autour de la descente qui est un déplacement du haut vers le bas, la réponse se fera en deux points :

* **Premièrement,** le terme "descente" a déjà été utilisé pour parler d'un déplacement d'un lieu de la terre vers un autre. On dit par exemple : « Untel est descendu à tel endroit. » Allah Lui-même (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ ٱهْبِطُوا۟ مِصْرًا فَإِنَّ لَكُم مَّا سَأَلْتُمْ ﴾

{Descendez donc vers n'importe quelle ville, vous y trouverez certainement ce que vous demandez !} Sourate *Al-Baqarah*, verset 61.

Cet usage était très répandu dans la poésie arabe. En outre, Abû Sâlih rapporta ces paroles d'Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) : « C'est comme lorsque l'on dit : "Untel est descendu à tel ou tel endroit." »

* **Deuxièmement,** je ne discute pas le fait que la descente réelle est comme vous la décrivez, mais pourquoi est-il donc nécessaire que le Paradis dont il descendit fût au-dessus du ciel ? S'il s'était trouvé en hauteur sur terre, n'aurait-il pas été correct de parler de descente, comme la pierre descend du haut de la montagne vers le bas ?

Quant à la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴾

{"Et pour vous il y aura une demeure sur la terre et un usufruit pour un temps."} Sourate *Al-Baqarah*, verset 36.

Cela indique que la terre vers laquelle il descendit, comprend pour eux une demeure et un usufruit pour un temps, sans indiquer qu'ils n'étaient pas dans un Paradis élevé, surélevé par rapport à la terre vers laquelle ils descendirent. Donc un Paradis différent de cette terre en termes de caractéristiques, d'arbres, de bienfaits et de vie agréable. Certes Allah (عَزَّوَجَلَّ) créa sur terre des endroits très différents, ce qui est visible et observable.

Comment pouvez-vous affirmer que ce Paradis n'était pas un jardin qui se distinguait des autres endroits sur terre avec des caractéristiques qui lui étaient exclusives ; puis, on les en fit descendre vers la terre, qui est le lieu de la fatigue, de la peine, de l'épreuve et du test ? C'est d'ailleurs la même réponse que l'on fera à votre argumentation à l'aide de la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعۡرَىٰ ﴾

{« Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu... »} S. *Tâ Hâ*, v. 118.

Et tout ce que vous avez cité. En effet, cette règle est liée à une condition, mais la condition ne s'est pas réalisée. Allah n'a dit cela qu'après avoir dit :

﴿ وَلَا تَقۡرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ ﴾

{[...] mais n'approchez pas de l'arbre que voici...} Sourate *Al-Baqarah*, verset 35.

Dès lors, Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَىٰ ﴾

{« Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu... »} S. *Tâ Hâ*, v. 118.

Est exprimée sous une forme de promesse conditionnée par ce qui vient avant. Le sens est que si tu t'éloignes de l'arbre que Je t'ai interdit, que tu ne t'en approches pas, alors cette promesse s'accomplira pour toi. La règle liée à une condition s'annule lorsque la condition disparaît. Dès lors qu'il mangea de l'arbre, son droit à l'application de cette promesse devint caduc.

Concernant le fait que si le Paradis se trouvait en ce bas monde, Âdam aurait alors démasqué le mensonge d'Iblîs quand ce dernier lui affirma :

﴿ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴾

{« Ô Âdam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 120.

C'est une allégation sans fondement, car vous n'avez aucune preuve qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) avait enseigné à Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), lors de sa création, que ce bas monde était éphémère, périssable et que son royaume aurait une fin.

Quand bien même on partirait du principe qu'Âdam le savait, la phrase d'Iblîs :*{« Ô Âdam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »}* n'indique pas qu'il visait l'éternité sans fin. En effet, le mot "éternité" en langue arabe renvoie au séjour long, comme lorsque l'on parle de prison à perpétuité. D'ailleurs, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit à ᶜÂd :

﴿ أَتَبْنُونَ بِكُلِّ رِيعٍ ءَايَةً تَعْبَثُونَ ﴿١٢٨﴾ وَتَتَّخِذُونَ مَصَانِعَ لَعَلَّكُمْ تَخْلُدُونَ ﴾

{Bâtissez-vous par [pure] frivolité sur chaque colline un monument ? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ?} S. *Ash-Shuᶜarâ'*, v. 128 et 129.

De même, *{« [...] un royaume impérissable. »}* signifie ici un royaume qui dure longtemps.

En outre, prendre en considération la parole d'Iblîs alors que son mensonge est avéré, n'a aucun sens. Il jura à Âdam et Hawwâ' en mentant. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous informa qu'il leur jura et les trompa, ce qui prouve bien qu'ils furent dupés par ses propos. Il les trompa en leur faisant convoiter une éternité sans fin et un royaume impérissable. Bref, une telle argumentation pour justifier que le Paradis dans lequel Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) fut installé était le Paradis de l'éternité promis aux croyants, n'est pas claire.

Si ce Paradis était bien le Paradis de l'éternité, dont le royaume est impérissable, alors tous ses arbres seraient des arbres de l'éternité ; dès lors Âdam se serait moqué d'Iblîs, car il aurait su que le Paradis était une demeure éternelle.

Si vous prétendez qu'il est probable qu'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) ne savait pas cela à ce moment-là, que le malin le trompa et le dupa en lui faisant croire que cet arbre était le seul arbre de l'éternité, nous répondrions alors que vous devez vous contenter de la même réponse qu'à celle de vos propos : Si le Paradis était en ce bas monde, alors Âdam aurait démasqué le mensonge d'Iblîs en cela. Certes ses propos étaient duperie et tromperie pures dans tous les cas. Votre preuve devient dès lors un argument qui se retourne contre vous et c'est d'Allah que provient la réussite.

Lorsque vous dites que le récit d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) dans la sourate *Al-Baqarah*, est très clair et indique que son Paradis se trouvait au-dessus des cieux, nous vous demandons de mettre en avant cette clarté présumée, mais vous ne pourrez pas la confirmer.

Lorsque vous dites que la descente y est mentionnée à deux reprises, qu'il est nécessaire que la seconde vise une descente différente de la première, ainsi la première descente eut lieu en provenance du Paradis et la seconde, du ciel. Ce point est sujet à divergence entre les exégètes du Coran. Un groupe [de savants] avance l'avis que vous citiez.

Un autre groupe -dont An-Naqqâsh[236] entre autres- partage l'avis suivant :
« Certes la seconde descente se déroula du Paradis vers le ciel, alors que la première descente se fit vers la terre ; c'est la dernière descente en termes d'occurrence, même si elle est citée en premier. »

Un autre groupe enfin, considère que cette répétition a pour but d'insister, comme lorsque l'on dit à quelqu'un : « Sors, sors ! »

Tous ces avis sont faibles. Concernant le premier avis, sa faiblesse apparaît en plusieurs points :

Premièrement, ce n'est qu'une simple allégation qui n'est pas appuyée par le mot lui-même, ni par une information qu'il serait obligatoire de suivre. Dans un pareil cas, on ne peut pas interpréter le Coran de cette manière.

Deuxièmement, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) fit descendre Iblîs lorsqu'il refusa de se prosterner en l'honneur d'Âdam (عَلَيْهِ السَّلَامُ), c'était une descente effective, décrétée, qu'il ne pouvait refuser.

﴿ قَالَ فَٱهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَٱخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ ٱلصَّٰغِرِينَ ﴾

[236] Muḥammad Ibn Al-Ḥasan Al-Mawṣilî, Abû Bakr (m. 962 G), auteur de la fameuse exégèse *Shifâ'u-ṣ-Ṣudûr*, souvent citée, mais qui n'a pas encore été éditée. L'auteur le cite ici à partir du livre *Al-Muḥarrar Al-Wajîz*, vol. 1 p. 162.

{[Allah] dit : « Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. Sors, te voilà parmi les méprisés. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 13.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dira dans un autre passage :

﴿قَالَ فَٱخۡرُجۡ مِنۡهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٞ ٣٤ وَإِنَّ عَلَيۡكَ ٱللَّعۡنَةَ إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلدِّينِ﴾

{Et [Allah] dit : « Sors de là [du Paradis], car te voilà banni ! Et malédiction sur toi, jusqu'au Jour de la Rétribution ! »} Sourate *Al-Hijr*, versets 34-35.

Mais aussi :

﴿ قَالَ ٱخۡرُجۡ مِنۡهَا مَذۡءُومٗا مَّدۡحُورٗاۖ لَّمَن تَبِعَكَ مِنۡهُمۡ لَأَمۡلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنكُمۡ أَجۡمَعِينَ ﴾

{« Sors de là, dit (Allah) banni et rejeté. Quiconque te suit parmi eux... de vous tous, J'emplirai l'Enfer. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 18.

Que l'adverbe "là" renvoie au ciel ou au Paradis, il est clair que l'expression indique sa descente, son expulsion, sa malédiction et son éloignement. Donc, si le Paradis se situait au-dessus des cieux, cela signifierait qu'il y serait remonté après qu'Allah l'en ait fait descendre. Même si c'est possible, c'est très loin de la sagesse d'Allah et cela ne découle pas du sens des versets, il ne convient pas d'opter pour cet avis.

Quant aux quatre aspects que vous avez mentionnés au sujet de l'insufflation -avec l'ordre absolu d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) de descendre, son expulsion, sa malédiction, mais aussi son éloignement- il n'y a aucune preuve qui s'y rapporte : ni en termes de signifié, ni en termes d'informations qu'il faudrait nécessairement suivre. Ce sont de simples hypothèses, des suppositions sans preuve.

Troisièmement, le contexte du récit de la descente d'Iblîs ordonnée par Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) montre clairement que c'est une descente vers la terre et ce, pour plusieurs raisons :

* Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) souligna la sagesse de sa descente du fait de l'orgueil dont il fit preuve et qui induisit son humiliation, son expulsion, ainsi qu'un traitement à l'opposé de ce qu'il souhaitait : une descente forcée d'au-dessus des cieux vers la terre. La sagesse n'implique pas qu'il se trouve au-dessus des cieux avec son orgueil et son opposition face à l'attitude des nobles anges.

* Allah (عَزَّوَجَلَّ) dit :

﴿ فَٱخۡرُجۡ مِنۡهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٞ ٧٧ وَإِنَّ عَلَيۡكَ لَعۡنَتِيٓ إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلدِّينِ ﴾

{« Sors d'ici, te voilà banni ; et sur toi sera Ma malédiction jusqu'au Jour de la Rétribution. »} Sourate Sâd, versets 77-78.

Le fait qu'il soit banni et maudit, s'oppose à l'idée qu'il se trouve parmi les anges proches et purs.

* Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ ٱخْرُجْ مِنْهَا مَذْءُومًا مَّدْحُورًا ۖ ﴾

{« Sors de là, banni et rejeté. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 18.

Le banni et le rejeté ne peut aucunement se trouver au-dessus du royaume des cieux.

Quant au second avis, il est identique au premier à cet ajout près, qui n'est soutenu par aucune preuve contextuelle, et qui consiste à avancer ce qui vient après et à reculer ce qui vient avant. On réfutera cet avis comme on le fit pour le précédent.

Le troisième avis précise ainsi que cette répétition [de la descente] est là pour insister. Si cela signifie insister sur un fait simplement en utilisant la répétition, alors cela ne se produit pas dans le Coran. En revanche, si l'idée est qu'il est nécessaire de mettre l'accent dessus avec ce que cela inclut comme information supplémentaire, alors c'est correct.

Il est juste de dire que la descente fut mentionnée une seconde fois, car Il y ajouta un jugement qu'Il n'avait pas dit la première fois et qui est l'hostilité entre eux :

﴿ ٱهْبِطُوا۟ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ ﴾

{« Descendez, dit [Allah], vous serez ennemis les uns des autres. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 24.

C'est une phrase avec complément circonstanciel de manière, une phrase nominale, avec un seul pronom selon la majorité. Le sens étant : Descendez hostiles les uns envers les autres. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) attacha à la deuxième descente deux autres jugements :

Premièrement, le fait de tous descendre.

Deuxièmement, Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ قُلْنَا ٱهْبِطُواْ مِنْهَا جَمِيعًا ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴾

{Nous dîmes : « Descendez d'ici, vous tous ! Toutes les fois que Je vous enverrai une guidée ; ceux qui [la] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés. »}
Sourate *Al-Baqarah*, verset 38.

C'est comme si on leur avait dit de descendre à cette condition, avec cet engagement : à chaque fois que Je vous enverrai un guide, ceux d'entre vous qui le suivront n'auront pas de crainte à avoir et ne seront point affligés. Ainsi, la première descente annonce le châtiment et leur péché, alors que la seconde descente comprend un esprit de consolation et une annonce d'une bonne fin suite à cette descente pour celui qui suivra Ma guidée ; sa destinée sera la sécurité et la joie, aux antipodes de la crainte et de la tristesse.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) les affligea avec la première descente, pour mieux consoler ceux qui suivront Sa guidée suite à la seconde descente. Telle est Son habitude (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), au vu de

Sa bienfaisance envers Ses serviteurs, ceux qui Lui obéissent. D'ailleurs, Il affligea Âdam en le faisant sortir du Paradis, puis Il le consola avec des paroles reçues de son Seigneur qui agréa son repentir et le guida.

Celui qui médite sur Sa sagesse (عَزَّوَجَلَّ), Sa bienfaisance et Sa bonté envers Ses serviteurs et Ses bien-aimés, lorsqu'Il les afflige puis les console de cette affliction, tout comme Il afflige et humilie le serviteur via le péché, puis le console à travers le repentir et le pardon, Il l'afflige aussi par le biais de malheurs et d'autres épreuves, avant de le consoler en lui accordant le salut et les bienfaits ; celui donc qui médite sur cela, s'ouvrira une immense porte vers sa connaissance et son amour.[237]

Une telle personne saura qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) est plus miséricordieux envers Ses serviteurs que la mère envers son enfant. En outre, elle comprendra que cette affliction-même représente Sa miséricorde envers lui, Sa bonté, Sa tendresse, Lui qui connaît mieux (عَزَّوَجَلَّ) l'intérêt de Son serviteur que sa propre personne. Cependant, le serviteur peut presque ne pas ressentir cela à cause de sa faible clairvoyance et de son peu de connaissance des noms et attributs de son Seigneur.

On n'obtient pas l'amour de l'être aimé, sa proximité, la joie et l'allégresse liées à son imminence, un rang à ses

---

[237] Voir cette illustre notion dans *Zâd Al-Maʿâd*, vol. 3 p. 221 et 477 ; *Al-Wâbil As-Sayyib*, pages 9 et 10 ; *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 1 p. 187 et 299 ; *Ighâthatu-l-Lahfân*, vol. 2 p. 189 ; *Hâdî Al-'Arwâh*, p. 765.

côtés, sans passer par un pont de soumission et de servilité, ce sont des fondements de l'amour. On ne peut donc pas atteindre le bien-aimé sans cela, comme on le dit :

Soumets-toi à celui que tu aimes afin d'être proche de lui
Combien de fois la puissance fut obtenue en se soumettant
Si celui que tu aimes t'es cher sans lui être soumis
Tu peux dire adieu à ton but [pour longtemps][238]

Mais aussi :

Obéis et soumets-toi donc à l'être aimé
Pas de place en amour aux fiertés mal placées[239]

Ou encore :

Aucune âme fière ne se réjouit d'avoir atteint son but final
En amour la gloire réside dans sa soumission totale[240]

Dès lors que l'on sait qu'Iblîs fut expulsé du Paradis des honneurs suite à son refus de se prosterner en hommage à Âdam, cela confirme que son insufflation à Âdam et son

---

[238] Ces vers furent composés par Al-Ḥasan Ibn Muḥammad Ibn Aṣ-Ṣabâḥ Az-Zaᶜfrânî, un des enseignants d'Al-Bukhârî, qui possède un recueil de poèmes que l'on retrouve dans *Muᶜjam Aṣ-ḥâb Aṣ-Ṣadafî* p. 84.

[239] Abû Turâb Hibatu-Llâh Ibn As-Sarîjî, dans *Badâ'iᶜ Al-Badâ'ih*, p. 9.

[240] Cela ressemble au style de l'auteur, mais il ne le mentionna pas au chapitre traitant de ce sujet dans *Rawḍatu-l-Muḥibbîn*, p. 328. Voir *Ṭarîq Al-Hijratayn* p. 109.

épouse se déroula en un autre endroit que celui dont il fut expulsé, et Allah est plus Savant.

Quant à l'argument que le terme "Paradis" est toujours précédé par l'article défini "le", qu'il désigne donc le Paradis connu par les enfants d'Âdam : il ne fait aucun doute que le Paradis est bien défini par l'article "le". Mais l'engagement est exprimé dans la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) adressée à Âdam lorsqu'Il l'invite à y habiter :

﴿ يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ ﴾

{"Ô Âdam, habite le Paradis toi et ton épouse..."} Sourate *Al-Baqarah*, verset 35.

Il était donc connu d'Âdam ; puis Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous en informe toujours sous la forme définie, qui renvoie à ce qui est connu dans l'esprit d'Âdam : le Paradis qu'il habita et dont il fut sorti. En quoi cela confirme ou infirme un lieu ou un endroit donné ?

Quant au Paradis éternel, il est précédé par l'article défini car c'est le Paradis au sujet duquel les messagers informèrent leur communauté et que le Tout-Miséricordieux promit à Ses serviteurs sans le leur montrer. Dès qu'on le mentionne, les esprits se tournent exclusivement vers lui, car il est connu des cœurs, où il est bien installé. Notre esprit n'imagine pas autre chose et la parole ne vise pas un autre lieu.

On retrouve le mot jardin dans le Coran, précédé de l'article défini mais qui fait référence à un endroit sur terre, comme dans ce verset :

﴿ إِنَّا بَلَوْنَٰهُمْ كَمَا بَلَوْنَآ أَصْحَٰبَ ٱلْجَنَّةِ إِذْ أَقْسَمُوا۟ لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِينَ ﴾

{Nous les avons éprouvés comme Nous avons éprouvé les propriétaires du verger qui avaient juré d'en faire la récolte au matin...} Sourate *Al-Qalam*, verset 17.

En lisant ce passage, l'esprit n'imagine pas que l'on parle du Paradis éternel, ni du Paradis d'Âdam.

Lorsque vous dites que les gens de la Sunna et du Consensus, sont d'accord sur le fait que le Paradis et l'Enfer sont créés, et que personne ne remet cela en question à part certains hérétiques égarés ; sachez bien que nous ne saurions remettre en cause votre argumentation au sujet de l'existence actuelle du Paradis, d'ailleurs nous possédons bien plus de preuves sur ce point que ce que vous en évoquez. Mais la question est de savoir quel est le lien de concomitance entre le fait que le Paradis éternel existe déjà et le fait que ce soit bien ce Paradis où se trouvait Âdam ?

C'est comme si vous prétendiez que tous ceux qui disent que le Paradis d'Âdam était un jardin sur terre, devait nécessairement croire que le Paradis et l'Enfer n'avaient pas encore été créés. C'est une erreur de votre part, qui naît de votre conjecture qui postule que tous ceux qui sont d'avis

que le Paradis n'est pas encore créé, croient obligatoirement que le Paradis d'Âdam était sur terre. La réciproque étant vraie, tous ceux qui croient que le Paradis d'Âdam était sur terre pensent selon vous, que le Paradis n'est pas encore créé.

Le premier point ne fait aucun doute, le second n'est que conjecture, sans aucun lien de concomitance, ni selon notre école de jurisprudence, ni au vu des preuves. Vous avez fondé votre argumentation sur l'avis d'un groupe au sujet duquel nous comme vous, sommes d'accord concernant la réfutation et la fausseté de leur avis, mais cette fausseté n'implique pas la fausseté de ce troisième avis, ce qui est clair.

Quant à vos propos au sujet de tout ce qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) nia concernant le Paradis en termes de futilité, de mensonge et des autres fléaux que l'on retrouve chez Iblîs, cet ennemi d'Allah (عَزَّوَجَلَّ), ceci est vrai au Jour de la Résurrection, quand les croyants y entreront, comme le contexte l'indique. On peut répondre à cela, selon deux aspects :

Premièrement, certes la négation de l'information implique une réfutation absolue, comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le dit dans Son Livre :

﴿ لَّا لَغْوٌ فِيهَا وَلَا تَأْثِيمٌ ﴾

{[...] ni vanité ni incrimination.} Sourate *At-Tûr*, verset 23.

Mais aussi :

﴿ لَّا تَسْمَعُ فِيهَا لَغِيَةً ﴾

{[...] où ils n'entendent aucune futilité.} Sourate *Al-Ghâshiyah*, verset 11.

C'est une négation générale qu'on ne peut spécifier si ce n'est avec une preuve claire. Certes Allah décréta que c'était une demeure éternelle dans l'absolu, seul celui qui y demeurera pourra y entrer. Donc lorsque vous spécifiez cette demeure avec une caractéristique d'après le Jour de la Résurrection, c'est en contradiction avec le texte apparent.

Deuxièmement, il faudrait effectivement suivre l'avis que vous évoquez s'il était fondé sur une preuve authentique sans aucune contradiction, qui indique que c'était le Paradis éternel. À ce moment-là, il faudrait tendre vers ce que vous mentionnez. Mais dès lors qu'aucune preuve authentique ne sous-tend votre argumentation, que la communauté n'est pas unanime à ce sujet, il ne convient pas de contredire ce que les textes clairs avancent, sans motif. Et Allah est plus Savant.

Parmi les choses qui prouvent que ce n'était pas le Paradis éternel promis aux gens pieux, on trouve le fait que lorsqu'Allah créa Âdam, Il l'informa qu'il avait un terme à sa vie et qu'Il ne l'avait pas créé pour s'éterniser [sur terre]. En effet, c'est ce qu'indique ce hadith rapporté par At-Tirmidhî dans son *Jâmiᶜ*,[241] d'après Muhammad Ibn Bash-shâr, d'après

---

[241] Hadith n° 3368 ; An-Nasâ'î au chapitre des œuvres du jour et de la nuit, n° 218 et d'autres. Authentifié par Ibn Hibbân n° 6167 ; rapporté par son cheikh Ibn Khuzaymah dans *At-Tawḥîd*, vol. 1 p. 160 qui ne cita pas

Safwân Ibn ᶜÎsâ, d'après Al-Hârith Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Abû Dhubâb, d'après Saᶜîd Ibn Abû Saᶜîd Al-Maqburî, selon Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) le Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit :

« Lorsqu'Allah créa Âdam et lui insuffla l'esprit, ce dernier éternua avant de dire :
– Louange à Allah.
Il loua Allah par Sa permission. Son Seigneur lui dit alors :
– Qu'Allah te fasse miséricorde, ô Âdam ! Rends-toi auprès de ces anges, vers ce groupe qui est assis et dis-leur : "Que le salut soit sur vous."
– Et que sur toi soit le salut, lui répondirent-ils.
Puis il s'en retourna auprès de son Seigneur, qui lui dit :
– Ceci est ta salutation et celle de ta descendance entre eux.

Ensuite Allah (عَزَّوَجَلَّ) s'adressa à Âdam en lui montrant Ses mains fermées :
– Choisis celle que tu veux.
– Je choisis la main droite de mon Seigneur, en sachant que les deux mains de mon Seigneur sont toutes droites et bénies. Là, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) ouvrit Ses mains, qui contenaient Âdam et sa descendance. Âdam posa alors cette question :
– Ô mon Seigneur ! Qui sont-ils ?
– Ce sont tes descendants.
Sur le front de chacun d'entre eux était écrite sa durée de vie.

---

de défaut ; authentifié aussi par Al-Hâkim, vol. 1 p. 64 ; Adh-Dhahabî ne le suivit pas. Voir *ᶜIlal Ad-Dâraqutnî*, vol. 8 p. 147.

Il semblerait que la chaîne soit fausse et que ce soit d'après Saᶜîd Ibn Abû Saᶜîd Al-Maqburî, d'après son père, d'après ᶜAbd Allah Ibn Salâm, de manière interrompue. C'est l'avis d'An-Nasâ'î et d'Ahmad dans *Al-ᶜIlal*, vol. 3 p. 372, d'après le récit de ᶜAbd Allah.

Âdam aperçut un homme plus lumineux [que les autres] -ou parmi les plus lumineux- et demanda :
– Ô mon Seigneur ! Qui est celui-ci ?
– C'est ton fils Dâwûd, Je lui ai décrété une durée de vie de quarante années.
– Ô mon Seigneur ! Prolonge-lui sa vie.
– C'est ce que Je lui ai destiné.
– Ô mon Seigneur ! Certes je lui accorde de ma vie soixante années.
– Comme tu le veux.

Après cela, il fut installé au Paradis le temps qu'Allah voulut, puis il en descendit. Âdam comptait les années de sa vie, ainsi lorsque l'ange de la mort vint à lui, Âdam lui dit :
– Tu es venu en avance. Ne m'a-t-on pas décrété mille ans de vie ?
– En effet, mais tu as donné soixante années à ton fils Dâwûd, répliqua l'ange.
Il renia et sa progéniture renia, il oublia et sa progéniture oublia aussi. C'est depuis ce jour qu'il nous est demandé d'écrire en présence de témoins. »

Ce hadith est bon étrange selon cette voie, mais il fut rapporté via plusieurs voies d'après Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) d'après le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ).[242]

---

[242] L'une des meilleures chaînes de narration est celle rapportée par At-Tirmidhî, n° 3076 ; Ibn Sa^{c}d dans *At-Tabaqât*, vol. 1 p. 27 et d'autres, d'après un hadith de Hishâm Ibn Sa^{c}d, d'après Zayd Ibn Aslam, d'après Abû Sâlih, d'après Abû Hurayrah (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ).
Authentifié par At-Tirmidhî et Al-Hâkim, vol. 2 p. 325. Adh-Dhahabî ne le suivit pas.

Ce hadith prouve explicitement qu'Âdam n'a pas été créé dans la demeure éternelle où il n'y a pas de mort pour celui qui y pénètre. Âdam fut plutôt créé dans la demeure éphémère pour laquelle Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) décréta un terme fixe, ainsi qu'à ses habitants ; c'est là qu'il habita.

Si l'on nous dit que si Âdam savait qu'il avait une durée de vie limitée par un âge et qu'il n'était pas éternel, pourquoi donc n'a-t-il pas démenti Iblîs et n'a-t-il pas su la fausseté de son propos quand ce dernier lui déclara :

﴿ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴾

{« Ô Âdam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 120.

Alors qu'au final il passa outre ce fait et mangea de l'arbre avec l'espoir d'obtenir l'éternité ?

La réponse à ce qui précède se fera en deux points. Il se peut que la signification de l'éternité fût une très longue période et non pas l'éternité à jamais. Ou alors, son ennemi Iblîs, lorsqu'il lui jura en présence de son épouse, il les dupa et leur fit convoiter un séjour éternel au Paradis, cela lui fit oublier sa durée de vie limitée.

Le thème axial dans cette affaire est la parole d'Allah aux anges :

﴿ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً ﴾

{« Je vais établir sur la terre un vicaire. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

Ce vicaire est Âdam, cela fait l'unanimité. Et quand les anges s'étonnèrent de cette décision, ils lancèrent :

﴿ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ ﴾

{« Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

Alors Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) leur fit savoir que ce vicaire qu'Il allait établir sur terre n'y mettra pas le désordre, comme ils l'imaginent. Il allait lui apprendre une partie de Sa science qu'ils ne connaissaient pas. C'est là que son mérite et son honneur se firent jour : Il lui avait enseigné tous les noms. Puis Il les exposa aux anges qui ne les connaissaient pas et s'exclamèrent aussitôt :

﴿ سُبْحَٰنَكَ لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴾

{« Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 32.

Cela prouve que ce vicaire au sujet duquel Allah (عَزَّوَجَلَّ) informa Ses anges, dont Il montra le mérite, l'honneur et la science que ne possédait pas les anges, est un vicaire établi sur terre et non dans les cieux. Si l'on nous rétorque que le

verset ***{« Je vais établir sur la terre un vicaire. »}*** signifie que Je l'établirai, que c'est sa destination. Que cela ne vas pas à l'encontre du fait qu'il était dans le Paradis éternel au-dessus du ciel dans un premier temps, puis qu'il se rende sur terre pour y être établi comme vicaire selon le dessein d'Allah. En plus, la phrase est au futur proche.

La réponse est qu'Allah informa Ses anges qu'Il allait le créer pour être vicaire sur terre, non pas pour habiter au Paradis éternel. Son information est authentique et Sa parole est vérité. Les anges savaient qu'il s'agissait d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ). S'Il l'avait établi dans la demeure éternelle au-dessus du ciel, les anges n'auraient pas pensé à la possible occurrence de l'information et ils n'auraient pas eu besoin qu'Allah leur montre son mérite, son honneur et sa science, qu'implique leur question :

﴿ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ ﴾

{« Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang. »} Sourate *Al-Baqarah*, verset 30.

Ils ne posèrent cette question qu'au sujet du vicaire établi sur terre. Quant à celui qui se trouve dans la demeure de l'éternité au-dessus du ciel, les anges n'imagineraient pas qu'il puisse mettre le désordre et verser le sang sur terre. En outre, le fait de mettre en évidence son mérite, son honneur et sa science -alors qu'il se trouve sur terre- ne répond en rien à leur question. Ce qui est une réponse à leur interrogation et qui met un terme à ce qu'ils imaginent, c'est de montrer son mérite et son savoir, alors qu'il est en position de vicaire sur

terre, celle pour laquelle il fut créé. Les anges pensaient que sur terre il ferait le contraire, répandant le désordre et faisant couler le sang. C'est clair pour celui qui médite dessus.

Quant au fait que la phrase soit construite au futur proche : c'est vrai en effet, car c'est une information au sujet de ce que le Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) fera à l'avenir : l'établir comme vicaire sur terre. Allah tint Sa promesse et ce dont Il nous informa se réalisa, cela montre bien que depuis le début Il décréta qu'Âdam serait Son vicaire sur terre.

Concernant le fait qu'Il l'établisse d'abord dans le ciel, puis dans un second temps vicaire sur terre, bien que cela ne contredise pas l'établissement en question, les versets cités ne vont pas dans ce sens, bien au contraire en apparence cela implique plutôt l'inverse. On ne peut donc pas adopter cet avis sans preuve qui l'impose et c'est l'axe autour duquel nous tournons.

En outre, il est connu sans la moindre divergence entre les musulmans, qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) créa Âdam de terre issue de la planète terre, sans nul doute. C'est d'ailleurs ce que rapporta At-Tirmidhî dans son *Jâmiᶜ*,[243] d'après un hadith de ᶜAwf d'après Qasâmah Ibn Zuhayr, d'après Abû Mûsâ Al-'Ashᶜarî (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) qui relate que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) déclara :

---

[243] Hadith n° 2955 ; Abû Dâwûd n° 4693 ; Ahmad, vol. 4 p. 400 et d'autres. Authentifié par Ibn Hibbân, n° 6160 et 6181 ; ainsi qu'Al-Hâkim, vol. 2 p. 261 et 262. Adh-Dhahabî ne le suivit pas.

« *Certes Allah* (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) *créa Âdam à partir d'une poignée qu'Il prit de toutes les parties de la terre. C'est pourquoi les enfants d'Âdam sont à l'image de la terre [dont ils furent crées]. On trouve ainsi parmi eux le rouge, le blanc, le noir et les teintes intermédiaires. On retrouve aussi parmi eux le doux et le dur, tout comme le mauvais et le bon.* »
At-Tirmidhî déclarera que ce hadith est bon authentique. L'imam Ahmad le rapporta également dans son *Musnad*, via diverses voies.

Certes Allah (عَزَّوَجَلَّ) nous informa qu'Il le créa de terre, qu'Il le créa d'un extrait d'argile et qu'Il le créa d'une argile séchée, extraite d'une boue malléable. Tout ceci représente des phases de la terre qui sont à son origine.[244] Tout comme Il nous informa de la création de la progéniture d'Âdam à partir d'une goutte [de sperme], puis d'une adhérence, puis d'un embryon. Telles sont les phases évolutives de la goutte de sperme à l'origine de sa descendance.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) ne nous informa pas qu'Il l'éleva de la terre vers les cieux, ni avant la création, ni après. Il n'informa que de la prosternation des anges en son honneur et lors de son entrée au Paradis, ainsi que ce qui se déroula entre lui et Iblîs, après sa création. Il nous informa (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) de ces trois choses dans un même contexte, les unes liés aux autres.

Quelle est la preuve qui indique que la matière de sa création ait été montée au-dessus des cieux ou qu'il le fut lui-

---

[244] Voir *Tafsîl An-Nash'atayn* d'Ar-Râghib, p. 72.

même après avoir été créé ? Vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez et ce dont Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) nous informe n'implique pas cela.

Il est admis qu'au-dessus des cieux n'est pas un lieu où l'on trouve de l'argile terrestre, qui change d'odeur et qui sent mauvais. Sa place est plutôt sur terre, là où les choses changent et se détériorent. Alors que ce qui est au-dessus des étoiles ne subit pas de changement et de détérioration, cela ne s'abîme pas et ne se décompose pas. C'est une chose dont les gens intelligents ne doutent pas.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) affirma :

﴿ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ سُعِدُواْ فَفِى ٱلْجَنَّةِ خَٰلِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلْأَرْضُ إِلَّا مَا شَآءَ رَبُّكَ عَطَآءً غَيْرَ مَجْذُوذٍ ﴾

{Et quant aux bienheureux, ils seront au Paradis, pour y demeurer éternellement tant que dureront les cieux et la terre - à moins que ton Seigneur n'en décide autrement - c'est là un don qui n'est jamais interrompu.} Sourate Hûd, verset 108.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous informa ainsi que cet octroi était ininterrompu au Paradis éternel, alors que ce qui fut accordé à Âdam s'interrompit ; ce n'était donc pas le Paradis éternel.

En outre, il ne fait aucun doute qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) créa Âdam sur terre comme nous l'avons vu précédemment. Il n'est pas mentionné dans son récit qu'Il le transporta au ciel.

S'Il l'avait effectivement transporté vers le ciel, il aurait été important de le mentionner car c'est l'un des plus immenses bienfaits, mais aussi l'une des plus grandes causes de mérite et d'honneur à son égard. Un tel acte serait le plus marquant en termes de démonstration de Son pouvoir, de Sa seigneurie et de Sa sagesse. Ce serait également plus parlant afin de montrer la visée découlant de la conséquence du péché qui est la descente en provenance du ciel où il aurait été placé, comme cela fut cité dans le cas d'Iblîs.

Dès lors que n'apparaît pas dans le Coran, ni dans la Sunna, la moindre lettre au sujet de son transport vers le ciel ou de son élévation, après sa création sur terre, on sait que le Paradis dans lequel il entra n'était pas le Paradis éternel qui se trouve au-dessus des cieux.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous informa dans Son Livre qu'Il ne créa pas Ses serviteurs sans but et sans obligation à observer. Il réfuta celui qui prétendait une telle chose, ce qui prouve que c'est en contradiction avec la sagesse. Et si le Paradis d'Âdam était le Paradis éternel, alors ils auraient été créés dans une demeure sans obligations ni interdits ; ce qui est réfuté par la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :

﴿ أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴾

{L'Homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ?} Sourate *Al-Qiyâmah*, verset 36.

Ash-Shâfiᶜî et d'autres affirmèrent que cela signifie que l'on n'ordonne ni n'interdit quoi que ce soit à celui que l'on laisse sans règle à observer.[245]

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) déclare aussi :

﴿ أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَٰكُمْ عَبَثًا ﴾

{« Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but ? »} Sourate *Al-Mu'minûn*, verset 115.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) ne les créa pas sans but, ne les laissa pas sans obligation à observer, en sachant qu'au Paradis de l'éternité il n'y a pas de charge.

En outre, Il les créa pour rétribuer ceux qui œuvrent, tel que cela est rapporté dans Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :

﴿ وَلَنِعْمَ دَارُ ٱلْمُتَّقِينَ ﴾

{Combien agréable sera la demeure des pieux !} Sourate *An-Nahl*, verset 30.

Mais aussi comme une récompense, conformément au verset suivant :

﴿ ثَوَابًا مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ ﴾

---

[245] Voir *Ar-Risâlah*, p. 25 ; *Ibṭâl Al-Istiḥsân*, vol. 9 p. 68 et *Tafsîr Aṭ-Ṭabarî*, vol. 24 p. 83.

{« [...] comme récompense de la part d'Allah... »} Sourate *Âl ʿImrân*, verset 195.

Personne ne peut y habiter en dehors de ceux pour qui Il le créa parmi ceux qui œuvrent et qui sont pieux, ainsi que leurs enfants qui les auront suivis d'une belle manière, sans oublier les houris aux grands yeux et les jeunes servants. Bref, Son illustre sagesse implique que ce Paradis ne saurait être obtenu sans épreuve ni test, sans patience ni effort, ainsi que diverses sortes d'actes d'obéissance. Si cela découle de Sa sagesse, alors Allah (عَزَّوَجَلَّ) ne fait que ce qui est conforme à cette dernière.

Si l'on rassemble ce dont Allah (عَزَّوَجَلَّ) nous informe, on se retrouve avec les données suivantes : Il le créa à partir de la terre, Il l'établit comme vicaire sur terre, Iblîs lui insuffla ses suggestions de l'endroit où il se trouvait après avoir été descendu du ciel, Il informa les anges qu'Il allait établir un vicaire sur terre, la demeure éternelle ne contient ni vanité ni incrimination. En outre, celui qui y entre n'en ressort plus jamais, celui qui y pénètre vivra la béatitude et plus jamais le malheur, il n'aura aucune crainte et ne ressentira aucune tristesse.

De plus, Allah (عَزَّوَجَلَّ) l'interdit aux mécréants et Iblîs, l'ennemi d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) est le plus grand mécréant, il est donc totalement impossible qu'il y entre : ni de passage, ni pour s'y installer. C'est une demeure de jouissance, pas d'épreuve ou de test, ainsi que tout ce que nous avons mentionné qui se

trouve dans le Paradis où Âdam vécut et qui va à l'encontre des descriptions du Paradis éternel.

Si nous regroupons tout cela et que nous analysons ces points avec un regard impartial, sans pencher pour un des deux avis, l'avis correct apparaîtra avec l'aide d'Allah.

D'autres dirent[246] que : « Le Paradis dans lequel habita Âdam était bien le Paradis éternel, conformément aux avis des pieux prédécesseurs de cette communauté et des imams des gens de la Sunna et du Consensus. Celui qui prétend que c'était un Paradis sur terre en Inde, à Djeddah ou ailleurs, fait partie des philosophes, des athées, des mutazilites ou encore de leurs frères hérétiques : les gens de la dialectique. C'est certes l'avis des philosophes et des mutazilites, que le Livre réfute. Les pieux prédécesseurs de cette communauté et ses imams sont unanimes quant à la fausseté de cet avis, en effet Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :

﴿ وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِـَٔادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰ وَٱسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٣٤﴾ وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ

---

[246] C'est la réponse d'Ibn Taymiyyah à ce sujet. Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, volume 4 pages 347-349. Dans *An-Nubuwwât*, p. 705 à 710, il considéra authentique l'avis selon lequel le Paradis d'Âdam n'était pas au ciel, mais en un lieu élevé sur terre. Il déroula un argumentaire en ce sens. Il n'est pas facile de savoir quelle fut sa position au final.

﴿ فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ ۖ وَقُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴾

{Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Âdam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblîs qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles. Et Nous dîmes : « Ô Âdam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise ; mais n'approchez pas de l'arbre que voici : sinon vous seriez du nombre des injustes. » Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : « Descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps. »} Sourate *Al-Baqarah*, versets 34-36.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous informe qu'Il leur ordonna de descendre et qu'ils seraient ennemis les uns des autres. Puis Il dit : ***{« Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps. »}*** Ceci montre qu'ils ne se trouvaient pas sur terre, mais qu'ils descendirent vers la terre. En effet, s'ils avaient été sur terre et qu'ils avaient été transportés vers une autre terre, comme le peuple de Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) se déplaça d'une terre à une autre, alors leur demeure et leur usufruit pour un temps aurait été sur terre avant la descente et après, ce qui est faux. »

Ils dirent également qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) affirma au cours de la sourate *Al-'Aᶜrâf* que lorsqu'Iblîs déclara :

﴿ أَنَا۠ خَيۡرٞ مِّنۡهُ خَلَقۡتَنِي مِن نَّارٖ وَخَلَقۡتَهُۥ مِن طِينٖ ﴾

{« Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 12.

Allah (سُبۡحَانَهُۥ وَتَعَالَىٰ) lui rétorqua :

﴿ قَالَ فَٱهۡبِطۡ مِنۡهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَٱخۡرُجۡ إِنَّكَ مِنَ ٱلصَّٰغِرِينَ ﴾

{[Allah] dit : « Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. Sors, te voilà parmi les méprisés. »} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 13.

Sa parole : ***{« Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. »}*** montre la spécificité du Paradis au ciel via ce jugement, contrairement au Paradis sur terre, dans lequel il n'était pas interdit à Iblîs de s'enfler d'orgueil. L'adverbe de lieu "ici" renvoie à une chose connue, même si elle n'est pas évoquée. En effet, on peut se passer de le mentionner tant on sait de quoi on parle. Contrairement au verset suivant :

﴿ ٱهۡبِطُواْ مِصۡرٗا فَإِنَّ لَكُم مَّا سَأَلۡتُمۡۗ ﴾

{Descendez donc vers n'importe quelle ville, vous y trouverez certainement ce que vous demandez !} Sourate *Al-Baqarah*, verset 61.

Ici, il n'est pas fait mention d'où l'on descend, mais vers où l'on descend, à l'inverse de la descente d'Iblîs où il est bien précisé d'où il descend : du Paradis.

À noter que la descente se fait du haut vers le bas et que les enfants d'Israël se trouvaient sur la montagne d'Ash-Sharâh qui surplombait la ville vers laquelle ils descendaient. Celui qui descend de la montagne vers la vallée, on lui dit : "descends". En fait, les enfants d'Israël se déplaçaient et voyageaient ; celui donc qui se déplace et voyage, lorsqu'il s'installe dans une ville, on dit qu'il y est descendu car habituellement, on voyage à dos de monture et, une fois arrivé, on en descend. On dit par exemple : l'ennemi est descendu à tel endroit, le voyageur est descendu à tel autre, etc. Donc la descente, quel que soit le sens qu'elle revêt, se fait du haut vers le bas.

Après avoir dit (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ ٱهْبِطُواْ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴾

{"Descendez (du Paradis), ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps."} Sourate *Al-Baqarah*, verset 36.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ قَالَ فِيهَا تَحْيَوْنَ وَفِيهَا تَمُوتُونَ وَمِنْهَا تُخْرَجُونَ ﴾

{« Là, dit (Allah), vous vivrez, là vous mourrez, et de là on vous fera sortir.»} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 25.

Cela prouve qu'avant cela, ils ne se trouvaient pas en un lieu où ils vivaient, mouraient et dont on les fera sortir, ils s'y rendirent après la descente. S'ils avaient été sur terre, cela voudraient dire qu'ils étaient déjà en un endroit dans lequel ils pouvaient vivre, mourir et dont on les fera sortir ; alors que le Coran affirme explicitement qu'ils s'y rendirent après leur descente.

S'il n'y avait à ce sujet que le récit d'Âdam et de Mûsâ, cela aurait été suffisant.[247] Certainement Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) ne blâma Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) que pour avoir été sorti, lui ainsi que sa descendance, du Paradis, ce qui occasionna son lot de peines et de malheurs. Si cela avait été un jardin sur terre, un autre jardin sur terre l'aurait remplacé, de plus Mûsâ est bien trop illustre pour le blâmer d'avoir été sorti, lui et sa descendance d'un jardin sur terre.

De même, il y a les propos d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) au Jour de la Résurrection, lorsque les gens viendront à lui afin qu'il fasse la demande d'ouverture du Paradis :
« *N'est-ce pas la seule faute de votre père qui vous fit sortir du Paradis ?* »
Il apparaît de cela que c'était le Paradis de l'éternité et qu'il s'excusa car il ne convenait pas qu'il soit le premier à y entrer

---

[247] Rapporté par Al-Bukhârî n° 3409 et Muslim n° 2652, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ).

alors qu'il en fut sorti à cause de sa faute ; cet argument est parmi les plus évidents.

Les premiers répliquèrent à cela en ces termes : Quand vous dites que celui qui prétend que c'était un Paradis sur terre fait partie des philosophes, des athées, des mutazilites ou est un de leurs frères, sachez que nous vous avons cité des gens qui avancent cela sans qu'aucun d'eux n'appartiennent aux groupes que vous citez. En outre, partager un avis juste sur un sujet avec les gens du faux ne rend nullement votre avis erroné ; ce n'est pas non plus les soutenir en cela, dès lors que cet avis n'est pas spécifique à leur groupe.

Si vous sous-entendez que seuls ces gens avancent cet avis, alors ce n'est pas le cas. Et si vous insinuez que ces gens font partie de ceux qui ont cet avis, alors cela ne vous est pas utile.

Quand vous dites que les pieux prédécesseurs de cette communauté et ses imams sont unanimes quant à la fausseté de cet avis, alors nous exigeons que vous nous rapportiez de manière authentique cet avis auprès d'un seul Compagnon, ou des imams parmi les pieux prédécesseurs qui les suivirent sans parler de prouver un quelconque consensus. Il n'existe auprès d'aucun Compagnon, de Suiveur ou de suiveur des Suiveurs, d'information authentique et connue remontant sans interruption et sans défaut jusqu'au noble Messager d'Allah (ﷺ) qui aurait dit :

« *Certes Allah* (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) *installa Âdam dans le Paradis éternel qui est la demeure des gens pieux au Jour de la Résurrection.* »

Citons, par exemple, le juge Mundhir Ibn Saᶜîd qui rapporta de plus d'un pieux prédécesseur que ce n'était pas le Paradis éternel. Il déclara ainsi :
« Nous vous informons qu'Abû Ḥanîfah, le jurisconsulte de l'Irak, ainsi que ceux qui sont de son avis, déclarèrent que certes le Paradis qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) créa pour Âdam n'était pas le Paradis de l'éternité. Pourtant, ils ne sont considérés par personne en ce monde comme des gens anormaux et encore moins comme des chefs de file des opposants. Voyez leurs livres emplis de science. »

Nous avons déjà mentionné la parole d'Ibn ᶜUyaynah. Ibn Muzayn[248] évoqua ceci dans son exégèse :
« J'interrogeai Ibn Nâfiᶜ[249] au sujet du Paradis : Est-il créé ?
— Se taire à ce sujet est meilleur, me répondit-il. »
Si Ibn Nâfiᶜ considérait que le Paradis dans lequel habitait Âdam était le Paradis éternel, alors il ne douterait pas qu'il était déjà créé et ne s'abstiendrait pas de répondre.

---

[248] Yaḥyâ Ibn Ibrâhîm Ibn Muzayn Aṭ-Ṭalîṭlî Al-'Andalusî, le jurisconsulte mort en 873 G. Il avait appris par cœur *Al-Muwaṭṭa'* de l'imam Mâlik, il en était un spécialiste. Il écrivit des livres sur cet œuvre dont *Tafsîr Al-Muwaṭṭa'* dont nous parlons ici. On le cite souvent dans les livres des malékites, parfois sous le nom résumé d'*At-Tafsîr* et parfois sous son titre complet. On retrouve sa biographie dans le livre intitulé *Târîkh ᶜUlamâ'Al-'Andalus*, vol. 2 p. 181 et *Tartîb Al-Madârik*, vol. 4 p. 238, entre autres.

[249] ᶜAbd Allah Ibn Nâfiᶜ Az-Zubayrî, le jurisconsulte et compagnon de Mâlik, mort en 831 G. On retrouve sa biographie dans *Tartîb Al-Madârik*, vol. 3 p. 145 et *As-Siyar* vol. 10 p. 374.

Ibn Qutaybah écrivit dans son livre *Gharîb Al-Qur'ân*, au sujet du verset ***{Nous dîmes : « Descendez d'ici... »}*** : « ᶜAbd Allah Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) déclara selon Abû Sâlih que "C'est comme lorsque l'on dit : Untel est descendu à tel ou tel endroit." » Il ne déclara rien d'autre dans son livre. Où est donc cette prétendue unanimité des pieux prédécesseurs de la communauté et de ses imams ?

Quant à votre argumentation à l'aide de cette parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) : ***{"Et pour vous il y aura une demeure sur la terre..."}*** qui vient après Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) : ***« Descendez d'ici... »*** ceci ne prouve pas qu'il se trouvait dans le Paradis éternel ; d'ailleurs un des avis existant sur le sujet est que c'était un Paradis au ciel, mais pas le Paradis éternel, tel que cela est rapporté par Al-Mâwardî dans son exégèse, comme mentionné précédemment.

En outre, Sa parole (عَزَّوَجَلَّ) : ***{"Et pour vous il y aura une demeure sur la terre..."}*** prouve qu'ils auront droit à une demeure pour un temps donné sur cette terre qui est bien distincte du Paradis par essence même. Et certainement le Paradis possède également une terre comme Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le souligne clairement au cours de ce verset dans Son noble Livre :

﴿ وَقَالُوا۟ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى صَدَقَنَا وَعْدَهُۥ وَأَوْرَثَنَا ٱلْأَرْضَ نَتَبَوَّأُ مِنَ ٱلْجَنَّةِ حَيْثُ نَشَآءُ ۖ فَنِعْمَ أَجْرُ ٱلْعَٰمِلِينَ ﴾

{Et ils diront : « Louange à Allah qui a tenu Sa promesse envers nous et nous a fait hérité la terre ! Nous allons nous installer dans le Paradis là où nous voulons. » Que la récompense de ceux qui font le bien est excellente !} Sourate *Az-Zumar*, verset 74.

Ceci prouve que Sa parole : ***{"Et pour vous il y aura une demeure sur la terre..."}*** vise la terre qui n'a pas de lien avec le Paradis et non pas le mot terre dans son sens global. Leur première demeure se trouvait sur la terre du Paradis, puis ils se retrouvèrent sur la terre des épreuves et des tests, enfin, les croyants se retrouveront au Jour de la Résurrection à nouveau sur la terre du Paradis. Le verset ne prouve pas que le Paradis d'Âdam soit le Paradis éternel.

Telle est la réponse exacte à votre argumentation avec la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :

﴿ قَالَ فِيهَا تَحْيَوْنَ وَفِيهَا تَمُوتُونَ وَمِنْهَا تُخْرَجُونَ ﴾

{« Là, dit (Allah), vous vivrez, là vous mourrez, et de là on vous fera sortir.»} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 25.

Ce qui est voulu ici c'est la terre vers laquelle il fut descendu et qui devint pour eux une demeure à la place du Paradis. Telle est l'explication du terme "demeure" mentionné dans la sourate *Al-Baqarah* en même temps que l'expulsion.

Quant à Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) adressée à Iblîs :

﴿ فَٱهۡبِطۡ مِنۡهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا ﴾

{Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici.} Sourate *Al-'Aᶜrâf*, verset 13.

Que vous commentez ainsi : « Ceci ne peut se dérouler qu'au Paradis qui se trouve au ciel, car dans le Paradis sur terre il n'est pas interdit qu'Iblîs s'enfle d'orgueil… » C'est plutôt une preuve abondant dans notre sens dans le cadre du sujet que nous traitons. En effet, Iblîs n'avait absolument aucun moyen d'accéder au Paradis éternel et de s'y enfler d'orgueil. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) nous informa que Satan insuffla ses idées à Âdam et son épouse. Il leur mentit, les dupa, les trompa, fit preuve d'orgueil envers eux et les jalousa, alors qu'ils étaient au Paradis. Tout ceci prouve que ce n'était pas le Paradis éternel, car il lui était impossible d'y monter après en être descendu et en avoir été expulsé.

L'adverbe de lieu "d'ici" peut renvoyer au ciel, ce qui représente un des deux avis sur le sujet. En se fondant sur cet avis, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) l'aurait fait descendre du ciel suite à son refus de se prosterner ; tout en l'informant qu'il ne convenait pas qu'il s'y enfle d'orgueil. Après quoi, il fera bien preuve d'orgueil, mentira et trahira au Paradis, ce qui prouve que ce Paradis ne se trouvait pas au ciel. On peut considèrer que l'adverbe renvoie au Paradis, selon l'autre avis, mais cela n'implique pas que le Paradis dans lequel il complota contre Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), le trompa et jura en mentant, est celui dont il descendit. Le Coran indique, au contraire, que c'est un autre Paradis comme nous l'avons mentionné.

Dans les deux cas de figure, le verset ne prouve pas que ce qui se passa entre Âdam et Iblîs ait eu lieu au Paradis éternel.

En outre, vous dites aussi que les enfants d'Israël se trouvaient sur la montagne d'Ash-Sharâh qui surplombait la terre vers laquelle ils descendaient. Qu'ils se déplaçaient et voyageaient, c'est pour cette raison qu'il leur fut ordonné de descendre. C'est une vérité que nous ne contredisons pas, mais cela constitue pour nous une réponse toute faite : certes la descente indique que ce Paradis se trouvait en hauteur par rapport à la terre vers laquelle ils descendirent. Mais cela ne permet pas d'en déduire que c'était le Paradis éternel.

Concernant la différence entre Sa parole ***{Descendez donc vers n'importe quelle ville...}*** et ***{Descends d'ici...}*** qui voudrait que dans le premier cas c'est le point de chute qui est évoqué, alors que dans le second c'est le point de départ ; sachez que cela n'a aucune influence sur le sujet que nous traitons. Quand on dit qu'"il est descendu de tel endroit vers tel autre..." cela comprend la notion de déplacement d'un endroit élevé vers un lieu en contrebas. Quelle influence le départ ou l'arrivée peut avoir dans la définition du lieu d'où on est descendu ? Comment peut-on en conclure que c'était le Paradis éternel ?

Au sujet du récit de Mûsâ (عَلَيْهِ السَّلَامُ) qui blâma Âdam d'avoir été expulsé du Paradis, lui et ses enfants, ceci ne prouve pas que c'était le Paradis éternel.

De même quand vous dites : « Certes il est impensable que Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) blâme Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) pour avoir été sorti, lui ainsi que sa descendance, d'un jardin sur terre. » C'est bien là une diffamation inutile. Si l'on considère que c'était un jardin à l'image de tous ces jardins éphémères, réservés, exposés aux fléaux, causant fatigue et difficulté, exposant les gens à la soif et aux rayons du soleil, où il faut arroser et féconder les plantes, ainsi que tout ce qui va avec en termes d'épuisement lié à ces jardins ; alors Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), sans le moindre doute, est trop savant et trop illustre pour blâmer Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) du fait de son expulsion, lui et ses enfants, d'un tel jardin. Mais qui parle d'une telle chose ?

C'était en fait un Paradis préservé des fléaux, où les fruits ne manquent pas, où les fleuves ne tarissent pas, dans lequel les habitants ne ressentent ni la faim, ni la soif, où ils ne connaîtront ni la nudité, ni l'ardeur du soleil, où ils ne seront nullement touchés par la fatigue, la peine, le malheur. Il convient de blâmer celui qui est à l'origine de l'expulsion d'un tel Paradis.

Quant aux excuses qu'Âdam présentera aux gens du rassemblement au Jour de la Résurrection, du fait que son erreur soit la cause de leur expulsion du Paradis et qu'il ne mérite pas de demander son ouverture ; cela n'implique pas que ce Paradis soit exactement celui dont il descendit. Au contraire, si c'était un autre Paradis, sa demande d'excuse serait encore plus significative. En effet, s'il fut expulsé d'un Paradis autre que le Paradis éternel à cause de sa faute, dès

lors comment serait-il convenable qu'il demande l'ouverture du Paradis éternel et intercède à ce sujet, alors qu'il fut sorti d'un autre Paradis suite à sa faute ?

Telles sont les positions des deux groupes, leurs avis respectifs. Celui qui possède un savoir en plus à ce sujet, qu'il le partage, car nous en avons besoin. Celui qui connaît ses limites en termes de science, devra s'en remettre à son savant, tout en refusant d'être critiqué pour son choix. Qu'il soit comme les gens des collines, qui guettent la guerre au loin. Et qu'il ne soit pas de ceux qui attaquent, puis battent en retrait, avant de planter et de frapper. Les étalons se sont rencontrés, les pairs se sont invectivés, mais au final ils ne savaient plus où donner de la tête dans l'arène de ce sujet.

Lorsque les étalons se rencontrent dans un brouhaha
Que pourra donc faire le moustique à cet endroit-là ? [250]

Voici, de manière résumée, les nœuds des arguments des deux groupes. Ils ont été mis à ta portée. Ce sont-là les marchandises avec lesquelles les savants font commerce en criant à l'étalage dans les marchés, mais sans hypocrisie. Que celui qui ne possède rien en termes de démonstration et de clairvoyance, ne condamne pas celui qui fit tout son possible et consacra ses efforts, et qui au final tombera juste ou sera excusé. Qu'il n'agrée pas pour sa propre personne ces deux maux : ignorer la vérité et les causes y menant, ainsi que le fait de se montrer hostile face aux gens de la vérité et tous ceux qui la recherchent.

---

[250] Voir *Al-Ḥayawân*, vol. 7 p. 90 ; *ʿUyûn Al-ʿAkhbâr*, vol. 2 p. 128 ; *At-Tamthîl Wa-l-Muḥâḍarah*, p. 333.

Lorsque la quête est illustre, mais qu'il te manque le compagnon savant et le bon conseil, tu peux alors t'en aller rejoindre les morts avec ton zèle. Tu dois revenir à [Allah] l'Enseignant d'Ibrâhîm. Nous avons mentionné sur ce thème des preuves, des citations, des anecdotes uniques, que l'on ne trouve probablement pas dans les autres ouvrages. Seuls les gens de mérite et justes en reconnaîtront la valeur.

C'est d'Allah Seul que vient l'inspiration, c'est à Lui Seul que l'on s'en remet, c'est sur Lui que l'on se repose, car Il ne déçoit jamais celui qui s'en remet à Lui, n'abandonne pas celui qui se réfugie auprès de Lui et Lui confie son affaire toute entière. Il nous suffit et est notre meilleur Garant.

Sa promesse quand Il fit sortir Âdam du Paradis

Lorsqu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) fit descendre Âdam (عَلَيْهِ السَّلَامُ) du Paradis, l'exposant par la même occasion à diverses épreuves et autres malheurs, Il lui accorda mieux que ce dont Il le priva : Sa promesse qu'Il lui fit ainsi qu'à sa descendance. Allah l'informa que celui qui s'y accrocherait obtiendrait Sa satisfaction et la demeure de Ses honneurs. Après l'avoir fait sortir, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) déclara :

﴿ قُلْنَا ٱهْبِطُواْ مِنْهَا جَمِيعًاۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴾

{Nous dîmes : « Descendez d'ici, vous tous ! Toutes les fois que Je vous enverrai une guidée ; ceux qui [la] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés. »}
Sourate *Al-Baqarah*, verset 38.

Et dans un autre verset :

﴿ قَالَ ٱهۡبِطَا مِنۡهَا جَمِيعَۢاۖ بَعۡضُكُمۡ لِبَعۡضٍ عَدُوّٞۖ فَإِمَّا يَأۡتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدٗى فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَايَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشۡقَىٰ ١٢٣ وَمَنۡ أَعۡرَضَ عَن ذِكۡرِي فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةٗ ضَنكٗا وَنَحۡشُرُهُۥ يَوۡمَ ٱلۡقِيَٰمَةِ أَعۡمَىٰ ١٢٤ قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرۡتَنِيٓ أَعۡمَىٰ وَقَدۡ كُنتُ بَصِيرٗا ١٢٥ قَالَ كَذَٰلِكَ أَتَتۡكَ ءَايَٰتُنَا فَنَسِيتَهَاۖ وَكَذَٰلِكَ ٱلۡيَوۡمَ تُنسَىٰ ﴾

{Il dit : « Descendez d'ici, tous les deux (Âdam et Ḥawwâ'), [Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres. Puis, si jamais une guidée vous vient de Ma part, quiconque suit Ma guidée ne s'égarera ni ne sera malheureux. Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection. » Il dira : « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors que je voyais auparavant ? » [Allah lui] dira : « De même que Nos Signes (enseignements) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié. »} Sourate *Ṭâ Hâ*, versets 123-126.

Alors qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) venait de l'affliger en le faisant descendre du Paradis, Il le consola, ainsi que ses enfants, en lui faisant cette promesse : *{« Puis, si jamais une guidée vous*

vient de Ma part... »} La conjonction "si" introduit une condition, quand "jamais" ajoute une notion de temporalité, signifiant à tout moment, lorsque viendra à vous Ma guidée. Puis vient la conséquence : ***{« [...] quiconque suit Ma guidée ne s'égarera ni ne sera malheureux. »}*** Comme lorsque l'on dit : « Si tu me rends visite, quiconque m'annoncera ta venue sera libre. »

La conséquence est une phrase à part entière ; soit elle est informative : « Si tu me rends visite, je t'honorerai. » Soit c'est une information liée à une condition, comme dans notre exemple. Cela peut aussi être confirmé par un serment ou un adverbe d'affirmation, comme dans Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَإِنْ أَطَعْتُمُوهُمْ إِنَّكُمْ لَمُشْرِكُونَ ﴾

{Et si vous leur obéissez, vous deviendrez certes des associateurs.} Sourate *Al-'Anᶜâm*, verset 165.

Cela peut également prendre la forme d'une demande comme c'est le cas de cette parole du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) :
« *Quand tu demandes, alors demande à Allah. Quand tu sollicites de l'aide, sollicite donc celle d'Allah.* »[251]

Mais aussi ce hadith :
« *Lorsque vous les rencontrez, alors patientez.* »[252]

---

[251] Rapporté par At-Tirmidhî n° 2516 et Ahmad, vol. 1 p. 293, d'après un hadith d'Ibn ᶜAbbâs. At-Tirmidhî considère ce hadith bon authentique. Voir *Ad-Duᶜafâ'* d'Al-ᶜUqaylî, vol. 3 p. 53, 178 et398 ; vol. 4 p. 426 ; *Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm Wa-l-Hikam*, p. 345 et *Nûr Al-Iqtibâs*, p. 31.

Ou encore la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَإِذَا حَلَلْتُمْ فَٱصْطَادُوا۟ ﴾

{Une fois désacralisés, vous êtes libres de chasser.} Sourate *Al-Mâ'idah*, verset 2.

﴿ فَإِذَا ٱنسَلَخَ ٱلْأَشْهُرُ ٱلْحُرُمُ فَٱقْتُلُوا۟ ٱلْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدتُّمُوهُمْ ﴾

{Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade.} Sourate *At-Tawbah*, verset 5.

Dans la majorité des cas la condition vient après une conjonction de temps qui renvoie à une notion de réalisation de la condition. La raison est que la demande se réalise dès lors que la condition se concrétise. Autrement dit, quand la condition se concrétise, alors la demande également. C'est pour cette raison que l'on utilise une conjonction de temps qui indique la réalisation, on en déduit donc que la demande se réalisera à ce moment-là.

Quelques fois, la condition peut être introduite par la conjonction de coordination "si", comme c'est le cas dans ce verset au cours duquel Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) affirme :

﴿ وَإِن كَذَّبُوكَ فَقُل لِّى عَمَلِى وَلَكُمْ عَمَلُكُمْ ﴾

---

[252] Rapporté par Al-Bukhârî n° 2966 et Muslim n° 1742, d'après un hadith d'Ibn Abû 'Awfâ.

{Et s'ils te traitent de menteur, dis alors : « À moi mon œuvre, et à vous la vôtre. »} Sourate Yûnus, verset 41.

Cela peut aussi prendre la forme d'une phrase de type injonctif. Comme c'est le cas lorsque la personne dit à son esclave mécréant : « Si tu embrasses l'Islam, tu seras libre. » Ou quand il dira à son épouse : « Si tu fais telle chose, je te divorce. » C'est une injonction menant à l'affranchissement ou au divorce, dès lors que la condition est réalisée -selon un avis- ou bien qui se concrétisera quand la condition sera accomplie -selon un autre avis. Dans les deux hypothèses, l'effet lié à une condition est une phrase injonctive.

En bref, la proposition de conséquence dans le verset mentionné est liée à une condition, tel qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) le dit : ***{« [...] ceux qui [la] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés »}*** Cette condition implique qu'il existe un lien cause-effet entre les deux propositions. Dès lors, la condition est sine qua non : sans elle, point d'effet.

S'il existe ainsi un lien de concomitance entre les deux parties, l'existence de l'une sans l'autre est impossible ; tel le fait d'entrer au Paradis et l'Islam, l'augmentation de la peur de l'affliction, de l'égarement et du malheur, avec le suivi de la guidée.

Ceci représente la grande majorité des conditions dans le Coran et la Sunna : des causes et des effets, en sachant que la règle s'annule lorsque sa cause n'existe plus.

Si la concomitance entre les deux n'existe que d'un seul côté, alors la condition est nécessaire spécifique, quand

l'effet est obligatoire général. Lorsque la condition nécessaire spécifique se réalise, alors l'effet obligatoire s'accomplit. Cependant la réciproque n'est pas vraie. On dit : « Si c'est un homme, alors c'est un animal. » ou encore : « Si la vente est bien valide, alors la propriété est confirmée. »

C'est la majorité des cas d'analogies sémantiques dans lesquelles la condition indique l'effet. Sa présence impose la présence de l'effet. La conséquence l'implique, donc si l'effet est présent, cela signifie que la condition l'est aussi par nécessité. Mais l'inverse n'est pas vrai.

Parfois, cette condition se trouve entre une cause et un effet, si le jugement est expliqué par des causes, alors cela est correct. Il est aussi possible que l'effet soit de portée plus générale que la condition, comme c'est le cas lorsque l'on dit : « Si cet homme est un apostat, son sang est licite. » En effet, un sang licite est plus général qu'un sang rendu licite par apostasie. À moins que l'on dise : « Certes, le jugement lié à une cause particulière, s'annule lorsque cette cause-là disparaît. Si le jugement est confirmé par une autre cause, alors c'est un autre jugement. En effet, il est impossible que le jugement lié à une cause particulière se maintienne avec la disparition de la cause. »

Ainsi la concomitance renvoie aux deux parties, pour exister, chacun de la cause et de l'effet doit exister. Si l'un disparaît, l'autre aussi.

C'est exactement la même chose qui s'applique dans le cas de la justification d'un jugement unique par deux causes. Il est connu que les gens divergent en ce point. En guise d'entrée en matière nous dirons que : Le jugement unique, s'il est bien unique en genre, telles que la licéité du sang, la confirmation de la propriété, l'annulation de la purification, il est permis de le justifier par plusieurs causes. Mais s'il est unique en soi, comme pour la licéité du sang de l'apostat, l'affirmation du droit de propriété par vente ou héritage... il n'est pas permis de le justifier par deux causes différentes. Par cette explication cesse toute ambiguïté à ce sujet, et Allah est plus Savant.

Celui qui médite sur les preuves des deux groupes, se rendra compte que l'argumentation de celui qui considère que l'on peut justifier un jugement avec des causes diverses, renvoie à une justification d'un jugement unique en genre. Et que celui qui réfute la justification d'un jugement par deux causes différentes, en fait sa preuve repose sur la réfutation de la justification d'un jugement unique en soi par le biais de deux causes différentes. Au final, après vérification, les deux avis renvoient à la même chose.[253]

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) décréta que le suivi de Sa guidée et de Sa promesse qu'Il fit à Âdam, est une cause qui mène à ne pas éprouver de peur ou d'affliction et à ne pas connaître le malheur et l'égarement. Cet effet est confirmé dès lors que la condition est concrétisée et s'annule aussitôt que la condition disparaît, comme nous l'avons montré précédemment.

---

[253] Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 20 p. 167 et *Jâmiᶜ Al-Masâ'il*, vol. 6 p. 90.

L'absence de crainte et d'affliction pour celui qui suit la guidée est en réalité une absence de toutes sortes de maux. En effet, une chose détestable qui s'abat sur un serviteur, dès lors qu'il sait qu'elle peut se produire, il va craindre qu'elle lui arrive. Et lorsqu'elle le touche, il en sera triste. La crainte et la tristesse sont liées à l'éloignement du Bien Aimé et à la survenue de ce que l'on déteste.

Il existe quatre subdivisions : la peur de l'éloignement du Bien Aimé et de la survenue de ce qui est détestable ; la tristesse faisant suite à l'éloignement du Bien Aimé et à la survenue de ce qui est détestable ; ces deux derniers étant le regroupement de tout le mal.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nia donc tout cela en ce qui concerne celui qui suit Sa guidée, celle révélée par la langue de Ses messagers. Pour nier cette crainte, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) utilisa un nom [et non pas un verbe], qui en arabe indique une notion de persistance. Certainement les gens du Paradis connaîtront nécessairement la peur en ce bas monde et dans le monde intermédiaire, mais aussi au Jour de la Résurrection, lorsque notre père Âdam, tout comme les autres prophètes diront : « Mon âme, mon âme ! » Il nous informa (عَزَّوَجَلَّ) que malgré cette peur, ils ne ressentiront aucune crainte : c'est-à-dire qu'ils ne connaîtront pas la crainte de ce qu'ils redoutent.

Alors qu'en ce qui concerne l'affliction, Il l'exprima via un verbe au présent qui renvoie à la négation de l'idée de renouvellement et de survenue. En d'autres termes, ils ne

seront pas affligés et ne ressentiront pas de tristesse lorsqu'ils se rappelleront leur passé. Ils seront plutôt dans un état de béatitude permanente, qui ne leur occasionnera jamais de tristesse en ce qui concerne leur passé.

Quant à la crainte, dès lors que cela ne concerne que le futur et non pas le passé, Il réfuta (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) son occurrence les concernant : ce qui veut dire que ce qu'ils craignaient ne les touchera pas et ne les atteindra pas. Et Allah est plus Savant.

L'affligé ne s'afflige que dans le futur, pour des choses concernant le passé ; alors que celui qui craint, craint le futur au moment présent. Ils n'auront aucune crainte : c'est-à-dire qu'ils ne craindront pas ce qu'ils redoutaient et que leur passé ne leur occasionnera aucune affliction.

Au cours d'un autre verset, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) affirma : ***{« [...] quiconque suit Ma guidée ne s'égarera ni ne sera malheureux. »}*** Il nia deux choses à celui qui suit Sa guidée : l'égarement et le malheur.

ᶜAbd Allah Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) dira à ce sujet :
« Allah garantit à celui qui lit le Coran et qui applique ce qu'il contient, qu'il ne s'égarera pas en ce bas monde et qu'il ne sera pas malheureux dans l'Au-delà. »
Puis il récita :

﴿ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى فَمَنِ ٱتَّبَعَ هُدَايَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ ﴾

{Puis, si jamais une guidée vous vient de Ma part, quiconque suit Ma guidée ne s'égarera ni ne sera malheureux.} Sourate *Ṭâ Hâ*, verset 123.[254]

Ce verset nie absolument toute forme d'égarement et de malheur à celui qui suit la guidée. Ce verset implique donc qu'il ne s'égare pas en ce bas monde et qu'il n'y soit pas touché par le malheur. De même, il ne s'égarera pas dans l'Au-delà et il n'y sera pas malheureux. De fait, les niveaux sont au nombre de quatre : guidée et bonheur ici-bas, guidée et bonheur dans l'Au-delà.

Cependant, Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) ne mentionna pour chaque demeure que ce qui était le plus parlant pour nous. Il mentionna l'égarement en ce bas monde, qui est plus parlant pour nous et plus facile à concevoir que l'égarement dans l'Au-delà. Tout comme il mentionna le malheur dans l'Au-delà qui est plus évident pour les gens que l'égarement dans l'Au-delà. La majorité des gens ne conçoivent pas la réalité de l'égarement dans l'Au-delà. En outre, l'égarement en ce bas monde est à l'origine de l'égarement dans l'Au-delà. Le malheur dans l'Au-delà impliquant un égarement là-bas.

Il mit en évidence chaque niveau par rapport à l'autre. Il souligna la négation de l'égarement en ce bas monde par

---

[254] Rapporté par Ibn Abû Shîbah, vol. 10 p. 467 et vol. 13 p. 371 ; ᶜAbd Ar-Razzâq, vol. 3 p. 382 ; Aṭ-Ṭabarî, vol. 18 p. 389 et d'autres, selon une voie authentique. Authentifié par Al-Ḥâkim, vol. 2 p. 381, mais Adh-Dhahabî ne le suivit pas.
Attribué au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) par Aṭ-Ṭabarânî dans *Al-ʿAwsaṭ*, n° 5466 et *Al-Kabîr*, vol. 12, p. 48 ; mais cette attribution n'est pas authentique.

rapport à la négation de l'égarement dans l'Au-delà. En effet, le serviteur meurt conformément à la façon dont il vécut, puis il sera ressuscité comme il mourut. Allah (عَزَّوَجَلَّ) déclara ainsi dans un verset :

﴿ وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾ قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِىٓ أَعْمَىٰ وَقَدْ كُنتُ بَصِيرًا ﴿١٢٥﴾ قَالَ كَذَٰلِكَ أَتَتْكَ ءَايَٰتُنَا فَنَسِيتَهَا ۖ وَكَذَٰلِكَ ٱلْيَوْمَ تُنسَىٰ ﴾

{« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection. » Il dira : « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors que je voyais auparavant ? » [Allah lui] dira : « De même que Nos Signes (enseignements) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié. »} Sourate *Tâ Hâ*, versets 124-126.

Il dira (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) au cours d'un autre verset :

﴿ وَمَن كَانَ فِى هَٰذِهِۦٓ أَعْمَىٰ فَهُوَ فِى ٱلْءَاخِرَةِ أَعْمَىٰ وَأَضَلُّ سَبِيلًا ﴾

{Et quiconque aura été aveugle ici-bas, sera aveugle dans l'Au-delà, et sera plus égaré [encore] par rapport à la bonne voie.} Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 72.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous informa que celui qui est égaré ici-bas, le sera encore plus dans l'Au-delà.

Concernant la négation du malheur en ce bas monde, on peut dire qu'elle se réalise quand il n'y a pas d'égarement et que la personne est guidée. La guidée en ce bas monde lui permet d'apprécier la fraîcheur de la certitude, l'apaisement du cœur, de goûter à la saveur de la foi, d'en savourer la douceur, la joie du cœur par son biais, mais également son bonheur et sa jouissance. Par la foi, le cœur devient vivant, illuminé, fort, cela lui procure sa nourriture et son remède, sa guérison et sa vie, sa lumière et sa force, sa jouissance et son bien-être. Tout ceci représentant la plus magnifique sorte de béatitude, les meilleures choses et les plus illustres plaisirs.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) affirme :

﴿ مَنْ عَمِلَ صَٰلِحًا مِّن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهُۥ حَيَوٰةً طَيِّبَةً ۖ وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴾

{Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions.} Sourate *An-Naḥl*, verset 97.

C'est une information qui émane du plus Véridique des véridiques. Son information, pour les croyants, est la certitude même, bien plus encore : la pleine certitude. Celui qui accomplit une bonne œuvre, tout en étant croyant, alors nécessairement Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) lui accordera une bonne vie, en fonction de sa foi et de ses œuvres.

Néanmoins, les injustes et les brusques, se trompent quant à la définition d'une bonne vie. Ils pensent que cela correspond au fait de jouir de toutes sortes de nourritures, de boissons, d'habits et de femmes ; ou encore de goûter au pouvoir, à l'argent, de dominer les ennemis et diversifier les désirs. Nul doute que tous ces plaisirs, nous les avons en communs avec les animaux. Il arrive même que les animaux jouissent d'une plus grande part de ces plaisirs que les êtres humains. Celui qui n'a de plaisir, que ceux qu'il partage avec les félins, les bêtes de somme et les bestiaux, est quelqu'un qui ne comprend rien.

Comment comparer ce plaisir à celui d'un ordre qui emplit de joie les cœurs, distrait des enfants et des femmes, des contrées et des biens, des frères et des habitations, qui nous permet d'être satisfait même en délaissant tout cela et en l'abandonnant ; qui nous pousse à nous exposer à des choses détestables et pénibles, avec endurance, avec le cœur apaisé, au point de se plaire à tuer son fils, son père, son frère ou sa compagne, sans craindre le moindre reproche.

L'un d'eux[255] reçoit une lance en pleine poitrine tout en disant : « J'ai obtenu le succès ! Par le Seigneur de la Kaaba. »

Un autre[256] trouva sa vie trop longue au point de jeter de sa main la nourriture qui s'y trouvait avant de lancer : « Si je vis jusqu'à ce que je finisse de manger mes dattes que

---

[255] Il s'agit de Ḥarâm Ibn Milḥân (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ). Rapporté par Al-Bukhârî n° 4092 et Muslim n° 677.

[256] Il s'agit de ᶜUmayr Ibn Al-Ḥamâm (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ). Muslim, hadith n° 1901.

voici, j'aurai déjà vécu trop longtemps ! » Puis il s'avança vers la mort, heureux et joyeux.

Un autre[257] encore dira, malgré sa pauvreté : « Si les rois et les princes savaient quel bonheur est le nôtre, ils nous combattraient de leurs épées ! »

Et cet autre[258] qui déclara : « Il est des instants au cours desquels le cœur danse de joie. »

Un sage[259] dit : « Je vis des moments au cours desquels je me dis : "Si les habitants du Paradis connaissent le même état, alors certes ils vivent dans une belle vie. »

Celui qui médite sur la parole du Prophète (ﷺ) lorsqu'il leur interdit la pratique du jeûne continu, qu'ils lui firent cette remarque :
« Certes tu pratiques ce jeûne. »
Et qu'il leur répondit (ﷺ) :
« *Certes je ne suis pas comme vous, je passe mon temps auprès de mon Seigneur, qui me nourrit et m'abreuve.* »[260]

---

[257] Il s'agit d'Ibrâlhîm Ibn Ad-ham. Ses propos sont rapportés par Abû Nuᶜaym dans *Al-Ḥilyah*, vol. 7 p. 370 ; Al-Bayhaqî, dans *Az-Zuhd*, p. 80 et d'autres.

[258] Il s'agit d'Abû Sulaymân Ad-Dârânî, *Al-Bidâyah Wa-Nihâyah*, vol. 14 p. 152. Voir *Târîkh Dimashq*, vol. 34 p. 147.

[259] Il s'agit d'Abû Sulaymân Ad-Dârânî. Ibn Kathîr lui attribua ces propos.

[260] Rapporté par Al-Bukhârî n° 1965 et Muslim n° 1103, d'après un hadith d'Abû Hurayrah (رضي الله عنه).

Celui donc qui médite sur ce hadith, se rendra vite compte que la nourriture et la boisson en question sont d'ordre spirituel, qui mènent à une jouissance, une béatitude, un bonheur et aussi un plaisir dont le Prophète (ﷺ) se délectait à son apogée.

Quant aux autres, en s'accrochant à des bribes de ces sensations, ils se mettront à considérer le royaume de ce bas monde et ses plaisirs comme poussière éparpillée, voire telle une chose fausse et chimérique.

Celui qui affirme qu'il mangeait de la nourriture et buvait de la boisson afin d'alimenter son corps, se trompe pour plusieurs raisons[261] :

* **Premièrement,** il dit (ﷺ) : « *[...] je passe mon temps auprès de mon Seigneur, qui me nourrit et m'abreuve.* » Si cela avait été de la nourriture et de la boisson, alors ce ne serait pas un jeûne continu, ce ne serait même pas un jeûne du tout d'ailleurs.

* **Deuxièmement,** le Prophète (ﷺ) les informa qu'ils n'étaient pas comme lui concernant le jeûne continu. En effet, un tel jeûne leur était nuisible, alors que ce jeûne ne lui faisait aucun mal (ﷺ). S'il mangeait et buvait réellement, alors la réponse aurait été : « Moi non plus je ne pratique pas le jeûne continu. Je mange et je bois, comme vous mangez et buvez. » Dès lors qu'il confirma leur propos : « Certes tu

---

[261] Voir *Jâmiᶜ Al-Masâ'il*, vol. 1 p. 122 ; *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 3 p. 88 ; *Zâd Al-Maᶜâd*, vol. 2 p. 32 et vol. 4 p. 94 ; *Aymân Al-Qur'ân*, p. 579 ; *Ad-Dâ'u Wa-d-Dawâ'*, p. 460 ; *Sharḥ Muslim*, d'An-Nawawî, vol. 4 p. 220 ; *Fatḥ Al-Bârî*, vol. 4 p. 207 et *Laṭâ'if Al-Maᶜârif*, p. 344.

pratiques ce jeûne. » Et qu'il ne les réfuta pas, cela prouve bien qu'il pratiquait le jeûne continu, qu'il ne mangeait pas, ni de buvait des choses qui rompent le jeûne.

* **Troisièmement,** si cela avait bien été des aliments ou des boissons qui rompent le jeûne, il n'aurait pas été correct de répondre qu'il y avait une différence entre lui et eux. Il aurait été dès lors comme eux, à ne pas pratiquer le jeûne continu. Comment alors aurait-il été correct de dire : « *Je ne suis pas comme vous.* » ?

C'est une chose que la majorité des gens connaissent : lorsque le cœur se réjouit de l'obtention de ce qu'il cherchait, de parvenir à son Bien Aimé ou quand il est affligé, attristé, il est détourné de la nourriture et de la boisson. D'ailleurs, bon nombre d'amoureux éperdus ne mangent rien durant des jours sans que leur âme ne leur réclame rien. Et quels beaux vers que ceux déclamés par le poète :

Les souvenirs de tes discussions lui font oublier
Toutes les boissons, mais également les provisions
Ton visage, source de lumière va l'illuminer
Et tes paroles sont pour elle un agréable compagnon
Si elle se plaint, au cours du voyage, de l'ennui
Qu'elle n'avance plus, le rendez-vous la revivifie[262]

---

[262] Les quatre premiers vers sont d'Idrîs Ibn Abû Ḥafṣah dans *Dîwân Al-Maʿânî*, vol. 1 p. 191 ; *Al-'Anwâr*, vol. 1 p. 400 ; *Al-Ḥamâsatu-l-Baṣriyyah*, vol. 1 p. 157 ; *Zahr Al-'Âdâb*, vol. 1 p. 507. Les deux derniers vers ont été déclamés par Al-Ghazâlî dans *Risâlatu-ṭ-Ṭayr*, chapitre 72 : Paroles philosophiques éditées par Louis Cheikho. Ils furent aussi déclamés par

Pour résumer, la guidée est nécessaire au bonheur en ce bas monde, afin de vivre une vie agréable, un bien-être présent ; c'est une chose dont atteste la perception et le cœur. Quant à la félicité dans l'Au-delà, cela appartient au monde de l'invisible que seule la foi peut percer. Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) la mentionna car elle est plus importante, c'est le but que l'on cherche à atteindre. L'égarement ici-bas est plus parlant, en l'évitant on se préserve de tous les maux ; il est à l'origine de l'égarement et du malheur dans l'Au-delà, c'est pour cette raison qu'il l'évoqua seul. Et Allah est plus Savant.

L'égarement et le malheur dans le Coran

Ces deux principes que sont l'égarement et le malheur sont souvent mentionnés par Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dans Ses paroles. Il nous informe que c'est le lot de Ses ennemis. Il mentionne souvent leurs contraires, que sont la guidée et le bonheur, en nous informant qu'ils représentent le lot de Ses alliés. Quant aux premiers, on les retrouve dans le verset suivant :

﴿ إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى ضَلَٰلٍ وَسُعُرٍ ﴾

{Les criminels sont certes, dans l'égarement et la peine.}
Sourate *Al-Qamar*, verset 47.

L'égarement est ici le fourvoiement, alors que la peine renvoie au malheur et au châtiment. Allah (عَزَّوَجَلَّ) dit aussi :

Ismâᶜîl Ibn Ibrâhîm Al-Maᶜarrî dans *Dhayl Mirâtu-z-Zamân*, d'Al-Yûnînî, vol. 3 p.43.

﴿ قَدْ خَسِرَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُواْ بِلِقَآءِ ٱللَّهِ وَمَا كَانُواْ مُهْتَدِينَ ﴾

{Perdants seront alors ceux qui auront traité de mensonge la rencontre d'Allah et ils n'auront pas été bien guidés.} Sourate Yûnus, verset 45.

Quant aux seconds, on les retrouve dans les paroles d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ), au début de la sourate *Al-Baqarah*, alors qu'Il décrit les croyants et leurs caractéristiques :

﴿ أُوْلَٰٓئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ ۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ ﴾

{Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future).} Sourate *Al-Baqarah*, verset 5.

On les retrouve aussi au début de la sourate Luqmân. En outre Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dira dans la sourate *Al-'Anᶜâm* :

﴿ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَلَمْ يَلْبِسُوٓاْ إِيمَٰنَهُم بِظُلْمٍ أُوْلَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱلْأَمْنُ وَهُم مُّهْتَدُونَ ﴾

{« Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelque iniquité (association), ceux-là ont la sécurité ; et ce sont eux les bien-guidés. »} Sourate *Al-'Anᶜâm*, verset 82.

Sans compter que la sourate dite "la Mère du livre", qui est la plus importante sourate du saint Coran, dont la récitation est obligatoire pour l'ensemble de la communauté,

elle qui réunit tout ce dont le serviteur a besoin et qui est la plus utile, dans cette sourate[263] Il mentionna les deux choses : Il nous ordonna (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) de dire :

﴿ ٱهْدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ ۝٦ صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ ﴾

{Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs...} Sourate *Al-Fâtiḥah*, versets 6-7.

Il mentionna ici le droit chemin et les faveurs, qui ne sont autres que la guidée et le bonheur. Puis Il ajouta (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ ﴾

{[...] non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.} Sourate *Al-Fâtiḥah*, verset 7.

Là il est question de ceux qui ont encouru Sa colère, les gens malheureux ; mais aussi les égarés, ceux qui sont dans un égarement. À noter que les deux groupes sont à la fois égarés et malheureux, mais Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) mentionna les deux caractéristiques ensemble, afin que chaque groupe soit évoqué par une spécificité. En outre, Il mentionna le défaut le plus saillant de chaque groupe.

En effet la colère est clairement encourue par les juifs pour s'être obstinément écartés de la vérité, alors qu'ils la connaissaient ; tandis que l'égarement vise plus les chrétiens, qui sont très majoritairement dominés par l'ignorance. Il est

---

[263] **NdT :** C'est la sourate *Al-Fâtiḥah*.

d'ailleurs authentiquement rapporté du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) qu'il déclara à ce sujet :
« *Les juifs sont ceux qui encourent la colère [d'Allah], alors que les chrétiens sont égarés.* »[264]

La divergence concernant l'entrée au Paradis des djinns musulmans

La parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى ﴾

{« Puis, si jamais une guidée vous vient de Ma part... »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 123.

Cette parole est adressée à ceux qu'Il fit descendre du Paradis par cette autre parole :

﴿ ٱهْبِطَا مِنْهَا جَمِيعًا ۖ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ ﴾

{Il dit : « Descendez d'ici, tous les deux (Âdam et Hawwâ'), [Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres. »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 123.

---

[264] Rapporté par At-Tirmidhî n° 2953 et 2954 ; Ahmad vol. 4 p. 378 et d'autres. At-Tirmidhî dira que c'est un hadith bon étrange, que nous ne connaissons que par la voie de Simâk Ibn Harb. » Ibn Hibbân le considéra comme authentique n° 6246, 7206 et 7365. Ce hadith fut rapporté via une autre chaîne de narration plus authentique. Voir *Musnad At-Tiyâlisî*, vol. 2 p. 372 ; *Bayân Al-Wahm Wa-l-Îhâm*, vol. 4 p. 51 et 668 ; *Tafsîr Ibn Kathîr*, vol. 1 p. 164 et *Fath Al-Bârî*, vol. 8 p. 159.

C'est seulement après cela qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dit : ***{« Puis, si jamais une guidée vous vient de Ma part... »}***

Les deux paroles d'Allah s'adressent aux pères des deux charges, ce qui est une preuve que les djinns ont des obligations ainsi que des interdits à respecter. Ils doivent se soumettre aux législations des prophètes, il n'existe pas de divergence à ce sujet dans la communauté. Notre prophète leur fut envoyé comme il le fut pour les humains. De même, il n'existe pas de divergence en son sein, sur le fait que celui qui agit mal parmi eux, mérite un châtiment. La divergence entre les savants de l'Islam ne concerne que le musulman parmi les djinns : entre-t-il au Paradis ?[265]

La majorité reste d'avis que le bienfaisant parmi eux entre au Paradis, tout comme le malfaisant entre en Enfer. Il existe un avis selon lequel leur récompense est de ne pas entrer en Enfer. Quant au Paradis, aucun des enfants d'Iblîs n'y accèderait ; il serait réservé à Âdam et à ses descendants vertueux. Cet avis est rapporté comme étant celui d'Abû Ḥanîfah (رَحِمَهُ ٱللَّهُ).[266]

---

[265] Voir *Al-ᶜAḍḥamah* d'Abû Ash-Shaykh, vol. 5 p. 1696 ; *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 4 p. 233, vol. 11 p. 306, vol. 13 p. 86 ; *An-Nubuwwât*, p. 1010 ; *Al-Furqân Bayna Awliyâ' Ar-Raḥmân Wa Awliyâ' Ash-Shayṭân*, p. 187 ; *Îḍâḥ Ad-Dalâlah Fî ᶜUmûm Ar-Risâlah*, vol. 19 p. 38 (*Majmûᶜ Al-Fatâwâ*) ; *Ṭarîq Al-Hijratayn*, p. 910 ; *Siyar Aᶜlâm An-Nubalâ'*, vol. 18 p. 8 ; *Tafsîr Ibn Kathîr*, vol. 7 p. 3209 ; *Âkâm Al-Marjân* d'Ash-Shiblî, p. 67 ; *Fatḥ Al-Bârî*, vol. 6 p. 246 ; *ᶜUmdatu-l-Qârî*, vol. 15 p. 184 ; *Al-'Ashbâh Wa-n-Naḍhâ'ir*, d'As-Suyûṭî, vol. 1 p. 505 ; *Al-Furûᶜ*, vol. 1 p. 603 ; *Al-Mubdiᶜ*, vol. 2 p. 58 ; *Aḍwâ'u-l-Bayân*, vol. 7 p. 401 ; *Dafᶜ Îhâm Al-Iḍṭirâb*, p. 284.

[266] *Ghamz ᶜUyûn Al-Baṣâ'ir*, vol. 3 p. 406 - 415.

Les premiers argumentèrent leurs avis de différentes façons :

Premièrement, ce verset dans lequel Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) informe que celui qui suit Sa guidée n'aura rien à craindre et ne sera point affligé, ne s'égarera pas, ni ne sera triste ; ce qui est nécessaire pour vivre une béatitude pleine et entière. Il n'est pas possible de dire que ce verset indique uniquement une absence de châtiment, alors qu'il n'y a pas de divergence sur le fait que les djinns croyants ne seront pas châtiés. Car nous disons que si le verset ne fait ici qu'indiquer une chose inexistante, alors ce ne serait pas un éloge pour les croyants humains. En effet, on y trouve seulement l'expression de l'inexistence d'une chose, en l'occurrence l'inexistence de la crainte et de l'affliction.

Il est connu d'après le contexte du verset et sa visée, que ce dernier signifie que celui qui suit la guidée qu'Allah fit descendre, celui-ci obtiendra le summum du bien-être, tout en repoussant loin de lui le pire des malheurs. Le verset exprime cette notion recherchée, par le biais de la négation des choses mentionnées ; c'est ce que la situation impose. En effet, lorsqu'Âdam fut descendu du Paradis, il éprouva une certaine peur, mais aussi de la tristesse et des malheurs. C'est pour cela qu'Allah l'informa qu'Il lui décréta, ainsi qu'à ses enfants, que celui qui suivrait Sa guidée ne connaîtrait ni crainte, ni tristesse, ni égarement, ni malheur. Il est connu que tout ceci ne disparaît qu'en entrant dans la demeure de la béatitude. Cependant, le contexte se prêtait plus à évoquer,

en priorité, l'absence des choses les plus détestées de manière explicite.

Deuxièmement, la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَإِذْ صَرَفْنَآ إِلَيْكَ نَفَرًا مِّنَ ٱلْجِنِّ يَسْتَمِعُونَ ٱلْقُرْءَانَ فَلَمَّا حَضَرُوهُ قَالُوٓا۟ أَنصِتُوا۟ ۖ فَلَمَّا قُضِىَ وَلَّوْا۟ إِلَىٰ قَوْمِهِم مُّنذِرِينَ ﴿٢٩﴾ قَالُوا۟ يَٰقَوْمَنَآ إِنَّا سَمِعْنَا كِتَٰبًا أُنزِلَ مِنۢ بَعْدِ مُوسَىٰ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ يَهْدِىٓ إِلَى ٱلْحَقِّ وَإِلَىٰ طَرِيقٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٣٠﴾ يَٰقَوْمَنَآ أَجِيبُوا۟ دَاعِىَ ٱللَّهِ وَءَامِنُوا۟ بِهِۦ يَغْفِرْ لَكُم مِّن ذُنُوبِكُمْ وَيُجِرْكُم مِّنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴾

{(Rappelle-toi) lorsque Nous dirigeâmes vers toi une troupe de djinns pour qu'ils écoutent le Coran. Quand ils assistèrent [à sa lecture] ils dirent : « Écoutez attentivement... » Puis, quand ce fut terminé, ils retournèrent à leur peuple en avertisseurs. Ils dirent : « Ô notre peuple ! Nous venons d'entendre un Livre qui a été descendu après Mûsâ, confirmant ce qui l'a précédé. Il guide vers la vérité et vers un chemin droit. Ô notre peuple ! Répondez au prédicateur d'Allah et croyez en lui. Il [Allah] vous pardonnera une partie de vos péchés et vous protégera contre un châtiment douloureux.} Sourate *Al-'Aḥqâf*, versets 29-31.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) nous informe qu'Il les a avertis de manière formelle : Il pardonnera à celui qui répondra à Son prédicateur et le protègera contre le Châtiment. Si le pardon les concernant ne consistait qu'à les prémunir du châtiment,

il aurait alors suffi de dire : ***{[...] et vous protégera contre un châtiment douloureux.}***

Le pardon complet implique le fait d'entrer au Paradis et d'être préservé de l'Enfer. Tous ceux dont les péchés sont absous, doivent nécessairement entrer au Paradis.

Troisièmement, la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) au sujet des houris aux grands yeux :

﴿ لَمْ يَطْمِثْهُنَّ إِنسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَآنٌّ ﴾

{[...] qu'avant eux aucun homme ou djinn n'aura déflorées.} Sourate *Ar-Raḥmân*, versets 56-74.

Ce verset prouve que les croyants parmi les humains et les djinns entreront au Paradis ; et qu'aucun d'entre eux ne les aura devancés en déflorant une houri. Cela prouve que les djinns croyants les défloreront après leur entrée, comme le feront également les hommes. S'ils ne devaient pas entrer au Paradis, il ne conviendrait pas de nous informer de cela.[267]

Quatrièmement, la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿ فَإِن لَّمْ تَفْعَلُواْ وَلَن تَفْعَلُواْ فَٱتَّقُواْ ٱلنَّارَ ٱلَّتِى وَقُودُهَا ٱلنَّاسُ وَٱلْحِجَارَةُ ۖ أُعِدَّتْ لِلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٤﴾ وَبَشِّرِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أَنَّ لَهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ كُلَّمَا رُزِقُواْ مِنْهَا مِن ثَمَرَةٍ رِّزْقًا

---

[267] Voir *Tafsîr Aṭ-Ṭabarî*, vol. 23 p. 65 et *Ḥâdî Al-'Arwâḥ*, p. 484.

قَالُوا۟ هَٰذَا ٱلَّذِى رُزِقْنَا مِن قَبْلُ ۖ وَأُتُوا۟ بِهِۦ مُتَشَٰبِهًا ۖ وَلَهُمْ فِيهَآ أَزْوَٰجٌ مُّطَهَّرَةٌ ۖ وَهُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴾

{Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles. Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux ; chaque fois qu'ils seront gratifiés d'un fruit des jardins ils diront : « C'est bien là ce qui nous avait été servi auparavant. » Or c'est quelque chose de semblable (seulement dans la forme) ; ils auront là des épouses pures, et là ils demeureront éternellement.} Sourate *Al-Baqarah*, versets 24-25.

Parmi les djinns il y a des croyants et des mécréants, comme l'affirmèrent les vertueux parmi eux :

﴿ وَأَنَّا مِنَّا ٱلْمُسْلِمُونَ وَمِنَّا ٱلْقَٰسِطُونَ ۖ ﴾

{Il y a parmi nous les musulmans, et il y en a les injustes [qui ont dévié].} Sourate *Al-Djinn*, verset 14.

Tout comme leurs mécréants sont visés par le second verset suivant :

﴿ وَأَمَّا ٱلْقَٰسِطُونَ فَكَانُوا۟ لِجَهَنَّمَ حَطَبًا ﴾

{Et quant aux injustes, ils formeront le combustible de l'Enfer.} Sourate *Al-Djinn*, verset 15.

Il est obligatoire que les croyants parmi eux entrent dans le premier.

Cinquièmement, Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) concernant les vertueux d'entre eux :

﴿ فَمَنْ أَسْلَمَ فَأُوْلَٰٓئِكَ تَحَرَّوْا۟ رَشَدًا ﴾

{Et ceux qui se sont convertis à l'Islam sont ceux qui ont cherché la droiture.} Sourate *Al-Djinn*, verset 14.

La droiture n'est autre que la guidée et le bonheur ; elle mène au Coran. Ainsi, celui qui n'entre pas au Paradis n'aura pas atteint le but de la droiture. Il n'aura rien obtenu en termes de droiture.

Sixièmement, Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ سَابِقُوٓا۟ إِلَىٰ مَغْفِرَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا كَعَرْضِ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ أُعِدَّتْ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ ۚ ذَٰلِكَ فَضْلُ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴾

{Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que le ciel et la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Allah et en Ses Messagers. Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce.} Sourate *Al-Ḥadîd*, verset 21.

Leurs croyants font partie de ceux qui crurent en Allah et en Son Messager. Ils sont donc inclus parmi ceux à qui l'on fait la bonne annonce et mérite cette annonce [du Paradis].

Septièmement, Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَٱللَّهُ يَدۡعُوٓاْ إِلَىٰ دَارِ ٱلسَّلَٰمِ وَيَهۡدِي مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٖ مُّسۡتَقِيمٖ ﴾

{Allah appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin.} Sourate Yûnus, verset 25.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) parla de l'appel de manière générale, mais Il spécifia la guidée qui y mène. Celui qu'Il guide est celui qu'Il a appelé à cette demeure. Donc celui qui est guidé parmi les djinns, fait partie de ceux qu'Il appela au Paradis.

Huitièmement, Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَيَوۡمَ يَحۡشُرُهُمۡ جَمِيعٗا يَٰمَعۡشَرَ ٱلۡجِنِّ قَدِ ٱسۡتَكۡثَرۡتُم مِّنَ ٱلۡإِنسِۖ وَقَالَ أَوۡلِيَآؤُهُم مِّنَ ٱلۡإِنسِ رَبَّنَا ٱسۡتَمۡتَعَ بَعۡضُنَا بِبَعۡضٖ وَبَلَغۡنَآ أَجَلَنَا ٱلَّذِيٓ أَجَّلۡتَ لَنَاۚ قَالَ ٱلنَّارُ مَثۡوَىٰكُمۡ خَٰلِدِينَ فِيهَآ إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُۗ إِنَّ رَبَّكَ حَكِيمٌ عَلِيمٞ ١٢٨ وَكَذَٰلِكَ نُوَلِّي بَعۡضَ ٱلظَّٰلِمِينَ بَعۡضَۢا بِمَا كَانُواْ يَكۡسِبُونَ ١٢٩ يَٰمَعۡشَرَ ٱلۡجِنِّ وَٱلۡإِنسِ أَلَمۡ يَأۡتِكُمۡ رُسُلٞ مِّنكُمۡ يَقُصُّونَ عَلَيۡكُمۡ ءَايَٰتِي وَيُنذِرُونَكُمۡ لِقَآءَ يَوۡمِكُمۡ هَٰذَاۚ قَالُواْ شَهِدۡنَا

عَلَىٰٓ أَنفُسِنَا وَغَرَّتْهُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا وَشَهِدُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟
كَٰفِرِينَ ﴿١٣٠﴾ ذَٰلِكَ أَن لَّمْ يَكُن رَّبُّكَ مُهْلِكَ ٱلْقُرَىٰ بِظُلْمٍ وَأَهْلُهَا
غَٰفِلُونَ ﴿١٣١﴾ وَلِكُلٍّ دَرَجَٰتٌ مِّمَّا عَمِلُوا۟ ۚ وَمَا رَبُّكَ بِغَٰفِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٣٢﴾

{Et le jour où Il les rassemblera tous : « Ô communauté des djinns, vous avez trop abusé des humains. » Et leurs alliés parmi les humains diront : « Ô notre Seigneur, nous avons profité les uns des autres, et nous avons atteint le terme que Tu avais fixé pour nous. » Il leur dira : « L'Enfer est votre demeure, pour y rester éternellement, sauf si Allah en décide autrement. » Vraiment ton Seigneur est Sage et Omniscient. Et ainsi accordons-Nous à certains injustes l'autorité sur d'autres (injustes) à cause de ce qu'ils ont acquis. Ô communauté des djinns et des humains, ne vous est-il pas venu des messagers, choisis parmi vous, qui vous ont raconté Mes signes et averti de la rencontre de ce jour ? Ils diront : « Nous témoignons contre nous-mêmes. » La vie présente les a trompés ; et ils ont témoigné contre eux-mêmes qu'en (vérité) ils étaient mécréants. C'est que ton Seigneur n'anéantit point injustement des cités dont les gens ne sont pas encore avertis. À chacun des rangs (des récompenses) selon ses œuvres. Or ton Seigneur n'est pas inattentif à ce qu'ils font.} Sourate *Al-'Anᶜâm*, versets 128-132.

La portée de ces versets est générale et inclus autant les djinns que les humains. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) nous informe que chacun d'eux aura des récompenses selon ses œuvres, ce qui implique que le djinn bienfaisant obtiendra une récompense selon ses actions, comme l'humain bienfaisant.

Neuvièmement, Sa parole (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ قَالُوا۟ رَبُّنَا ٱللَّهُ ثُمَّ ٱسْتَقَٰمُوا۟ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١٣﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ خَٰلِدِينَ فِيهَا جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴾

{Ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah » et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin. Ils ne doivent avoir aucune crainte et ne seront point affligés. Ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement, en récompense de ce qu'ils faisaient.} Sourate *Al-'Aḥqâf*, versets 13-14.

Les arguments tirés de ces versets sont de trois sortes :
D'abord, le pronom démonstratif "ceux" qui est général.
Ensuite, la récompense qui est rattachée à la cause et qui prouve que ceux-ci la méritent bien. La cause étant de dire : ***{« Notre Seigneur est Allah »}*** puis de se tenir sur le droit chemin. Le jugement englobe tout ce qui est englobé par sa cause. Si l'entrée au Paradis est fondée sur la reconnaissance d'Allah et de Sa seigneurie, tout en se maintenant sur le droit chemin, quiconque applique cela, méritera la récompense.

Enfin, Allah déclara (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) : ***{Ils ne doivent avoir aucune crainte et ne seront point affligés. Ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement, en récompense de ce qu'ils faisaient.}*** Ce qui prouve que tous ceux qui n'ont aucune crainte à avoir et ne sont pas affligés, seront parmi les habitants du Paradis. D'ailleurs nous avons déjà vu dans les versets précédents, qu'Allah (عَزَّوَجَلَّ) dit :

{« [...] ceux qui suivront Ma guidée n'auront rien à craindre et ne seront point affligés. »} Cela vise les deux groupes et prouve aussi que celui qui n'a aucune crainte à avoir et n'est pas affligé, sera parmi les habitants du Paradis.

Dixièmement, si le djinn malfaisant entre en Enfer, en toute conformité avec la justice d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى), alors l'entrée du djinn bienfaisant au Paradis, grâce à Sa miséricorde et Son bienfait est d'autant plus vraie. Effectivement, Sa miséricorde devança Sa colère et Son bienfait l'emporte sur Sa justice.

C'est pour cette raison que n'entrent en Enfer que ceux qui accomplissent les œuvres de gens de l'Enfer, alors que peut entrer au Paradis celui qui n'a accompli aucune bonne action.[268] Il en viendra même à créer des gens qu'Il installera au Paradis, alors qu'ils n'auront accompli aucune œuvre. Il y élèvera le serviteur en degré, sans qu'il ne fasse le moindre effort pour cela, simplement grâce aux invocations des musulmans qui lui parviennent, leurs aumônes et leurs œuvres pieuses qu'ils leur offriront.[269] Contrairement au cas de l'Enfer dans lequel on ne peut être tourmenté sans avoir rien commis.

Il est confirmé textuellement par le Coran et par un consensus de la communauté, que le djinn malfaisant entrera en Enfer selon la justice divine en fonction de ses œuvres,

---

268 Voir *At-Tawḥîd* d'Ibn Khuzaymah, vol. 7 p. 732.
269 Voir *At-Taqrîb Li-ʿUlûm Ibn Al-Qayyim*, p. 172.

alors que le djinn bienfaisant entrera au Paradis par la grâce d'Allah et au vu de ses bonnes œuvres.

Certains avancèrent qu'ils seront aux alentours du Paradis ; les habitants du Paradis les verraient, mais eux ne pourraient pas les voir, comme c'était le cas pour eux sur ici-bas, lorsqu'ils voyaient les enfants d'Âdam, mais que ces derniers ne pouvaient pas les voir.[270] Une telle chose ne peut être affirmée qu'au vu d'une preuve claire, qui fera office d'argument tranchant. Si l'argument est bien confirmé, il sera obligatoire de le suivre, sinon ce n'est qu'un récit parmi tant d'autres. Son authenticité dépend de la preuve qui le sous-tend. Et Allah est plus Savant.

Commentaire du verset : {ceux qui suivront Ma guidée}

Le suivi de la guidée d'Allah, sur lesquelles ces choses reposent, implique :

---

[270] Cela est rapporté par certains de nos pieux prédécesseurs. Voir *Tarîq Al-Hijratayn* p. 911 ; *Fatḥ Al-Bârî*, vol. 6 p. 247 et *ʿUmdatu-l-Qârî*, vol. 15 p. 184. Ibn Taymiyyah mentionna dans *Majmûʿ Al-Fatâwâ*, vol. 13 p. 86, qu'il existe un hadith à ce sujet rapporté par At-Tabarânî dans *Al-Muʿjam As-Saghîr*. Il ajoutera : « Ce hadith nécessite que l'on examine sa chaîne de narration. » Je l'ai cherché, mais je ne l'ai pas trouvé dans ce livre, ni dans aucun autre ouvrage d'At-Tabarânî publié à ce jour.

Ibn ʿAsâkir rapporta un hadith dans *Târîkh Dimashq*, vol. 63 p. 298 comme Adh-Dhahabî dans *Tadhkiratu-l-Huffâdh*, p. 1017 et *As-Siyar*, vol. 17 p. 8, d'après un hadith d'Anas, remontant jusqu'au Prophète (ﷺ), que les djinns croyants seront sur les dunes (*Aʿrâf*) et non pas au Paradis en compagnie de la communauté de Muhammad (ﷺ). Ce sont des dunes qui entourent le Paradis et où coulent des fleuves. Adh-Dhahabî dira de ce hadith qu'il est très répréhensible.

* D'approuver Ses informations sans y opposer le moindre doute qui les remettrait en cause.
* D'appliquer Ses ordres sans y opposer des passions qui empêcheraient cette application.

La foi repose ainsi sur ces deux axes : l'approbation de l'information et l'obéissance aux ordres.[271] Ces deux axes sont suivis par deux autres points :
* Le rejet des fausses ambiguïtés au sujet de la foi, qui prive d'une approbation entière, sans écorcher l'approbation par ces ambiguïtés.
* Repousser les désirs déviants liés aux ordres qui empêchent une obéissance complète.

Ce qui fait au total quatre choses :
1- L'approbation de l'information.
2- Faire les efforts nécessaires pour repousser les ambiguïtés qu'inspirent les démons parmi les humains et les djinns, et qui s'opposent à cette approbation.
3- L'obéissance aux ordres.
4- Combattre son âme afin de repousser tous ces désirs qui s'interposent entre le serviteur et l'obéissante totale.

Ces deux points -les ambiguïtés et les désirs- sont à l'origine de la déviance du serviteur et de ses malheurs ici-bas et dans l'Au-delà.[272] Tout comme les deux premiers axes, que sont l'approbation de l'information et l'obéissance aux

---

[271] Voir *As-Sârim Al-Maslûl*, p. 967 ; *Al-Îmân Al-Kabîr*, vol. 7 p. 59 et 142 (*Majmûᶜ Al-Fatâwâ*) ; *Qâᶜidah Fi-l-Milmah*, p. 155 ; *Aymân Al-Qur'ân*, p. 62 et *As-Salât Wa Hukm Târikihâ*, p. 58.
[272] Voir *Ighâthatu-l-Lahfân*, vol. 2 p. 165 et *As-Sawâᶜiq Al-Mursalah*, p. 510.

ordres, sont à l'origine de la félicité et du bonheur en ce bas monde et dans l'Au-delà. En effet, le serviteur jouit de deux forces :

* La force de perception et de vision avec ce que cela entraîne en termes de savoir, de connaissance et de parole.
* La force de la volonté et de l'amour, avec ce qui s'y affilie comme l'intention, la détermination et l'action.

L'ambiguïté a un effet négatif sur la force scientifique visuelle, dès lors qu'on n'y remédie pas en la repoussant. Le désir quant à lui, possède un effet négatif sur la force liée à la volonté d'œuvrer, tant qu'on n'y remédie pas en l'excluant. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) explique au sujet de Son prophète comment Il le gratifia en l'exemptant et le purifiant de ce qui touche les autres gens :

﴿ وَٱلنَّجْمِ إِذَا هَوَىٰ ۝١ مَا ضَلَّ صَاحِبُكُمْ وَمَا غَوَىٰ ﴾

{Par l'étoile à son déclin ! Votre compagnon ne s'est pas égaré et n'a pas été induit en erreur...} Sourate *An-Najm*, versets 1-2.

Le fait de dire : ***{[...] ne s'est pas égaré...}*** c'est une preuve de sa science et de sa connaissance complète, cela prouve également qu'il est sur une vérité évidente. ***{[...] et n'a pas été induit en erreur...}*** cela indique sa droiture totale et qu'il est le plus pieux des mondes. Il est parfait dans sa science et sa pratique.

Le Prophète (ﷺ) décrivit ainsi les califes qui lui succédèrent, tout en nous ordonnant de les suivre dans leur tradition. Il dira à ce sujet :

« *Accrochez-vous à ma Sunna et à celle des califes orthodoxes bien guidés qui viendront après moi.* »

Hadith rapporté par At-Tirmidhî et d'autres.[273]

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) affirme :

﴿ كَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ كَانُوٓاْ أَشَدَّ مِنكُمْ قُوَّةً وَأَكْثَرَ أَمْوَٰلًا وَأَوْلَٰدًا فَٱسْتَمْتَعُواْ بِخَلَٰقِهِمْ فَٱسْتَمْتَعْتُم بِخَلَٰقِكُمْ كَمَا ٱسْتَمْتَعَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُم بِخَلَٰقِهِمْ وَخُضْتُمْ كَٱلَّذِى خَاضُوٓاْ ۚ أُوْلَٰٓئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَٰلُهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴾

{[Il en fut] de même de ceux qui vous ont précédés : ils étaient plus forts que vous, plus riches et avaient plus d'enfants. Ils jouirent de leur lot [en ce monde] et vous avez joui de votre lot comme ont joui vos prédécesseurs de leur lot. Et vous avez discuté à tort et à travers comme ce qu'ils avaient discuté. Ceux-là verront leurs œuvres anéantis dans ce monde et dans l'autre et ceux-là sont les perdants.} Sourate *At-Tawbah*, verset 69.

---

[273] Rapporté par At-Tirmidhî n° 2676 ; Ibn Mâjah n° 44 ; Aḥmad, vol. 4 p. 126 et d'autres, d'après un hadith d'Al-ʿIrbâḍ Ibn Sâriyah.
Authentifié par At-Tirmidhî ; Ibn Ḥibbân n° 5 ; Al-Ḥâkim, vol. 1p. 95 ; il ne sera pas suivi par Adh-Dhahabî, Al-Bazzâr, Abû Nuʿaym, Ḍiyâ' Al-Maqdisî, Ibn Taymiyyah et d'autres. Voir le commentaire de *Dhimm Al-Kalâm* d'Al-Harawî, vol. 3 p. 125-148, aux éditions *Al-Ghurabâ'*.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) y évoqua deux bases qui sont les maux des premières et des dernières générations[274] :

La première étant de jouir de ce qu'on leur accorda, c'est-à-dire de leur part de ce bas monde. Cette jouissance inclut le fait d'assouvir les désirs qui empêchent d'obéir aux ordres. Contrairement au croyant qui, s'il tire profit de ce bas monde et de ses jouissances, ne jouira pas pleinement de ce qui se trouve à sa portée ; il ne dissipe pas ses [biens] excellents au cours de cette vie. Il en jouira selon ce dont il a besoin, afin de se fortifier et faire des provisions pour l'Au-delà.

La seconde étant de discuter des fausses ambiguïtés, c'est ce qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :

﴿ وَخُضْتُمْ كَٱلَّذِى خَاضُوٓاْ ﴾

{Et vous avez discuté à tort et à travers comme ceux qui avaient discuté.}

C'est la nature des âmes frivoles, celles qui ne furent pas créées pour l'Au-delà, qui ne cessent de courir après l'obtention de jouissances. Une fois qu'elles y parviennent, elles entrent dans des discussions vaines qui n'apportent que des maux dans les vies présente et future. Du fait de Sa très grande sagesse, Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) éprouva ces âmes par la peine et la fatigue afin qu'elles obtiennent ce qu'elles veulent en

---

[274] Voir *Iqtiḍâ' Aṣ-Ṣirâṭ Al-Mustaqîm*, vol. 1 p. 25 ; *Al-Istiqâmah*, vol. 1 p. 454 ; *Iʿlâm Al-Muwaqqiʿîn*, volume 1 p. 136 ; *Aṣ-Ṣawâʿiq Al-Mursalah*, p. 1210 ; *Risâlatu Ibn Al-Qayyim Ilâ Aḫad Ikhwânih*, p. 18 et *Al-Kalâm ʿAlâ Mas'alatu-s-Simâʿ*, p. 173.

termes de désirs. Au final, elles n'ont que peu de temps à consacrer à discuter du faux. Si ces âmes frivoles occupaient leur temps à ces discussions, elles seraient des chefs de file appelant à l'Enfer. Telle est la situation de ces âmes oisives comme nous pouvons en attester visuellement.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) blâme la personne qui discute à tort et à travers sur le faux et qui suit ses désirs. Il nous informa que celui qui se trouve dans une telle situation, toutes ses œuvres seront anéanties ici-bas et dans l'Au-delà ; au final il sera du nombre des perdants.

L'équivalent de cela est cette parole des habitants du Paradis adressée aux gens de l'Enfer, qui leur demandent comment ils sont arrivés en Enfer :

﴿ قَالُوا۟ لَمْ نَكُ مِنَ ٱلْمُصَلِّينَ ﴿٤٣﴾ وَلَمْ نَكُ نُطْعِمُ ٱلْمِسْكِينَ ﴿٤٤﴾ وَكُنَّا نَخُوضُ مَعَ ٱلْخَآئِضِينَ ﴿٤٥﴾ وَكُنَّا نُكَذِّبُ بِيَوْمِ ٱلدِّينِ ﴾

{Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui accomplissaient la prière, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associions à ceux qui tenaient des conversations futiles, et nous traitions de mensonge le Jour de la Rétribution...} Sourate *Al-Muddath-thir*, versets 43-46.

Ils mentionnent bien ici les deux bases : les discussions futiles, avec ce que cela comprend comme négation du Jour de la Rétribution ; mais aussi le fait de préférer les désirs et ce que cela implique tel que délaisser l'accomplissement de

la prière et ne pas nourrir les gens dans le besoin. Ces deux bases sont ce qu'elles sont. Et Allah est Garant du succès.

La réalité d'un cœur pur

Le cœur pur, celui sans lequel on ne peut se sauver du châtiment d'Allah, est le cœur qui est préservé de ces deux maux. C'est le cœur qui se soumet à son Seigneur, qui s'en remet à Lui. Au fond de lui, il ne reste plus d'opposition à Son ordre, ni de contestation de Ses informations. Il se purifie de toute chose, en dehors d'Allah et de Ses commandements. Il ne veut qu'Allah, ne fait que ce qu'Allah lui commande, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) est son seul but, Son ordre et Sa législation représentent ses seuls moyens et voies. Aucune ambiguïté ne s'interpose entre lui et l'approbation de Ses informations.

Si ambiguïté il y a, elle n'est que passagère, elle sait qu'elle ne peut pas s'installer dans son cœur. Nul désir ne peut s'immiscer entre lui et le suivi de Son agrément. Un tel cœur est pur de tout polythéisme, de toute hérésie, de toute déviance, de toute trace de faux. Ce cœur regroupe toutes les caractéristiques citées dans l'explication de ce qu'est un cœur pur.[275]

En réalité, il est ce cœur qui accepte l'adoration de son Seigneur de manière totale, par amour, par crainte et par espoir. Par son amour, il se passe de tout autre amour, par sa

---

[275] Voir *Tarîq Al-Hijratayn* p. 75 ; *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 2 p. 68, vol. 3 p. 122 et 487 ; *Ar-Rûh*, p. 605 ; *Ighâthatu-l-Lahfân*, vol. 1 p. 7 et *Badâ'i^c Al-Fawâ'id*, p. 600.

crainte, il en oublie toutes les autres craintes, par son espoir, il se détourne de tout espoir orienté vers un autre. Ce cœur se soumet aux ordres d'Allah et de Son Messager, en signe d'approbation et d'obéissance, comme nous l'avons déjà vu précédemment. Il s'en remet à Son décret et à Son destin. Il ne Le soupçonne pas, ne Le contredit pas et ne s'emporte pas face à ce qui lui est destiné.

Il s'abandonne entièrement à son Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) avec obéissance et soumission, humilité et servitude. C'est un cœur qui accepte toutes les règles, les paroles, les actions, les goûts, les distinctions, apparents comme cachés de l'antre de Son Messager. Tout ce qui provient d'une autre source, il l'examine à l'aune de la Sunna, acceptant ce qui se trouve en accord avec celle-ci et refusant ce qui s'y oppose. Quant à ce qui n'est pas clairement en adéquation, ni en opposition, il ne s'avance pas sur l'affaire et l'ajourne, jusqu'à ce que la chose soit claire.

Il vit en paix avec les alliés d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ), ceux qui s'affilient à Son parti, les bienheureux qui repoussent toutes les attaques contre Sa religion et la Sunna de Son Prophète, qui se chargent de la pratiquer. En revanche, il fait preuve d'hostilité envers Ses ennemis, qui s'opposent à Son Livre et à la Sunna de Son Prophète, qui dévient de ces deux sources et qui invitent à ce qui s'y oppose.

Le sens de : Ceux qui suivront Ma guidée

Ce suivi est synonyme de la récitation dont Allah fait l'éloge de ceux qui la pratiquent, au cours du verset suivant :

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَٰبَ ٱللَّهِ ﴾

{Ceux qui récitent le Livre d'Allah...} Sourate *Fâṭir*, verset 29.

Et dans cet autre verset :

﴿ ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَتْلُونَهُۥ حَقَّ تِلَاوَتِهِۦٓ ﴾

{Ceux à qui Nous avons donné le Livre, qui le récitent comme il se doit...} Sourate *Al-Baqarah*, verset 121.

Le sens voulu ici, est qu'ils suivent le Livre d'Allah comme il se doit. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) déclara :

﴿ ٱتْلُ مَآ أُوحِىَ إِلَيْكَ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ ﴾

{Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la prière.} Sourate *Al-ᶜAnkabût*, verset 45.

Mais aussi :

﴿ إِنَّمَآ أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ رَبَّ هَٰذِهِ ٱلْبَلْدَةِ ٱلَّذِى حَرَّمَهَا وَلَهُۥ كُلُّ شَىْءٍ وَأُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿٩١﴾ وَأَنْ أَتْلُوَا۟ ٱلْقُرْءَانَ ﴾

{« Il m'a été seulement commandé d'adorer le Seigneur de cette Ville (la Mecque) qu'Il sanctifia -et à Lui toute chose- et il m'a été commandé d'être du nombre des musulmans, et de réciter le Coran. »} Sourate *An-Naml*, versets 91-92.

La réalité de la récitation (تلاوة = *tilâwah*) dont il est question dans ces divers passages coraniques est la récitation complète et absolue. C'est une récitation de la parole comme du sens. La récitation de la parole est en fait une partie de ce que l'on définit comme la récitation absolue. Le sens réel du mot arabe récitation est le suivi, le verbe arabe (تلا = *talâ*) est utilisé avec le sens de réciter, mais également de suivre, que ce soit au sens propre ou figuré.

C'est ce que l'on retrouve dans la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَٱلشَّمْسِ وَضُحَىٰهَا ۝١ وَٱلْقَمَرِ إِذَا تَلَىٰهَا ﴾

{Par le soleil et par sa clarté ! Et par la lune quand elle le suit !} Sourate *Ash-Shams*, versets 1-2.

C'est-à-dire qui le suit (تلا = *talâ*) et se lève après sa disparition. Si l'on utilise ce verbe aussi pour la récitation, c'est parce que l'on fait suivre les lettres, les unes après les autres, on ne les fait pas sortir toutes en même temps. Elles se suivent dans un ordre précis. À chaque fois qu'une lettre ou un mot se termine, on le fait suivre par une autre lettre ou un autre mot.

Cette récitation est un moyen, une voie ; on parle ici de la véritable récitation, qui est la récitation des sens avec

son suivi[276] : ce qui implique l'approbation des informations [coraniques], l'application de ses ordres, l'éloignement de ses interdits, tout en le prenant pour guide, en effet il faut le suivre où qu'il nous mène.

Donc, la récitation du Coran inclus la récitation de ses paroles et de ses sens. La récitation des sens est plus noble que la simple récitation des mots. Les gens qui maîtrisent cette récitation sont les gens du Coran, qui recueillent les éloges en ce bas monde et dans l'Au-delà. Ils sont ceux qui le suivent et qui le récitent véritablement.

Et quiconque se détourne de Mon Rappel...

Puis Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :

﴿ وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴾

{« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection. »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 124.

Après nous avoir informé de la situation de celui qui suit Sa guidée, que ce soit ici-bas ou dans l'Au-delà, Il nous informa de la situation de celui qui se détourne de Lui et ne Le suit pas, en disant :

---

[276] Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 7 p. 167, vol. 10 p. 176, vol. 15 p. 70 et 390 ; *Sharḥ Al-ᶜUmdah*, p. 88 chapitre de la prière.

﴿ وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا ﴾

{« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne... »} Sourate *Tâ Hâ*, verset 124.

C'est-à-dire qui se détourne du rappel qu'Allah a fait descendre. Le Rappel ici est dans un rapport d'annexion, traduisant ainsi le possessif en français. Ainsi le sens n'est pas : celui qui se détourne du fait de se rappeler de Moi, qui est nécessaire également, mais par un autre aspect que nous mentionnerons plus tard.

Le mieux que l'on puisse dire dans ce cas est que l'annexion est de type nominal, ce qui donne le sens suivant : « Celui qui se détourne de Mon Livre et ne le suit pas. » En effet, le Coran est appelé Rappel, comme dans les versets suivants :

﴿ وَهَٰذَا ذِكْرٌ مُّبَارَكٌ أَنزَلْنَٰهُ ﴾

{Et ceci [le Coran] est un rappel béni que Nous avons fait descendre.} Sourate *Al-'Anbiyâ'*, verset 50.

Ou encore :

﴿ ذَٰلِكَ نَتْلُوهُ عَلَيْكَ مِنَ ٱلْءَايَٰتِ وَٱلذِّكْرِ ٱلْحَكِيمِ ﴾

{Voilà ce que Nous te récitons des versets et du sage Rappel [le Coran].} Sourate *Âl ᶜImrân*, verset 58.

Mais aussi :

﴿ وَمَا هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِّلْعَٰلَمِينَ ﴾

{Et ce n'est qu'un Rappel, adressé aux mondes !} Sourate *Al-Qalam*, verset 52.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit également :

﴿ إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِٱلذِّكْرِ لَمَّا جَآءَهُمْ ۖ وَإِنَّهُۥ لَكِتَٰبٌ عَزِيزٌ ﴾

{Ceux qui ne croient pas au Rappel [le Coran] quand il leur parvient... alors que c'est un Livre puissant [inattaquable]...} Sourate *Fussilat*, verset 41.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) affirme enfin :

﴿ إِنَّمَا تُنذِرُ مَنِ ٱتَّبَعَ ٱلذِّكْرَ وَخَشِىَ ٱلرَّحْمَٰنَ بِٱلْغَيْبِ ۖ ﴾

{Tu avertis seulement celui qui suit le Rappel (le Coran), et craint le Tout Miséricordieux, bien qu'il ne Le voie pas !} Sourate *Yâ Sîn*, verset 11.

Ainsi cette annexion est identique à l'annexion des choses inanimées qui ne signifie pas l'action de l'actif sur le régi. Son équivalent serait l'annexion avec le nom sujet : Le Pardonneur des péchés, l'Accueillant au repentir, le Dur en punition… Ces annexions n'ont pas pour but de signifier les répétitions des actions, mais plutôt la caractéristique ferme et nécessaire. C'est pour cela que de telles descriptions sont utilisées pour le nom d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) comme dans ces versets :

﴿ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ مِنَ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ۝ غَافِرِ ٱلذَّنۢبِ وَقَابِلِ ٱلتَّوْبِ شَدِيدِ ٱلْعِقَابِ ذِى ٱلطَّوْلِ ۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ إِلَيْهِ ٱلْمَصِيرُ ﴾

{La révélation du Livre vient d'Allah, le Puissant, l'Omniscient. Le Pardonneur des péchés, l'Accueillant au repentir, le Dur en punition, le Détenteur des faveurs. Point de divinité à part Lui et vers Lui est la destination.}

Sourate *Ghâfir*, versets 2-3.

Il mènera certes, une vie pleine de gêne

Quant à Sa parole Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا ﴾

{« [...] mènera certes, une vie pleine de gêne... »

Sourate *Tâ Hâ*, verset 124.

Plus d'un pieux prédécesseur expliqua qu'il est ici question du châtiment de la tombe. Ils firent de ce verset une des preuves de l'existence du châtiment de la tombe.[277]

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) poursuit en disant :

---

[277] Voir *Tafsîr At-Tabarî*, vol. 19 p. 392 et *Ad-Durr Al-Manthûr*, vol. 5 p. 607.

﴿ وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾ قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِىٓ أَعْمَىٰ وَقَدْ كُنتُ بَصِيرًا ﴿١٢٥﴾ قَالَ كَذَٰلِكَ أَتَتْكَ ءَايَٰتُنَا فَنَسِيتَهَا ۖ وَكَذَٰلِكَ ٱلْيَوْمَ تُنسَىٰ ﴾

{Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection. » Il dira : « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors que je voyais auparavant ? » [Allah lui] dira : « De même que Nos Signes (enseignements) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié. »} Sourate *Tâ Hâ*, versets 124-126.

C'est-à-dire que tu seras laissé dans le châtiment, tout comme tu avais délaissé le fait d'œuvrer conformément à Nos versets. Ainsi, Il mentionna (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) le châtiment du monde intermédiaire et celui de la demeure de la perdition.

On trouve comme équivalent, Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) au sujet des gens de Pharaon :

﴿ ٱلنَّارُ يُعْرَضُونَ عَلَيْهَا غُدُوًّا وَعَشِيًّا ۚ ﴾

{Le Feu, auquel ils sont exposés matin et soir.}

Ceci concernant le monde intermédiaire.

﴿ وَيَوْمَ تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ أَدْخِلُوٓا۟ ءَالَ فِرْعَوْنَ أَشَدَّ ٱلْعَذَابِ ﴾

{Et le jour où l'Heure arrivera (il sera dit) : « Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment. »} S. *Ghâfir*, v. 46.

Là, on parle du Jour de la Résurrection.

Un autre équivalent serait Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِى غَمَرَٰتِ ٱلْمَوْتِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ بَاسِطُوٓا۟ أَيْدِيهِمْ أَخْرِجُوٓا۟ أَنفُسَكُمُ ۖ ٱلْيَوْمَ تُجْزَوْنَ عَذَابَ ٱلْهُونِ بِمَا كُنتُمْ تَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ غَيْرَ ٱلْحَقِّ وَكُنتُمْ عَنْ ءَايَٰتِهِۦ تَسْتَكْبِرُونَ ﴾

{Si tu voyais les injustes lorsqu'ils seront dans les affres de la mort, et que les Anges leur tendront les mains (disant) : « Laissez sortir vos âmes. Aujourd'hui vous allez être rétribués par le châtiment de l'humiliation pour ce que vous disiez sur Allah d'autre que la vérité et parce que vous vous détourniez orgueilleusement de Ses enseignements. »} Sourate *Al-'Anᶜâm*, verset 93.

La signification de la parole des anges : *{Aujourd'hui vous allez être rétribués par le châtiment de l'humiliation... »}* C'est bien le châtiment du monde intermédiaire, monde qui débute au moment de la mort, lorsque l'âme est reprise.

Encore un équivalent serait Sa parole (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) :

﴿ وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ يَتَوَفَّى ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَضْرِبُونَ وُجُوهَهُمْ وَأَدْبَٰرَهُمْ وَذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلْحَرِيقِ ﴾

{Si tu voyais, lorsque les Anges arrachaient les âmes aux mécréants ! Ils les frappaient sur leurs visages et leurs

derrières, (en disant) : « Goûtez au châtiment du Feu... ».} Sourate *Al-ʿAnfâl*, verset 50.

Ce châtiment auquel ils goûteront est celui du monde intermédiaire, qui commence juste après la mort. En outre, ce châtiment n'est autre que ce que les anges leur font subir quand ils disent : ***{Ils les frappaient sur leurs visages et leurs derrières...}*** Il y a en arabe une ellipse du verbe "dire" que l'on retrouve entre parenthèses dans la traduction en français. Cette ellipse est acceptable au vu du contexte qui permet de sous-entendre la chose. Leur propos sont dits au moment de la mort.

Dans les deux recueils de hadiths authentiques,[278] on retrouve un hadith d'Al-Barâ' Ibn ᶜÂzib (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) dans lequel il explique la parole d'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) :

﴿يُثَبِّتُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ بِٱلْقَوْلِ ٱلثَّابِتِ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ﴾

{Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'Au-delà.} Sourate Ibrâhîm, verset 27.

En ces termes : « Ce verset fut révélé au sujet du châtiment de la tombe. »[279]

Les hadiths au sujet du châtiment de la tombe sont abondamment rapportés.[280]

---

[278] *Ṣaḥîḥ Al-Bukhârî* n° 1369 et *Ṣaḥîḥ Muslim* n° 2871.

[279] Voir les versets qui indiquent le châtiment de la tombe, *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 4 p. 266 ; *ᶜUddatu-ṣ-Ṣâbirîn*, p. 360 et *Ar-Rûḥ*, p. 271-273.

[280] Voir *Majmûᶜ Al-Fatâwâ*, vol. 4 p. 285 ; *Ar-Rûḥ*, p. 228 et *Naḍḥm Al-Mutanâthir* d'Al-Kattânî, p. 125.

Donc, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous informe que celui qui se détourne de Son rappel -qui n'est autre que la guidée qui, si elle est suivie, ne laissera pas la personne s'égarer ou être malheureuse -celle-ci aura donc une vie pleine de gêne. D'un autre côté, Il garantit à celui qui respecte Sa promesse, de lui faire vivre une bonne vie et de lui accorder sa récompense dans l'Au-delà. Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) déclara ainsi :

﴿ مَنْ عَمِلَ صَٰلِحًا مِّن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهُۥ حَيَوٰةً طَيِّبَةً ۖ وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴾

{Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions.} Sourate *An-Nahl*, verset 97.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous informe du bonheur de celui qui s'attacha à Sa promesse, tant en théorie qu'en pratique, en ce bas monde avec une bonne vie, mais également dans l'Au-delà avec la meilleure récompense. Contrairement à celui qui vivra une vie pleine de gêne ici-bas, mais également dans le monde intermédiaire, puis qui sera totalement oublié dans son châtiment de l'Au-delà.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَمَن يَعْشُ عَن ذِكْرِ ٱلرَّحْمَٰنِ نُقَيِّضْ لَهُۥ شَيْطَٰنًا فَهُوَ لَهُۥ قَرِينٌ ﴿٣٦﴾ وَإِنَّهُمْ لَيَصُدُّونَهُمْ عَنِ ٱلسَّبِيلِ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُم مُّهْتَدُونَ ﴾

{Et quiconque s'aveugle (et s'écarte) du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable. Ils (Les diables) détournent certes [les hommes] du droit chemin, tandis que ceux-ci s'estiment être bien guidés.} Sourate *Az-Zukhruf*, versets 36-37.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) nous informe que s'Il l'éprouve en lui désignant un compagnon parmi les démons et qu'Il l'égare par son biais, ceci n'est dû qu'au fait qu'il se détourne de Son Rappel qu'Il révéla à Son Messager. La punition qui vient sanctionner ce détournement est qu'Il lui décrète un démon comme compagnon ; ce dernier lui obstruera la voie vers son Seigneur et le chemin vers le bonheur. Cependant, il estime qu'il est bien guidé, jusqu'à ce qu'il retourne auprès de son Seigneur avec son compagnon et qu'il constate sa perdition et son échec. Il dira alors :

﴿ يَٰلَيْتَ بَيْنِى وَبَيْنَكَ بُعْدَ ٱلْمَشْرِقَيْنِ فَبِئْسَ ٱلْقَرِينُ ﴾

{« Hélas ! Que n'y a-t-il entre toi et moi la distance entre les deux orients [l'Est et l'Ouest] ! Quel mauvais compagnon [que tu es] ! »} Sourate *Az-Zukhruf*, verset 38.

Celui qui se détourne de la guidée par la Révélation, qui n'est autre que le Rappel d'Allah, s'exclamera de la sorte au Jour de la Résurrection.

On peut être amené à se poser la question suivante : Est-ce que le fait qu'il estime être bien guidé sera pour lui une excuse, étant donné qu'Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُم مُّهْتَدُونَ ﴾

{[...] tandis que ceux-ci s'estiment être bien guidés.} Sourate *Az-Zukhruf*, verset 37.

La réponse est que non, il n'y aura pas d'excuse pour celui-ci, ni pour ses pairs égarés, dont l'égarement naît de leur détournement de la révélation avec laquelle est venue le Messager d'Allah (صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). Et s'il pense être bien guidé, en réalité il est négligent, car il s'est bien détourné du suivi du prédicateur de la guidée.

S'il s'égare donc, cela provient de sa négligence et de son détournement. Contrairement à celui dont l'égarement est causé par le fait que le message ne lui est pas parvenu et qu'il était incapable d'arriver à l'atteindre. Ce dernier aura un autre jugement.

La promesse de châtiment dans le Coran ne vise que le premier, quant au second, certes Allah ne châtie personne avant que la preuve soit établie à son encontre. C'est en ce sens qu'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) déclara :

﴿ وَمَا كُنَّا مُعَذِّبِينَ حَتَّىٰ نَبْعَثَ رَسُولًا ﴾

{Et Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un Messager.}
Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 15.

Mais aussi :

﴿ رُّسُلًا مُّبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَى ٱللَّهِ حُجَّةٌۢ بَعْدَ ٱلرُّسُلِ ﴾

{[...] en tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah.} Sourate *An-Nisâ'*, verset 165.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit au sujet des gens de l'Enfer :

﴿ وَمَا ظَلَمْنَٰهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا۟ هُمُ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾

{Nous ne leur avons fait aucun tort, mais c'étaient eux les injustes.} Sourate *Az-Zukhruf*, verset 76.

Et dans un autre passage :

﴿أَن تَقُولَ نَفْسٌ يَٰحَسْرَتَىٰ عَلَىٰ مَا فَرَّطتُ فِى جَنۢبِ ٱللَّهِ وَإِن كُنتُ لَمِنَ ٱلسَّٰخِرِينَ ﴿٥٦﴾ أَوْ تَقُولَ لَوْ أَنَّ ٱللَّهَ هَدَىٰنِى لَكُنتُ مِنَ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٥٧﴾ أَوْ تَقُولَ حِينَ تَرَى ٱلْعَذَابَ لَوْ أَنَّ لِى كَرَّةً فَأَكُونَ مِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٨﴾ بَلَىٰ قَدْ جَآءَتْكَ ءَايَٰتِى فَكَذَّبْتَ بِهَا وَٱسْتَكْبَرْتَ وَكُنتَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ﴾

{[...] avant qu'une âme ne dise : « Malheur à moi pour mes manquements envers Allah. Car j'ai été certes, parmi les railleurs. » Ou qu'elle ne dise : « Si Allah m'avait guidée, j'aurais été certes, parmi les pieux. » Ou bien qu'elle ne dise en voyant le châtiment : « Ah ! S'il y avait pour moi un retour ! Je serais alors parmi les bienfaisants. » « Oh que si ! Mes versets te sont venus et tu les as traités de mensonge, tu t'es enflé d'orgueil et tu étais parmi les mécréants. »} Sourate *Az-Zumar*, versets 56-59.

Les exemples de ce type sont nombreux dans le Coran.[281]

Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :

﴿ وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾ قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِىٓ أَعْمَىٰ وَقَدْ كُنتُ بَصِيرًا ﴾

{Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection. » Il dira : « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors que je voyais auparavant ? »} Sourate *Tâ Hâ*, v. 124-125.

Il y a divergence à ce sujet : parle-t-on d'une cécité qui touche la vue ou la clairvoyance ?[282]

---

[281] Voir le sujet de l'excuse liée à l'ignorance concernant le thème de la croyance, d'après l'auteur : *Tarîq Al-Hijratayn* p. 901 ; *Ar-Rûh*, p. 294, 374 et 454 ; *I'lâm Al-Muwaqqi'în*, vol. 2 p. 119 ; *Madârij As-Sâlikîn*, vol. 1 p. 9, vol. 3 p. 489.

[282] Voir *Basâ'ir Dhawi-t-Tamyîz*, vol. 4 p. 301 ; *Al-Mufradât* d'Ar-Râghib, p. 588 ; *Al-Burhân* d'Az-Zarkashî, vol. 4 p. 170.

Ceux qui sont d'avis qu'il est question ici de la cécité qui touche la clairvoyance, leur avis est fondé sur les paroles d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) suivantes :

﴿ أَسْمِعْ بِهِمْ وَأَبْصِرْ يَوْمَ يَأْتُونَنَا ﴾

{Comme ils entendront et verront bien le jour où ils viendront à Nous !} Sourate Maryam, verset 38.

﴿ لَّقَدْ كُنتَ فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَٰذَا فَكَشَفْنَا عَنكَ غِطَاءَكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ ﴾

{« Tu restais indifférent à cela. Eh bien, Nous ôtons ton voile ; ta vue est perçante aujourd'hui. »} Sourate *Qâf*, v. 22.

﴿ يَوْمَ يَرَوْنَ الْمَلَائِكَةَ لَا بُشْرَىٰ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُجْرِمِينَ ﴾

{Le jour où ils verront les Anges, ce ne sera pas une bonne nouvelle, ce jour-là, pour les injustes.} Sourate *Al-Furqân*, verset 22.

﴿ لَتَرَوُنَّ الْجَحِيمَ ۝٦ ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا عَيْنَ الْيَقِينِ ﴾

{Vous verrez, certes, la Fournaise. Puis, vous la verrez certes, avec l'œil de certitude.} Sourate *At-Takâthur*, versets 6-7.

Il existe d'autres versets similaires qui confirment bien qu'ils verront dans l'Au-delà, telle la parole d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) :

﴿وَتَرَىٰهُمْ يُعْرَضُونَ عَلَيْهَا خَٰشِعِينَ مِنَ ٱلذُّلِّ يَنظُرُونَ مِن طَرْفٍ خَفِيٍّ﴾

{Et tu les verras exposés devant l'Enfer, confondus dans l'avilissement, et regardant d'un œil furtif.} Sourate *Ash-Shûrâ*, verset 45.

Mais aussi :

﴿ يَوْمَ يُدَعُّونَ إِلَىٰ نَارِ جَهَنَّمَ دَعًّا ۝١٣ هَٰذِهِ ٱلنَّارُ ٱلَّتِي كُنتُم بِهَا تُكَذِّبُونَ ﴾

{[...] le jour où ils seront brutalement poussés au feu de l'Enfer : Voilà le feu que vous traitiez de mensonge.} Sourate *At-Tûr*, versets 13-14.

Ou encore :

﴿ وَرَءَا ٱلْمُجْرِمُونَ ٱلنَّارَ فَظَنُّوٓاْ أَنَّهُم مُّوَاقِعُوهَا ﴾

{Et les criminels verront le Feu. Ils seront alors convaincus qu'ils y tomberont...} Sourate *Al-Kahf*, verset 53.

Ceux qui penchent plutôt pour l'idée qu'il est question de cécité visuelle argumentèrent que le contexte n'indique pas autre chose. En effet, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit : ***{Il dira : « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors que je voyais auparavant ? »}*** Ceci, alors que dans sa mécréance il n'était pas clairvoyant du tout ! Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il se rendra compte qu'il était aveugle en ce bas monde face à la vérité. Comment pourrait-il ainsi prétendre qu'il

était clairvoyant ? Et comment pourrait-on lui répondre : *{« De même que Nos Signes (enseignements) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié. »}* ?

Cette réponse est plutôt une indication qu'il s'agit de cécité visuelle et qu'il fut rétribué selon ses œuvres. En effet, lorsqu'il se détourna du Rappel avec lequel Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) envoya Son Messager, que sa clairvoyance était atteinte de cécité, Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) le frappa de cécité visuelle au Jour de la Résurrection, le laissant dans son châtiment au même titre qu'il délaissa le Rappel ici-bas. Il le rétribua pour la cécité de sa clairvoyance, par une cécité visuelle dans l'Au-delà ; de même pour son abandon de Son Rappel, Il l'abandonna à son châtiment.

Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ) dit :

﴿ وَمَن يَهْدِ ٱللَّهُ فَهُوَ ٱلْمُهْتَدِ ۖ وَمَن يُضْلِلْ فَلَن تَجِدَ لَهُمْ أَوْلِيَآءَ مِن دُونِهِۦ ۖ وَنَحْشُرُهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ عُمْيًا وَبُكْمًا وَصُمًّا ۖ ﴾

{Celui qu'Allah guide, c'est lui le bien-guidé et ceux qu'il égare... tu ne leur trouveras jamais d'alliés en dehors de Lui et au Jour de la Résurrection, Nous les rassemblons traînés sur leurs visages, aveugles, muets et sourds.}
Sourate *Al-'Isrâ'*, verset 97.

Il a été dit la même chose concernant ce verset : ils sont aveugles, muets et sourds face à la guidée ; comme cela a été dit au sujet du verset : *{Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection. »}* Leur argument est que ce jour-là ils parleront, entendront et verront.

Quant à ceux qui soutiennent l'avis que la cécité, le mutisme et la surdité dont il est question sont bien l'opposés de la vue, de la parole et de l'ouïe ; certains dirent que cette cécité, ce mutisme et cette surdité étaient restreints et non pas absolus. Ils ne peuvent voir, ni entendre ce qui pourrait les réjouir. C'est un avis qui a été rapporté comme étant celui d'Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا) qui affirma :
« Ils ne verront rien qui puisse les réjouir. »[283]

D'autres dirent qu'il est question du rassemblement lorsque les anges prennent leurs âmes. Ils quitteraient donc ce bas monde dans cet état. Puis, lorsqu'ils sortiront de leurs tombes pour se rendre vers le lieu de rassemblement, ils en sortiront dans cet état aussi. Mais ils entendront et verront par la suite. C'est ce qui est rapporté d'Al-Ḥasan.

D'autres encore avancent l'idée que ceci se produira lorsqu'ils entreront en Enfer et s'y installeront : alors on leur retirera la vue, l'ouïe et la parole quand le Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dira :

﴿ ٱخۡسَـُٔواْ فِيهَا وَلَا تُكَلِّمُونِ ﴾

{« Soyez-y refoulés (humiliés) et ne Me parlez plus. »} Sourate *Al-Mu'minûn*, verset 108.

C'est à ce moment-là que tout espoir cesse, que leurs esprits cesseront de fonctionner ; ils deviendront alors tous

---

[283] Rapporté par Aṭ-Ṭabarî, vol. 17, p. 560.

aveugles, sourds et muets. Ils ne pourront donc plus voir, ni entendre, ni parler. Ils n'entendront plus que des soupirs et des sanglots. C'est ce qui est rapporté par Al-Muqâtil.[284]

Quant à ceux qui disent que le sens est l'aveuglement face à la preuve, ils veulent dire qu'ils n'ont aucun argument. Ils ne voulaient pas voir les arguments alors qu'ils étaient aveuglés. Ils seront aveugles face à la guidée tout comme ils étaient aveugles en ce bas monde. En effet, le serviteur meurt comme il vécut, puis sera ressuscité dans l'état dans lequel il mourut.

Tout ceci nous montre que l'avis correct est le dernier : il sera touché par une cécité visuelle. En effet, le mécréant verra la vérité de ses yeux au Jour de la Résurrection, puis il reconnaîtra ce qu'il niait en ce bas monde. Il ne sera donc pas aveugle face à la vérité ce jour-là.

En bref, le rassemblement signifie le regroupement, l'attroupement. Parfois, à travers ce terme, on visera le rassemblement qui aura lieu en un lieu précis au Jour de la Résurrection ; comme c'est le cas des propos du Messager d'Allah (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) quand il dit :

« *Certes, vous serez rassemblés vers Allah, pieds nus, dénudés et incirconcis.* »[285]

---

[284] Voir *Tafsîr Muqâtil*, vol. 2 p. 273, vol. 3 p. 519 ; *Al-Kashf Wa-l-Bayân*, vol. 6 p. 136 et *Zâd Al-Masîr*, vol. 5 p. 90

[285] Rapporté par Al-Bukhârî n° 3349 et Muslim n° 2860, d'après un hadith Ibn ᶜAbbâs (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا).

De même pour la parole d'Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) :

﴿ وَإِذَا ٱلْوُحُوشُ حُشِرَتْ ﴾

{[...] et les bêtes farouches, rassemblées...} Sourate *At-Takwîr*, verset 5.

Tout comme cet autre verset :

﴿ وَحَشَرْنَٰهُمْ فَلَمْ نُغَادِرْ مِنْهُمْ أَحَدًا ﴾

{[...] et Nous les rassemblerons sans en omettre un seul.} Sourate *Al-Kahf*, verset 47.

On parle ici de regroupement, d'attroupement vers la demeure du séjour. Le rassemblement des pieux, c'est leur regroupement au Paradis ; alors que le rassemblement des mécréants c'est leur attroupement en Enfer. Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit dans Son Livre :

﴿ يَوْمَ نَحْشُرُ ٱلْمُتَّقِينَ إِلَى ٱلرَّحْمَٰنِ وَفْدًا ﴾

{(Rappelle-toi) le jour où Nous rassemblerons les pieux sur des montures et en grande pompe, auprès du Tout Miséricordieux.} Sourate Maryam, verset 85.

Allah (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) dit également :

﴿ ٱحْشُرُوا۟ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ وَأَزْوَٰجَهُمْ وَمَا كَانُوا۟ يَعْبُدُونَ ﴿٢٢﴾ مِن دُونِ ٱللَّهِ فَٱهْدُوهُمْ إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلْجَحِيمِ ﴾

{« Rassemblez les injustes et leurs épouses et tout ce qu'ils adoraient, en dehors d'Allah. Puis conduisez-les au chemin de la Fournaise... »} Sourate *As-Sâffât*, versets 22-23.

Ce rassemblement aura lieu après le rassemblement au Jour du Jugement, c'est le regroupement et l'attroupement vers l'Enfer, car Il informa à leur sujet qu'ils diront :

﴿ وَقَالُوا۟ يَٰوَيْلَنَا هَٰذَا يَوْمُ ٱلدِّينِ ۝٢٠ هَٰذَا يَوْمُ ٱلْفَصْلِ ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ ﴾

{[...] et ils diront : « Malheur à nous ! C'est le Jour de la Rétribution. » « C'est le jour du Jugement que vous traitiez de mensonge. »} Sourate *As-Sâffât*, versets 20-21.

Ensuite Allah (سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى) dit :*{« Rassemblez les injustes et leurs épouses... »}* C'est là le second rassemblement. En se fondant là-dessus, il apparaît clairement qu'entre le premier rassemblement qui les mènera de la tombe vers l'endroit du rassemblement et le second rassemblement, ils entendront, verront, disputeront et parleront. Cependant, lors du second rassemblement ; ils seront regroupés puis traînés sur leurs visages, aveugles, muets et sourds.[286]

Chaque situation se déroulera selon les circonstances qui lui conviennent et que la justice du Seigneur (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) et Sa sagesse impliquent. Les parties du Coran se confirment les unes les autres.

---

[286] Voir *Tafsîr At-Tabarî*, vol. 17 p. 159.

﴿ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ ٱللَّهِ لَوَجَدُوا۟ فِيهِ ٱخْتِلَٰفًا كَثِيرًا ﴾

{S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !} Sourate *An-Nisâ'*, verset 82.

Seules la science et la volonté mènent à cette promesse

Du fait que la sagesse et la miséricorde d'Allah (عَزَّوَجَلَّ) impliquèrent de faire sortir Âdam (عَلَيْهِ السَّلَام) et sa descendance du Paradis, Il compensa cela par une chose meilleure encore, en l'occurrence Sa promesse dont Il fit une cause pour leur permettre d'y accéder, une voie claire et limpide : celui qui s'y accrochera récoltera le succès et sera guidé, quand celui qui s'en détournera sera malheureux et déviera.

Dès lors que l'on ne peut parvenir à cette généreuse promesse, ce droit chemin, cette immense nouvelle, que par le biais du savoir et de la volonté, on peut dire que la volonté est la porte qui y mène et que le savoir est la clef de cette porte qui ne s'ouvre que de cette manière. L'Homme ne peut atteindre sa perfection qu'à travers ces deux choses : une volonté qui l'élève et une science qui le rend clairvoyant, tout en le guidant. En fait, les degrés du bonheur et de la réussite n'échappent au serviteur que par ces deux côtés ou du moins par l'un des deux :

* Soit il n'en a pas la connaissance et il ne cherche pas à l'obtenir.
* Soit il en a connaissance, cependant sa volonté ne l'y porte pas.

Il ne cesse alors d'être bloqué au plus bas de sa nature, son cœur se trouve alors fermé et à l'opposé de la perfection pour laquelle il fut créé. Il met ainsi son être au niveau des bestiaux qui mangent le foin. Il apprécie ces brefs moments de repos et son oisiveté. Il trouve agréable son lit d'incapacité et de fainéantise ; non pas comme celui à qui l'on a mis à sa disposition un monde entier, qui retrousse ses manches, qui est béni d'être seul sur la voie de la recherche de la science, et qui de ce fait s'accroche et se réforme sur cette voie. Celui-ci fait preuve d'un ardent désir d'émigrer vers Allah et Son Prophète, d'un autre côté son âme déteste la compagnie des autres, si ce n'est celle du voyageur qui l'accompagne sur sa route.

Du fait que la complétude de la volonté est liée à la complétude de ce qui est voulu et que l'honneur de la science est lié à l'honneur de son contenu, alors le summum du bonheur du serviteur, la chose sans laquelle il ne ressent ni joie ni réelle vie, c'est que l'objet même de sa volonté soit impérissable et que sa détermination s'oriente vers le Vivant qui ne meurt pas. Il ne pourra accéder à ce but lumineux et cette pleine félicité, que via la science héritée du Serviteur et Messager d'Allah, Son ami intime et bien aimé, qu'Il envoya pour prêcher cela.

Il l'établit comme guide sur la route, Il fit de lui un intermédiaire entre Lui et les Hommes. Il les invita, par Sa permission, vers la demeure de la Paix. Allah refusa toute œuvre, à moins qu'elle ne soit calquée sur la sienne (ﷺ). Il n'accepte aucun effort, à moins qu'il ne commence et ne

finisse dans son suivi. Tous les chemins sont fermés, sauf le sien (ﷺ) ; de même pour les cœurs, qui ne peuvent parvenir à Allah, sauf les cœurs de ceux qui le suivent et se soumettent à lui.

Il convient à celui qui œuvre au bonheur de son âme ou dont le cœur est vivant et qui se préoccupe d'Allah, de faire en sorte que ses paroles et ses actes tournent autour de ces deux axes. Qu'il en fasse le pivot vers lequel il se réfugie concernant sa vie d'ici-bas, mais aussi celle de l'Au-delà.

La traduction de cette œuvre a été achevée à Alger, le lundi 18 novembre 2022, par Abû Hârûn Salîm Ibn ᶜAbd Al-Qâdir. Louange à Allah, le Seigneur de l'Univers. Que les prières, le salut et les bénédictions d'Allah soient sur notre Prophète Muḥammad, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses Compagnons.

Le traducteur

Tableau de correspondance phonétique

d̲	ض	a	أ
t̲	ط	b	ب
d̲h̲	ظ	t	ت
c	ع	th	ث
gh	غ	j	ج
f	ف	h̲	ح
q	ق	kh	خ
k	ك	d	د
l	ل	dh	ذ
m	م	r	ر
n	ن	z	ز
h	ه	s	س
w	و	sh	ش
y	ي	s̲	ص

Table des matières

Préface de Chadhouli Saïd 5

Première partie : Méditer sur la création d'Allah 7

La création de l'Homme 9

La raison et les sens sont-ils liés au cœur ou au cerveau ? 31

L'alimentation de l'Homme 35

La méditation sur le royaume des cieux 38

Deux sortes de regards sur les signes 49

Méditer sur la terre 52

Méditer sur l'air 56

Méditer sur les nuages et la pluie 60

Méditer sur la nuit et le jour 65

Méditer sur les mers 67

Méditer sur la création des animaux 71

L'évocation répétée des signes d'Allah dans le Coran 72

Leçons à tirer de la constitution de ce monde 77

Méditer sur la création du ciel 80

Méditer sur le cas du soleil et de la lune 81

Méditer sur les positions du soleil 85

Méditer sur les états du soleil et de la lune 87

Méditer sur le lever du soleil en ce monde 88

Méditer la sagesse de la durée du jour et de la nuit 89

Méditer sur l'éclairage de la lune et des étoiles 91
Méditer sur la sagesse des étoiles 92
Méditer sur les différentes orbites des étoiles 94
Méditer sur ces astres en mouvement 97
Méditer sur Celui qui retient la terre et les cieux 109
Méditer sur la sagesse de la chaleur et du froid 110
Méditer sur la création du feu et ses utilités 112
Méditer sur l'air et ses bienfaits 115
Méditer sur la création de la terre et son état 118
Méditer sur l'écoulement des eaux 121
Méditer sur la sagesse liée aux montagnes 122
Méditer sur la sagesse de faire de la terre une mère 130
Méditer sur la sagesse des séismes 131
Méditer sur la rareté de l'or et de l'argent 132
Méditer sur la facilité d'accès à ce dont on a besoin 135
Méditer sur l'étendue de la terre et sa superficie 136
Méditer sur la sagesse de faire tomber la pluie 138
Méditer sur la quantité adéquate de pluie 140
Méditer sur la fructification progressive 141
Méditer sur le déploiement des racines des arbres 144
Méditer sur la création des feuilles des arbres 145
Méditer sur le fait que le noyau soit dans du fruit 150
Méditer sur la création de la grenade 151
Méditer sur le développement des fruits et des grains .. 153

Méditer sur la sagesse de la création des céréales 154
Méditer sur la fructification annuelle des arbres 155
Méditer sur la citrouille et le melon 157
Méditer sur la saisonnalité des fruits 158
Méditer sur le dattier et ses bienfaits 159
Méditer sur les remèdes et les médicaments 169
Méditer sur la sagesse d'accorder aux bestiaux la vue et l'ouïe 173
Méditer sur la création des outils du corps 175
Méditer sur la sagesse de la création des carnivores 176
Méditer sur les petits des animaux 180
Méditer sur la sagesse liée aux pattes des animaux 183
Méditer sur le dos plat des animaux 184
Méditer sur la position du vagin des animaux 185
Méditer sur le pelage des animaux 185
Méditer sur l'enterrement des animaux 188
Méditer sur le visage et la queue des animaux 193
Méditer sur la trompe de l'éléphant 195
Méditer sur la girafe 197
Méditer sur la fourmi et son intelligence 201
Méditer sur l'intelligence des animaux pour se nourrir .. 205
Méditer sur le corps de l'oiseau 207
Méditer sur l'œuf 209
Méditer sur le jabot des oiseaux 210

Méditer sur les couleurs des oiseaux 211
Méditer sur les oiseaux aux longues pattes..... 212
Méditer sur la cherche de nourriture des oiseaux..... 213
Méditer sur les animaux volants nocturnes 214
Méditer sur l'abeille 218
Méditer sur le miel 222
Méditer sur le lait issu des bestiaux 227
Méditer sur le poisson et sa création 228
Méditer sur la création de la sauterelle 231
La sagesse d'Allah dans le fait que la rétribution est de même nature que l'action..... 232
Seconde partie : La descente d'Âdam du Paradis 245
La sagesse de la descente d'Âdam du Paradis 247
Les secrets de cette sagesse 271
La divergence sur le Paradis qu'Âdam habita..... 275
Les preuves de l'avis que ce Paradis était sur terre 277
La réponse des gens du premier avis aux preuves des gens du second avis 288
L'avis que c'était le Paradis éternel et ses preuves..... 290
La réponse des gens du premier avis aux preuves des gens du second, en deux points : 310
Une réponse globale 311
Une réponse détaillée 319
Sa promesse quand Il fit sortir Âdam du Paradis 362

L'égarement et le malheur dans le Coran..... 378
La divergence concernant l'entrée au Paradis des djinns musulmans..... 381
Commentaire du verset :{ceux qui suivront Ma guidée} 392
La réalité d'un cœur pur 398
Le sens de : Ceux qui suivront Ma guidée 400
Et quiconque se détourne de Mon Rappel… 402
Il mènera certes, une vie pleine de gêne 405
Nous l'amènerons aveugle au Jour de la Résurrection ... 413
Seules la science et la volonté mènent à cette promesse . 421
Tableau de correspondance phonétique 425

MA FOI MON CŒUR

L'amour d'une chose, la recherche et le désir de son obtention découlent de la perception que l'on s'en fait.

Celui qui goûte à la douceur d'une chose, à sa saveur et s'en délecte ne pourra s'en passer car l'âme est connaisseuse et désireuse, lorsqu'elle goûte une chose elle aspire à s'en délecter.

C'est pour cela que lorsque le serviteur goûte à la douceur de la foi et que la gaité se mêle à son cœur, son amour pour la foi s'y ancre et rien ne saurait lui être préférable par la suite.

Ibn Al Qayyim

9 782493 631039

23€

Al Imam
EDITIONS

www.librairiealimam.fr
www.editionalimam.com